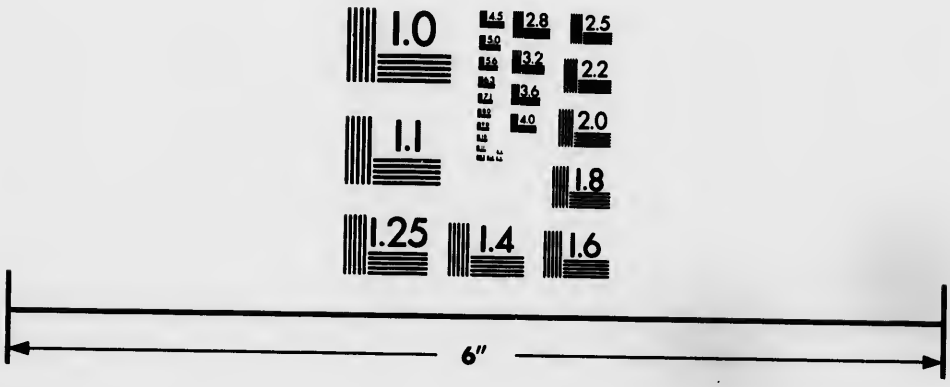
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [x] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Une partie du titre de la couverture est cachée par une étiquette.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X
	12X		16X		20X		24X		28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

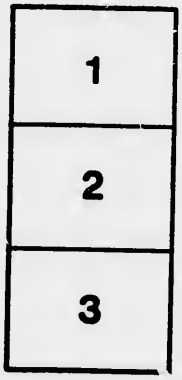
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

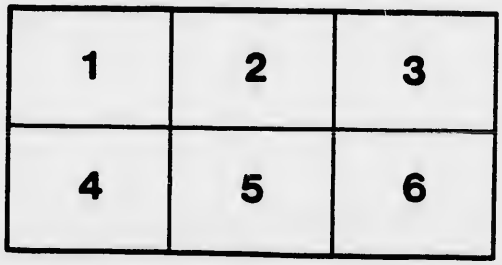
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





L.Rares
PC
2143
F111d
1880

EXERCICES
ORTHOGRAPHIQUES

COURS DE

DEUXIEME ET TROISIEME ANNEE

EN RAPPORT AVEC

LA GRAMMAIRE DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Par F. P. B.

> Les meilleures méthodes sont celles qui font le plus agir l'esprit, qui l'exercent le plus énergiquement dans la mesure de ses forces présentes.
>
> MGR. DUPANLOUP.

LIVRE DE L'ELEVE.

PRIX: 25 CENTINS.

MONTREAL
44, RUE COTE, 44.

M. Auberb

[illegible]

[illegible]

[illegible]

doute

W. Aubert

OI

DE

PC
2143
F11
188

EXERCICES
ORTHOGRAPHIQUES

COURS DE

DEUXIÈME ET TROISIÈME ANNÉE

MIS EN RAPPORT AVEC

LA GRAMMAIRE DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Par F. P. B.

PC
2143
F111 L
1880

Les meilleures méthodes sont celles qui font le plus agir l'esprit, qui l'exercent le plus énergiquement dans la mesure de ses forces présentes.

Mgr Dupanloup.

LIVRE DE L'ÉLÈVE

BIBLIOTHÈQUE
LIVRES RARES
UNIVERSITÉ LAVAL

MONTREAL
44, RUE COTE, 44,

Enregistré, conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt, par J. F. N. DUBOIS, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

COURS DE DEUXIEME ANNEE

—:0:—

PREMIERE PARTIE

PREMIERE LEÇON.

Notions prélim[illegible]res et classification du nom (Gr. nos 1 à 40).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Saint François de Sales, évêque de Genève, était un modèle de douceur ; il fut constamment admiré non-seulement de la multitude de ses amis, mais encore du plus grand nombre de ses ennemis.

1. Y a-t-il dans la phrase qui est au tableau, un nom propre de personne ? — ... de ville ? — ... quelques noms communs ? — ... un collectif général ? — ... un collectif partitif ?

2. Rendez raison de la nature et de l'espèce de chaque nom employé dans le texte.

3. Indiquez la nature de chacun des mots employés dans le texte d'analyse.

4. Enoncez des noms collectifs relatifs 1o à l'art militaire — 2o à la marine — 3o aux habitations.

5. Enoncez des noms collectifs désignant des arbres ou des arbustes, des élèves...

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au tiret le nom qui désigne l'objet défini :* L'— est le récit authentique des faits sociaux. L'— est une intelligence unie à un corps. La — est une vertu qui soumet notre esprit à l'enseignement de l'Eglise. La — est un fluide impondérable qui rend visibles les couleurs et les formes. L'— est la faculté de connaître. L'— est la science des nombres. L'— est ce qui en nous pense, aime et veut. On appelle — l'union libre de plusieurs gouvernements en un seul, pour certains points déterminés. On appelle — celui que l'on reçoit dans une société.

2. *Compléter les mots donnés, en remplaçant les points par le son é bien orthographié.* (Les noms qui composent cet exercice sont placés dans l'ordre alphabétique, afin que l'élève

puisse plus facilement s'aider du dictionnaire, pour ceux dont il ignorerait l'orthographe.)

Abb..sse, anachor..te, anath..me, antiphon..re, Ars..ne, baptist..re, B..thléem, le Calv..re, un calv..re, capitul..re, catéchum..ne, c..ne, Cés..re, saint chr..me, cimeti..re, cl..re, un d..s brodé d'or, dioc..se, ..rmite, Hél..ne, Isma..l, Isra..l, Madel..ne, myst..re, Nazar..th, No..l, pal.. archiépiscopal, p..lerinage, pr..sbyt..re, psall..tte ou m..trise, résurrection, sanctu..re, sémin..re, sect..re, soutan..lle, r..gle aust..re, Tré-r..se, thurifér..re, v..pres.

3. *Analyser :* La généralité des hommes est esclave de l'opinion.

2e LEÇON.

Propriétés et compléments du nom (Gr. nos 40 à 58 et principes ci-après).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPES : On appelle complément d'un nom (ou d'un pronom) les mots employés pour le déterminer ou pour l'expliquer.

Les compléments d'un nom sont déterminatifs, lorsqu'ils ajoutent à ce nom une idée nécessaire pour en préciser le sens et en fixer l'étendue.

Les compléments d'un nom sont explicatifs, quand l'idée qu'ils expriment n'est pas nécessaire pour préciser le sens de ce nom et en fixer l'étendue.

Un complément explicatif peut être retranché sans altérer sensiblement le sens de la proposition ; le complément déterminatif ne le peut pas.

Ordinairement le complément du nom est :

1o Un adjectif : " Dieu bénit le *bon* fils."

2o Un nom ou un infinitif régi par une préposition : " La beauté *du ciel* manifeste la magnificence *de Dieu*. Le désir *de s'enrichir* a causé de grands maux."

3o Un substantif non lié par une préposition : " Le chevalier *Bayard* combattit sous les rois *Charles VIII*, *Louis XII* et *François Ier*. Monsieur *le comte* est sorti, L'abbé Cœur fut un orateur distingué.

4o Une proposition amenée par un pronom conjonctif : " La gloire *qui finit* n'est point véritable."

5o Un mot quelconque considéré en soi, ou pris matériellement : "Le mot *charité* dit plus que le mot *bienfaisance*. La conjonction *que* est fréquemment employée en français."

TEXTE D'ANALYSE : Le globe terrestre accomplit sa révolution en vingt-quatre heures.

PROPOSITIONS A COMPLÉTER PAR UN DÉTERMINATIF DU SUJET.

1. *En employant un adjectif :* L'enfant ... est aimé de ses parents. Les chants .... inspirent la piété. L'élève .... se pré-

pare des jours de malheur. Les allumettes ... s'enflamment par le frottement.

2. *En employant un nom :* La bonté ... est infinie. Les austérités ... étaient excessives. Le courage ... était surhumain. La fête ... est la plus solennelle.

3. *En employant une proposition amenée par un pronom conjonctif :* Un bonheur ... n'est pas véritable. Celui ... ne doit pas craindre la mort. Celui ... périra.

DEVOIRS ÉCRITS.

Déterminer le sujet de chaque proposition, par celui des noms donnés appelé par le sens : La docilité des ... rend heureux le pasteur. Les cinq livres de ... sont appelés le Pentateuque. La chrétienté du ... compte des milliers de martyrs. Les systèmes des ... sont absurdes et ridicules. Le conseil du ... ordonna que Jésus fût traduit devant Pilate. Les cénobites de la ... ont donné l'exemple d'abstinences incroyables. Les erreurs de ... ont été anathématisées par le concile de Trente. L'Apocalypse de saint ... est un livre mystérieux.

NOMS DONNÉS : Moïse, Jean, Japon, Thébaïde, Luther, sanhédrin, ouailles, athées.

2. *Employer pour déterminatif un adjectif au lieu d'un nom et d'une préposition :* L'intelligence *de l'homme* est limitée. Les psaumes *de la pénitence* sont l'expression de sentiments sublimes. Soyez toujours homme *de conscience*. Le palais *de l'archevêque* était ouvert aux pestiférés. Les vêtements *des prêtres* sont bénis. Les fonctions *d'évêque* sont saintes. La séparation de l'église *d'Angleterre* d'avec Rome date de Henri VIII. L'amour *d'une mère* est infatigable.

MODÈLE : L'intelligence *humaine* est limitée. Les..

3. *Employer pour le déterminatif un adjectif, au lieu d'une proposition :* Le soldat qui a du courage appelle le combat. L'élève qui travaille beaucoup réussit dans ses études. Les Grecs qui se sont séparés de l'Eglise n'ont plus que des lambeaux de croyances. N'adhérez jamais à des propositions qui ne sont pas orthodoxes. Là-haut nous jouirons d'une béatitude qui n'aura pas de fin. La loi judaïque ordonnait de manger l'agneau pascal avec des pains qui eussent été faits sans levain. Les heures qui composent l'office canonial sont matines et laudes, prime, tierce, sexte, none, vêpres et complies. Les vertus qui ont Dieu pour objet sont la base de la morale.

3e LEÇON.

Pluriel des noms (Gr. de nos 58 à 67).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Les peuples des Indes ont un très-grand respect pour leurs aïeux, dont ils ornent les tombeaux ou les mausolées avec des joyaux précieux ou des bijoux de grand prix.

1. Lire la phrase et analyser chaque mot.

2. Rendre raison de l'orthographe de tous les noms employés au pluriel, dans le texte d'analyse.

3. Traduire au pluriel les propositions suivantes, et épeler les noms : "Le coteau a été parcouru. Le filou a été écroué. Le cyclope, d'après la mythologie, était un géant. Le vassal du châtelain lui était fidèle. Le plateau de la balance est poinçonné."

4. Traduire au singulier les propositions suivantes, et épeler les noms : "Les chefs francs étaient portés sur des pavois. Dans les Indes les parias sont méprisés. Les habitants des hameaux n'ont rien à envier aux citadins."

5. Epeler au pluriel les noms donnés : Anachronisme, anthropophage, cannibale, chronique, cratère, créole, falaise, hiéroglyphe, pagode, sphinx, synchronisme, triumvir, bureau, arsenal.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le pluriel :* La feuille d'acanthe et le rameau d'olivier sont d'élégantes décorations. La souris avec ses souriceaux se blottit dans un trou. L'œil-de-chat est une pierrerie recherchée du joaillier ou du lapidaire. Le roseau et le jonc croissent auprès du lac, de l'étang et du ruisseau. L'œil papilote devant une couleur trop vive. Quel riche tombeau élevé en ce lieu ! Achète-moi un instrument de physique et une carte géographique lithographiée. Le landaulet est un petit landau. Le loriot se nourrit de la chair de la cerise, et le cardinal de l'amande renfermée dans le noyau. Le chacal est un animal qui ressemble au renard ; le caracal tient du chat et du lynx. L'exhalaison du marais est malsaine. L'essieu du wagon est solide. Le portail de la vieille cathédrale est un chef-d œuvre d'architecture gothique. Obéis à ton aïeul. Le fanal est un flambeau allumé pour guider le nautonier. Le ciel de ce tableau devra être plus foncé.

2. *Traduire au singulier :* Des puits ont été creusés sur les bords des chemins. Les biez sont des ruisseaux qui conduisent les eaux sur la roue des moulins. Les harangues de Spartacus étaient incendiaires. Des sentinelles sont placées aux portes des arsenaux. Les confessionnaux de messieurs

les vicaires ont été récemment peints. Les maréchaux ferrants s'établissent sur les voies les plus fréquentées. Allumez les becs de gaz. Les excès sont toujours blâmables. Les lilas fleurent bon.

3. Conjuguer aux temps simples de l'indicatif et de l'impératif le verbe émietter.

4e LEÇON.

Pluriel des noms (Gr. nos 56 à 67).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : L'histoire et la chronologie sont des lumières qui nous montrent le passé, ce sont des fanaux ou des flambeaux qui en éclairent les points obscurs.

1. Analyser tous les noms.
2. Rendre raison de l'orthographe des noms employés au pluriel.
3. Traduire au pluriel et épeler les noms : " Un poteau a été placé sur la route. Un couteau de luxe est un objet inutile. Une sculpture gracieuse orne la stalle."
4. Trouver des noms désignant des animaux carnassiers, et les épeler au pluriel.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au pluriel :* Le remords accompagne le criminel. Une oasis est une découverte précieuse dans le désert. Fais enlever le plâtras et le débris de la maison démolie. Le croquis de ton dessin a une indication inexacte. Le mets de votre régal est trop assaisonné. Le caravansérail est une maison destinée à loger la caravane. Quel métal pourrait rayer le cristal ou le diamant ? La jeune pousse du bambou se mange comme celle de l'asperge. L'aurore boréale est un phénomène admirable. L'industriel trouve dans la forêt le bois nécessaire pour construire cette citadelle flottante, appelée vaisseau, sur laquelle il franchira la mer et bravera la tempête.

Fourreau, tuyau, local, carreau, radical, pommeau, total, amiral, adieu, vœu, étau, moyeu, nœud, neveu, verrou, licou, caoutchouc, écrou, bercail, rail, bail, émail, travail pour ferrer les chevaux, Esquimau, pilau, unau.

2. *Traduire au singulier :* Récoltez les riz des rizières, Aiguisez les faux des moissonneurs. Nettoyez les cadenas de nos coffres-forts. Les fonds de ces tonneaux se déjoignent. Les treilles de mes enclos n'ont donné que du verjus. Les tracas du négoce laissent peu de loisirs. Les châssis de nos croisées sont en bois de chêne. Les relais sont aussi des auberges, où les courriers s'arrêtent quelquefois trop

longtemps. Les lambris des vestibules sont en noyer. Des legs en faveur de quelques orphelins honorent les testateurs. Dans le Bas-Poitou les ails acquièrent une grosseur extraordinaire.

3. *Analyser*: Les frontières des grands États sont des arènes sanglantes.

5e LEÇON.

Notions préliminaires et récapitulation sur le nom (Gr. nos 1 à 67) et compléments du nom (Théorie de la deuxième leçon).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Es-tu né sans *aïeux?* suis l'*exemple* d'*Horace;*
Ajoute à tes *vertus* ce qui manque à ta *race.*

1. Dire la nature et la fonction de chaque mot.
2. Analyser les noms et motiver l'analyse.
3. Indiquer un certain nombre de noms collectifs ...de noms composés ... de noms propres de personnes ... de noms propres de choses...
4. Dire de quelle nature est le déterminatif du nom dans les propositions suivantes : " L'élève insouciant aura peu de succès. Le roi Charles V mourut saintement. La tendresse de la poule pour ses poussins est digne d'attention. Le soldat qui a peur est déjà vaincu. Le père La Chaise était le confesseur de Louis XIV."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots donnés, par le son* o *bien orthographié.* (Voir Gram. no. 397.)

Des accr.. réparés, des aloy.., l'aum..nier de l'..tel-Dieu, des br.. de cidre, les cis.., la cl..ture, les cot.., un cré..le, des escr.. ou des larronn.., des Esquim.., des ét.., des fabli.., des flé.., les fl.. courroucés de l'..céan, des glu.., les ham.., des haric.., une ..stie, des hoy.., Jé..vah, des land.., un m..solée, une né..phyte, les niv.., l'orth..doxie, la Pentec..te, les plat.., des pré.., le pr..ne, le ps..tier, des rât.., le Rh..ne et la S..ne, des sarr.., des shak.., le sir.. de gomme, des soliv.., un th..maturge, des trét.., des tuy.., des un..

2. *Dans les textes ci-après, remplacer les tirets par les mots appelés par le sens :*

LETTRES DE BONNE ANNÉE.

On exprime dans une lettre de bonne année l'—, le —, la —, qui sont les — d'un cœur bien né; on dit ensuite les — de bonheur que l'on fait pour les — à qui l'on écrit. Les

lettres de — — doivent être courtes, religieuses, spéciales, débarrassées, autant que possible, des formules banales et populaires.

LETTRE D'UN FILS A SA MÈRE LE JOUR DE L'AN.

Chère Maman,

Quoiqu'il y ait peu de — que je t'ai écrit, tu ne seras pas — que je le fasse encore aujourd'hui ; tu serais — plutôt, et avec —, de voir paraître la nouvelle — sans voir aussi arriver une — de ton petit Jules, sans — ses tendres souhaits et tous les — qu'il — à cette époque pour ton — et pour la — de tes ans. Ma — —, mon éloignement ne m'a point changé ; je suis loin d'— ce devoir sacré de l'amour filial. Oh ! il est trop — à mon —; j'oublierais plutôt tous les — et toutes les — que je puis goûter, que de — de renouveler aujourd'hui — de ma — et de ma reconnaissance pour — de bonté et de tendresse que tu me —.

Daigne, chère Maman, — ces souhaits, et me croire toujours ton tendre fils,

X

6e LEÇON.

Article, classification et féminin des adjectifs (Gr. nos 67 à 89).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Le regard vif et fier du lion, son front majestueux, sa crinière épaisse, son rugissement effrayant, sa force prodigieuse, l'ont fait appeler le roi des animaux.

1. Analyser les noms, les articles et les adjectifs.
2. Exercer le féminin des adjectifs *ondoyant, intrépide, fier, majestueux, épais, vif*, et rendre raison de leur orthographe.

DEVOIRS ÉCRITS.

Traduire par le féminin : L'Indien est doux, ingénieux, civil, mais paresseux et peu progressif. Un villageois laborieux, libéral, jovial. Un musicien suédois ou norwégien. Un ouvrier fidèle, intègre, actif, prévoyant. Un esclave maladif, pâle, blême, hâve et presque mourant. Un inspecteur pensif, réfléchi, constant. Un élève pieux, studieux, travailleur infatigable. Un pécheur contrit, repentant et absous. Un Provençal franc et hardi. Tuteur circonspect, prévoyant, désintéressé. Paysan simple, candide, naïf, ingénu. Gouverneur imprévoyant, téméraire, peu soigneux. Nègre laborieux, fort, courageux et soumis. Lecteur exercé, attentif à la ponctuation et toujours prêt à lire. Filleul docile aux exhortations de son

parrain. Ambassadeur reçu avec pompe. Castillan fidèle à son suzerain. Grec fier de la liberté de son pays. Turc inquiet sur l'avenir.

2. *Substituer au nom en italiques celui qui est donné entre parenthèses:* J'ai mangé un *fruit* bien mûr, doux, frais, excellent, délicieux, et très-savoureux (pomme). Le *conte* que j'ai entendu narrer, quoiqu'un peu effrayant, est cependant beau, intéressant, agréable, instructif, édifiant et digne d'être connu (histoire). Le *fleuve* qui arrose ces contrées est rapide, profond et très-poissonneux (rivière). Ce *mont* élevé, escarpé, rocailleux, sec, stérile, désert, infesté de serpents et de bêtes venimeuses, possède cependant du gibier en abondance (montagne). La *jeune personne* vive et pétulante que je connais, est néanmoins bonne, douce, patiente, prudente, discrète, humble, tolérante et pleine d'affabilité (jeune homme). Cette *écolière* a été punie et privée de ses amusements, après avoir été inutilement excitée, encouragée, menacée, animée et exhortée (écolier).

Le *peuple* égyptien est aussi ancien que le *peuple* assyrien (nation). Qui dirait que le *peuple* lapon et le *peuple* patagon ont la même origine (race)? Les anciens estimaient que le *sablier* était très-précieux parce qu'il les avertissait des pas du temps (clepsydre). Parmi les *journaux*, il y en a de quotidiens ou journaliers, d'hebdomadaires, de mensuels, de trimestriels (publications). Mon *grand-père* paternel est très-âgé; il est nonagénaire (grand'mère). Un *nombre* est positif ou négatif, rationnel ou irrationnel, commensurable ou incommensurable (quantité).

Modèle: J'ai mangé une *pomme* bien mûre...

7e LEÇON.

Féminin dans les adjectifs (Gr. nos 89 à 95).

EXERCICE ORAL.

1. **Traduire au féminin et épeler le nom et l'adjectif: "Parent vieux et caduc. Cousin franc et loyal. Orphelin protégé, assisté, récréé même. Prince magnanime, protecteur des pauvres. Supérieur doux et zélé. Musicien exercé, compositeur habile et auteur de plusieurs cantates. Criminel absous, mais relaps et condamné de nouveau. Médisant désapprobateur, persifleur, railleur, malin et exagérateur."**

2. Traduire au masculin: "Cellérière économe, pourvoyeuse intelligente. Courtisane louangeuse, officieuse, approbatrice. Exécutrice testamentaire consciencieuse. La duchesse est l'auteur de cette lettre. J'ai des fermières pour auditrices. La sous-prieure est la suppléante de l'abbesse."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au féminin :* Le baron est mon meilleur protecteur et mon premier soutien ; il est le bienfaiteur, le consolateur des pauvres. Le religieux inférieur est soumis à son supérieur, à son prieur, à son directeur. Le calomniateur sera reconnu, honni et flétri. L'ambassadeur est un conciliateur habile. Mon souverain sera le vengeur de l'orphelin opprimé. Ce monsieur est un écrivain distingué, rédacteur d'une feuille hebdomadaire. Monsieur le supérieur est à la fois dessinateur, géomètre, calculateur et musicien distingué ; aussi est-il notre professeur, quand quelqu'un de nos maîtres est indisposé. Un menteur reconnu pour tel ne peut être considéré comme témoin digne de foi. Un religieux profès est engagé d'une manière expresse. Monsieur étant vendeur de cette propriété, se porte avec raison comme demandeur de la somme pour laquelle il l'a cédée.

2. *Substituer au nom souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Mieux vaut un *contentement* intérieur qu'un *contentement* extérieur (joie). Ce fait remonte à un *temps* antérieur, et non postérieur comme vous l'affirmez (époque). Répétez devant un tiers *arbitre* ce que vous m'avez dit (personne). *Olivier de Clisson* fut un chef illustre, un capitaine intrépide, un soutien de l'État (Jeanne d'Arc). La Provence fut peuplée par des *colons* grecs (colonies). Dissous dans l'eau, le *sel* ammoniac est médicinal (gomme). Le *raisin* muscat est cher (noix). Un *consentement* franc et courageux à un *projet* contrariant est très-honorable (adhésion, entreprise). Le *glaive* vengeur frappera le pécheur impénitent (foudre). Le *philanthrope* est-il réellement le zélé protecteur des indigents (philanthropie) ? Saint *Laurent*, vainqueur de ses bourreaux, est un héros chrétien digne d'être exalté (Agnès). *Tunis* fut pour Tripoli un dangereux rival (Alger) 1. *Marseille* est grande, spacieuse, très-peuplée et très-commerçante (Londres) 2. *La Bruyère* fut un auteur spirituel, intelligent et estimé (Mme de Sévigné). La lumière est un *fluide* délié, subtil, élastique, pur, étendu, qui semble être une image de l'essence divine (substance). *L'homme*, dans les scènes de la vie morale, est acteur et témoin (âme).

TRADUCTION : Mieux vaut une *joie* intérieure qu'une...

---

1 En général, les noms de ville, surtout lorsqu'ils ne sont pas terminés par une syllabe muette, sont du masculin : "Paris est florissant." Cependant *Alger*, *Sion*, *Jérusalem*, *Memphis*, *Ilion*, sont du féminin.

2 Les noms de ville qui sont terminés par une syllabe muette sont généralement du féminin : "Marseille la commerçante." Cependant *Londres*, *Versailles*, sont du masculin.

3. *Analyser :* Celui-là est vraiment grand, qui a une vraie charité.

8e LEÇON.

Pluriel et accord des adjectifs (Gr. nos 89 à 105.)

EXERCICE ORAL.

1. Traduire au pluriel et épeler les noms et les adjectifs : " Le tempérament mélancolique est susceptible et quelquefois malin et caustique. La jambe de l'insecte est écailleuse ou membraneuse ; son aile est transparente, écailleuse ou farineuse. Le chemin vicinal est bien moins large qu'une route départementale. Le son nasal est désagréable, le guttural est difficile à entendre. Un remède cordial. Un air jovial. Un cierge pascal. Un bien patrimonial. Un vase sépulcral."

2. Epeler les noms et les adjectifs, et dire la raison de l'orthographe de ces derniers : " Le tigre et l'hyène sont féroces et cruels. Que Dieu et ses œuvres soient toujours présents à notre esprit, et alors nous serons pénétrés d'amour pour lui. L'abbesse de Fontevrault était chef et générale de tout l'ordre. Adam et Eve innocents s'aidaient de la force de leur raison, assez maîtresse du corps pour le tenir en sujétion. Un vieillard instruit est une serre où, malgré l'hiver, on trouve des fleurs odorantes, des fruits succulents et des arbrisseaux rares et utiles. Voici un buste et une statue acéphales ou sans tête. Les amygdales et le larynx irrités gênent la parole. Parfois les antennes du hanneton sont déployées comme des éventails. Le cancre ou crabe, le homard, l'écrevisse, l'araignée, sont armés de fortes tenailles. Les écailles des crustacés sont épaisses et solides."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au pluriel :* Le dimanche le travail est suspendu ; le vêtement commun, souillé de poussière, est remplacé par l'habit de fête ; le champ et l'atelier sont désertés ; la population entière, parée et joyeuse, couvre le chemin rural qui conduit à la maison de Dieu.

Le poète moderne est en général plus savant, plus délicat, plus délié, souvent même plus intéressant que le poète ancien ; mais celui-ci est plus simple, plus abondant et surtout plus naturel et plus vrai. Le feu grégeois produisait un effet terrible. Un discours précis, correct et persuasif, est assez rare. Le vin de Champagne est capiteux, spiritueux, alcoolique et un peu acidulé. Ce triangle est-il équilatéral, isocèle ou scalène ? L'Historien qui est franc, impartial et loyal, est estimé. Un bien patrimonial ou matrimonial doit toujours être cher à celui qui nourrit dans son cœur un sentiment filial. Abstiens-toi de ce terme trivial. Un conseil amical est toujours utile. Le traîneau esquimau est tiré par un renne. La baleine est un cétacé.

Modèle : Le dimanche les travaux sont suspendus...

2. *Ajouter au nom qualifié celui qui est donné entre parenthèses :* Les ailerons enlevés (arêtes). Un ânon vendu (bouc). Un barbeau pêché à l'hameçon (anguille). Une hermine dépouillée (blaireau). Une biche poursuivie (cerf). Les bronches irritées (poumons). Un buffle chassé (mâtin). Une caille apprivoisée (perdrix). Un caniche excité (mâtin). Une cantharide écrasée. (guêpe). Un chardonneret encagé (linotte). Un chevreau saigné (génisse). Une cigale poursuivie (papillon). La cigogne destructrice des serpents (oie). La paralysie douloureuse (cécité). Calvitie précoce (caducité).

Modèle : Les ailerons et les arêtes enlevés. Un ânon et...

3. *Ecrire les temps simples du verbe* être, *en employant successivement pour attributs les adjectifs ci-après :* Content, acariâtre, accessible, errants, acrimonieux, cordial. — Altier, alerte, allègre, arrogant, trivial, illégal.—Blâmable, bonasse, candide, commensal, exagératif, frugal.—Exact, exorbitant, bizarre, égal, glacial, radical.—Débile, exempt, capricieux, inégal, spécial, stomacal.— Expéditif, impartial, matinal.— Ecloppé, burlesque, fallacieux, jovial, original, vertical.— Extravagant, dénué, décrépit, libéral, social, sentimental.

Modèle : Je suis content, tu es acariâtre, il est accessible...

9e LEÇON.

Adjectifs déterminatifs (Gr. nos 105 à 121).

EXERCICE ORAL.

Texte d'analyse. Quels exemples de courage nous ont donnés ces quatorze millions de martyrs que le polythéisme a immolés en haine de notre sainte religion !

1. Désigner dans la première proposition : 1o le sujet grammatical avec ses déterminatifs ; 2o le verbe attributif avec ses compléments.
2. Faire le même travail, sur la deuxième proposition.
3. Analyser les noms et les adjectifs.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire en toutes lettres :* Le cycle solaire est de 28 ans, le nombre d'or ou cycle lunaire de 19, le lustre de 5, l'indiction romaine de 15. De David au commencement de l'ère chrétienne, il s'écoula 1040 ans ; de ce roi à nos jours, il y a donc environ 2900 ans. Les milles géographiques anglais valent 1085 mètres. L'olivier peut vivre 300 ans et le chêne

600 environ. Les Français gagnèrent la bataille de Fontenay en 840, et celle de Fontenoy en 1745. De 1000 enfants nés dans une même année, il en reste à peine 600 au bout de 20 ans. M. de Malésieu a vu, au microscope, des animaux 27,000,000 de fois plus petits qu'une mite. Les 54 premiers papes sont honorés d'un culte public ; ils ont gouverné l'Eglise pendant les 5 premiers siècles.

Les ⅔ des contempteurs de la religion ne la connaissent pas. Les 3 premiers siècles de l'Eglise ont fourni une multitude de martyrs, les 8 suivants ont vu naître un grand nombre d'hérésies. La longueur de la Nouvelle-Hollande est de 2577 milles anglais, et sa largeur, de 7004 milles ; sa surface est évaluée à 3,000,000 de milles.

La lune est éloignée de 90,000 lieues de la terre, dont elle est le satellite et autour de laquelle elle tourne en 29 jours environ. Sirius, l'étoile supposée la plus voisine de la terre, en est éloignée de 7000 milliards de lieues ; la lumière, qui parcourt 310,000 kilomètres par seconde, ne met pas moins de 3 ans pour franchir cet immense intervalle ; un mobile qui aurait la vitesse d'une de nos locomotives, demeurerait 60,000,000 d'années pour aller d'ici là.

2. *Remplacer les points par le déterminatif indiqué en tête de l'alinéa, et orthographié comme il convient.*

(*Quel*). ... peines, ... chagrins, ... angoisses ne vous seriez-vous pas épargnés, si vous n'aviez jamais fréquenté les méchants ! Enlever un nid de petits oiseaux, ... cruauté, ... barbarie ! ... naïveté, ... bonhomie dans La Fontaine, et cependant ... sel dans ses critiques, ... blâme énergique de travers de ses contemporains ! ... sont, mes enfants, les lectures que vous devez faire, sinon celles qui sont de nature à vous porter au bien ? ... force, ... courage il faut pour dompter ses passions ! ... que soient vos principes, ils ne peuvent être irrationnels. ... qu'aient été votre entreprise et vos succès, attendez-vous à quelque revers de fortune. ... que soit désormais la place que l'on me confie, je m'en contenterai.

(*Tel*). ... vie, ... mort ; ... nous aurons vécu, ... nous mourrons. ... était Bathilde esclave, ... se conserva Bathilde reine de France. La vertu procure des plaisirs ..., qu'en comparaison ... satisfactions qu'on recherchait avant de la pratiquer, ne sont absolument d'aucun prix.

(*Nul*). ... homme raisonnable ne peut vouloir la fin sans vouloir aussi les moyens. La raison est ... dans l'esclave des passions. A sotte question, ... réponse. Le vice rend ... un grand nombre de jeunes gens qui, vertueux, auraient

été d'un grand secours à leur famille. ... être n'a été créé pour être .... Les hommes les plus fiers sont généralement les plus .... science ne peut suppléer la révélation. ... satisfaction sans peine, ... plaisirs sans douleurs !

3. *Analyser :* L'homme vertueux n'est jamais nul.

10e LEÇON.

Récapitulation sur l'article et l'adjectif (Gr. nos 68 à 121).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Un prophète, comme transporté en esprit parmi les anges, en a vu un millier de milliers qui exécutaient les ordres de Dieu, et mille millions qui demeuraient en sa présence.

1. Indiquer successivement dans chaque proposition : 1o le sujet avec ses déterminatifs ou explicatifs s'il en a ; 2o le verbe attributif avec ses compléments.
2. Faire l'analyse grammaticale de l'article et des adjectifs.
3. Analyser *comme, parmi, millions.*
4. Epeler au féminin : enchanteur (style poétique), enchanteur (style ordinaire), successeur, vendeur (style ordinaire), vendeur (style de palais).

DEVOIRS ÉCRITS

1. (Gr. n° 384). *Remplacer les points* 1° *par* b, *ou* bb *dans :* a..é, ha..ileté, hâ..leur, a..aye, a..aissement, bosse ou gi..osité, ra..in ou ministre de la synagogue, é..ullition, i..is, su..alterne, a..esse, su..rogé tuteur, fonctions a..atiales, gi..erne fournie, figure pati..ulaire, sa..at ou jour du repos judaïque, tour de Ba..el, cerf aux a..ois, ra..at plissé, année sa..atique, ca..estan pour lever l'ancre du brick, gi..ecières dégarnies, gi..et dressé.

2° *Par* d *ou* dd *dans :* A..ition, a..olescence, a..epte, a..age, a..itionner, a..apter, a..ulte, i..ée, a..ieu, a..osser, a..ulation, muscles a..ucteurs, i..olâtrie, a..epte, corps opaque ou a..aphane, re..ition de Mantoue, a..resse, centimes a..itionnels, a..hérence.

3° *Par* g *ou* gg *dans :* A..lomération, saveur a..açante, a..ate, a..resseur, s'a..lomérer, a..onie, o..re, circonstances a..antes, su..érer, loi a..raire, site a..reste, a..raver, a..rafe, a..ression repoussée, su..estion, a..ravation d'un délit, a..ronomie ou science de l'a..riculture. A..lutiner est un terme de médecine qui signifie réunir les parties contiguës, accidentellement divisées.

2. *Dans les textes ci-après, remplacer les tirets par les mots appelés par le sens.*

LETTRES A L'OCCASION DES FÊTES.

Le motif qui oblige un enfant d'écrire à ses — à la nouvelle année, lui impose le même — à l'occasion de leur —; du reste, le style de ces deux genres de — est à peu près le même.

On peut dans les lettres de fête rappeler quelque chose du saint dont la personne porte le nom, parler de ses vertus; en faire quelques applications ingénieuses et agréables, établir des comparaisons bien amenées.

Aujourd'hui, l'usage de présenter des —, de faire des — à l'occasion d'une fête, n'est guère suivi que par les — à l'égard de leurs parents, de leurs maîtres et de leurs bienfaiteurs.

LETTRE D'UN ENFANT A SON PÈRE LE JOUR DE SA FÊTE.

Cher Papa,

Si, comme l'année dernière, tu étais ici au — de ta —, je — me servirais point de papier ni d'encre pour te — souhaiter; je — ferais de — voix avec — frère Emile et ma sœur Julie. Notre petit — était déjà tiré, nos — étaient déjà choisies et toutes prêtes; mais — voilà frustrés, pour cette fois; nous — bien privés, je t'assure, cher —. Je — dédommage un peu, pour mon —, en t'adressant cette petite — qui n'est cependant qu'une — expression de tout ce que mon cœur voudrait te —, et dont ta — me fournit —. Les — que nous avons — sont pour nous l'emblême et l'image de la — de ton glorieux —, et en nous rappelant ses —, elles nous rappellent aussi les —. Nous prions aujourd'hui ce — protecteur de t'obtenir de longs et heureux —. Que ces — te soient — et nous méritent la — de tes soins —; c'est tout ce que nous désirons, cher Papa.

Je suis toujours ton très-soumis et tendre fils.

X.

11e LEÇON.

Du pronom en général et des pronoms personnels, démonstratifs et possessifs (Gr. nos 121 à 136).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Se rendre digne de l'estime des hommes sans la rechercher, c'est la meilleure manière de l'obtenir.

1. Désigner le sujet de la proposition avec les mots qui s'y rapportent puis le verbe, ensuite l'attribut avec ses compléments.
2. Analyser les articles et les pronoms employés dans le texte.
3. Traduire le texte d'analyse en transposant les termes, c'est-à-dire en commençant par l'attribut.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer l'astérique par* c' *ou* s', ce *ou* se : Il faut *être trouvé dans le malheur pour connaître le prix d'un bienfait. Cet enfant * croit plus heureux avec ses livres, que * riche avec ses trésors. Vos sœurs *étaient trompées; elles *en sont aperçues. — *est un de vos amis qui *est présenté, mais il ne *est pas fait connaître. — *étaient les ennemis qui *étaient avancés, et * sont nos zouaves qui * sont précipités sur eux. — Il est certains fashionables qui * flattent et * vantent à tout propos.

La plupart des hommes, au lieu de *aimer, de * soulager, de * consoler, de * supporter, de *aider mutuellement, * sont presque toujours haïs et persécutés les uns les autres. *est le péché qui est la cause de * mal. — * qui fait le bonheur des peuples, *est la religion pratiquée dans toute son étendue. — Craignez un Dieu vengeur et tout * qui le blesse, *est là le premier pas qui mène à la sagesse. — *est une chose louable de * rendre utile à son prochain. — L'homme qui *estime trop lui-même * fait mépriser des autres. Poussez vos affaires, et que * ne soit pas elles qui vous poussent, * coucher de bonne et * lever matin procure santé, fortune et sagesse.

La véritable force et la seule élévation de l'âme, *est de maîtriser ses passions, *est de n'être pas esclave de ses sens et de ses désirs, *est de ne pas * laisser conduire par les caprices de l'humeur, *est de * mettre au-dessus des événements et des disgrâces.

Donner à ses parents, *est *acquitter d'une dette.

2. *Remplacer le tiret par le pronom démonstratif convenable :* La nature est plus encline aux plaisirs qu'à la pénitence ; cependant — lui est utile, tandis que — lui deviennent funestes. L'étoffe vaut mieux que le cadis, cependant on préfère quelquefois — à —. Les bons comme les méchants sont exposés aux épreuves ; — en abusent souvent, tandis que — en profitent pour leur sanctification. Les infidèles comme les catholiques ont les grâces nécessaires pour se sanctifier, mais, — en ont beaucoup plus que —. L'envie et le repos sont à l'opposé l'un de l'autre, en sorte que plus on approche de —, plus on s'éloigne de —. Le laborieux est digne d'envie, le paresseux n'est qu'un objet de pitié ; — sera bientôt atteint par la misère, — la devancera toujours. J'estime que l'humble est plus fort que l'altier : où — plie, — se brise.

3. *Transposer les termes, mettre le sujet à la place de l'attribut, et réciproquement :* Se rendre irréprochable dans sa

conduite, c'est le moyen de ne pas appréhender la médisance. Un moyen d'acquérir la paix de l'âme, c'est de bien faire et de laisser dire. Conserver le calme au moment du danger, c'est un des caractères du génie. La prière d'un ami devenu malheureux est l'épreuve de la sincérité de notre affection. Ne pas commettre le plus léger mal, même pour procurer le plus grand bien, est le devoir de tout honnête homme. Être pieux envers Marie, c'est une marque de prédestination.

12e LEÇON.

Pronoms conjonctifs et pronoms indéfinis (Gr. nos 136 à 141).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Celui là est vraiment grand, qui est petit à ses propres yeux, et qui compte pour rien les honneurs.

1. Enoncer séparément chaque proposition.
2. Analyser chaque mot.
3. Après avoir défini les pronoms conjonctifs, rendre raison de la nature de ceux qui sont employés dans le texte.
4. Déterminer les sujets des verbes ci-après, au moyen d'une proposition amenée par un pronom conjonctif: "Celui-là est digne de pitié *qui* ... Ceux-là seront bénis du Ciel *qui* ... Celui-là sera jugé sévèrement à son tour. Ceux-là seront reniés de Jésus-Christ... Le malade *qui* ... mérite beaucoup pour le ciel. Celui... s'égarera infailliblement."
5. Rendre la même pensée que ci-après, mais en employant pour sujets des pronoms indéfinis : "Nul homme n'est bon juge dans sa propre cause. Quelle personne pourrait donc s'égaler à Dieu ? Quelle chose avez-vous donc à faire qui importe plus que le salut ? Nul homme ne sera couronné s'il n'a légitimement combattu.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Unir par un pronom conjonctif les propositions données :* La charité a un ascendant, on ne résiste guère à l'ascendant de la charité. La médisance est une envie basse, l'envie basse censure le vrai mérite. La médisance est une duplicité indigne, la duplicité loue en face et déchire en secret. Celui vaut mieux que nous, nous médisons de celui. Tu censures ton frère, tu devrais faire l'éloge de ton frère. Nous trouvons des vices dans la vertu même, la vertu nous déplait. Le monde est une servitude pour les mondains eux-mêmes, les mondains l'aiment, les mondains paraissent enivrés de ses plaisirs, les mondains ne peuvent se passer de lui.

2. *Exercice de même nature.* Le monde n'est-il pas un véritable esclavage, dans le monde nul ne vit pour soi,

et dans le monde pour être heureux il faut pouvoir baiser ses fers ? Dans les salons somptueux règnent souvent en souveraines l'inquiétude et les perplexités les plus odieuses; le bonheur semble habiter dans les salons. L'avenir est incertain, nous comptons sur l'avenir. Celui peut nous rendre vertueux, Celui féconda le néant. Les spectacles dessèchent l'âme, les mondains recherchent les spectacles. Les charmes sont aussi faux que séduisants, le monde se présente à nous sous ces charmes. Nul de ceux n'est content de sa destinée, le monde entraîne ceux. L'oiseau, le navire, sont l'image du temps ; l'oiseau fend les airs, le navire sillonne l'onde.

3. *Remplacer le qualificatif souligné, par une proposition déterminative amenée par un pronom conjonctif, et dans laquelle n'entre pas le verbe être :* Les faits *antédiluviens* ne sont connus que par la Genèse. Le globe, *habité par nous*, est presque perdu dans l'univers. Les peuples *maritimes* sont entreprenants. Les tribus *nomades* ont moins de besoins que nous. Le cultivateur *riverain* a de grands avantages. Deux événements *coïncidents* peuvent n'avoir aucun rapport entre eux. Que de corps *impalpables* existent dans la nature ! Le caoutchouc est à peu près une substance *imperméable*. L'électricité est un fluide *impondérable*. Napoléon Ier imprimait à ses soldats un élan *irrésistible*. Le verre est un corps *transparent*. L'éponge est un végétal ou un animal *très-poreux*.

4. *Analyser* : Celui qui a fait ce que nous voyons, est infiniment sage.

13e LEÇON.

Récapitulation sur le nom et l'adjectif qualificatif (Gr. nos. 30 à 105).

EXERCICE ORAL.

1. Désigner trois ou quatre qualificatifs pour chacun des substantifs donnés : *historiette, épisode, horde, janissaire, mosquée, sultan, brouillard.*

2. Désigner trois noms pouvant être qualifiés par l'adjectif donné : *ardent, absurde, aigu, anonyme, dangereux, éphémère, exquis, exécrable, fragile.*

3. Traduire au féminin et épeler : "Mur mitoyen, jour néfaste, ouvrier actif et laborieux, héros vainqueur, décret réprobateur (sentence), Grec courageux. Turc malheureux. Monsieur le comte est un auteur distingué."

4. Traduire au pluriel et épeler les noms et les adjectifs. "Le général a livré un combat meurtrier. Le terrain limitrophe est souvent disputé. L'arsenal est soigneusement gardé par un détachement de fusiliers. Ce tuyau a été dessoudé. L'œil-de-chat est une pierre précieuse assez rare. L'œil du lynx est perçant comme l'œil de l'aigle."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au nom qualifié celui qui est donné entre parenthèses :* Un wagon très-accéléré fait douze lieues à l'heure (locomotive). Le drapeau tricolore flotte au haut du mât (oriflamme). J'ai cueilli un œillet inodore, incolore et fané (rose). La somme laissée entre mes mains est intacte (capitaux). Ne rentrez pas le soir à un moment indu et accusant votre inconduite (heure). Quittez ce ton hautain (manières) : il déplaît et vous nuit. Un travail manuel entretient la santé (occupation). Les discours du missionnaire Brydaine étaient substantiels et persuasifs (instructions). Le chevalier était généreux, entreprenant, fidèle et dévoué jusqu'à la mort (chevalerie). Le consulat était craint, respecté et honoré (dictature). Georges est prévoyant, ingénieux, observateur, travailleur, actif, franc, serviteur intègre (Marguerite).

2. *Traduire le texte suivant en mettant au pluriel les mots soulignés.*

LA VAPEUR EMPLOYÉE A LA LOCOMOTION.

L'homme, dans un effort suprême de la puissance et du génie qui lui ont été donnés, s'est fait des ailes de feu pour parcourir, comme en un jour, la terre, qui est son empire.

Voyez-vous, sur la surface de notre globe, ce long *réseau* de fer sillonnant les champs, s'élevant au-dessus de la *vallée* ou traversant la *montagne*, et, sur ce *réseau*, ce *convoi* lancé à toute vitesse et portant une *population* entière, qu'il déposera à un *endroit* fixé, et cela, à l'heure, à la minute même qui a été déterminée d'avance ?

Voyez-vous, sur la *plaine* immense de la *mer*, cette *maison*, flottante affranchie du *caprice* du *vent* et de la fureur de l'*onde* ? Fort du génie humain qui l'anime par la vapeur, le *paquebot* marche sur *l'abîme* de son propre mouvement, et court au *rivage* lointain, où il est attendu et où il arrivera à *l'heure* précise qui lui a été marquée.

Bientôt la *distance* aura disparu, *l'empire* de l'orient sera uni à *l'empire* de l'occident, *l'île* du midi à *celle* du septentrion ; tous les peuples convoqués pourront se réunir en un banquet fraternel.

Puisse ce *jour* arriver bientôt ! Mais il faut auparavant que les cœurs s'unissent par les liens de la charité chrétienne, sous la puissante influence du catholicisme, qui seul peut triompher de l'égoïsme qui les sépare.

14e LEÇON.

Récapitulation sur les adjectifs déterminatifs et les pronoms (Gr. nos 105 à 141).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Celui-là n'est pas prudent qui s'empresse de rapporter aux autres ce que l'on dit d'eux ou ce qu'il en sait.

1. Énoncer séparément chaque proposition.
2. Analyser tous les pronoms employés dans le texte.
3. Épeler les mots *mille*, *cent* et *vingt* dans les nombres suivants : 300 kilomètres ; 504 hectomètres ; l'an 1300 de l'ère chrétienne ; les années 780 et 800 ; 180 jours ; 1287 années lunaires.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire en toutes lettres :* On estime que le soleil égale en volume 1400.000 fois la terre, et en surface 12700 fois. Le système planétaire dont cet astre est le centre a près de 20 milliards de kilomètres de circonférence, sur un diamètre d'environ 600.000.000 de myriamètres.

A l'aide de nos instruments, les astronomes ont compté près de 80.000.000 d'étoiles, dont chacune est peut-être le centre d'un monde plus ou moins grand que le nôtre. Pour aller de la terre à l'étoile la plus rapprochée, un boulet de canon, qui parcourt 200 mètres par seconde ou 12.000 mètres par minute, n'y parviendrait qu'après 690.000 ans; suivant d'autres calculs, il lui faudrait plusieurs millions d'années. L'effrayant espace qu'il aurait à parcourir est, d'après quelques savants, 400.000 fois celui de la terre au soleil, et bien plus grand, suivant d'autres ; or nous sommes éloignés du soleil de 33 à 34 millions de lieues. — Quelle est donc la grandeur de Dieu, puisque telle est celle de l'univers, qui n'est que l'effet de sa parole !

2. *Traduire en mettant au pluriel le mot souligné :* Le *polype*, coupé en morceaux, n'éprouve aucun mal, il se multiplie par là même en autant de polypes différents.

Quel est cet énorme *poisson* qui s'avance des régions glaciales, dormant sur les flots, et paraissant une *île* flottante ? C'est une baleine, monstre effrayant qui n'a pas moins de vingt mètres de long. Cependant le *pêcheur* osera l'attaquer et lui lancer, au milieu de l'*abîme*, le *harpon* qui l'amènera en son pouvoir.

Le Créateur a donné au *poisson* un corps effilé, afin de fendre plus facilement les ondes ; il dilate une vessie d'air qu'il possède à l'intérieur et remonte à la surface des flots.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITÉ LAVAL LIVRES RARES

il la comprime, et, devenu plus pesant que l'eau qu'il déplace, il descend au fond de l'*abîme* ; il a une *arme* pour se défendre et des rames naturelles pour se diriger.

L'*échassier* avec son corps élancé, son cou allongé, ses pieds haut montés, marche dans les marais, fouille avec son bec et saisit, dans le limon vaseux, l'écrevisse, la grenouille, le crapaud, le serpent, le poisson et plusieurs amphibies.

3. *Analyser* : Celui qui se connaît bien, ne prend aucun goût aux louanges qu'on lui donne.

15e LEÇON.

Récapitulation sur les quatre premières parties du discours.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : N'avoir aucune bonne opinion de soi et estimer beaucoup les autres, c'est une grande sagesse et une haute perfection.

1. Indiquer la nature, l'espèce et la fonction de chaque mot.
2. Rendre la même pensée que le texte d'analyse, mais en commençant par l'attribut.
3. Faire l'analyse raisonnée des adjectifs.
4. Modifier la phrase ci-après, suivant qu'il est indiqué par les mots donnés :

a. Celui-là est parfait qui n'a aucune bonne opinion de soi. *b.* Ceux-là... *c.* Celle-là... *d.* Celles-là... *e.* Je serais parfait si... *f.* Nous serons parfaits si...

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son* è *bien orthographié.* Voir Grammaire, nos 266, 267, 269) : Ant..nnes, ar..ne, ar..te de hareng, barom..tre, bip..de, jours canicul..res, caract..re chevaler..sque, coléopt..re, ins..ctivore, compl..xe, surface conv..xe, coroll..re, crat..re, dég..l, diam..tre, dromad..re, exe.., exc..ssif, docteur ..s l..ttres, fal..se, fl..gme.., fourmili..re, gar..nne, géom..tre, terre gl..se, gr..lons, hy..ne, nombre imp..r, triangle isoc..le, janiss..re, m..che, minar.., oxyg..ne, p..lerin, étoile pol..re, quadrilat..re, forme rectangul..re, refl.. de la lumi..re, rév..rb..re, salp..tre, sil..x, st..re, t..rtre arrosé, théor..me, th..rmom..tre, trap..ze.

Les mots à compléter ont été placés par ordre alphabétique, afin que l'élève ait plus de facilité pour trouver dans le dictionnaire ceux dont il ne connaîtrait pas l'orthographe.

2. *Corriger les mots suivants, qui sont écrits d'après l'ancienne orthographe* (Gr. n° 267) : aage, apostre, boiste,

asne, piquure, roole, voulte, fenestre, épistre, maistre, prosne, fluste, jeusne rigide, costé droit, prestre, feste de la Pentecoste, aoust, hospital, pastre, baston, mesme vestement, forest, Pasques, vespres, seureté, ville de Mascon, réfléchir meurement, mesler, estre, prester, gouster.

3. *Rédiger une lettre pour souhaiter la bonne année à un père et à une mère.*

CANEVAS. — La nouvelle année rappelle un devoir que l'on aura à remplir tous les jours, mais que l'on accomplit aujourd'hui avec un plus grand plaisir que jamais... Exprimer le regret que l'on a de ne pouvoir payer ses chers parents d'un juste retour..., de n'être pas à même de reconnaître dignement leurs bienfaits...; les assurer qu'on suppliera le Seigneur de répandre sur eux ses plus abondantes bénédictions..., les prier d'agréer de nouveau l'expression bien sincère de sa vive reconnaissance...

16e LEÇON.

Définition du verbe et accord avec le sujet
(Gr. nos 141 à 148 et 181 à 187).

EXERCICE ORAL.

1. Le sujet étant donné, former des propositions exprimant le mouvement de l'être nommé, et épeler le verbe : " Le poisson .... Le serpent et la vipère .... Le bœuf et la vache .... La pierre détachée de la montagne .... ou se .... Le cheval éperonné .... ou .... Les hirondelles .... Les faons .... ou .... L'aigle et l'épervier .... Le papillon ... La roue .... L'eau .... Les planètes .... "

2. Donner aux verbes ci-après un sujet composé de deux singuliers, soit noms, soit pronoms : " .. troublent la raison. ... élèvent l'homme. ... n'assisterez pas à la réunion. ... paraîtrons à l'assemblée. ... obtiendrons des prix. ... arriverez trop tard."

3. Analyser les sujets écrits en lettres capitales dans les phrases suivantes, et épeler les verbes qui s'y rapportent : " Est-ce toi, Beaumanoir, QUI *combattis* .. si vaillamment ? Soleil, QUI *resplendis*... de tant d'éclat, dis-moi qui t'a créé. Fuyez, ME *disai*... ADOLPHE et JULES. Que te *paraîtrai*... deux ANS de ta jeunesse, si tu étais octogénaire ? que veux-tu donc que *paraîs*... soixante ANS à ceux qui sont dans l'éternité ?"

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire en mettant au pluriel le mot souligné* : Dans les parterres, où butine la diligente *abeille*, le *papillon* ne trouve rien qui fixe son inconstance. Un *livre* curieux serait celui dans lequel on ne trouverait pas de mensonges. *Celui* qui est fautif ne l'avoue que difficilement. Fais déposer ce *colis* chez moi, je *te* l'expédierai par la première occasion. Interrogeons ce *mufti* ou ce *marabout* ; il nous racontera ce

qu'il sait de l'hégire ou fuite de Mahomet. Le forum devenait bruyant lorsque se discutait un *décret* à porter ou une *loi* à abolir. Le *serf* n'était pas comme *l'esclave* romain, sans aucune protection. Comment arriverait jusqu'au ciel la *prière* d'un cœur attaché à la terre par une *affection* illégitime ? Où serait à cette heure tel *élève* ici présent, si son bon ange ne l'eût protégé dans les dangers qu'il a courus ? Que deviendrait la *propriété*, si la *loi* n'avait point de sanction ? A quoi servirait *l'étude* que j'ai faite, si je ne la continuais pas ?

2. *Ajouter au sujet du verbe le mot donné entre parenthèses* : L'intempérance ruine le tempérament, dégrade l'âme, affaiblit l'intelligence (ivresse). L'erreur cache la vérité aux libertins et aux opiniâtres (prévention). Vers nous accourait avec furie, ou plutôt se précipitait en rugissant, le lion dont nous avions enlevé les lionceaux (lionne). Il est des lieux escarpés où n'arrive que l'aigle, qui vole (et le serpent, qui rampe). Sur toutes les classes se répand l'influence du luxe (et le désir du bien-être). Sous une feuille trouve un abri l'oiseau-mouche (colibri). Bien avant dans la mer s'avance le môle (plusieurs digues). Mon guide se réjouissait en voyant au loin une oasis (moi). Que penserait de moi ma mère, si elle connaissait ma conduite (père) ? Quelle que soit ta fortune, appréhende de mauvais jours (crédit).

3. *Compléter les verbes laissés inachevés* : Je t'aim..., majestueuse forêt, qui en ce moment m'abrit... sous ton feuillage. Petit ruisseau qui serpent... dans la prairie, qui va..., puis revien..., et qui néanmoins avanc... toujours vers le fleuve qui t'entrain..., n'es-tu pas une image de l'homme qui désirerait demeurer toujours sur cette terre, mais que le temps entraine fatalement à la mort ? Enfant de la mollesse, qui dor... encore lorsque le soleil dor... le sommet des montagnes, pour toi n'exist... ni les beautés de l'aube ni les splendeurs de l'aurore. Jeune homme, qui possèd... de grands biens, qui habit... sous un toit où rien ne manque, et qui igno... ce que signifi... les mots misère et pauvreté, n'oubli... pas que le superflu du riche est le patrimoine de l'indigent ; sois généreux pour secourir ceux qui souffr... Toi qui appréhend... de mal placer ton aumône, qui sans cesse déclam... contre la mendicité et qui voudrai... ne jamais rencontrer un pauvre sur ton passage, ai... donc un peu de charité ; donne à qui te demand..., plain... celui qui te ten... une main suppliante : en l'assistant tu ne hasard... que ton obole ; en passant outre, tu laiss... échapper une occasion précieuse de faire une œuvre méritoire pour le ciel.

17e LEÇON.

Inflexions du verbe (Gr. nos 148 à 169).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer quelques temps de *prévoir un obstacle, attendre un ami...*
2. Conjuguer au présent de l'impératif *se récréer honnêtement....*
3. Traduire par le mode conditionnel : "Nous aurons beaucoup moins de peines, si nous avons moins de désirs. Nous serons heureux si nous nous traitons en frères. Ma mère sera satisfaite si j'ai seulement un accessit."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le futur :* Des signes se manifestent dans les cieux ; le puits de l'abîme s'ouvre ; les sept anges versent les sept coupes pleines de la colère de Dieu ; les peuples s'entretuent ; la mort parcourt les royaumes sur son cheval pâle.

2. *Traduire par le présent :* Cependant la terre a chancelé sur ses bases, la lune s'est couverte d'un voile sanglant ; les astres ont paru à demi détachés de leur voûte ; l'agonie du monde a commencé ; tout à coup l'heure fatale est venue à frapper ; Dieu a suspendu les flots de la création, et le monde a passé comme un fleuve tari ; alors s'est fait entendre la trompette de l'ange du jugement, elle a crié : Morts ! levez-vous ! Les sépulcres se sont fendus ; le genre humain est sorti du tombeau, et les races se sont assemblées dans Josaphat.

Le Fils de l'homme a apparu sur les nuées ; les puissances de l'enfer ont remonté du fond de l'abîme, pour assister au dernier arrêt prononcé sur les siècles ; les boucs et les brebis ont été séparés ; les méchants se sont enfoncés dans le gouffre ; les justes ont montó dans les cieux ; Dieu est rentré dans son repos, et partout règne l'éternité.

(CHATEAUBRIAND.)

3. *Réunir en une seule les deux propositions données et affirmer des deux sujets ce qui est exprimé de chacun :* Paul priait, tu priais. Mon père voyageait, je voyageais. Le renard fuit le danger ; le furet pressent l'obstacle. Arthur écrira à Alphonse ; j'enverrai mon adresse à Alphonse. Ta sœur a été couronnée ; tu as été louée en public. Edouard nous enverra des gravures ; Hyacinthe nous enverra plusieurs cadres en ébène. Je reviendrai ici, tu reviendras ici. Je me fiais à un hypocrite ; Adolphe avait conçu une haute idée d'un hypocrite.

MODÈLE : **Paul et toi priiez. Mon père et moi....**

4. *Conjuguer à la 2e personne du singulier de chaque temps le verbe* s'apercevoir.

18e LEÇON.

Remarques sur les verbes (Gr. Nos 170 à 181).

EXERCICE ORAL.

1. Traduire au singulier et épeler les verbes : "Nous envoyons, vous balayez, nous côtoyons, nous desséchons ce marais, ne révélez pas votre secret, vous épelez trop haut.

2. Traduire au pluriel et épeler les verbes : "J'étudiais, tu t'oubliais, que je copie, j'acquiesce à votre volonté, je ne néglige pas mes devoirs, béni soit le peuple laborieux, mon rameau a été béni ce matin."

3. Traduire par le présent et épeler les verbes : "Je paraissais, il disparaissait, je croîtrai, je croirai, ces arbres auraient crû, il plaisait à son père, tu m'aurais reconnu, elles auraient décru rapidement, nous aurions point, vous eussiez résolu cela."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses* : *Hier* je desséchais mon champ et j'y semais de la luzerne (aujourd'hui). *Aujourd'hui* nous comparaissons devant la cour d'assises, et nous nous avouons coupables (demain). *Demain* tu acquiesceras à mes désirs, tu efface-ras tes fautes par un repentir sincère (autrefois). *Actuellement* je ne néglige rien, j'ensemence avec soin toutes mes terres (autrefois). *Sous peu* on te renverra, parce qu'on méconnaîtra tes services (maintenant). *Autrefois* je m'ennuyais et je me promenais pour me désennuyer (actuellement). *Autrefois* ces plantes verdoyaient, puis ployaient sous le poids des fruits (bientôt). *Hier* je ciselais, je bosselais, je martelais, je travaillais avec ardeur (demain).

Je nais, je parais un instant, je disparais et ne reparais plus (l'homme). *Tu* ne te connais pas, tu méconnais ton bienfaiteur et tu te repais d'illusions (l'impie). Un *franc* m'est dû (somme). *Hier* tu cachetais des lettres et tu les décachetais ; tu empaquetais des échantillons, puis tu les dépaquetais ; tu marquetais, tu étiquetais des flacons, ensuite tu ôtais la marque ou l'étiquette que tu avais placée ; tu ne savais réellement pas ce que tu faisais (maintenant).

2. *Traduire au singulier :* Vous essuyez, vous me tutoyez, nous te renvoyons, nous nous inquiétons, nous craignons, ils se dissolvent, elles se résolvent, ils teignent, ils m'atteignent, peignez en miniature, peignez ces perruques avec un démêloir, vous dégénérez, récréez-vous, trois francs me

sont redus, vous accédez, nous carrellerons, vous chancelez, vous aérez la salle, nous adhérons.

3. *Traduire au pluriel :* Je parlais, je colorie, tu châtiais, je suppliais, tu orthographies, que tu te réfugies, tu planchéiais, je mouds, je moule, tu recouds, elle décousit, tu enfreins la consigne, tu feignais un mal de reins, ceins-toi, j'abrége, j'assiége.

4. *Conjuguer à la première personne du singulier et du pluriel de tous les temps simples de l'indicatif,* copier, épeler et corriger.

MODÈLE : Je copie, j'épelle et je corrige ; nous...

19e LEÇON.

Remarques sur les verbes (Gr. nos 170 à 181).

Cette leçon ayant pour objet les mêmes numéros que la leçon précédente ; les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, les notions préliminaires de la grammaire (Gr. nos 1 à 30) 1.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer les verbes ci-après aux temps indiqués.

Feuilleter un livre, au présent de l'indicatif, au futur simple, au présent du conditionnel.

Se modérer, au présent de l'indicatif, au passé déterminé, à l'impératif, au présent du subjonctif.

Protéger un opprimé, aux temps simples de l'indicatif et du subjonctif.

Eteindre un flambeau, à tous les temps de l'impératif et du subjonctif.

Découdre un ourlet, à tous les temps de l'indicatif.

Se plaindre à tort, aux temps du conditionnel.

Croître à vue d'œil, à tous les temps, mais seulement à la deuxième personne du singulier.

Paraître heureux, à tous les temps simples.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au singulier :* Pelez ces marrons. Ne vous employez jamais pour une œuvre inique. Vous protégiez ce mendiant et allégiez sa souffrance. Cédez quand vous le pouvez en conscience. Appelez le Tout-Puissant à votre secours. N'empiétez jamais sur les droits d'autrui. Quand vous épelez, allez lentement. Nous projetons beaucoup, mais nous ne pouvons réaliser que peu de chose. Si vous craignez Dieu,

1 Dans toutes les leçons qui sont l'application des principes précédemment étudiés, nous indiquons comme dans celle-ci quelques numéros de la grammaire à revoir sous forme de récapitulation ; les élèves, revenant ainsi deux ou trois fois, et en différents temps, sur le même objet, oublieront moins facilement ce qu'ils auront déjà appris.

jetez-vous dans ses bras. Attelez mon andalou, nous côtoierons le Rhône jusqu'à Vienne. Rappelez-vous que nous ne voulons pas que vous hantiez la salle des jeux. Ce que vous célez maintenant sera dévoilé au dernier jour. N'espérez que peu de ceux qui promettent beaucoup. Modelez-vous sur un type parfait. Si vous allez à l'église, menez-y-moi.

2. *Traduire au présent en conservant le mode*: Le péché inquiétait et bourrelait la conscience du coupable. Au tournoi le cheval brillait et étincelait. Pourquoi vous aurais-je rappelé des évenements qui auraient rouvert les plaies de votre âme et renouvelé votre douleur ? La mort nivelait tous les rangs. Ta candeur se révélait dans ton regard. Il gelait, aussi je n'essayais pas de courir. Pourquoi vous aurais-je rudoyé ? C'eût été mal de ma part. Les zouaves, les spahis et les gendarmes maures nous harcelaient, aussi fuyions-nous à toutes jambes. La tourterelle becquetait le maïs. Quand j'employais mon temps à des inutilités, je me récréais au lieu de travailler. Ces enfants soigneux nettoyaient leurs vêtements et les époussetaient tous les jours. Nobles fils de la France, auriez-vous chancelé ? Les plaisirs que je goûtais, je les achetais bien cher. Ta susceptibilité décelait un singulier amour-propre.

3. *Conjuguer à la 2e personne du singulier de chaque temps de l'indicatif*, chanceler, tomber et se relever.

Modèle ; Tu chancelles, tu tombes et tu te relèves ; tu...

20e LEÇON.

Récapitulation sur le verbe (Gr. nos 141 à 187).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer au présent de chaque mode *révéler, végéter, celer...*
2. Conjuguer *se récréer innocemment*, à l'inparfait et au plus-que-parfait de l'indicatif et du subjonctif.
3. Conjuguer *se plaire au travail*, au futur simple de chaque mode.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacez les points par le son é bien orthographié* (Grammaire, nos 264, 265, 269, 396 sixièmement) : Ad..rence, ad..sion, a..rolithe, amiti.., apog.., assiett.., athén.., aubi.., bi.. débordant, brouett.., caduc.., cam.., cam..l..on, casi.., centau-r.., cit.., coch.., co..fficient, co..sion, colis.., coll..ge, cort..ge, coryph.., le d.. d'Alg.., dossi.., écuell.., épervi.., épop.., éthop.., ..xemple, f..tu, la feuill.., gauch.., g.. plum.., gerbi.., girofl.., girofli..,guêpi..,vaisseau à ..lice, droit d'..rédit.., herbi.., ..risson

..ron, hott.., hu.., inco..rence, ..xécuteur in..xorable, joailli.., larmi.., levi.., livri.., métay.., métore, mus.., pellet.., noch.., ou nautoni.., coude-pi.., plége, pi..ton, piti.., rami.., roch.., roull.., sén.., sorci.., spontan.., terri.., terrin.., trach.., artère, trap.., zoïde, trépi.., troph.., usuri.., vanilli.., vé..mence, verri..

Une charret.., une enjamb.., un gu.., indiqué, la crois.., les vaillants crois.., la mont.., la port.., accorder mainlev.., des bouts-rim.., l'En..ide, de bon gr.., des simagr.., les gramin.., une jet.., le rez-de-chauss.., un d.., à jouer. Vous all.., sur mes bris.., Le voy.., de ville est ordinairement un géomètre.

2. *Même travail pour les verbes de la 1re conjugaison laissés inachevés dans les phrases suivantes.* Tu parais attrist... Cette nouvelle paraît t'attrist.. beaucoup. Je semblais estim.. leur œuvre, lorsque je la dépréciais. On vous voit jou.., mais non gagn.. votre adversaire. Je me vois jou.., j'ai été induit en erreur, je suis dupe de mon aveugle confiance. Si tu me vois tomb.., tends-moi la main pour m'en empêch... Si un jour tu te vois tomb.., et de millionnaire devenu indigent, tu pourras l'attribu.. à ta prodigalité. Achetez-moi des feuilles de papier, je les veux rogn.., ray.., pli.. par le milieu, et surtout nettes et nullement froiss... Achète-moi un grand-livre, je le veux rogn.., ray.., numérot.., paraf.. moi-même.

3. *Rédiger une lettre à l'occasion d'une fête.*

Sujet : Un enfant écrit à son frère pour lui souhaiter sa fête et lui exprimer les vœux qu'il forme pour lui.

21e LEÇON.

Des compléments en général et de ceux du verbe en particulier (Gr. nos 187 à 193, et principes exposés en tête de la deuxième leçon).

EXERCICE ORAL.

1. Désigner pour chaque verbe un ou plusieurs compléments directs qui lui conviennent : " Le cheval traîne .... Les bœufs traînent .... Le géomètre mesure .... L'hirondelle construit .... Le thermomètre marque .... Le baromètre indique la ... Cueillez des ...."

2. Inventer des compléments indiquant des motifs : " Je ne travaille ni ... ni ..., mais ....Celui qui n'agit que ..., n'a pas une grande âme. L'élève qui ... abandonne le travail, n'a qu'une âme serville. L'animal agit ..., l'homme .... "

3. Inventer des compléments indiquant des moyens : " Je vous écrirai .... Nous nous en irons .... Le Christ a triomphé.... Je traverserai le détroit .... en vient à bout de tout."

4. Inventer des compléments indiquant le temps ou le lieu : " Personne ne peut dire que ...il sera encore vivant. Courage, mon frère, nous nous reposerons .... Napoléon Ier mourut .... Jésus naquit ...."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le texte donné en employant le nom* ours *au pluriel, et en ne changeant pas le nombre des autres noms.*

L'OURS.

L'ours est non-seulement sauvage, mais solitaire ; il fuit par instinct toute société, il s'éloigne des lieux accessibles à l'homme, et ne se trouve à son aise que dans les endroits qui appartiennent encore à la vieille nature. Il se retire seul dans les bois et y passe une partie de l'hiver sans provisions. Cependant il n'est point engourdi, ni privé de sentiment comme le loir ou la marmotte. L'ours est très-susceptible de colère, surtout quand on l'irrite, et sa colère tient toujours de la fureur. Quoiqu'il paraisse doux pour son maître, et même obéissant lorsqu'il est apprivoisé, il faut toujours s'en défier. On lui apprend à se tenir debout, même à danser; mais pour lui donner cette espèce d'éducation, il faut le prendre jeune et le contraindre pendant toute sa vie; l'ours qui a de l'âge ne s'apprivoise ni ne se contraint plus. Il est naturellement intrépide ; il est au moins indifférent au danger. L'ours sauvage ne se détourne jamais de son chemin et ne fuit pas à l'aspect de l'homme. Si le chasseur le blesse et ne le tue pas, il vient de furie se jeter sur le tireur, et l'embrassant des pattes de devant, il l'étouffe et le dévore.

2. *Conjuguer le verbe* cueillir *aux temps simples, en employant successivement pour compléments directs les noms ci-après :* Ache, bettes, choux cabus, cardons, colza, houblon. — Câpres, chasselas, coings, nèfles, pistaches, grenades. — Jujubes, dattes, framboises, mûres, griottes, cerises.— Faines, noix de galle, glands, lichen, mélisse, mouron.— Narcisses, pâquerettes, primevères, renoncules, hortensias, jacinthes.— Menthe, marjolaines, ivraie.— Patates, raves, navets, raiforts, raiponces, scorsonères.—Plantain, réséda, rhubarbe, serpolet, mélilot, salsifis.

Modèle : Je cueille de l'ache, tu cueilles des bettes, il...

3. *Analyser* : Celui qui se fie aux hommes, prend pour appui un roseau.

22e LEÇON.

Espèces de verbes (Gr. nos 144 à 148 et 193 à 211).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Il est sage de ne pas agir avec précipitation et de ne pas s'aheurter à son propre sens. — Qui juge son frère sera jugé à son tour.

1. Analyser grammaticalement chaque verbe.
2. Traduire par la forme impersonnelle les propositions suivantes : " Agir avec précaution est sage. Se méfier d'un inconnu est prudent. De faux prophètes paraîtront. Que nous fassions toujours bien importe souverainement.
3. Traduire par le passif : " On a carrelé la salle. On nous assiégeait. Mes affaires m'obsédaient. Les chrétiens solennisent l'Assomption. "

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire l'actif en passif :* Le serpent trompa Ève. Caïn tua Abel. Le déluge inonda la terre, mais le Seigneur sauva Noé. Noé offrit à Dieu un sacrifice de reconnaissance. Les hommes oublièrent bientôt la loi naturelle, Dieu récompensa la fidélité d'Abraham. Jacob garda les troupeaux de Laban. Les frères de Joseph le vendirent. Putiphar mit Joseph en prison. Job donna au monde un bel exemple de patience. Moïse délivra les Israélites du joug des Egyptiens. Dieu donna la loi écrite à Moïse, sur le mont Sinaï. Après la mort de Moïse, Josué conduisit les Juifs dans le désert. Dieu a créé le ciel et la terre. Un Ange chassa Adam et Ève du paradis terrestre.

2. *Traduire le passif en actif :* Les enfants d'Ochosias furent massacrés par Athalie. Joas fut sauvé par Josabeth. Un temple fut élevé à Baal par l'impie Athalie. Joas fut rétabli sur le trône par Joïada. Les successeurs de Joas furent punis de Dieu, pour leurs péchés. Achab fut tué par les Syriens. De grands miracles furent faits par Élie et par Élisée. Les jeunes gens par qui Élisée avait été insulté furent dévorés par des ours. La pénitence fut prêchée aux Ninivites par Jonas. Lors du siége de Samarie, la misère était si grande, que des enfants furent mangés par leurs mères.

3. *Traduire les propositions suivantes en détruisant la forme impersonnelle :* Il est impossible de toujours faire sa propre volonté. Il résultera de grands maux de votre opiniâtreté. Il serait peu utile d'être riche en biens, si l'on était pauvre en vertus. Il arrive de nos jours des événements tout à fait imprevus.

4. *Analyser :* Il faut parler peu, mais beaucoup écouter.

23e LEÇON.

De l'interrogatif (Gr. nos 226 à 228) et orthographe des verbes par motif d'euphonie.

EXERCICE ORAL.

PRINCIPE.— Les verbes qui ne sont pas terminés par *s* au singulier de l'impératif, prennent, par euphonie, cette lettre devant les pronoms *en* et *y* : «Va*s* en prendre ; place*s*-y tes capitaux ; apporte*s*-en."

1. Conjuguer interrogativement et aux temps simples *apercevoir, distinguer, se retirer, falloir.*
2. Traduire les phrases suivantes par la forme interrogative, en conservant, autant que possible, la pensée exprimée : " On ne peut pas connaître la vertu sans l'aimer ; on ne peut l'aimer sans être heureux. Les méchants sont à plaindre. Il n'y a aucun bien qui soit préférable à la paix du cœur."
3. Rendre les pensées ci-après sans employer la forme interrogative : " N'est-ce pas être insensé de préférer l'accessoire à l'essentiel ? Sont-ce les honnêtes gens qui s'effraient à la vue des gendarmes ? Que crains-tu ? Dieu n'est-il pas avec toi ? Quand vous avez prié, ne sentez-vous pas votre cœur plus léger ? "

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rendre les mêmes pensées en employant la forme interrogative :* Les Francs subjuguèrent les Gaules. Pour se sauver, il faut se renoncer soi-même. Vous n'oseriez pas préférer quelque chose à Dieu ; lui déplaire est le plus grand des maux. Les mœurs pures font la richesse des peuples. Je n'ai vécu jusqu'ici peut-être que pour le mensonge et la vanité. Tout joug révolte l'orgueil. Tu te sanctifieras en remplissant les devoirs de ton état. On congédie au plus tôt les gens importuns. On ne se fait pas soldat pour fuir le combat. L'obéissance vaut mieux que le sacrifice.

2. *Rendre les mêmes pensées sans employer la forme interrogative :* Le temps ne bonifie-t-il pas les fruits âcres ? Te coûterait-il autant de rompre ton attachement au péché que de l'entretenir ? Apprendrais-je si je n'étudiais pas ? Si je jugeais sans réflexion, ne me tromperais-je pas très-souvent ? Si tu fréquentes les libertins, ne le deviendras-tu pas bientôt ? Doit-on oublier les bienfaits qu'on a reçus ? Si nous priions, nos croix nous paraîtraient-elles aussi lourdes ? L'homme résolu craint-il le danger ? L'athée n'est-il pas le plus insensé des hommes ? Personne connaît-il l'avenir ?

3. *Conjuguer interrogativement à la 2e personne du singulier des temps de l'indicatif,* être estimé et mériter de l'être.

24e LEÇON.

Interrogatif et orthographe des verbes par motif d'euphonie (Gr. nos 226 à 228 et principe de la 23e leçon).

Les élèves étudieront, en outre, sous forme de récapitulation, les différentes conjugaisons modèles, et les terminaisons des verbes (Gr. nos 211 à 222).

EXERCICE ORAL.

1. Traduire à l'interrogatif et épeler : " J'essuie la table. Il travaille. Il me renverra. Ma mère sortira ce matin. Je sors. Je veux. Je mange. Je chante."

2. Conjuguer à l'interrogatif, mais en n'employant que la 1re personne du singulier, *paraître, être, sortir, devenir, se recréer.*

3. Conjuguer à l'interrogatif *paraître, être, sortir, devenir, se récréer,* mais seulement à la 3e personne du singulier.

4. Traduire en mettant les verbes au singulier : " Voyez-vous ces plants ? arrachez-en trois ou quatre. Si votre mère vous dit d'aller là, allez-y au plus tôt. Prenez ces échantillons, empaquetez-en une moitié. Si vous voulez la réussite de vos projets, apportez-y tous vos soins."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Tourner par la première personne.* Ne mens-tu pas ? Sort-il ? N'appelles-tu pas ? N'offre-t-il pas ? Dût-il périr, il ne reculera pas. Eût-il terminé, il recommencerait. Ne chantes-tu pas ? Ne chantas-tu pas ? Psalmodie-t-il ? Puisses-tu réussir ? Sent-il ? Offris-tu ? Fuit-il ? Court-il beaucoup ? Couvres-tu ? Cueille-t-il ? Que n'arrive-t-il le premier !

2. *Tourner par l'impératif :* Tu iras. Tu iras en chercher. Tu t'en iras. Vous vous en irez. Tu t'en serviras. Vous m'y enverrez. Tu ne t'en iras pas. Tu iras y voir. Tu iras le voir. Tu t'offriras. Tu choisiras des paneaux et tu en assembleras sept. Tu iras là-bas ou tu y enverras un caporal. Tu achèteras dix-sept assiettes, tu en emploieras d'abord trois, puis tu m'en donneras deux et tu porteras les autres au pavillon.

3. *Mettre à l'interrogatif.* Tu vas bien. Il eut succombé. On ne t'a point regardé. Je rends. Je prétends. Il psalmodie. Elle t'enverra. Elle t'envoie. Il s'en va. Elle s'en sera allée. Ils t'excluront. Il t'aura congédié. Je termine. Je l'emploie. Je m'effraie. Je m'ennuie. Il pleuvra. Il a dormi. Il l'envoya. Je lui ouvre. Il part. je le consolai. Je le soulagerai.

4. *Changer le nombre dans les verbes donnés :* Allez là ; allez-y au plus tôt ; n'y allez-vous pas ? Voici du rôti, mangez-en. Prenez ces échantillons et adressez-en quatre à nos commettants. Où vont-ils ? Allez-vous-en. Allez en Espagne. Achetez de l'encre ou composez-en. Emparez-vous de cette chaumière et apportez-y vos ustensiles. Mangez en toute hâte.

Emploient-ils ? Essuyé-je ? Essuyai-je ? Balayé-je ? Balayai-je ? Balayèrent-ils ? Ne grasseyèrent-ils pas ?

25e LEÇON.

Récapitulation sur le verbe (Gr. nos 187 à 211 et 226 à 228).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE. Il n'est rien qui nous trouble plus que les passions immortifiées de notre cœur.

1. Analyser chaque mot.
2. Traduire par la forme interrogative, la phrase donnée pour texte d'analyse.
3. La traduire par l'interrogatif et remplacer *il est* par *il y a*.
4. Rendre la même pensée sans employer de verbe impersonnel.
5. Rendre la même pensée en commençant par *Les passions...*
6. Conjuguer à l'interrogatif le verbe *se troubler*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son ou l'articulation* r *bien orthographiée.* (Gr. nos 393 et 398.) A.osement par i.igation, louange i.onique et i.espectueuse, a.ét diffamatoi.et i.évocable, fractions i.éductibles, délit i.émissible et i.éparable, espoi. illusoi. déboi. ou déception, instruments a.atoi. aspersoi., compulsoi. balançoi. mâchoi. nageoi. grimoi. illisible, promontoi. boudoi., consistoi. auditoi. déjeuner dinatoi. labo.atoi.., observatoi.., purgatoi. bourgeoi., réfectoi. provisoi. di.ectoi. itiné.ai...

Interrogatoi. commencé, réquisitoi. i..écusable, dortoi., armoi. mouvement oscillatoi. prétoi. répertoi. manoi.. glissoi. ba.omètre, co.ollai. bou.asque, chlo. cla.ification, to.ent i.ésistible, ostensoi.., ciboi.., lapidai.. i.onie, caractère i.ascible et toujours i.ité, i.uption du territoi. météo. effrayante, mercu. très-lourd, ve.de-gris, inco.uptibilité des co.glorieux, i.ascibilité, sou.i.i.onique.

L'i..éligion ne s'appuie pas sur des faits notoi.., ni sur des raisonnements péremptoi...

2. *Analyser :* Celui qui n'a pas été éprouvé, que sait-il ?

3. *Rédiger une lettre de bonne année.*

SUJET : Un enfant écrit à son père et sa mère, il leur exprime son amour, sa reconnaissance, ses vœux et son désir de répondre, par son application, à leur tendresse et à tous les sacrifices qu'ils s'imposent pour lui.

26e LEÇON.

Conjugaison par les temps primitifs et les temps dérivés, et verbes irréguliers (Gr. nos 219, 222 à 226 et 228).

Tableau des temps primitifs et de leurs dérivés.

Primitifs.	*Dérivés.*
1. Présent de l'infinitif.	1. Futur s. de l'indicatif. 2. Présent du conditionnel.
2. Participe présent. . .	1. Pluriel du présent de l'indicatif. 2. Imparfait de l'indicatif. 3. Pluriel du présent de l'impératif. 4. Présent du subjonctif.
3. Participe passé. . . .	(Le participe passé entre comme élément dans tous les temps composés.)
4. Singulier du présent de l'indicatif	Singulier du présent de l'impératif.
5. Passé déterminé	Imparfait du subjonctif.

EXERCICE ORAL.

1. Indiquer les cinq temps primitifs et, à mesure, les dérivés de chacun d'eux.
2. Conjuguer, en suivant l'ordre du tableau précédent : *aller*, *envoyer*, *sortir*, *partir*... et indiquer les formes qui sont irrégulières par rapport à leur temps primitif.
3. Lire et épeler les formes des verbes de la première et de la deuxième conjugaison, qui sont énoncées au nos 228 de la grammaire.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au singulier* : Nous bouillons d'impatience. Courez autant que vous pourrez, nous courrons plus que vous. Tressaillez d'allégresse : vos ennemis ont fui. Nous cueillerons des jacinthes. Ci-gisent des héros. Assaillez ces bandits. Nous haïssons le péché. Nous te haïmes longtemps. Ne mentez jamais. Quand nous eûmes ouï leurs voix, nous nous dirigeâmes vers eux. Nous ressentons plus vivement l'injure que le bienfait. Permettez mon départ, consentez-y, s'il vous plaît. Ne pressentons-nous pas un désastre ? Vêtez-vous chaudement. Partez, allez où vous voudrez. Mourez plutôt que de forfaire à l'honneur. Ouvrez votre porte aux indigents. Quand vous servez Dieu, ne vous mettez pas en peine de l'opinion ; ne vous enquérez point si l'on vous loue ou si l'on vous blâme.

2. *Traduire au pluriel* : Que je fuie, moi, jamais ! Je tressaillis d'horreur devant cet abîme entr'ouvert. J'ouïs de très-beaux accords. Il faut que tu m'envoies quérir. Je ne hais personne. Tu me fuyais, tu me haïssais sans motif.

Il fallut qu'il acquît un bien-fonds. Il acquit. Il faut qu'il acquière. Tu iras. J'acquerrai. Je cueillerai. Sois parti avant moi.

3. *Ecrire les verbes :*

Aller, *aux modes 4 et 5, en supposant les sujets du féminin.*

Envoyer, *au présent de l'infinitif, au singulier du présent de l'indicatif, puis aux dérivés de ces deux temps.*

Acquérir, *aux troisièmes personnes des modes 3 et 5.*

Bouillir, *à la 3e personne du singulier de tous les temps.*

Courir, *à la 1re personne du singulier de chaque temps.*

27e LEÇON.

Verbes irréguliers de la deuxième et de la troisième conjugaison. (Gr. nos. 228).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, l'accord de l'adjectif avec le nom qu'il qualifie (Gr. nos 99 à 103), et l'accord du verbe avec son sujet (Gr. nos 184 à 187).

EXERCICE ORAL.

1. Désigner les cinq temps primitifs, et indiquer les dérivés de chacun d'eux.

2. Lire dans la grammaire le no 228, et épeler les formes verbales des verbes irréguliers de la troisième conjugaison.

3. Conjuguer oralement quelques-uns de ces verbes aux temps primitifs.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le singulier par le pluriel, et le pluriel par le singulier :* Je sus ma leçon. Ces uniformes bleus nous siéraient. Prévalez-vous moins que vous ne faites. Il ne faut pas que nous nous prévalions. Vous pouvez vous asseoir, nous vous le permettons. Je ne me tiens pas debout, parce que je ne le puis. Sans échelles, les ennemis n'eussent pu escalader les murs d'enceinte. Il faudrait que nos fermiers pussent moissonner avant la mi-août. Croyez-vous que les balais dont vous vous servez vaillent grand'chose ! Ils ne valent plus rien.

2. *Même exercice :* Que tu vailles. Que nous déchoyons. Que nous valions. Elle a déchu. Vous valiez. Elle est déchue. Vous valûtes. Je déchois. Je vaudrai. M'assiérai-je ? Sachez. J'asseoirai solidement cette pierre. Nous valons. Je le vêtis à neuf. Tu ne pourras sortir. Tu te vêtis légèrement. Je pourvoyais. Nous revêtons. Tu pourvus. Ne vins-tu pas ? Ont-ils prévalu ? Tenez-vous là. Nous mouvons. Il faut que vous veniez. Tu mus le fardeau. Sortez. Le paon mue. Nous sor-

tons. Que vous mouviez. Ont-ils sorti les fûts vides ? Ressortis-tu après mon départ ?

3. *Conjuguer :*

Déchoir, *aux 3es personnes des temps simples des modes 2 et 3.*

Echoir, *au participe présent et aux 3es personnes des dérivés de ce temps.*

S'émouvoir, *au singulier des temps simples des modes 3 et 5.*

Pourvoir, *au présent de l'infinitif et à ses dérivés, puis au participe présent et à ses dérivés.*

Savoir, *au futur simple de chaque mode personnel.*

Vouloir, *au singulier du présent de l'indicatif et à son dérivé, puis au passé déterminé et à son dérivé.*

28e LEÇON.

Verbes irréguliers de la quatrième conjugaison (Gr. no 228).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, les différentes modifications du verbe (Gr. nos 148 à 169).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer aux temps primitifs, et, à mesure, aux dérivés de chacun d'eux, les verbes *absoudre, battre, boire.*
2. Conjuguer au singulier de tous les temps simples *enceindre, clore, conclure.*
3. Lire dans la grammaire, no 228, les formes des verbes irréguliers, à partir de *braire* jusqu'à *maudire.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le singulier par le pluriel et réciproquement :* Le prêtre absout, le juge condamne. Que dis-tu de toi-même ? qui es-tu ? Ce que je te confie sous le sceau du secret, ne le redis pas. Ne nous contredis pas aujourd'hui comme tu nous contredis à la dernière séance. Si tu fais des aumônes, fais-les sans ostentation. Je poursuivis le ravisseur et bientôt je l'atteignis. Hier je lus le Don Quichotte philosophe. Il faudrait que tu écrivisses en gothique. Vous rejoignez votre associé. Ne m'interdis pas ta demeure. Pais mes brebis.

2. *Même exercice :* Il faut que tu te joignes à moi. La feuille bruissait. Nous cousons. Nous cousîmes. Vous cousez. Ces ragoûts sont assez cuits. Combien les créanciers ont-ils déduit ? Tu me rejoignis. Il faut que je t'aie rejoint. Tu excluais. Ne nous excluez pas. Il ne faut pas que je t'exclue. Elle s'est disjointe. Tu fis mal. Il faudrait qu'il dît vrai. Il dit aujourd'hui ce qu'il dit hier. Ayez appris votre leçon. Il faut que nous l'apprenions. Il ne convient pas que vous entrepreniez cela.

3. *Conjuguer :*

Absoudre, *au participe présent, au présent de l'indicatif et, à mesure, à leurs dérivés.*

Combattre, *au singulier des temps simples des modes 4 et 5.*

Boire, *à tout le mode infinitif.*

Braire, *aux 3es personnes des temps simples de l'indicatif qui sont usités.*

S'atteindre, *au pluriel des trois temps du conditionnel.*

Clore, *au singulier du présent de chaque mode.*

Coudre, *à tous les temps simples, mais seulement à la 2e personne du singulier.*

29e LEÇON.

Verbes irréguliers de la quatrième conjugaison (Gr. no 228).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, les remarques sur les verbes (Gr. nos 170 à 181).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer aux temps primitifs et, à mesure, à chacun de leurs dérivés *plaire, prendre, nuire..*
2. Conjuguer interrogativement *se compromettre, paraître, suffire...*
3. Conjuguer interrogativement le verbe *naître* à toutes les formes exprimant le passé.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le singulier par le pluriel et réciproquement :* Rompez ces pactes odieux. Nous les rompons. Les forçats ont rompu leurs chaines. Le cerf pait. Nous plions, mais ne rompons pas, disaient les Roseaux aux Chênes. Ont-elles vécu heureuses ? Pourquoi voulez-vous que je rie sans sujet ? Les moyens qui paraissent suffire, souvent ne suffisent pas. Vous ne voulez pas que nous vainquions, puisque vous ne nous envoyez point de renforts. Que répondrons-nous à Dieu, qui sait tout, quand il nous fera comparaître devant lui ? Le descendant de Chanaan est maudit. Vous vous compromettez quand vous fréquentez un scélérat. Remettez-nous nos dettes.

2. *Même exercice sur les phrases suivantes :* La bergère trait la chèvre. Trayez les ânesses. Trairas-tu la brebis ? Les zouaves vainquent ou meurent. Prends ce livre et lis-nous-en une ou deux pages. Les télégraphes transmettent des nouvelles instantanément. Les scribes qu'on m'a adjoints paraissent exercés. Mon officier m'a enjoint d'être très-réservé et très-discret. Tu as ri. Nous rions. Nous riions. Vous rites. Nous rirons. Se tairont-ils ? Répondront-ils ? Il faut que tu souries. Nous vivons. Nous vîmes. Eussent-ils ri ? Eurent-ils rejoint ?

3. *Conjuguer :*

Se démettre, *au singulier du présent de chaque mode.*

Moudre, *au présent des modes 2, 4 et 5.*

Naître, *aux deux imparfaits et aux deux plus-que-parfait, les sujets étant féminins.*

Adjoindre, *au participe présent et à ses dérivés.*

Se repaître, *à tout le mode subjonctif.*

Disparaître, *aux dérivés du présent de l'infinitif, mais interrogativement.*

30e LEÇON.

Récapitulation sur les verbes irréguliers.

EXERCICE ORAL.

1. Rendre compte des nos. de grammaire rappelés en tête des quatre leçons précédentes.
2. Conjuguer quelques verbes irréguliers.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par* p *ou* pp (Gr. n° 393) : A.anage, o.ulence, su.lément, a.ostille, su.erflu, o.acité, a.rêt, o.inion, su.erstition, a.athie, o.robre, a.ostolat, a.robation o.ortune, a.erçu su.erficiel, su.lément, a.ostrophe, a.roximation, a.lomb, su.ort, a..othéose, o..iniâtreté, a..ui-main, a..ocalypse, a.arat, o.ortunité, su.lique, fruit à.re, nouvelle a.ooryphe, su.ercherie, a.areil, o.ium, à.reté, a.ogée, su.osition, a.arition, o.uscule, A.ollon, su.ôt, su.erbe, a.as, o.éra, a..ologie, a..ât, a.ression, su..lication, a..ologue, a.eau, su.erficie, su..rématie, a..ophthegme (espèce de sentence), a..ellation, su..erfluité, su..utation, a..o..léxie, a.endice, o.érateur, su.uration, a.ostasie, a.étit, su.erlatif, a.réhension, su.erposition, su.ression, a.arence, mets a.étissant.

A.aiser, su.lanter, a.ercevoir, su.léer, a.etisser, a.étissant, s'a.itoyer. su.licier, a.lanir, su.uter, a.latir, su.rimer, a.oster, a.araître, a.areiller, a.artenir, a.laudir, o.iner, a.auvrir, s'o.iniâtrer, a.esantir, a.ointer, a.récier, a.réhender, a.rivoiser, a.rofondir, a.roprier.

2. *Analyser :* Nous sommes naturellement enclins au mal et sujets à pécher en paroles.

3. *Rédiger une lettre de fête addressée par un enfant à son père.*

31e LEÇON.

Distinction des participes et participe présent (Gr. nos. 229 à 236).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPE : Le participe en *ant* est verbe, lorsqu'il signifie l'action ou l'état de la même manière que le présent de l'infinitif.

Le mot en *ant* devient adjectif verbal quand, appartenant à un verbe exprimant une action passagère, il est employé pour signifier cette action comme permanente, continue ou prolongée.

1. Épeler les mots en *ant* dans les phrases ci-après, et rendre raison de l'invariabilité ou de l'accord.

Les rues sont remplies de ces enfants *intéressants*, *tremblants* de froid, *mourants* de faim et sans cesse *pleurants*. (BONIFACE.)

Les animalcules sont, comme nous, des êtres *vivants*.

Ces portraits sont *parlants*, tellement ils sont expressifs et *ressemblants*.

J'ai vu ces enfants *intéressant* leurs maîtres, *tremblant* de leur déplaire, *pleurant* au moindre reproche.

Il est peu de peuples *vivant* comme nous.

Les flatteurs, nous *parlant* de ce que nous aimons, sont généralement bien reçus.

2. Traduire au pluriel et épeler le mot en *ant* : " Pourquoi es-tu là oisif, regardant l'allant et le venant ?—Pourquoi es-tu si regardant pour des objets sans valeur ?—Mon frère est toujours agissant."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le pluriel :* Le singe, toujours triste ou revêche, toujours répugnant grimaçant, est dompté plutôt que privé. Dans mon exil, je vis errant et fugitif. Je suis beau, a dit l'ange rebelle, parfait, tout éclatant, tout rayonnant de lumière ; et, ne remontant point à la source de cette éblouissante clarté, il s'est admiré et a oublié Dieu. Maudit esprit, haï et haïssant, tu es tombé du ciel pour jamais. L'ange gardien assiste le juste mourant. Les mauvais livres sont un feu dévorant, consumant toute l'énergie des âmes et ne laissant que des ruines. Le cœur repentant reçoit le pardon. Le critique, contrariant nos idées, nous est parfois très-utile.

2. *Exercice de même nature :* Un enfant contrariant par caractère, contredisant sans cesse ses condisciples, peut-il être heureux ? C'est la neige fondante qui alimente nos fleuves. Un esprit bas et rampant ne s'élève jamais au sublime. Le chien est caressant de sa nature. Descendant d'une race sainte, tu dois tendre à la sainteté. Un caractère contrariant n'est pas aimé. L'oiseau grimpant a les pattes armées de griffes très-pointues. A la fin du monde, l'impie abattu, consterné et se désespérant à la vue de ses maux, rendra hommage à la justice et à la sagesse de Dieu.

3. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses:* Je serai au milieu de mon peuple, dit *Dieu*; j'y habiterai et je m'y promènerai, allant et venant, pour ainsi dire, et ne le quittant jamais (Sagesse incréée). *L'italien* est fort approchant du *latin* (langue italienne, langue latine). Le *soleil* fut créé brillant, éclatant, éblouissant (étoiles). *L'orage*, bien que bouleversant la nature, est aussi utile que le *souffle* caressant du zéphyr (tempête, haleine). Laisserez-vous là cet *infortuné*, mourant de froid, sans secours et manquant de tout (infortunée)? *Alphonse* était prévoyant, prévenant envers tous, et inspirant une grande confiance (Adèle). Cet *épisode* étant intéressant et nous récréant beaucoup, nous vous prions de nous le raconter de nouveau (histoire). Tout *peuple* conquérant semble avoir pris pour règle ce mot de Brennus: Malheur aux vaincus! (nation). A la mort de l'Homme-Dieu, le *soleil* parut souffrant et mourant (nature).

32e LEÇON

Participe passé (Gr. nos. 236 à 244).

EXERCICE ORAL.

1. Traduire au passif et épeler les participes: "On oblige les traîtres à s'expatrier, ou bien on les chasse honteusement. Nous regardons la France comme une mère. Dieu nous appelle tous pour régner avec lui. Les bons maîtres estiment, recherchent et récompensent les domestiques fidèles."

2. Traduire au passé indéterminé et épeler les participes: "Les fleuves croissent, débordent et s'étendent dans les plaines. Mes deux fils tombèrent au champ de Marengo. Ma sœur sortit accompagnée de ma mère. Nous revînmes sur nos pas. Instruits par le malheur, nous devînmes plus obéissants."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au pluriel:* Aimé de Dieu et respecté des bons, l'homme vertueux coule tranquillement ses jours. Un travail conçu, commencé et exécuté par plusieurs, est rarement parfait. Enchanté des merveilles de la nature, charmé de ses beautés, étonné et surpris de sa magnificence, l'homme sage admire les œuvres de Dieu. L'aumône répandue en vue de Dieu et faite en son nom, est d'un grand poids devant lui. Un enfant mal élevé est toujours ingrat. Une belle action cachée est estimable. L'exhortation pathétique que j'ai entendue, m'a profondément impressionné.

2. *Traduire au passé indéterminé:* Drebbel, paysan hollandais, inventa le thermomètre; mais les physiciens Leroi et Réaumur le perfectionnèrent. La soie fut introduite en

France sous Louis XI ; les premiers essais en furent faits à Tours par des ouvriers venus de Gênes. Les caractères de l'écriture gothique furent inventés, dit-on, vers l'an 373, par Ulphitas, évêque des Goths, qui s'en servit pour traduire en son idiome les saintes Écritures. Les premiers canons furent appelés bombardes. Les fusils, qui succédèrent aux mousquets, ne commencèrent à être généralement en usage dans les troupes, que vers l'an 1701. L'écriture nous vint des Phéniciens, par Cadmus ; l'arithmétique, la géométrie et la géographie, des Egyptiens. Les Arabes nous donnèrent leurs chiffres. Le dessin fut inventé par les Grecs ; l'imprimerie le fut par Gutenberg, de Mayence, qui en fit les premiers essais à Strasbourg, sous le règne de Charles VII. On attribue l'invention des lunettes à Silvio, de Florence. Le télégraphe fut établi pour la première fois par les frères Chappe. Les premiers aérostats furent lancés par Mongolfier, d'Annonay. Le baromètre fut inventé par Torricelli, de Florence.

3. *Analyser :* Les blasphémateurs sont maudits de Dieu.

60e LEÇON.

Participe passé (Gr. nos. 236 à 240).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, les numéros relatifs au sujet et aux compléments (Gr. nos. 181 à 193).

EXERCICE ORAL.

1. Traduire au pluriel et épeler les participes. "Le discours que j'ai entendu, m'a ému jusqu'aux larmes. Le lis que j'ai cueilli s'est très-bien conservé. L'athée s'est perdu par orgueil. L'ouvrage que tu as acheté, n'a paru très-bien écrit. Celui même en qui je m'étais le plus confié, m'a trahi et m'a livré à mon ennemi."

2. Traduire au passé indéterminé et épeler les participes : "Les aumônes que je répands, sollicitent le Ciel pour moi. Les douleurs que j'éprouve contribuent à me rendre meilleur. J'aime mes parents et je les honore autant que je le puis."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au pluriel :* Une bonne œuvre est morte si elle n'est pas animée par la foi. Celui qui n'est jamais offensé de rien, n'est pas plus fait pour la bonne société que celui qu'un rien offense. Plus la loi évangélique sera connue et pratiquée, plus l'homme sera éclairé et instruit sur ses véritables intérêts. Celui qui se confie au Seigneur, ne sera jamais ébranlé. Reste donc toujours fermement attaché aux bons principes que je t'ai inculqués, et que tu parais avoir compris. La leçon que tu a reçue, a été reconnue utile et

même nécessaire par tous ceux qui l'ont entendue. La récompense que je t'ai promise, te sera donnée aussitôt que tu auras rempli la condition posée. Voici le livre que tu as paru tant désirer, que tu as recherché avec tant de soin, et que tu as voulu parcourir ; ce livre, il te sera donné, si tu t'acquittes exactement de la tâche que je t'ai prescrite.

2. *Traduire au passé indéterminé :* Les bénédictions de Dieu accompagnent toujours celles d'un père et d'une mère. Les hommes ne s'en tiennent jamais au présent ; ils anticipent toujours sur l'avenir. Colomb et Cook découvrirent de nouveaux mondes ensevelis, pour le reste de l'univers, dans un immense océan : ils trouvèrent dans ces contrées un nouveau règne végétal, un nouveau règne animal, mais la même espèce d'hommes. Les paroles que dit ce vaniteux, sont comme le bruit d'une scie qu'on aiguise ; elles agacent l'esprit de ceux qui les écoutent. Les enfants auxquels vous donnez vos leçons, s'instruisent très-bien ; c'est une preuve qu'ils font avec exactitude les devoirs que vous leur donnez. Nous acquérons des connaissances par notre travail ; aussi, nous résolvons, avec facilité, toutes les questions que l'on nous pose, et nous triomphons de toutes les difficultés qui se présentent.

3. *Exercice de même nature :* Les ingrats oublient bientôt ceux qui les favorisent. On se rappelle toujours avec plaisir une bonne action. Le christianisme rétablit dans l'architecture, comme dans les autres arts, les véritables proportions. Plus les âges qui élevèrent nos monuments avaient de foi et de piété, plus ces monuments furent frappants par la grandeur et la noblesse de leur caractère. L'expérience de tous les siècles nous apprend que les têtes à grands desseins et les esprits féconds en beaux projets, sont sujets à donner dans la chimère.

34e LEÇON.

Participe passé (Gr. nos 236 à 240).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, les différentes espèces de verbes (Gr. nos. de 145 à 148 et de 193 à 211).

EXERCICE ORAL.

1. Traduire au pluriel et épeler les participes : "Je me suis abstenu de donner des avis. Tu t'es souvenu du reproche qu'on t'a fait. Tu t'es éloigné du bonheur en t'éloignant de la justice. Le voyageur s'est pourvu d'armes et de munitions."

2. Traduire au futur antérieur et épeler les participes : "Aussitôt que vous vous prévaleez, vous déchoyez dans l'estime d'autrui. Les amis qui te reprochent tes fautes, te rendent un service signalé. Tu n'as

pas terminé ta prière, que déjà Dieu l'a exaucée. Tu n'as pas encore accompli ton dessein criminel, que déjà ton âme est troublée et agitée."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au passé indéterminé :* Dieu se retire de la pensée des hommes orgueilleux, parce que leurs cœurs se retirent de lui, et sa lumière n'entre pas dans leur esprit, parce qu'ils ne s'humilient point. Les hommes orgueilleux méconnaissent la Providence, et ils disent : Nous nous suffisons à nous-mêmes ; alors Dieu se venge et les laisse agir seuls. Le temps, ce dépôt précieux que le Seigneur nous confie, devient souvent pour nous un fardeau qui nous pèse et nous ennuie. Le monde étale des prospérités ; mais il ne fait point d'heureux. La gloire des mondains meurt peu à peu et s'ensevelit avec eux, pour jamais. La nature se peint toujours à nos yeux sous des traits enchanteurs. Un examen sérieux de nous-mêmes nous rend indulgents pour autrui. La prospérité des impies ne passera jamais à leurs descendants. Plus une âme est esclave de ses passions plus elle a de secrets motifs d'estimer le juste, qui sait les mépriser : elle doit sentir, dans sa propre faiblesse, tout le mérite de la vertu.

2. *Traduire au passé indéterminé et mettre les sujets au pluriel :* Le méchant se tourmente vainement et consume sa vie dans des soins inutiles, parce qu'il ne sait pas mettre des bornes à ses désirs, et qu'il ignore la source des véritables jouissances. Dans la prospérité, le véritable ami attend qu'on l'appelle ; dans l'adversité, il se présente de lui-même. Celui qui se plaint du travail, se montre presque toujours ingrat envers celui qui le lui procure. L'outrage avilit toujours celui qui le fait et non celui qui le reçoit.

3. *Conjuguer* venir, parler et s'en aller, *aux troisièmes personnes des temps composés appartenant au mode indicatif, mais en supposant les sujets du féminin.*

MODÈLE : Elle est venue, elle a parlé et s'en est allée ;...

35e LEÇON.

Récapitulation sur le participe (Gr. nos. 230 à 240).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : L'âme est souvent trompée par le témoignage des sens.

1. Analyser chaque mot.
2. Traduire les phrases suivantes par le passé indéterminé, et épeler les participes : "Les tulipes que tu m'envoies, se fanent déjà. Les airs

que tu chantes, nous paraissent beaux. Les réparties que vous donnez, nous amusent beaucoup. Que de qualités la vanité dépare ! "

3. Conjuguer à quelques temps composés *s'offrir, se connaître, venir*.. en supposant les sujets du féminin.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son* i *bien orthographié* (Voir Grammaire, n° 396, 2° subdivision) : La fourm.., la nu.., la perdr.., la sour.., la breb.., la merc..,—le Mess.., le paraplu.., l'imp.., l'incend.., le gén.., — Alamb.., alcal.., arsen.., catacl..sme, c..cle solaire, c..lindre, écl..pse, géolog.., gran.., grés.., g..pse, l'..acinthe, presse ..draulique, ph..s..que et ch..m.., l'..drogène, minéralog.., ox..de, ox..gène, pol..èdre, porph..re, poul.., p..ramide, saph..r, tripol...

Nous fûmes assaill.. par une grêle de projectiles. Les fru.. se sont cueill.. trop tôt cette année. La Mort d'H..ppol..te est un chef-d'œuvre de st..le. La frégate, errant à la merc.. des vents, a faill.. périr. La su.. est recueill.. par le ramoneur. Les am..dales enflées gênent l'ou... Des cr.. perçants furent ou.. du rivage. Il y a des cr.. plus puissants que des cabestans. Les asp..cs sont des amphib... Mes frères sont guér.. de la fièvre t..pho..de qui les avait condu.. à deux doigts de la mort. Bén.. soient les âmes compatissantes !

2. *Rédiger une lettre de fête.*

SUJET : Un enfant écrit à son père dont la fête tombe en hiver.

36e LEÇON.

Adverbe (Gr. nos. 240 à 248).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Un pauvre paysan qui sert bien Dieu, vaut sans doute beaucoup mieux qu'un philosophe superbe qui négligerait l'affaire de son salut.

1. Analyser les verbes et les adverbes employés dans le texte.
2. Dire quel verbe est sous-entendu dans le texte.
3. Traduire le texte au pluriel.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les tirets par celui des adverbes donnés exigé par le sens :* Comme la lumière va — à notre œil ! Si elle était — éclatante, elle nous fatiguerait ; si elle l'était —, elle nous rendrait tristes ; quand elle est — vive, la verdure des végétaux en tempère l'éclat ; quand elle est faible,

comme en hiver, la blancheur de la neige augmente la clarté. — élève, étudiant —, — fait florès. L'autel doit être — orné, parce qu'il est le trône du Roi des rois. — je me suis repenti d'avoir parlé, — de m'être tu. Le roi de Castille Pierre le Cruel voyageait — —, c'est-à-dire sans se faire connaître.

ADVERBES A EMPLOYER : Plus, bien, moins, ne jamais, nonchalamment, très, magnifiquement, souvent, incognito.

2. *Substituer à chacun des adjectifs ci-après l'adverbe qui lui correspond :* Assidu, hardi, nonchalant, vrai, gai, nouveau, aveugle, commode, conforme, accidentel, indiscret, gentil, commun, obscur, précis, mou, véhément, méchant, matériel, insolent, mensonger, patient, métaphorique, précédent, éminent, momentané, conséquent, confus, innocent, abondant, élégant, mûr, désobligeant, excellent malin, bruyant, suffisant, complaisant, différent, fréquent, étonnant, surabondant, négligent, étourdi.

3. *Substituer un adverbe aux mots soulignés :* Qui donne *avec promptitude* donne *deux fois*. Les abus négligés dégénèrent *d'une manière insensible* en maux incurables. Ce qui se dit *dans le secret* se publiera un jour devant tous. Vêts-toi *avec modestie*. Sois *à l'avenir* plus prudent que par le passé. Marchons *l'un avec l'autre*.

4. *Conjuguer interrogativement, au passé indéterminé, le verbe* s'offrir, *en employant successivement les adverbes ou les locutions adverbiales ci-après :* Assez tôt, trop tard, librement, généreusement, le plus tôt possible, tout d'abord.

37e LEÇON.

Préposition (Gr. nos. 248 à 254).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Chacun de nous désire naturellement de savoir ; mais à quoi sert la science, sans la crainte de Dieu ?

1. Indiquer de chaque proposition, le sujet avec ses déterminatif, puis le verbe avec ses compléments.
2. Analyser grammaticalement chaque mot du texte.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le texte ci-après en mettant au pluriel le nom écrit en italique, et souligner les prépositions et les articles contractés.*

LE CYGNE.

Le *cygne* est entièrement blanc, pèse près de dix kilos, et peut vivre un siècle. Ses plumes recouvrent un duvet moel-

leux, épais et fort recherché à cause de son utilité et de son agrément. Le *cygne* est le plus silencieux des oiseaux ; quand il est provoqué, il ne pousse qu'un faible sifflement. Il se nourrit de pain, de plantes aquatiques, de raisins et de grains. On ne s'approche pas impunément d'un nid de cygne : on a vu de ces oiseaux tenir en respect un renard et le forcer à se retirer. Un vieux cygne a encore une force assez grande pour casser d'un coup d'aile la jambe d'un homme. Quand le danger est pressant et que la résistance est difficile, le *cygne* se sauve en emportant un de ses jeunes sur son dos. Sur terre, ses mouvements sont gênés ; son cou tendu lui donne un air stupide ; mais lorsqu'il glisse doucement sur l'eau, il prend mille attitudes gracieuses, et déploie à chaque instant de nouvelles beautés. (ARDANT).

2. *Remplacer chaque tiret par la préposition appelée par le sens :* Le jour — la première communion est le plus beau — la vie. Nous ne sommes — ce monde que — nous préférer une place — autre. Les nuages volent — les ailes des vents, puis se résolvent — pluie bienfaisante. — la patience, on gagne souvent plus que — la force. La jeunesse — expérience, se lance témérairement — les entreprises hasardeuses. La reconnaissance est la mémoire — cœur. La pauvreté — la paix, vaut mieux que les richesses — la discorde.

PRÉPOSITIONS A EMPLOYER : avec, de, dans, sans, par, en, sur, pour.

Conjuguer interrogativement le verbe se hasarder, *au passé du conditionnel, et employer successivement les compléments ci-après, régis par la préposition* sur : esquif, planche, chaloupe, barquerolle, canot, corsaire.

38e LEÇON.

Conjonction et interjection (Gr. nos. 254 à 262).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPE : Les conjonctions lient des parties semblables dans le discours ou expriment les rapports des propositions entre elles.

TEXTE D'ANALYSE. La raison et l'expérience disent également : Oppose-toi au mal avant qu'il s'enracine, parce que, s'il séjourne, il rend vain l'art de la médecine.

1. Enoncer chaque proposition séparément.
2. Indiquer de chaque proposition le sujet, ensuite le verbe et ses compléments.
3. Indiquer la fonction de chaque conjonction employée dans le texte.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Exprimer par une conjonction les rapports des propositions données :* Ne méprise personne, — tu veux qu'on ne te méprise pas un jour. Le pécheur loue la vertue — elle le condamne. La philosophie peut faire quelque bien, — la religion peut en faire infiniment plus. Pardonne à ton frère, — tu veux que Dieu te pardonne. Le travail paie les dettes, — le découragement les augmente. Ménagecns le temps, — il passe vite. Travaillez — vous êtes jeunes, — dans la vieillesse on ne peut rien faire. L'homme ne doit point s'enorgueillir — il soit le roi du monde. Dieu seul est grand, — seul il est parfait. — Jésus expira, les rochers se fendirent, — ils résistent à Dieu, les méchants servent malgré eux à ses desseins. La matière ne pense pas, — l'âme pense, — l'âme n'est pas matière. Souvent la mort frappe le pécheur — il ait pu se repentir.

CONJONCTIONS A EMPLOYER : Car, quand, quoique, or, donc, avant que, mais, tandis que, pendant que.

2. *Traduire au singulier et souligner les conjonctions* : Ne perdez pas de temps, mais occupez-vous toujours à quelque chose d'utile, et abstenez-vous de toute action qui n'est pas nécessaire. Si vous aimez la vie, travaillez et ne prodiguez pas le temps. Ne méprisez pas le temps pendant que vous l'avez, pour le regretter éternellement quand vous ne l'aurez plus. Hâtez-vous, car le temps fuit et vous entraîne vers l'éternité. Paresseux, allez donc vers la fourmi ; regardez ses voies, et devenez sages et laborieux. Vous recueillerez ce que vous aurez semé ; songez donc à faire un usage vraiment utile des premières années de votre vie. Ressentez l'injure, mais méprisez-là pour Jésus-Christ.

Ornez votre mémoire de choses précieuses, et pensez que vous faites dans votre jeunesse la provision de toute votre vie. Si nous négligeons de nous instruire, nous nous condamnons à la triste société des gens médiocres. Apprenez comme si vous ne saviez rien, et craignez surtout d'oublier ce que vous avez appris. Souvenez-vous de conserver dans le malheur une âme toujours égale, et de ne pas vous enivrer d'un fol orgueil dans la prospérité. Acceptez courageusement tout ce qui vous adviendra ; souffrez avec paix la douleur, et, lorsque vous êtes humiliés, ayez patience et confiance en Dieu.

29e LEÇON.

Étude sur le mot *que*.

Les élèves se rendront compte de la nature et de la fonction du mot que dans les exemples que nous donnons ci-après, et, en outre, ils étu-

dieront dans la grammaire, sous forme de récapitulation, la définition des dix parties du discours et de chacune de leurs subdivisions.

Tableau des fonctions du mot QUE.

Les élèves remarqueront que les numéros 4, 7, 8, 9, sont affectés pour les parties du discours qui occupent le 4e, le 7e, le 8e, le 9e rang ; et les nos. 11 et 12 pour les cas particuliers, où *que* ne pourrait être analysé.

4 PRONOM.

a. Le maître *que* je sers est généreux.

b. 1829 est peut-être l'année *qu'*il y a eu l'hiver le plus rigoureux.

c. Que faites-vous ! *Qui* êtes-vous ? *Que* deviendrez-vous ?

d. Que te sert d'être riche, si tu n'as la paix de la conscience?

7 ADVERBE.

a. Je ne désire *que* de vivre en paix dans ma chaumière.

b. Oh ! *que* je serais heureux, si j'étais admis à faire ma première communion !

c. Que n'étudiez-vous avec plus de courage ?

8 PRÉPOSITION.

Je n'estime rien ici-bas *que* ce qui peut me conduire à ma fin.

9 CONJONCTION,

a. On veut *que* je travaille, il faut *que* j'obéisse. Je me souviens *que* je passai ici.

b. Parce *que* vous êtes pauvre, je vous protégerai.

c. Si l'on m'appelait et *que* je fusse libre, j'irais me ranger sous les drapeaux.

d. Approchez, *que* je vous parle.

e. Dans la crainte *que* l'on ne vous attaque, prenez des armes à feu. Cette parole de l'Ecriture *que* bienheureux sont les pauvres, a peuplé les déserts.

f. Nous verrons Dieu tel *qu'*il est. Soyez meilleur *que* moi. Quelque délaissé *que* vous soyez, vous ne devez point vous décourager. Nous marchons plus vite *que* vous ne marchez.

11. *Que* REDONDANT.

C'est une vanité *que* de rechercher des honneurs.

12. *Que* PARTIE DU GALLICISME *c'est que.*

C'est à l'humilité *que* le ciel est promis.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire les phrases données, en substituant à* que *une expression équivalente :* Que j'aime mon père ! Que faites-vous ? Que ne donnez-vous aux pauvres ? L'année que le choléra sévit surtout, fut 1832. Quand le peuple eut traversé la mer et que Pharaon fut engagé dans cette voie qui n'était point pour lui, Moïse étendit la main, et les flots se rejoignirent. Je ne puis rien pour vous que vous plaindre

et vous offrir mes services. Venez ici que je vous voie de très-près. Que peu de personnes ont une foi sincère ! Qui ne se plait qu'à contrarier, déplait à tous. Que servira un beau mausolée, à qui ne laissera que ce souvenir de son passage sur la terre. Si je me conduis bien, je ne fais que mon devoir.

2. *Traduire en discours direct :* Jésus a dit que bienheureux sont les pacifiques. Mon père m'a dit souvent que je ne dois me mettre en peine que de faire mon devoir et me conduire en honnête homme, que je ne dois nullement m'inquiéter des censures des méchants, que je pouvais même considérer leur blâme comme étant au fond un certificat de bonne conduite. Saint Jean répétait souvent aux premiers fidèles, qu'il appelait ses enfants, qu'ils s'aimassent les uns les autres. L'ange dit à Tobie que, parce qu'il était agréable à Dieu, il avait fallu qu'il fût éprouvé par l'adversité.

3. *Analyser :* Ne vous croyez pas meilleur qu'un autre, parce que peut-être celui que vous mésestimez est devant Dieu plus grand que vous.

40e LEÇON.

Récapitulation sur les invariables (Gr. nos. 240 à 262).

TEXTE D'ANALYSE : Oh ! qu'il arrive souvent que nous abandonnons à la moindre contrariété, ce que nous avons commencé avec zèle.

1. Indiquer les termes des propositions à partir de *qu'il arrive.*
2. Analyser les mots invariables et le pronom conjonctif.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rémplacer les points par le son* an *bien orthographié.* (Gr. n° 394 et application des remarques sur le participe présent).

..phibie, ..tiquité, ..tidote, ..cre rép..due, ..tre ténébreux, ..traves, ..chois, ..timoine, ..cêtres, ..grenage, ..fractuosité, ..bition, ..geance, ..plification, ..se de l'..phore, ..putation, ..pe de drapeau, ..bargo, ..phithéâtre, ..phibologie, ..barcation, ..prunt, ..quête, ..plette, ..can, ..phitryon, ..ballage, har..gue en style ..poulé, ..cres arrêt.. le navire, ..vahissement.

Desc..d.. nombreux, dim..sions d'un p..tagone, exp..sion, ext..sion, m..bres doloris, les marais sal.., segm.., t..g..te, cadr.., print.., des corps d..ses et peu absorb.., des alim..

fortifi.. et très-digestes, des acides dissolv.. énergiques, une écorce flam..teuse, des fragm.. s'ajust.. bien, des récipi.. se rempliss.. puis se vid.. d'eux-mêmes. Dans les fourneaux ..brasés les métaux sont bientôt fond.., flamb.. ou incandesc...

Enj..ber, ..lever d'..blée, comp..ser, ..caver, s'..dim..cher, s'..ticher, ..ticiper.

2 *Analyser :* Oh ! que tout ici-bas passe vite.

3. *Rédiger une lettre de bonne année.*

SUJET : Un enfant souhaite la bonne année à son grand-père et à sa grand'mère, il les prie d'agréer ses vœux et ses souhaits, et dit que tous les jours il prie pour eux.

41e LEÇON.

Emploi des signes orthographiques (Gr. nos 262 à 277).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer à toutes les formes où l'on fait usage de l'accent circonflexe, les verbes *fuir* et *s'offrir*.
2. Indiquer de quelle lettre l'apostrophe tient la place dans : "l'hirondelle, l'abîme, l'autre, l'entr'acte, l'atmosphère, l'hémisphère..." " S'il le faut, sacrifiez-vous."
3. Traduire par l'interrogatif et épeler : "J'arrive, il viendra, elle sortira, je les ai avertis."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le présent de l'impératif, les verbes qui sont au futur de l'indicatif :* Tobie disait à son fils et à ses petits-fils : Mes enfants, vous écouterez votre mère, vous servirez le Seigneur et vous ferez ce qui lui est agréable ; vous recommanderez à vos enfants de faire des œuvres de justice, vous vous souviendrez de Dieu et vous le bénirez en tout temps ; vous ensevelirez votre mère près de moi, et aussitôt après vous vous hâterez de quitter cette ville.—Tu honoreras tes parents, tu les aimeras, tu les respecteras, tu leur obéiras, tu n'exciteras par leur colère; tu ne les abandonneras jamais, et tu excuseras même les torts qu'ils pourraient avoir à ton égard.

L'ange dit à Tobie : Tu béniras le Seigneur, et tu lui rendras la gloire qui lui est due ; tu le glorifieras en tout, tu le béniras et tu chanteras ses louanges. Nous respecterons les préceptes de nos aïeux et nous nous y soumettrons. Nous nous séparerons de l'impie, et nous lui dirons : Tu fuiras et tu t'en iras loin de nous.

2. *Compléter les mots suivants par le son é bien orthographié :* Verres ad..rents, troph.., mausol.., mus.., bateli.., éclusi.., rygm.., cam.. promenade a..rienne, pellet..,

hott.., ath.., rez-de-chauss.., empyr.. ou troisième ciel, a..rostat lanc.., échauffour.., Orph.., coryph.., épop.., él..ments ..t..rogènes, r..verb..ration, lyc.., r..percussion formant ..cho, araign.., c..cit.., bouff.., simagr.., ph..nix, hym..n.., un testac.., ..pid..mie, s..ton, t..tanos, l..thargie, ..roïsme, l'apog.. et le périg...

3. *Même exercice pour le son* è : Gr.. excellent pour aiguiser, lapid..re exp..rt, ins..cte imp..rc..ptible, teint noir de j.., mangan..se, rév..rb..re, l..st de la goël..tte, fr..t ou louage d'un v..sseau, lazar.., mât de mis..ne, témoin auricul..re, c..rfs de la for.., visc..re, c..rv..lle, gaz. lle, mammif..re, z..bre, p..nne ou plumage d'un oiseau de proie, émouch.., martin.., fur.. sanguin..re, vipère, gu..pe, ab..ille, pun..se, r.. et mur..ne p..chées, palmip..de, paupi..res très-ouv..rtes, trachée-art..re.

42e LEÇON.

Emploi des signes orthographiques (Gr. nos. 262 à 277).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, les notions préliminaires de la grammaire (Gr. nos. 1 à 30).

EXERCICE ORAL.

1. Revenir sur le deuxième exercice des devoirs écrits de la 15e leçon, le faire de vive voix.
2. Traduire à l'interrogatif et épeler : " Je m'appuie, il s'apercevra, j'eusse eu tort, je déploie mon écharpe, je le renvoie, elle aura peur, il haïra le mal."
3. Indiquer où il faut le trait d'union lorsqu'on écrit en toutes lettres : " L'an 1864. L'année 1797. Le chapitre 78."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots par le son* é *bien orthographié* : Authenticit.., chanceli.., f..d..r.. réunis en assembl.., les d.. d'Alg.., indemnit.., habilet.., l'..r..dit.., huissi.., d..cision des jur.., notori..t.., plaidoy.., pl..b..ien, p..age du pont, les scell.. appos.., s..questration, solidarit.., solvabilit.., r..quisition, tr..fonds, revenu viag.., cr..anci.., éch..ance, magasini.., tr..sori.., colis.., r..seaux, une pes.. vérifi..

2. *Même exercice pour le son* è : Com..te, m..lée, démant..lement, bassin.., car..ne, cors..re, arr.., décr.., client..le, congr.. de Vi..nne, dép..che susp..cte, déposit..re infid..le, enqu..te des exp..rts, fauss..re arr..té, fr.. du proc.., crime de l..se-majesté, un l.. testament..re, hypoth..que, monn.., plac.. du petitionn..re, s..ll..tte, prot.., sc..ptre, s..ssion, ..scarc..lle, l..ttre ..xpéditionn..re, rab.. refusé, hareng..re, athl..te,

pal.. royal, jouer aux pal.. puis aux ossel.., sentin..lle aux agu.., arri..re-garde, estaf..tte.

3. *Ecrire en toutes lettres :* Les premiers essais de la vapeur, comme force motrice sur les chemins de fer, datent de 1770 ; mais ce ne fut qu'en 1804, que l'on vit fonctionner régulièrement les locomotives.

Abraham mourut l'an du monde 2183 ; avant J.-C. 1821.

Les Israélites passèrent la mer Rouge l'an 2513 ; avant J.-C. 1491.

4. *Conjuguer interrogativement au singulier des temps simples le verbe* nettoyer.

43e LEÇON.

Emploi des majuscules 1 (Gr. nos. 277 et 278).

EXERCICE ORAL.

1. Indiquer s'il faut ou s'il ne faut pas écrire avec la majuscule les noms employés dans les phrases suivantes : "Le (b)elge est ami de la propreté. Le (g)énie du (c)hristianisme est de Châteaubriand. Le (g)énie du (c)hristianisme inspire depuis dix-huit siècles des dévouements sublimes. Le (p)assage de l'Hellespont par Godefroi, est un magnifique tableau. Le (p)assage de l'Hellespont fut pour les croisés une difficile entreprise. La (p)rovidence de Dieu n'est jamais en défaut. Confions-nous à la (p)rovidence."

2. Comment écrirait-on en abrégé : monsieur, maître, Notre-Seigneur, Son Altesse Impériale, docteur médecin, sud-ouest, Sa Majesté très-fidèle.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le passé déterminé :* Attila, roi des Huns, part de la Russie méridionale avec cinq cent mille combattants ; parcourt et dévaste la Turquie d'Europe et la Grèce ;

---

1 Les auteurs sont très-divisés relativement à l'emploi des majuscules : ainsi un grand nombre écrivent par une minuscule :

1. Les noms de doctrine ou de société : "le christianisme, le *m*ahométisme."

2. Les noms des jours de la semaine et celui des mois : "le *j*eudi deux *d*écembre."

3. Les noms de sciences, d'arts et de métiers, n'importe de quelle manière on les considère : "je préfère la *m*usique à la *p*einture."

4. Les noms propres de peuples lorsqu'ils sont employés pour désigner, non plus la nation en général, mais certains particuliers : "deux *a*nglais sont descendus à l'hôtel de Provence."

5. Les noms communs employés comme noms propres, à moins que la majuscule ne soit nécessitée par un motif de respect ou pour éviter une équivoque ; "j'ai visité la capitale. La très-sainte *V*ierge s'est présentée au *T*emple. Mon aïeul a servi sous l'*E*mpereur. Les invalides parlent souvent du petit *C*aporal."

6. Les noms des points cardinaux employés pour signifier des contrées : "le midi de la France est fertile."

remonte le Danube; traverse le Rhin et entre en Gaule; saccage Trèves, Arras; se présente devant Paris, d'où l'éloigne la prière de sainte Geneviève; fait le siége d'Orléans, d'où il est repoussé par l'évêque saint Aignan; se dirige vers la Champagne, se rend dans les champs catalauniques, plaines près de Châlons-sur-Marne, où il livre à Mérovée et aux Romains réunis, une bataille qui lui coûte, dit-on, trois cent mille hommes; quitte la Gaule; s'achemine vers l'est par la Suisse; conquiert le Tyrol, et l'Italie jusqu'aux portes de Rome; fait grâce à cette ville, sur les instantes prières de saint Léon; retourne dans la Scythie par l'Autriche et les monts Carpathes, établit son Camp à la source du Dniéper, et y meurt le soir de ses noces.

2. *Écrire en abrégé les mots de cet exercice qui sont en italiques : Messieurs* les Echevins. *Maître* Bernard, notaire. *Notre-Seigneur Jésus-Christ. Notre saint-père* le Pape. *Nos seigneurs* les Evêques. *Monseigneur* de Bonald. *Sa majesté impériale* Napoléon III. *Son altesse royale* le prince Charles. *Don* Francesco. *Notre-Dame* de Fourvières. *Leurs altesses impériales. Sa majesté très-chrétienne. Nos très-chers frères*

3. *Analyser :* Châteaubriand est l'auteur du *Génie du Christianisme.*

44e LEÇON.

Emploi des majuscules (Gr. nos. 277 et 278).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, la classification et les propriétés des noms (Gr. nos. 30 à 58).

EXERCICE ORAL.

1. Indiquer les mots où il faut des majuscules dans les phrases suivantes: "Le (r)hin arrose les (p)ays-(b)as. La (s)icile est dans la (m)éditerranée. La mer (b)altique est une mer (m)éditerranée. Les (p)ays (b)as sont moins sains que les pays élevés. Les (n)oces de (c)ana sont un des plus beaux tableaux du (l)ouvre. (j)ésus aux (n)oces de (c)ana fit connaître sa divinité. Les écrits de l'(a)pôtre révèlent une science prodigieuse (*apôtre* est mis pour "saint Paul"). La fête de (n)oël est des plus solennelles. Les (n)oëls des troubadours avaient leur charme. La (v)érité et la (f)able se rencontrèrent un jour et résolurent de marcher de compagnie."

2. Traduire en discours direct et indiquer les majuscules: "Je vous dis de craindre les médisants. Personne ne dit qu'il n'a point d'esprit. A qui vous dit d'avoir pitié de lui, ne répondez pas que vous ne pouvez l'assister; car on peut beaucoup quand on veut sincèrement.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le texte donné, en mettant au passé déterminé les verbes qui y sont employés au présent.*

PARTAGE DU ROYAUME DE CLOVIS.

Après la mort de Clovis, ses quatre fils, Thierry, Clodomir, Childebert et Clotaire, reçoivent son royaume et se le partagent également, selon le droit germanique. Ce partage n'est pas un démembrement du corps social et de la puissance publique; la nation ou l'armée des Francs garde son unité et sa souveraineté, et la délibération des affaires de l'Etat demeure à l'assemblée générale. L'héritage de Clovis se composait de terres, de maison, de richesses immobilières, disséminées dans toute la Gaule; et, en conséquence, ses fils ne règnent que dans les domaines qui leur échoient. Comme le sort en décide, la division semble très-bizarre. Thierry a des possessions au delà du Rhin, entre le Rhin et la Meuse, en Aquitaine et en Auvergne; il s'établit à Metz et commande aux Francs-Austrasiens, qui nourrissaient des idées de jalousie contre les Neustriens; Childebert est roi à Paris, à Senlis, à Tours et à Albi; Clodomir, à Orléans et vers les Pyrénées; Clotaire, à Soissons et dans l'Aquitaine. Tous quatre ont une part dans le Midi, comme pays de butin et de puissance; mais aucun d'eux ne fait sa demeure au delà de la Loire.

2. *Transcrire la fable suivante en rétablissant la versification et en employant les majuscules convenables.*

LA MORT CHOISISSANT UN PREMIER MINISTRE.

La mort, reine du monde, assembla certain jour dans les enfers toute sa cour : elle voulait choisir un bon premier ministre qui rendît ses Etats encor plus florissants. Pour remplir cet emploi sinistre, du fond du noir tartare arrivent à pas lents la fièvre, la goutte et la guerre. C'était trois sujets excellents : tout l'enfer et toute la terre rendaient justice à leurs talents. La mort leur fit accueil. La peste vint ensuite; on ne pouvait nier qu'elle n'eût du mérite. Nul n'osait rien lui disputer, lorsque de la famine arriva la visite, et l'on ne sut alors qui devait l'emporter : la mort même était en balance; mais, les vices étant venus, dès ce moment la mort n'hésita plus, elle choisit l'intempérance.

(FLORIAN.)

45e LEÇON.

Récapitulation sur les signes orthographiques et les majuscules (Gr. nos. 262 à 279).

EXERCICE ORAL.

1. Epeler les noms employés dans quelques phrases données.
2. Traduire par le présent et épeler: "Je projetais ; je cachetais

une lettre : Je me modelais sur toi ; révèlera-t-il le secret ? m'ennuierai-je ? "

3. Dire pourquoi on écrit avec l'accent circonflexe : *Apôtre, vêpres, épître, maître....* .

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter le mots suivants par le son é bien orthographié :* Dettes acquitt.., aff..terie, all..gorie, appr..hension, ing..nuit.., boursi.., compr..hension, condol..ances, ..ffet ph..nom..nal, En..ide ou poème à la gloire d'En.., ..xhortation path..tique et vé..mente, ..xorde, onomatop.., ..xpression surann.., fac..ties et calembours blâm.., avoir son franc parl.., l'..mistiche du vers al..xandrin, sociét.. purement id..ale et sans r..alité possible, des étrang.. illettr.., les laur..ats couronn.., la mn..monique ou l'art d'aid.. la m..moire, pamphl..taires condamn.., pan..gyrique conforme aux règles de la r..torique, th..oricien, des vell..it.. mépris... Les hi..roglyphes étaient chez les ..gyptiens des signes embl..matiques. J'ai pay.. mes arriér...

2. *Même travail pour le son* è : Déch.., étr..nne inattendue, sal..re off..rt, p..rc..ption de l'impôt, acc..ssit, antith..se, cr..vecœur, embl..me, p..rspicacité, somm..re ou synth..se, syll..pse, ..xpédient couronné de succ.., g..ste r..de et guindé, hypoth..se absurde, sceptiques misérable, lib..lle ou pamphl.. brûlé, lib..lliste découvert, quolib.. dépl..sants, année scol..re, des sonn.. à peu pr.. parf.., th..se soutenue, Un expr.. m'a apporté des instruction ssecr..tes. Tout honn..te homme estime que l'epith..te de tr..tre est, de toutes. la plus outrageante.

3. *Rédiger une lettre de fête écrite par un enfant à sa mère.*

CANEVAS.— Le jour de la fête d'une mère est un jour chéri et attendu avec impatience... Combien on aurait de plaisir d'être auprès d'elle..,de lui dire les vœux bien sincères et les souhaits bien ardents que l'on fait pour sa tranquillité et pour son bonheur... Quoique ceux que l'on fait aujourd'hui viennent de loin, on ne doute pas cependant qu'elle ne les ait pour agréables, parce qu'elle sait bien qu'ils partent d'un cœur qui l'aime véritablement...

46e LEÇON.

Dérivation des mots (Gr. nos 381 à 384).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, la formation des temps (Gr. nos. 211 à 222).

EXERCICE ORAL.

1. Former des dérivés des mots suivants : *Astre, Mètre, centre, forme parallèle, sphère.*

2. Aller du dérivé au radical : *Numérotage, trapézoïde, jalonner, excentrique, planétaire, bijouterie.*

3. Aller d'un mot à un autre quelconque de même famille : *Angulaire, réduction, mécanique, convenance, planter.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire le contraire du mot donné, à l'aide d'une préfixe, ou d'une particule privative, soit :* a, anti, il, in, ir, dé, di, mé...

Théisme, chromatique, arcique, social, licite, légal, juste, modéré, réductible, légitime, prévoyant, salubre, rationnel, réductible, honoré, perméable, organique, armement, combustible, infectant, fusible, aveu, palpable, abordable, gracieux, jonction, composition, honnête, accord, altérant, union, estime, contentement, propreté, lettré, limité, lisible, logique, appréciable, imaginable, répréhensible, révocable, respectueux, intelligent, agréable, séant et poli, révocable, national, scorbutique, convenir, connaître, se fier, se fier.

Théiste, sympathique, concentrique, apparition, embarras, enchaînement, appréciation, ascendants, convergence, emballage, embaucher, emménager, antérieure, bénédiction, bienveillance, adroit.

2. *Ecrire à l'aide de suffixes, ou de terminaisons ajoutées ou modifiées, un diminutif des mots suivants :* Ile, jaune, animal, corps, maison, chambre, soutane, histoire, lance, rouge, globe, bourg, âne, bécasse, carpe, cigare, dindon, lion, loup, ours, paon, pigeon, rat, souris, aigle, ver, bassin, flotte, lac, dent, selle, gloire, barque, coffre, mouche, chanson, escadre, chaumière, muse, nègre, statue, os, palme, échelle, poutre, hache, loquet, paille, char, roux, aigre, trembler.

3. *Ecrire d'une manière analogue un augmentatif de :* Grand, illustre, général, révérend, rare, excellent.

47e LEÇON.

Dérivation des mots (Gr. nos. 381 à 384).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, les temps primitifs et les temps dérivés (Gr. nos. 222 à 226).

Premier tableau, de quelques particules ou mots primitifs provenant du latin (1).

1. Équi (æquus *égal*).
2. Agri (ager, agri *champ*).
3. Aqua (*aqua eau*).
4. Arbor (arbor *arbre*).

1 Nous plaçons d'abord la particule primitive dans la forme usitée en français, puis, entre parenthèse, le mot latin dont elle dérive et la signification de ce mot.

5. Audi (audire *entendre*).
6. Béati (beatus, beati (*heureux*).
7. Belli (bellum *guerre*).
8. Calor (calor *chaleur*).
9. Cani (canis *chien*).
10. Capi (caput, capitis *tête*).
11. Carbo (carbo *charbon*).
12. Carne(caro,carnis(*chair*).
13. Circon (circum *autour*).
14. Cide (cædere *tuer*).
15. Déi (Deus *Dieu*).
16. Diction (dicere, dictum *dire*).
17. Equ *ou* écu(equus *cheval*).
18. Fère (ferre *porter*).
19. Fi-er (fieri *devenir*).
20. Frater (frater *frère*).
21. Fuge (fugere *fuir*).
22. Hosti (hostis *ennemi*).
23. Jude (judex, judicis *juge*).
24. Labor (labor *peine*).
25. Leser (lædere, læsum *blesser*).
26. Lapide(lapis,lapidis *pierre*).
27. Légi (lex, legis *loi*).
28. Loco (locus *lieu*).
29. Manu (manus *main*).
30. Mater (mater *mère*).
31. Octo (octo *huit*).
32. Omni (omnis *tout*).
33. Pater (pater *père*).
33. Partri (patris *du père*).
34. Puls... (pellere, pulsum *chasser*).
35. Péd... (pes, pedis *pied*).
36. Pétri (petra *pierre*).
37. Plorer (plorare *pleurer*).
38. Potent (potens *puissant*).
39. Pulvér... (pulvis, pulveris *poussière*).
40. Quadra(quadra *table carrée*). Quart(quartus *quatrième*).
41. Quint (quintus *cinquième*).
42. Ratio (ratio *raison*).
43. Rect... (rectus *droit*).
44. Rétro (retro *en arrière*).
45. Spect (spectare *voir*).
46. Tracti (trahere, tractum *tirer*).
47. Verbe (verbum *parole*).
48. Voc... (vox, vocis *voix*).

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Réunir les mots de même famille, en adoptant le même ordre que dans le tableau des racines :*

Exercice sur les racines comprises dans le tableau précédent, entre le no. 1 et le no. 13.

Équidistant, agricole, aquatique, équinoxe, agriculture, aqueduc, équiangle, agraire, aquarelle. Arborer, belliqueux, béatitude, audition, arboriculture, belligérant, béatifier, auditoire, arboriser, bellone, béatification, audience. Calorifique, calorique, carnivore, incarnation, caniche, canicule, carbone, carbure, capitaine, capitale, carnassière, carbonate, capitole, canine, calorimètre.

Exercice sur les nos. 13 à 25.

Circonférence, prédiction, homicide, déification, circonlocution, bénédiction, déité, suicide, circonvallation, parricide, déisme, malédiction. Fraternité, fraternel, sanctifier, pacifier, écuyer, transférer, équestre, mammifère, équitation, fratricide, falsifier, calorifère. Judicature, hostilité, centrifuge, laborieux, transfuge, fugitif, hostile, laboratoire, labour, judiciaire, adjudication.

Exercice sur les nos. 25 à 37.

Locomobile, légiste, locomotive, législatif, légal, dislocation, lésion, léser, lapidaire, lapidation, lèse-majesté, dilapidation, lapider. Maternité, octogone, omnibus, manufacture, manutention, maternel, manuel, octobre, omnivore, manuscrit, octave, omnipotence, manœuvre. Pédestre, patricien, expulsion, pétrification, bipède, pétrifier, paternité, patron, paternel, Arabie Pétrée, quadrupède, impulsion, pédicule, patrimonial, brévipède, répulsion, palmipède.

Exercice sur les nos. 37 à 48.

Potentat, déplorer, quadrature, pulvériser, rationnel, Sixte-Quint, irrationnel, quintuple, quadrumane, pulvérisation, omnipotence, implorer, éploré, impotent, pulvérin, ration, quinte, quadrupède. Vocal, vocaliser, rectiligne, traction, attraction, verbe, rétrograde, rectangle, distraction, équivoque, rectitude, rétrospectif, vocabulaire, abstraction, rétroactif, aspect, inspecter, avocat, soustraction, prospectus, verbaliser, vocifération, proverbe.

2. *Analyser :* Il ne fut jamais permis d'être ingrat.

48e LEÇON.

Dérivation des mots (Gr. nos. 381 à 384).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, les conjugaisons modèles.

Deuxième Tableau de quelques particules ou mots primitifs provenant du latin.

1. Ambul... (ambulare *marcher*).
2. Amov... (amovere *déplacer*).
3. Color (color *couleur*).
4. Culpa (culpa *faute*).
5. Dext... (dextra *main droite*).
6. Diluvien (diluvium *déluge*).
7. Domin... (dominus *maître*).
8. Dubita (dubitare *douter*).
9. Fact...(facere, factum *faire*).
10. Flex... (flectere, flexum *fléchir*).
11. Flor... (flos, floris *fleur*).
12. Flu, flux (fluere, fluxum *couler*).
13. Foli (folium *feuille*).
14. Fract...(frangere, fractum *briser*).
15. Fruct... (fructus *fruit*).
16. Hort... (hortus *jardin*).
17. Jonction (jungere, junctum *joindre*).
18. Jubil... (jubilare *se réjouir*).
19. Latéral (latus, lateris *côté*).
20. Libér... (liber *libre*).
21. Licite (licet *il est permis*).
22. Linéa (linea *ligne*).
23. Littéra (littera *lettre*).
24. Locu, loqua (loqui, locutum *parler*).
25. Luci (lux, lucis *lumière*).
26. Magn... (magnus *grand*).
27. Médi (medium *milieu*).
28. Mémor.. (memor *qui se ressouvient*).
29. Migr.... (migrare *changer de séjour*).
30. Milit...(militare *combattre*).

31. Miss... (mittere, missum *envoyer*).
32. Monit... (monere, monitum *avertir*).
33. Mot... (movere, motum *mouvoir*).
34. Mut... (mutare *changer*).
35. Nov.... (novus *nouveau*).
36. Pan... (panis *pain*).
37. Pector... (pectus, pectoris *poitrine*).
38. Pondér... (pondus, ponderis *poids*).
39. Post (post *après*).
40. Pot... (potare *boire*).
41. Préci (pretium *prix*).
42. Putri (putris *pourri*).
43. Rota (rota *roue*).
44. Scien (scire *savoir*).
45. Scribe, script... (scribere, scriptum *écrire*).
46. Sect... (secare, sectum *couper*).
47. Soli (solus, solius *seul*).
48. Temper (tempus, temporis *temps*).
49. Vag... (vagus *errant*).
50. Vor... (vorare *dévorer*).

DEVOIRS ÉCRITS.

Réunir les mots de même famille, en suivant l'ordre indiqué par le 2e tableau des racines.

Exercice sur les racines comprises entre le no. 1 et le no. 13 dans le deuxième tableau.

Somnambule, amovible, colorer, culpabilité, inculper, colorier, incolore, inamovible, préambule, ambulant, tricolore, disculper, coloris, amovibilité, décoloré. Diluvien, dextérité, antédiluvien, facteur de pianos, postdiluvien, dubitation, domination, dominer, dominical, dominateur, ambidextre, manufacturier, destrier, contrefacteur, indubitable, dubitatif. Foliacé, confluent, floraison, flexible, in-folio, inflexible, affluent, refluer, flexibilité, flux, génuflexion, inflexion, foliforme, jeux floraux, fluxion, réflexion, floriste, reflux, foliole.

Exercice sur les nos. 14 à 26.

Jonction, fracture, disjonction, effraction, horticulture, fracturer, horticulteur, hortolage, réfraction, fructifier, infraction, infructueux, fructiforme, conjonction, fructifère. Jubilé, latéral, licite, libérer, jubilation, illicite, libération, équilatéral, jubilaire, collatéral, libéralité, licitation. Alinéa, loquacité, littéral, soliloque, lucidité, ventriloque, linéaire, locution, littérature allocution, lucifer, circonlocution, linéament, littéralement, élucider, littéraire, éloquence.

Exercice sur les nos. 26 à 37.

Missive, émigration, commissionnaire, transmigration, émissaire, émigrés, Charlemagne, militaire, magnificence, militante, médiateur, mémorial, commissaire, magnanime, permission, intermédiaire, se remémorer, militer, mission, mémorable, immédiat. Moniteur, panetier, novice, mutation, novateur, locomotion, admonition, moteur, permutation, émo-

tion, monitoire, panification, commotion, motrice, immutabilité, innover, panade.

Exercice sur les nos. 37 à 50.

Post-scriptum, rotation, expectorer, pondération, postériorité, précieux, putride, putréfaction, putréfier, rotifère, apprécier, postcommunion, potion, posthume, pectoral, rotule, déprécier, impondérable, expectoration, postérieur, potable, potage, appréciateur, putridité, rotondité, prépondérant, postdate, impotable, inappréciable, rotonde. Scriptural, insectivore, section, description, science, manuscrit, prescience, soliloque, voracité, souscription, omnivore, frugivore, intersection, inscription, temporiser, extravagant, conscience, scribe, escient, carnivore, dissection, solitude, contemporain, vagabond, herbivore, divagation, temporel, solitaire, sectaire, solipède.

49e LEÇON.

Dérivation des mots (Gr. nos. 381 à 384).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, la définition des six parties du discours et de leurs différentes espèces.

Tableau de quelques particules ou mots primitifs provenant du grec.

1. Aér (aêr *air*).
2. Agro (agros *champ*).
3. Algie (algos *douleur*).
4. Amphi (amphi *doublement*).
5. Anthropo (anthropos *homme*).
6. Bible (biblos *livre*).
7. Bie (bios *vie*).
8. Caco (cacos *mauvais*).
9. Chrono (chronos *temps*).
10. Cosmo (cosmos *monde*).
11. Crate (cratos *puissance*).
12. Dia (dia *entre, à travers*).
13. Doxe (doxa *opinion*).
14. Epi (epi *sur*).
15. Géné (génos *nature, origine*).
16. Géo (gê *terre*).
17. Gone (gônia *côté*).
18. Graphe (graphô *écrire, décrire*).
19. Hémi (hêmisus *demi*).
20. Hepta (hepta *sept*).
21. Hétéro (hétéros *autre*).
22. Hipp... (hippos *cheval*).
23. Homo (homos *semblable*).
24. Hydre (hudôr *eau*).
25. Lith... (lithos *pierre*).
26. Logie (logos *discours, traité*).
27. Mètre (metron *mesure*).
28. Mono (monos *seul*).
29. Néo (néos *nouveau*).
30. Onyme (onoma *nom*).
31. Ortho (orthos *droit*).
32. Pan (pan *tout*).
33. Path... (pathos *sentiment*).
34. Pent... (penté *cinq*).
35. Péri (peri *autour*).
36. Philo (philos *ami*).
37. Phon.... (phônê *voix, son*).
38. Phrase (phrazô *parler*).
39. Physi (phusis *nature*).
40. Poly (polus *plusieurs*).
41. Sophie (sophia *sagesse*).
42. Stat (stâô *se tenir*).
43. Techn.. (technê *arts et sciences*).
44. Télé (télé *loin*).
45. Théo (Théos *Dieu*).
46. Type (tupos *forme*).

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Réunir les mots de même famille, en suivant l'ordre indiqué dans le tableau précédent.*

Exercice sur les douze premiers numéros.

Aérer, agronomie, névralgie, amphibologie, aérien, agronome, odontalgie, amphibologique, aérostat, agrologie, nostalgie. Anthropophage, cacographie, misanthrope, cacophonie, bibliographie, philanthropie, bibliothèque, cacologie, bibliothécaire, biographe, biographie. Anachronisme, diaphane, cosmogonie, autocrate, synchronisme, cosmopolite, diamètre, démocrate, chronique, diagonal, cosmologie, aristocratie.

Exercice sur les nos. 13 à 24.

Paradoxe, épiderme, calligraphie, polygone, géologie, hydrogène, orthodoxe, épiglotte, généalogie, généalogique, géométrie, graphomètre, pentagone, épitaphe, uranographie, hexagone, géologue, orthodoxie. Homonyme, hippopotame, hétérodoxie, homologue, Hippolyte, hétérodoxe, heptarchie, hémisphère, heptaèdre, hémicycle, hémistiche, heptapétale.

Exercice sur les nos. 24 à 36.

Hydre, lithographie, archéologie, baromètre, monosyllabe, néophyte, monothéisme, hectomètre, mythologie, aérolithe, hydrophobie, lithographier, hydropisie, étymologie, thermomètre, monarchie, néoménie. Anonyme, périhélie, orthodoxe, pentarchie, Panthéon, antipathie, synonymo, péricarpe, orthopédie, Pentateuque, panthéisme, sympathie, pseudonyme, périphrase, orthographe, pentapole, panthéiste, apathie, pathétique.

Exercice sur les nos 36 à 46.

Polysyllabe, Métaphysique, phraséologie, euphonie, philosophie, polyglotte, physiologie, antiphrase, symphonie, Théophile, physicien, aphonie, périphrase, polygamie, physique, polyèdre, philharmonique. Philosophie, aérostat, typographie, théologien, télégraphe, technique, philosophe, statique, typographe, théodicée, technologie, télescope, Sainte-Sophie, hydrostatique, pyrotechnie, athée, télégraphique.

2. *A l'aide des racines du tableau précédent et des numéros indiqués, former les mots qui rendent les idées ci-après :*

4 + 7 Vivant dans deux éléments (1).

(1) La racine no. 4 est *amphi*, signifiant *doublement*, celle no. 7 est *bie* de " bios ", signifiant *vie* ; en les réunissant on a *amphibie*, mot qui

6 + 36 Aimant les livres.
9 + 26 Connaissance des temps.
9 + 18 Description du temps.
9 + 27 Mesure du temps.
45 + 11 Gouvernement par Dieu.
10 + 18 Description du monde.
10 + 26 Science du Monde.
21 + 13 *Proposition* fausse ou hérétique.
16 + 18 Description de la terre.
21 + 15 De nature opposée.
23 + 15 De même nature.
23 + 18 De même orthographe.
24 + 18 Description des eaux.
45 + 26 Science ayant Dieu pour objet.
5 + 26 Science ayant l'homme pour objet.
29 + 26 Nouveau mot.
29 + 26 Celui qui emploie des mots nouveaux.
35 + 27 Contour.
36 + 5 Ami des hommes.
40 + 45 Religion admettant plusieurs dieux.
28 + 45 Qui croit à un seul Dieu.
40 + 43 *Ecole* de plusieurs arts et sciences.
40 + 17 De plusieurs côtés.

50e LEÇON.

Récapitulation sur la dérivation des mots.

EXERCICE ORAL.

1. Désigner un mot dérivant de chacune des racines données dans les tableaux des leçons 47, 48 et 49.
2. Dire la signification de : *Aphonie, anachronisme, antireligieux, préexistant, pronom, proconsul, adjacent, adhérent, antérieur, bisaïeul, biscuit, bissac, ex-ministre, extravagant, transatlantique, exhumer, inhumer.*
2. Désigner de chacun des mots suivants, un dérivé ou un mot de même famille dans lequel on emploie encore l's de l'orthographe primitive : *Vêpres, apôtre, épître, prêtre, pâque, hôpital, pâtre, bâton, vêtement, prêt, forêt, arrêt.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Aller de l'adjectif donné au nom abstrait qui lui correspond :* Abstrait, ambigu, anomal, ascendant, facétieux, horrible, fluide, modique, infect, mesquin, mitoyen, sus-

---

désigne un animal vivant dans deux éléments, l'air et l'eau. Tous les autres mots de cet exercice se composent, d'une manière analogue, des racines dont nous indiquons les numéros en marge.

ceptible, singulier, présomptueux, putride, réel, réprobateur, répulsif, servile, sinueux, tendu, proche, serein, spontané, suspect, urbain, vain, véloce, visqueux, ponctuel.

2. *Aller du verbe donné au nom abstrait que lui correspond :* Quêter, prévoir, permuter, pactiser, osciller, omettre, moisir, métamorphoser, ramasser, refuser, remplir, rémunérer, répugner, repousser, rompre, mendier, maintenir, sauver, sauver, suggérer, tergiverser, tolérer, transiger, trier.

3. *Rédiger une lettre de bonne année.*

Sujet : Ecrire à un cousin, que l'on sait être excellent chrétien, lui souhaiter de persévérer dans ses bonnes dispositions, parce qu'on est persuadé que, par elles, il est sur le chemin du bonheur.

DEUXIEME PARTIE

EXERCICES SUR LA SYNTAXE

51e LEÇON.

Noms qui ont les deux genres (Gr. nos. 497 à 514).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : O véritable religion, que tes délices sont touchantes !

1. Analyser grammaticalement chaque mot.
2. Epeler le participe dans : "Nos aigles ont été salué... Mon aide de camp a été décoré... Deux couples de becfigues nous furent servi... L'orgue a été réparé..."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par* un *ou* une : ___ aigle surmonte la hampe de nos drapeaux. ___ couple d'hirondelles maçonnent leur nid au-dessus de ma fenêtre. ___ couple de pièces de cinq francs me serait ___ aide salutaire. Scipion fut ___ foudre de guerre. L'Énéide est ___ œuvre admirable. Le jars et l'oie forment ___ couple précieux. Dieu ayant créé Adam dit : Donnons-lui ___ aide. Quand ___ sentinelle a monté — garde de deux heures, le caporal pourvoit à son remplacement. Adélaïde est ___ élève des sœurs Saint-Joseph. Deux cygnes ne peuvent se défendre d'___ aigle. Servez-nous ___ couple d'œufs frais. Les barbares chantaient en chœur ___ hymne sauvage. Ces tonneaux ont chacun la contenance d'___ foudre.

2. *Donner la terminaison convenable aux participes ou adjectifs laissés incomplets :* L'amour du devoir est toujours récompens... Les trois couples de tourterelles que j'ai élev.., ont chacun deux tourtereaux couverts de duvet. L'empire prit pour symbole l'aigle éploy___ tenant dans ses serres la foudre élanc... L'éloquence des Pères a quelque chose de sublime qui ne sera jamais trop admir... Le dimanche de Quasimodo, les pâques sont termin... Quand l'œuvre de Mozart sera réédit.., je m'en procurerai un exemplaire. Les orgues sont souvent dérang... L'amour-propre est trop écout...

3. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre pa-*

renthèses : Des *pianos* habilement touchés (orgues). Dieu veut que nous nous confions en son *secours* tout-puissant (aide). Le *condor*, courageux et hardi, attaque et déchire des reptiles monstreux (aigle). Germanicus porta les *enseignes* romaines aux rives de l'Elbe (aigles). Une *paire* de pigeons suffit pour peupler un colombier (couple). Une de mes plus grandes *jouissances* est de visiter Notre-Dame de Fourvières (délices). Quelle *satisfaction* j'ai éprouvée quand j'ai assisté ces personnes indigentes (délice) ! Le premier *orgue* qui ait été vu en France, est celui qui fut envoyé à Pépin le Bref par l'empereur Constantin Copronyme ; il fut placé dans l'église de Compiégne (orgues). Quelle odieuse *comparaison* que celle de Jésus avec Barabbas (parallèle)!

52e LEÇON.

Noms qui ont les deux genres (Gr. nos. 497 à 514).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, la formation du pluriel dans les noms (Gr. nos. 58 à 68).

REMARQUES SUR LE NOM *gens*.

PRINCIPE : *Gens* est toujours du masculin ; mais lorsque la prononciation de ce mot serait la même que celle du nom propre *Jean*, on donne au qualificatif qui le précède immédiatement, et par motif d'euphonie ou de clarté, une terminaison muette ou féminine, s'il ne l'a pas déjà.

De ce principe il suit que tous les mots qui se rapportent à *gens* conservent la forme du masculin : 1o Lorsque l'adjectif qui le précèdent immédiatement se prononce de la même manière pour les deux genres : "Tous les *braves* gens se déclarent pour le bon parti ;" 2o Lorsque *gens* est suivi d'un complément déterminatif comme dans *gens d'affaire gens de robe*, parce qu'alors l'oreille n'entend plus le même son que pour le nom propre *Jean*.

Lorsqu'on donne à l'adjectif qui précède immédiatement *gens* la terminaison féminine, il faut la donner aussi à tous les adjectifs qui sont placés avant ce mot : "Les *bonnes* et *pieuses* gens sont estimés de tous."

EXERCICE ORAL.

1. Les élèves rendront compte de la remarque précédente.
2. Ils analyseront le dernier exemple : "Les bonnes et pieuses gens sont estimés de tous."
3. Ils désigneront le genre des noms ci-après :

Crépe, signe de deuil.
Crépe, pâtisserie.
Enseigne, porte-drapeau.
Enseigne, indication.
Greffe du tribunal.
Greffe de la plante.
Guide, conducteur.
Guide, bride du cheval.
Manœuvre, prolétaire, ouvrier.
Manœuvre, opération.
Se rendre à *merci*.
Dire *merci*.

Mode, manière d'être.
Mode, usage suivi.
Moule, modèle, type.
Moule, coquillage.
Mousse, herbe, écume.
Mousse, jeune matelot.
Orge fauchée....
Orge perlé, orge mondé.
Page de la reine.
Page du cahier.
Pendule, chronomètre.
Pendule, balancier.
Période, moment, point.
Période, époque, phrase.
Poêle, fourneau, voile.
Poêle à frire.
Souris, léger sourire.
Souris, quadrupède rongeur.
Teneur de livres.
Teneur de l'acte.
Tour, donjon.
Tour du tourneur.
Trompette, musicien.
Trompette, instrument.
Vague, indéterminé.
Vague, onde.
Vapeur, bateau, navire.
Vapeur, gaz.
Voile de la religieuse.
Voile du vaisseau.

DEVOIRS ECRITS.

1. *Remplacer le mot en italique, par celui qui est donné entre parenthèses :* Il faut s'accommoder de toutes *personnes* (gens). Les *hommes* de plaisir sont méprisés (gens). Toutes les honnêtes *personnes* ne sont pas connues (gens). Tels *hommes* que nous avions dits et crus nos ennemis, se sont montrés nos défenseurs zélés (gens). Oh ! qu'heuseuses sont les *personnes* pieuses et ferventes (gens) ! Un *chant* triomphal double la joie des vainqueurs (hymne). Le Dies Iræ est un *chant* d'une poésie sublime (hymne). Le *recueil* justement vanté de Dürer est aussi recherché que celui de Mozart (œuvre). Voilà de bons et *honnêtes* gens (pieux). On vous croit de pieuses et aimables *personnes* (gens). Tous ces *hommes* devraient-ils être rétribués (gens) ? J'avais affaire à de petits *fats*, types des *personnes* orgueilleuses (gens). Il y a dans le monde de singuliers *personnages* (gens).

2. *Exercice de même nature :* Voici de curieuses, d'originales, de singulières *personnes* (gens). Nous serions d'indiscrets *visiteurs* si nous voulions tout voir (gens). Le cœur, dit un Père, est le symbole de l'*affection* spirituelle due à Dieu : il meurt par la moindre division de ses parties (amour). Beaucoup de *personnes* estimées sages étudient toute leur vie ; à la mort elles ont tout appris, excepté à penser (gens). Le *tonnerre* est tombé (foudre). Deux *léopards* sont peints sur cette enseigne (aigles). Le chrétien méprise les *plaisirs* passagers que lui offrent les mondains (délices). Le *balancier* de 0 mètre 741 883 de longueur fait cent mille oscillations par jour (pendule).

3. *Achever les mots incomplets :* Béni.. soient les gens désintéress.. ! Le roi de Perse ayant vaincu les Romains, fit porter leur aigle déploy.., au haut d'un bâton doré. Com-

bien sont appréci.. les délices des cœurs purs ! L'orgue complet.. est compos.. de plus de vingt mille tuyaux. L'œuvre de l'écrivain Rossignol fut achet.. par des anglais.

Foudre tomb.. sur le cloch.., foudre lanc.., place.., par les peintres, entre les mains de Jupiter ; voiles déchir.. par la tempête, pendule surmont.. d'une statue de la Vierge, parallèles bien mon.., parallèle estim.. un chef-d'œuvre de style, aide de camp décor.., voile abaiss.. sur les yeux, garde champêtre asserment.., garde prolong.. d'une heure, foudre cercl.., œuvres de Raphaël expos.. au mus.. du Louvre, Pâque des Juifs célébr.., Pâques des chrétiens solennis...

58e LEÇON.

Noms qui sont toujours au même nombre (Gr. nos. 514 à 516).

EXERCICE ORAL.

1. Composer des propositions en employant comme sujets les mots suivants : *orgueil, ancêtres, patience, mouchettes.*
2. Composer des propositions où figurent comme compléments directs les mots : *annales, humilité, modestie, pincettes.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire en mettant au singulier tous les noms qui peuvent y être mis :* Agrès, ancêtres, années, anses, bestiaux, bésicles, blessures, dépens, catacombes, confins, calendes, concordats, funérailles, hardes, étangs, immondices, maximes, matériaux, nœuds, obsèques, ports, pincettes, prémices, sacrifices, rameaux, trumeaux, ténèbres, vitraux, métiers, décombres, broussailles, mouchettes, pleurs, aqueducs, parfums, cadeaux, panneaux, laudes, vêpres, doléances, annales, mœurs, entrailles, flançailles, soupirs, archives, antennes, ancres, bronches, écrouelles, scrofules.

2. *Même exercice :* Les lunettes des myopes et des presbytes. Les lunettes et les télescopes de nos observatoires. Des mouchettes et leurs plateaux. Les funérailles de nos aïeux. Les arrérages de mes capitaux. Les vêpres et les complies des monastères. Les archives des notaires. Les fonts des baptistères. Les vivres apportés par les convois. Les folios et les versos de ces journaux. Les solos, les trios et les quatuors de ces orchestres. Les gardiens des archives. Les antennes des cerf-volants. Les étables de nos bestiaux. N'usez pas de représailles. Les coupables étaient traînés aux gémonies.

3. *Traduire en mettant au pluriel tous les noms qui peuvent être employés à ce nombre :* L'orgueil de l'homme. La modestie de ce jeune homme. L'ardeur du guerrier. La bile

du malade. La conduite de ce gentilhomme. L'ivresse et l'irréflexion du jeune âge. La férocité du lynx et du léopard. Le courage du militaire. L'honneur de la magistrature. La main d'œuvre de l'ouvrier. La dextérité du maître d'escrime. La sagesse de l'homme de génie. La cessation du travail. La bonification du vin du midi. Un principe de la théologie.

54e LEÇON.

Noms tirés des langues étrangères et mots pris matériellement (Gr. nos. 516 à 521).

EXERCICE ORAL.

1. Epeler au pluriel : Folio, verso, trio, alibi, compendium.
2. Composer des propositions où entrent comme sujets les noms suivants employés au pluriel : *Tilbury, toast, jockey, macaroni.*
3. Epeler aux deux nombres les noms ci-après, qui conservent dans notre langue la terminaison plurielle qu'ils ont dans l'italien : Un lazzarone, des lazzaroni ; un condottiere, des condottieri ; un carbonaro, des carbonari ; un quintette, des quintetti ; un dilettante, des dilettanti.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au pluriel :* Un accessit, l'agenda, un alinéa, un alleluia, un alto, un bifteck, un bravo, un déficit, un domino, un duplicata, un ecce-homo, un errata, un factotum, un forum, un hourrah, un impromptu, un libera, un miserere, un muséum, un numéro, l'opéra, un palladium, un panorama, un pensum, un piano, un post-scriptum, un quolibet, le qu'en dira-t-on, un quiproquo, un récépissé, un satisfécit, un soprano, un spécimen, un ténor, un vivat, un wagon, un ultimatum, un visa, un dilettante.

2. *Substituer au mot en italique celui qui est placé entre parenthèses, et donner à ce dernier l'orthographe convenable :* Conformez-vous aux *échantillons* (spécimen). Remplissez bien toutes les *belles pages* de votre cahier (recto). De joyeux *refrains* ont été chantés (alleluia). Des *gravures* ont été appendues au mur (ex-voto). Les *je m'y oppose* déplaisent toujours (veto). On a arrêté des *conspirateurs* (carbonaro). Il y avait à Naples beaucoup d'*oisifs* (lazzarone). Les *calembours*, le plus souvent, déplaisent (concetti 1).

3. *Conjuguer le verbe* cueillir *au présent de l'infinitif, puis au participe présent, et, à mesure, à chacun de leurs dérivés.*

---

1 On prononce kon-tché-ti. On appelle concetti un bon mot, une pensée ingénieuse, manquant cependant de justesse.

55e LEÇON.

Récapitulation sur la syntaxe du nom (Gr. nos. 496 à 521).

EXERCICE ORAL.

Texte d'analyse : Pâques est solennisé avec une très-grande pompe; les joyeux alleluia retentissent sous les voûtes sacrées, qui résonnent du bruit de l'orgue et qui resplendissent de l'éclat de mille flambeaux.

1. Désigner de chaque proposition le sujet, puis le verbe attributif et, à mesure, les compléments de l'un et de l'autre.
2. Analyser grammaticalement les noms et les pronoms.
3. Conjuguer *dormir accoudé* au présent de chaque mode.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par* c ou cc (Gr. no 385) : O..urrence, a..ueil gracieux, o..éan, a..adémie française, o..asion, O..éanie, affaires o..urrentes, o..uliste, cause o..asionnelle, témoin o..ulaire, doigt auri..ulaire, lois o..ultes, o..re jaune.

2. *Remplacer les points par le son ou l'articulation* f *bien orthographiée :* Bou..ette, bou..onnerie o..ensante, bi..urcation, bou..issure, a..ectation, a..aire, a..iche, di..iculté, di..érence, di..ormité, a..iliation, a..ût, échau..ourée, esta..ette, tro..ée, sou..re enflammé, sou..let, o..icier, o..rande, o..ertoire, su..isance, su..ocation, su..ragant, su..rage.

A..istoler, bi..er, di..érer, s'o..usquer, sou..rer, a..ermer, s'a..ubler, a..ûter, sou..ler.

3. *Même exercice sur les mots suivants :* cosmogra..ie, A..rique, métamor..ose, anthropo..agie, ..ases diverses, rebu..ade, félicité é..émère, remèdes ine..icaces mais ino..ensifs, fourbe fle..é, terrain limitro.., triom.. di..icile, anti..onaire, parole blas..ématoire, néo..ytes, séra..in, biogra..ie, caractères hiéroglyp..iques, s..inx, nym.., esqui.., hydrogra..ie, ..are, gra..omètre, mou..le, superficie de la s..ère, corps dia..ane et s..érique, pétri..ication, ..os..orescence, por..yre, ra..ale, bou..ée, sui.., si..on, télégra.., zé..yr, gira.. gri..on, mu..le, lym.., ..oque.

A..onie, as..yxie, hydrocé..ale, exhalaison mé..itique, colique né..rétique, nains scro..uleux, vomiti..énergiques.

4. *Rédiger une lettre de fête adressée par un protégé à son bienfaiteur.*

56e LEÇON.

Pluriel des noms propres (Gr. nos. 521 à 525).

PRINCIPE : Les noms titres d'ouvrages sont invariables au pluriel : « des Télémaque, des Génie du Christianisme. »

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : La lyre des David et des Jérémie a chanté des hymnes inspirés du pathétique le plus sublime.

1. Analyser grammaticalement chaque mot.
2. Epeler les noms propres employés dans les phrases suivantes : « Il y a eu au XVIIIe siècle des Isaïe.. et des Jérémie.. qui ont prédit les désolations futures de la patrie. Quelle éloquence que celle des Ambroise.., des Augustin.. et des autres Pères de l'Eglise ! Dieu ne suscite des Charlemagne.. que de mille ans en mille ans.
3. Dire quelle idée glorieuse ou infamante se rattache à chacun des noms ci-après, ou de quoi les individus qu'ils désignent sont comme la personnification : *Salomon, Elie, Judas, Caïn, Néron, Godefroi de Bouillon, Charlemagne, Orphée, Hippocrate, Cicéron, Démosthènes, Alexandre, du Guesclin, Régulus, Gerson, Léon X, Newton, Thomas d'Aquin, Homère, Platon.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le nom en italique par celui des noms propres donnés auquel se rattache la même idée* : En tout temps il y a des *traîtres*. Plus de cent *tyrans* ont versé le sang chrétien. La médecine compte aujourd'hui plusieurs *médecins célèbres*. La famille des *princes lorrains* fut très-puissante sous les Valois. Les deux *poètes de Rouen* s'aimèrent toujours d'une vive affection. J'admire les écrits des *grands prophètes*. L'architecture compte peu de *génies de premier ordre*.

NOMS DONNÉS : Judas l'Iscariote, Hippocrate, Néron, Isaïe, Jérémie, Corneille, Guise, Ezéchiel, Daniel, Mansard.

2. *Donner la marque du pluriel aux noms qui doivent la prendre* : Si nous en croyons les historiens espagnols, les peuples qui habitaient l'Amérique avant sa découverte, avaient eu aussi leurs *Alexandre*.. et leurs *César*... Les *Paul*.. et les *Antoine*.. ont fleuri dans l'Egypte. Le temps me manquerait, disait saint Paul, si je vous parlais en détail de la foi des *Gédéon*.., des *Barac*.., des *Samson*.., des *Iephté*.., des *David*.., des *Samuel*.., et des autres prophètes. On estime généralement les ouvrages des *Buffon*.. et des *Cuvier*.. : ces deux grands peintres de la nature ont fait des découvertes immenses dans les sciences naturelles. Les pyramides d'Egypte s'en vont en poussière, et les graminées du temps des *Pharaon*.., des *Gracque*.., des *Scipion*..

et des *Annibal*.. subsistent encore. Ce n'est que de loin en loin qu'on voit paraître des *Homère*.., des *Hérodote*.., des *Newton*.., des *Pascal*.. et des *Bossuet*... Donnez nous des *Mécène*.., et nous compterons encore des *Virgile*... La législation et le barreau ont encore des *Montesquieu*.. et des *de Harlay*...

3. *Remplacer le tiret par celui des noms donnés qui est appelé par le sens :* Les plus florissantes cités, les —, les —, les —, ont été saccagées. Qui n'admire la charité des — et le zèle des —. Les deux — naquirent pour la ruine de Carthage. L'Espagne est fière d'avoir produit les deux —. Tous les historiens ne sont pas des —, ni des —. Comment le christianisme a-t-il pu subsister, et même se développer, sous les —, les —, les—? Appréciez et imitez la résignation des — et des —, bénissant Dieu dans leur malheur.

NOMS DONNÉS : Vincent-de-Paul, Ignace de Loyola, Scipion l'Africain, Sénèque, Ninive, Babylone, Rome, Job, Tobie, Néron, Domitien, Dioclétien, Tacite, Rollin.

57e LEÇON.

Noms composés (Gr. nos. 525 à 532).

EXERCICE ORAL.

1. Désigner par un nom composé l'idée ci-après : " Grand arc lumineux que l'on voit dans le ciel. Oiseaux de la plus petite espèce. Insecte qui produit la soie. Aïeul. Papier blanc au bas duquel est une signature. Homme qui a perdu quelques dents de devant."

2. Définir : *Passe-partout, contre-maître, guet-apens, chat-huant, coq-à-l'âne, garde-chasse.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire au pluriel les noms donnés*; Arc-boutant, arc-en-ciel, arrière-petit-fils, arrière-pensée, arrière-neveu, avant-coureur, avant-quart, avant-scène, appui-main, après-midi, abat-jour, abat-vent, à-compte, bain-marie, bas-relief, belle-mère, blanc-seing, boute-en-train, brèche-dents, brûle-tout, casse-noisettes, casse-tête, cerf-volant, chapeau-chinois, chef-lieu chevau-léger ou chevau-cheur-léger, chat-huant, chauve-souris, chef-d'œuvre, chien-loup, chou-rave, claire-voie, coffre-fort, contre-jour, contre-vérité, coupe-gorge, couvrepieds, crève-cœur, demi-croche, demi-kilo, demi-lune, eau-de-vie, garde-chasse, garde-manger, guet-apens, grand-père, grand'tante, grand'mère, havre-sac, gâte-métier, hôtel-Dieu, œil-de-bœuf, œil-de-chat.

Le rémouleur est appelé gagne-petit. Le pourboire est moins d'usage aujourd'hui qu'autrefois.

2. *Ecrire au singulier les noms donnés* : Avant-trains, arrête-bœufs, arrière-cours, arrière-gardes, arrière-goûts, bas-fonds, basses-contre, becs-de-corbin, bouillons-blancs, chars-à-bancs, choux-fleurs, clins-d'œil, contre-scels, contre-seings, contre-poids, contre-poisons, contrevents, corps de garde, couvrepieds, crocs-en-jambe, cure-dents, demi-dieux, entre-colonnements, entresols, essuie-mains, états-majors, fausses-portes, faux-fuyaux, fers-blancs, gagne-petit, garde-fous, gobe-mouches, hautes-futaies, Tire-bottes cassés, portecrayons fendus, porte-plumes argentés, bas-reliefs sculptés,

3. *Analyser :* Les loups-cerviers du Canada sont plus petits que ceux d'Europe.

58e LEÇON.

Noms composés (Gr. nos. 525 et 532).

Les élèves étudieront aussi le numéro de la grammaire relatif à l'emploi du trait d'union (Gr. no. 276).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : J'ai ouï un dialogue entre parlants et sourds-muets.

1. Analyser grammaticalement chaque mot.
2. Epeler au singulier puis au pluriel : *bouts-feu, arrière-boutique, basse-taille, brûle-tout, cure-dents, tire-bottes, dent-de-loup, garde-malade* (*garde* est une personne), *garde-fous* ou *garde-fou* (*garde* est verbe), *prête-nom, couvre-pieds, gagne-pain.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire au pluriel les mots donnés :* avant-garde, basse-taille, bec-de-cane, brise-tout, chèvre-pieds, couvre-feu, cure-oreille, entre-côte, et cætera, fac-simile, garde-nationale, malle-poste, orang-outang, ouï-dire, passe-port, passe-partout, passe-droit, pied-à-terre, pied-de-biche, plain-chant, porte-collet, portefeuille, post-scriptum, pot-pourri, prête-nom, procès-verbal, quasi-délit, sauf-conduit, reine-claude, rabat-joie, réveille-matin, sans-cœur, serre-tête, sous-fermier, taille-douce, tête-à-tête, terre-plein, tire-balle, tire-bouchon, tire-ligne, tire-moelle, tirelire, va-nu-tête, vert-de-gris ou verdet, vice-amiral, zigzag.

Le rez-de-chaussée est ordinairement un magasin ou un atelier.

2. *Ecrire au singulier les mots donnés :* Becfigues, entre-colonnes, dames-jeannes ou grandes bouteilles, faux-frais,

gros temps, justaucorps, loups-cerviers, loup-garous, porte-clefs, porte-drapeau, portefaix, porte-mouchettes, porte-voix, pots-pourris, quartiers-maîtres, roses-pompons, sergents-majors, serre-papiers, sous-pieds, terre-pleins, trachées-artères, tire-pieds, tournevis, va-nu-pieds, vice-rois, vide- bouteilles.

Vos belles-sœurs sont arrivées ce matin. Les sous-préfets résident aux chefs-lieux d'arrondissement.

3. *Conjuguer interrogativement le verbe* dormir, *à toutes les premières personnes.*

59e LEÇON.

Noms unis par une préposition et remarques sur l'emploi de différents noms (Gr. nos. 532 à 549)

EXERCICE ORAL.

1. Epeler le dernier substantif dans "gelée de *groseill..*, plat de *groseill..*, marmalade de *poir..*, compote de *poir..*, hottée de *poir..*

2. Corriger ce qu'il y a de vicieux dans : "Monsieur, je vous demande excuse, si je vous ai offensé. Un homme modeste entend la raillerie et ne se fâche pas. Avez-vous rempli votre but ? Jules est un persifleur qui entend raillerie, mais il se fâche aussitôt qu'on dit un mot à son adresse."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* *Panier* d'oranges (écorce), *hottée* de poires (jus), *panier* de cerises (dessert), *sirop* de groseille (plat), *tonneau* de vin fin (entrepôt), *confiture* d'abricot (corbeille), *liasse* de papiers (rame), *stratagème* de scélérat (repaire), *idée* d'artiste (concours), *troncs* d'arbre (coupes), *membres* d'homme mort (têtes), *gelée* de mouton((troupeau), *champ* de genêts (fleurs), *essence* de rose (bouquet), *bouillon* de poulet (paire), *baril* d'olives (huiles), *marchand* de lits (roulettes), *fourreaux* d'épée (fabricant), *fécule* de pomme de terre (sac), *ânée* de coings (pâté), *assiettée* d'amandes (gâteaux), *grains* de sel (poignées), *habit* de zouave (régiment), *jus* d'herbe (touffe), *fleur* d'oranger (allée), *tente* recouverte de peaux d'agneaux (livres).

2. *Mettre, ou non, l's finale aux noms et aux adjectifs en italiques* : Chandelier à *branche..*, marchand de *plume.. de lit*, marchand de *plume.. métallique..*, homme à *préjugé..*, marchand de *hareng..*, sac de *blé..*, sac de *lentille..*, empire sans *borne..*, terrain ne produisant ni *herbe..* ni *fleur..*, sachet de *dragée..*, recueil de *musique..*, recueil de *motet..*, élève à *imagination.. vive..*, imagination à *projet.. insensé..*, lettres

sans *date*.., Beance riche en *blé*.., maison réduite en *cendre*.., étable à *bœuf*.., combat de *coq*.., mer célèbre en *naufrage*.., vagabonds sans *passe-port*.., gilet à *manche*.., hache à *manche*.. *court*.., soldats sans *arme*.. et sans *discipline*.., fusiliers sans *poudre*.. ni *balle*.., voyager à pied ou en *diligence*.., naviguer en *bateau*.., tailler en *morceaux*, avoir l'éventail en *main*...

Cette montagne produit beaucoup d'*herbe*.. *aromatique*... Achetez-moi des œufs de *poule*... J'ai acheté deux mesures de *froment*.., trois d'*orge*.., six de *haricot*... Ces messieurs ont l'air *bon*.. et *compatissant*.., je ne doute pas qu'il ne le soient en effet. Quand vous clignez de l'œil, vous avez l'air *malin*.. et *hypocrite*... Le philanthrope qui ne fait l'aumône que par des motifs humains, prête à *fond*.. *perdu*... Le *fond*.. de magasin que j'ai acheté, est situé au *fond*.. du faubourg Saint-Antoine.

3. *Remplacer le tiret par celui des noms donnés entre parenthèses, qui est appelé par le sens :* Dans l'exercice au tir les chasseurs de Vincennes atteignent presque toujours—.Le juste mourant peut dire : Enfin j'atteins— qui m'a été indiqué comme terme de mes actions ; j'ai rempli — pour laquelle j'ai été créé (au but, la fin, le but).

De toutes les — des barbares, celle des Huns est la plus célèbre. Des — du Vésuve, aucune ne causa tant de dégâts que celle qui engloutit Pompéia et Herculanum (éruptions, irruption).

Le courage des — était surhumain. La gloire du — a été le partage de dix-huit millions de chrétiens. Des enfants même ont remporté la palme du —. Le — Laurent bénissait Dieu au moment où il souffrait toutes les douleurs du plus cruel — (martyr, martyre).

60e LEÇON.

Récapitulation sur la syntaxe du nom (Gr. nos. 521 à 549).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Les chefs-d'œuvre des Boileau et des Racine ne sont pourtant pas sans défauts.

1. Analyser chaque mot.
2. Epeler au pluriel : abat-jour, abat-vent, compte-rendu, porte-cigare, portefeuille, porte-plume, porte-drapeau.
3. Conjuguer interrogativement à toutes les 2es. personnes, le verbe *dormir*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. ***Remplacer les points par le son ou l'articulation*** l ***bien***

orthographiée (Gr. n° 387), Boul..le, aco..yte, bu.. d'excommunication, a..idade, alcoo.., a..iage, a..umine, a..un, disti..erie, coro..aire, ca..orifère, corpuscu.., cristallisation, di..atabi..ité, dissol..ution, disti..ation, rafa.., ava..anche, flexibi..ité, i..umination, méta.., ma..éable, mo..écu.., se.. insol..uble, amygda.., fami..e, i.. d'O..éron, i..otisme ou esclavage chez les Grecs, i..égal, i..icite, I..iade, i..imité, I..ion, i..ot, i..ustration, i..usion, une obo.., i..otes ou esclaves grecs, crocodi.., fourmi..ière, ga..inacés, mandibu.., mo..usque, pe..icu.., rotu.., sa..amandre, mi..ésime, para..é..isme, co..yre, conva..escence, remède émo..ient, membres endo..oris, sca..pe.., scrofu.., mi..ième, la presqu'i.., les canniba.., les créo.., le pa..adium, la para..axe, un para..élipipède, une spira...

2. *Même travail pour l'articulation* m (Gr. n° 388) : Centigra.., amalga.., a..iante, a..oniac, co..ète, anato..ie, i..age, asso..oir, fra..ée, i..obilité, c..isération, i..ortalité, ca..arade, co..édie, anagra.., i..agination, tribu no..ade, ho..ée de vigne, to..ate, fa..élique, co..ique, so..aire, i..itation, distance i..ense et inco..ensurable, estible, ca..ion, i..olation, ho..élie, i..ersion, co..ices, .c..céru..en, ha..ac, ga..elle, so..ation, co..ité, tra.., hi.., ma..ifère, nu..éro i..atricule, co..édien, des albu.., c..o..ille, vo..itif, poésies ho..ériques, ga.. montée, rhyth.., ra..age, co..ettant, co..issionnaire, ra..ification ho..ographe, ho..onymes, ono..atopée, trombe phéno..énale, un co..ensal grand conso..ateur, i..émorial, intéri.., i..atérialité, acco..odable, sava..ent, innoce..ent, puissa..ent.

3. *Rédiger une lettre de fête.*

Sujet : Un neveu écrit à son oncle appelée Jean-Baptiste et dont il est éloigné ; il désirerait pouvoir lui offrir un bouquet et, de vive voix, lui exprimer ses vœux...il les exprime par écrit...objet de ces vœux.

61e LEÇON.

Noms sur le genre desquels on se trompe quelquefois.

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, le chapitre de l'article, et celui de l'adjectif jusqu'au féminin des adjectif en *eur* (Gr. nos. 68 à 89).

Tableau des noms sur le genre desquels on se trompe quelquefois.

SONT MASCULINS.

Abîme.	Adage.	Alambic.	Almanach.
Acajou.	Aérolithe.	Albâtre.	Aloès.
Acide.	Air.	Album.	Alvéole.
Acte.	Aïs.	Alcali.	Amalgame.

Amiante.	Balustre.	Hiéroglyphe.	Organe.
Amict.	Calque.	Hospice.	Paraphe.
Amidon.	Cigare.	Hôtel.	Pédicule.
Amour.	Décombres.	Incendie.	Pétale.
Animalcule.	Ellébore.	Indice.	Pistil.
Antidote.	Emétique.	Intervalle.	Pleurs.
Antre.	Empois.	Isthme.	Renne.
Apologue.	Entr'acte.	Ivoire.	Socque.
Armistice.	Epiderme.	Légume.	Squelette.
As.	Episode.	Mânes.	Steppe.
Astérisque.	Erysipèle.	Monticule.	Tubercule.
Asthme.	Esclandre.	Obélisque.	Ulcère.
Atre.	Evangile.	Obus.	Uniforme.
Auditoire.	Exorde.	Ongle.	Ustensile.
Autel.	Hanneton.	Opprobre.	Vestige.
Automate.	Hémisphère.	Opuscule.	Londres.

SONT FÉMININS.

Absinthe.	Artère.	Epitaphe.	Oasis.
Acanthe.	Astuce.	Epithète.	Ocre.
Agapes.	Atmosphère.	Epître.	Offre.
Agrafe.	Avant-scène.	Equerre.	Paroi.
Aire.	Dinde.	Equivoque.	Pédale.
Alcôve.	Ebène.	Esquisse.	Prémices.
Amnistie.	Echappatoire.	Estafette.	Quinine.
Ancre.	Ecritoire.	Estompe.	Salamandre.
Anse.	Eglogue.	Fibre.	Sentinelle.
Après-dînée.	Enclume.	Horloge.	Ténèbres.
Après-midi.	Encre.	Idylle.	Védette.
Argile.	Enigme.	Injube.	Alger.
Arrhes.	Epigramme.	Nacre.	Jérusalem.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le mot en italique par celui qui est donné entre parenthèses : Air* embrasé (atmosphère), *puits* comblé (abîme), *émétique* présenté (absinthe), *aloès* transplanté (acanthe), *repas* offert (agapes,) *bloc* monstrueux (aérolithe), *planches* disjointes (ais), *marbre* poli (albâtre), *brochure* reliée (album), petite *cavité* (alvéole), *laiton* préparé (amiante), *nerf* coupé (artère) *orchestre* nettoyé (avant-scène), *oie* truffée (dinde), *pierre* cueillie (ellébore), *règle* ajustée (équerre), *calembour* malicieux (équivoque), *tête* hideuse (squelette), *marque* certaine (indice), *champ* nettoyé (aire), *crochet* argenté (agrafe).

Cellule badigeonnée (alcôve), *pardon* généreux (amnistie), *goife* abrité (anse), *offre* refusée (arrhes), *mitre* bénite (amict), *empois* détrempé (amidon), *insecte* curieux (animalcule), *cadé carreau* montré (as), *sol* détrempé (argile) *foyer* pétillant *verne* ténébreuse (antre), *églogue* intéressante (apologue), *roi*

(âtre), *mannequin* silencieux (automate), *mot* heureux (épithète), *plan* présenté (esquisse), *aide de camp* envoyé (estafette), *bijou* précieux (nacre), *serpent* venimeux (salamandre), *honte* excessive (opprobre), *factionnaire* relevé (sentinelle), *pamphlet* insultant (épigramme).

2. *Compléter le participe adjectif:* Fibre arrach.., pleurs vers.., paraphe effac.., pédale dérang.., paroi tapiss.., amour command.., antidote prépar.., astérisque supprim.., organe développ.., offre refus.., ancre bris.., auditoire captiv.., balustre bronz.., décombres enlev.., atmosphère illumin.., incendie arrêt.., isthme travers.., intervalle mesur.., épisode racont.., épiderme enlev.., écritoire déplac.., épitaphe achev.., hémisphère éclair.., esclandre justement blâm.., empois expédi.., Jérusalem assiég.., évangile respect.., épître étudi.., exemple imit.., hanneton attach.., gens intéress...

Londres très-peupl.., enfer vers.., idylle achev.., obélisque redress.., opuscule rédig.., prémices présent.., renne attel.., hiéroglyphes déchiffr.., érysipèle trait.., uniforme adopt.., steppes travers.., obus lanc.., estompe achet.., enclume forg.., pétales fan.., pistil développ.., pédicule repli.., ongles coup.., quinine ordonn.., socques nettoy...

62e LEÇON.

Emploi et répétition de l'article (Gr. 549 à 555 et 559 à 563).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE: Les gens les plus pacifiques sont aussi ceux qui rendent le plus de services au prochain.

1. Analyser grammaticalement chaque mot.
2. Employer l'article simple singulier devant les noms donnés: "Hameçon, hirondelle, hippopotame, hâbleur, hache, harpon, hasard, haricot, hareng, harmonica, hampe, hérisson, héroïsme, hiatus, hibou."
3. Indiquer quelle différence existe entre les expressions suivantes: "Carosse de reine *et* carrosse de la Reine. Bâton de maréchal *et* bâton du maréchal. Prendre place *et* prendre la place."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot en italique celui qui est donné entre parenthèses: Une multitude* de gens sont trompés dans leur espoir (la plupart). De tout son règne, c'est aujourd'hui que l'empereur a été le plus clément (impératrice). L'*acte* le plus éclatant n'est pas celui qui sanctifie le plus (action). Le *marquis* est le plus généreux des hommes (marquise). C'est en ce moment que le *jour* est le plus calme (nuit). *Paul* fut le plus admiré parce qu'il fut le plus studieux (Angèle). *Joseph*

paraît joyeux les jours même où il a le plus de peine (Joséphine). Je vois *bien* des poètes indigents (beaucoup). La *servante* est laborieuse (Catherine). *Une foule* d'Anglais ont le spleen (bien). Je me confondis parmi *une* foule de courtisans (la). *Quantité* d'œuvres posthumes sont des substitutions (la majorité peut-être). Cet auteur embrasse *bien* des faits, *bien* des matières différentes (trop). Nous découvrîmes *une* armée d'insulaires (la). *Que* de prophètes ont prédit les malheurs de Sion (bien) ! Un *tiers* des schismatiques se sont convertis (multitude).

2. *Ajouter au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Le *seizième* siècle a été une époque de décadence (dix-huitième). Le *second* étage fut la proie des flammes (troisième). Les *honnêtes* citoyens sont les soutiens de l'Etat (probes). Les sables *brûlants* du désert n'arrêtent pas les voyageurs (arides). Les *superbes* Circassiens obéissent au czar (audacieux). Je m'adresserai à l'*empereur* (sénat). Je suppute les *pertes* (bénéfice). Le *vingt-huitième* régiment a raison d'être fier de son drapeau (quarante-cinquième). Le *bon* Henri IV fut vivement regretté (loyal). Le *grand* bâtiment est réparé (petit).

3. *Analyser :* Toute la vie nous éprouverons des peines et des contradictions.

63e LEÇON.

Emploi de l'article (Gr. nos. 555 à 559).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPE : L'article partitif s'écrit simplement *de :* 1o Devant un adjectif qui ne peut être considéré comme partie d'un nom composé : "Voilà *de* beaux habits." 2o Devant un complément direct non suivi de déterminatifs ou d'explicatifs, et employé dans une proposition réellement négative : "Je n'ai pas *d'*habits."

1. Rendre négatives les propositions suivantes : "J'ai des amis. Je cueille des fruits. Tu as des défenseurs."

2. Traduire au pluriel : "Ne cueille pas une jujube. Je ne vois plus une sentinelle. J'ai acheté une belle horloge. Je lis une touchante églogue. L'administrateur a fait construire une petite maison pour les aliénés du département."

3. Par l'interrogatif et le négatif réunis, rendre les mêmes pensées que ci-après : "Vous avez des amis. J'aurai des protecteurs. On me tend des piéges. J'ai encore des pièces d'or."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au pluriel :* Je n'ai pas placé une vedette. Je suis une vigilante sentinelle. Je vous procurerai un précieux ustensile. Voici un excellent tubercule. Voilà un pédicule

très-ténu. Je ne te louerai pas un hôtel. Je n'ambitionne pas un avantage qui serait le fruit d'une astuce odieuse. J'ai passé une heureuse après-midi. Je passerai une après-dînée très-heureuse. Un bon conseiller est rare. Une très-belle horloge a été vendue à l'encan. Je copiais un manuscrit.

2. *Traduire par le négatif réel* : J'ai de l'ocre pulvérisée J'ai des jujubes fraîches. Apercevez-vous des monticules boisés ? Télémaque vit dans ce lieu des mânes plaintifs. Servez des légumes préparés au saindoux. Il y a ici des jeunes gens dévoués. Trouverai-je des aides désintéressés ? Servez-nous du vin. Amenez des fûts de bière. Tu réciteras des apartés. Cet élève a du goût pour l'entomologie.

3. *Rendre la même pensée par l'interrogatif négatif :* Vous espérez des secours prochains, vous attendez de puissants auxiliaires. Nous avons fait des discours à exorde pompeux et solennel. Je n'ai plus d'amis. J'ai du goût pour la peinture. Nous faisons de la belle musique. Voilà de l'excellente bière Je vous ai servi des assiettées d'olives.

64e LEÇON.

Syntaxe de l'article (Gr. nos. 549 à 563).

! Les élèves soit dans cette leçon, soit dans la 65e, étudieront, sous forme de récapitulation, le féminin dans les adjectifs (Gr. nos. 89 à 99).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer négativement le verbe *avoir* à un temps désigné par le maître, et en employant pour compléments directs, des noms au pluriel précédés de l'article partitif.

MODÈLE : Je n'ai pas *de* plumes, tu n'as pas *de* souliers, il....

2. Traduire au pluriel : "Voici un bel uniforme. Voici un uniforme élégant. Prends un guide sûr. Prends un bon guide. Copie une fable intéressante. Lis une petite fable ou une parabole très-instructive."

DEVOIRS ÉCRITS.

Ajouter au mot en italique celui qui est donné entre parenthèses : Le *sage* Fénelon (pieux) et le *grand* Bossuet (sublime) étaient contemporains. *Salomon* a le mieux connu la vanité des biens d'ici-bas (Job). La vertu seule peut nous fortifier dans la *bonne* fortune (mauvaise). Les *sciences* ornent l'esprit (lettres). Les *vieux* soldats étaient enthousiasmés (jeunes). La *courageuse* armée bravait tous les obstacles (valeureuse). Les voyageurs ont exploré la *grande* Tartarie (petite). Le *naïf* La Fontaine est sans égal dans son genre (spirituel).

2. *Traduire le texte suivant en mettant au pluriel les mots qui en sont susceptibles.*

RÉCAPITULATION.

L'ÉLÉPHANT.

L'éléphant est le plus grand des animaux terrestres ; sa hauteur est de trois mètres environ ; il a de très-grandes oreilles et des yeux fort petits, sa lèvre supérieure se termine en un long canal appelé trompe, qui est le conduit de sa respiration et de sa boisson. Au moyen de sa trompe, l'éléphant déracine un arbre, défait un nœud de corde, ouvre une forte serrure, écrit même avec une plume. Deux dents énormes sortent de sa mâchoire supérieure ; elles fournissent l'ivoire si estimé et dont on fait de si précieux bijoux.

L'éléphant est sauvage par instinct, mais il s'apprivoise aisément, et alors il devient le plus doux des animaux ; il prend de l'attachement pour la personne qui le soigne, il la caresse, lui obéit, semble prévenir ses désirs, et s'agenouille même pour qu'on puisse le charger plus commodément.

65e LEÇON.

Récapitulation sur l'article et le féminin des adjectifs (Gr. nos. 68 à 95 et 549 à 563).

EXERCICE ORAL.

Texte d'analyse : On demande de vous de bons procédés, de la politesse, des manières prévenantes, et non des connaissances extraordinaires.

1. Analyser grammaticalement chaque mot.
2. Conjuguer à quelques temps *construire un bel édifice* (aux personnes du pluriel, les élèves emploieront pour complément *de beaux édifices*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son ou l'articulation* n (Grammaire, nos. 389 à 392) : Co..aissance, a..athème, souta..elle, co..exion, ca..o..icat, section co..ique, sy..agogue, idées i..ées, enfants i..ocents, auto..e pluvieux, i..ovation conda..ée, auteur a..o..yme ou i..omé, multitude i..ombrable, bo..bo..s refusés, bo..bo..ière garnie, embo..point extraordi..aire, heures ca..o..iales, la mado..e, a..achronisme, a..ales, a..ulation, a..oblissement, a..ecdote, baro..le, ba..issement, ca..ibale, ca..iche, jours ca..iculaires, ca..o..ier, ca..ot, chardo..eret, colo..ade, co..étable, ca..o..ade, rive i..abordable, i..a..ition, pneumo..ie, substance i..organique, Méditerra..ée, ma..ipulation, mo..ogramme, mo..aie, drapeau natio..al, nauto..ier, sol sablo..eux, to..age. Agir i..ocemment et néa..moins subir une conda..ation.

2. *Remplacer les points par le son* an *bien orthographié* (Grammaire, nos. 391 et 394) : ..cyclique, ..pyrée, ..tiennes, ..tennes, ..douille, ..thropophage, ..tre profond, ..vahissour, ..tablement, ..bassade, ..nui, ..jubée, ..vahissement, ..plification, ..bition, ..barras, ..mener, ..magasiner, ..putation, ..cêtres, ..chois, ..se ou petit golfe, ..traînement, ..traves.

P..tecôte, P..tateuque, s..hédrin, lég..de, m..darin, coïncid..ce, adhér..ce, cond..sation, d..sité, intermitt..ce, m..ganèse, tr..spar..ce, corpul..ce, prest..ce, m..ton, m..dibule, s..sue, d..ticule, ornem..tation, am..dement, audi..ce, auth..ticité, rec..sem..menées cl..destines, cl..tèle, conniv..ce, cont..tion, dét..teur, g..darme.

Vatic..l, div..l, sult..l, des mécré.., print.., révér.. père, fais.., har.., f.., cormor.., merl.., or..out.., ortol.., p..plumé, partis belligér.., dém..télem.., red.., ..tré-colonnem.., ..ge.., secret, cli.., délinqu.., frais et dép.., ingrédi..

3. *Rédiger une lettre de fête.*

Sujet : Un apprenti écrit à son patron...Il lui dit qu'il ne peut être présent quand les autres employés lui souhaiteront sa fête... Il exprime ses vœux...

66e LEÇON.

Accord de l'adjectif (Gr. nos. 99 à 103 et de 563 à 570).

EXERCICE ORAL.

1. Désigner un synonyme de chacun des mots suivants : *Puérilité, constance, courage, politesse, cité, ascension, chemin, probité.*
2. Enoncer quelques mots par ordre de gradation ascendante.
3. Enoncer quelques mots par ordre de gradation descendante.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ajouter au nom qualifié celui qui est donné entre parenthèses :* La paresse est odieuse (orgueil). L'oiseau construit son nid avec un art trop peu admiré (industrie). Arme-toi d'une foi toujours nouvelle (courage), lorsqu'arrivent des épreuves inattendues (tribulations). Distingue-toi par une discrétion rare (réserve), un courage peu commun (énergie), une application soutenue (travail). Etudier désormais avec un courage peu commun (attention), tel est mon dessein arrêté et inébranlable (résolution) Aristide avait une modestie étonnante (grandeur d'âme). Casimir Périer parlait avec une noblesse parfaite (goût). Dans la campagne de Crimée, plusieurs soldats eurent les mains gelées (pieds). Ce sculpteur travaille avec une délicatesse remarquable (habi-

leté). Auguste gouverna Rome avec une modération louée de ses ennemis même (douceur). Parfois l'homme s'emploie pour une vaine entreprise, comme si sa vie était attachée au succès (bonheur). L'autruche a la tête garnie de duvet (cou). Clotaire avait les cheveux roux (barbe). Nous avons trouvé les rivières glacées (étangs). Ces bijoux sont d'une élégance digne d'être admirée (fini). Louis XI gouvernait avec un pouvoir absolu (autorité). Les chrétiens furent cruellement persécutés durant le second siècle (troisième).

2. *Remplacer le mot souligné par celui qui est donné entre parenthèses :* La première, la *meilleure* place est louée très-cher (deuxième). Pascal avait un esprit et un *cœur* admirables (intelligence). La puissance, le *pouvoir* de Dieu est aussi bien manifesté par le brin d'herbe que par le chêne et le cèdre altiers (sagesse). Les soldats se défendirent avec leur courage et leur *patience* ordinaires (bravoure). La quatrième, la *dernière* conjugaison est moins difficile que la troisième (deuxième). La *première* et la *deuxième* couronne seront données pour l'instruction religieuse (plus belle, plus riche).

67e LEÇON.

Accord de l'adjectif (Gr. nos. 563 à 570).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, le chapitre de l'adverbe (Gr. nos. 240 à 248).

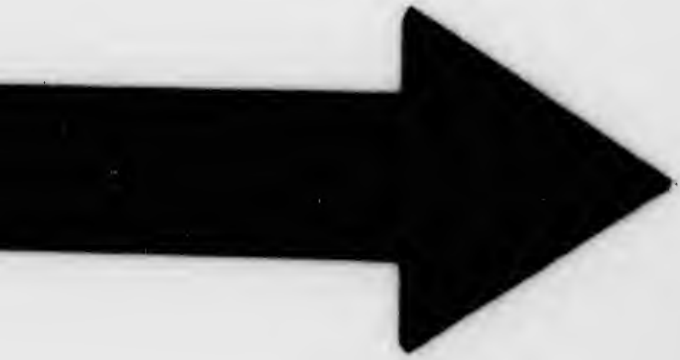
EXERCICE ORAL.

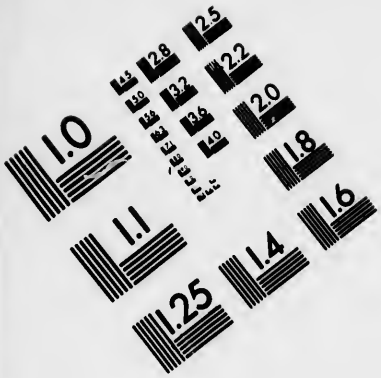
TEXTE D'ANALYSE : Le deuxième et le sixième livre de l'Enéide sont d'inimitables chefs-d'œuvre.

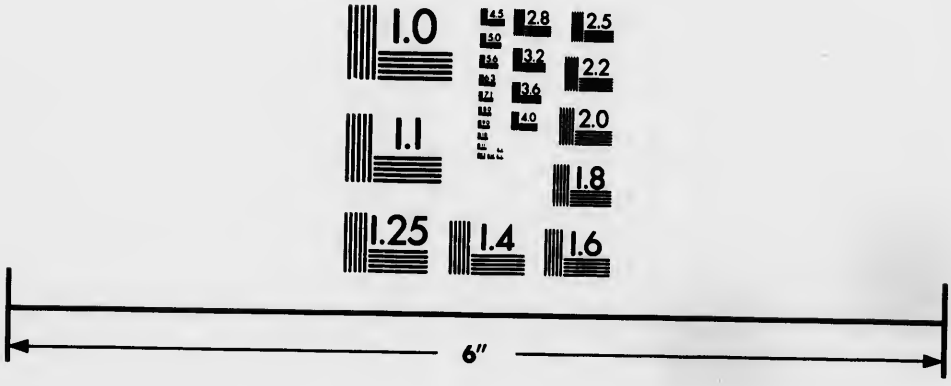
1. Analyser tous les mots.
2. Désigner des synonymes pour chacun des mots donnés : *Blâme, austère, saint, eucologe, souterrain, sommet, appui, bonté.*
2. Conjuguer en entier le verbe *être*, en employant des attributs exprimant une bonne qualité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ajouter au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Un *oui* tout court est incivil (ou un non). Bénie soit la *sœur de charité* (missionnaire) ! Maudite sera l'*impiété* (l'hypocrisie). L'*ancienne* mosaïque est recherchée (moderne). Telle est ma *détermination* qui désormais ne sera pas changée (ma résolution). Le *buffle* est éminemment utile (renne). Bayard a eu jusqu'à la mort une *fidélité* vraiment héroïque et judicieusement louée par l'histoire (une loyauté). Je vous ai attendu le *premier* jour (second). Que votre *bouche* soit







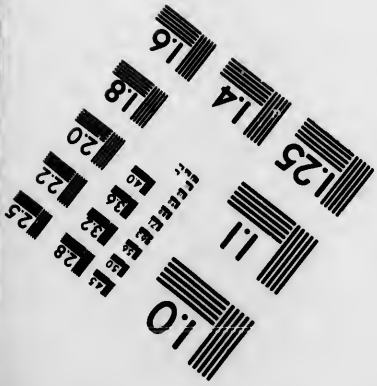


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

6"

Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

pure et exempte des moindres souillures même (cœur). L'hypocrite a un *geste* mensonger (physionomie). La paresse est un *sommeil* moral qui aboutit à la mort de l'âme (léthargie).

2. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* L'antique et *majestueuse* cité lyonnaise s'élève sur les bords du Rhône (nouvelle). La précoce et la *tardive* cerise sont d'excellents fruits (printanière). Je souffre actuellement d'une névralgie *ou* d'une odontalgie très-douloureuse (et). On m'appelle d'un nom *et* d'un surnom insultants (ou). Les méchants souffrent un remords *ou* une inquiétude accablante (et); ils éprouvent un ennui *et* une perplexité cruelles (ou). *Une* haine cruelle, *une* insupportable perplexité, *un* chagrin mortel tourmentent les mondains (des). Le père abbé est envers lui-même d'une austérité d'un *rigorisme* excessif (rigidité).

La poésie, la peinture, l'architecture, la *musique*, ont été agrandies, ennoblies, inspirées par les idées chrétiennes (tous les beaux-arts).

68e LEÇON.

Remarques sur les adjectifs *feu, nu, demi, grande* (Gr. nos. 570 à 575).

EXERCICE ORAL.

1. Epeler l'adjectif dans les expressions suivantes : "Dem..-heure, une heure et demi..; tête nu.., n..-tête ; grand'classe, grand.. étable ; ma feu.. tutrice, feu.. ma pupille..."

2. Placer l'adjectif qualificatif en tête de la phrase, et dire ce qu'il en résulte pour l'orthographe : Ma feue tante avait de grands biens ; ma feue gouvernante avait une probité et une intelligence reconnue."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par le mot placé en tête de l'alinéa.*

Grand. Nous serons promus — cordons ou — croix de l'ordre de Saint-Lazare. Souvent on appelle — rue, une rue que l'on parcourt en quelques pas.

Nu. La — propriété d'un fonds est soumise à des droits spéciaux. Autrefois les serfs allaient tête — pour marque de servitude. Aller — jambes et — bras est d'un sauvage. Les élèves ne doivent pas venir en classe les pieds —, mais ils doivent s'y tenir tête —.

Demi ou *feu.* L'horloge de l'hôtel de ville sonne les avant-quarts, les quarts, les —, et répète deux fois les heures. Ma — tutrice et — mon curateur m'ont rendu de grands services. — mon aïeule parcourait, dans sa jeunesse, une lieue et — en une — heure. Ma — mère estimait beaucoup

— votre tante. Le règlement de la grand'classe consacre environ trois heures et — par semaine à l'écriture, et trois — heures à la récitation du catéchisme.

2. *Conjuguer le verbe* mourir, *au mode infinitif et aussi à toutes les troisièmes personnes des modes personnels.*

3. *Analyser :* Le chêne et le cèdre altiers ne révèlent pas plus la Providence que l'humble hysope.

69e LEÇON.

Noms communs employés adjectivement, et adjectifs employés adverbialement (Gr. nos. 575 à 583).

EXERCICE ORAL.

Les grammairiens ne sont pas d'accord sur l'emploi du trait d'union entre deux adjectifs dont le second modifie le premier ; les uns écrivent "cheveux *châtain-clair*", d'autres "cheveux *châtain clair*;" nous nous rangeons à l'avis de ces derniers.

Lorsque c'est le premier adjectif qui modifie le second, le trait d'union est généralement employé, "fleurs *clair-semées*, moissonneurs *léger-vêtus.*"

TEXTE D'ANALYSE : Les gants soufre sont préférés à ceux qui sont blanc de lait.

1. Analyser chaque mot.
2. Epeler les noms et les adjectifs dans : "Des fonds de tableau jaune cuivre. Des cadres or de Californie. A l'aide de la peinture, on peut d'une planche de sapin, faire des panneaux chêne, des baquettes cuivre rouge, des moulures vert de feuille, des dessus de table marbre de Paros..."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le pluriel :* J'ai vu un oiseau noir de jais. Passe une teinte blanc de céruse. Parle clair et juste. Les livres saints faisaient le plus cher délice de saint Bernard. Ci-joint copie de l'acte sous seing privé, enregistré hier. Vous recevrez mon envoi franc de port. Ci-joint le procès-verbal de notre séance, lequel vous est adressé franc de port. Reste ferme dans la foi ; parle toujours juste. Le plus grand succès possible ne peut justifier l'emploi de moyens illicites. La fleur de l'acacia présente un joli pampre gris clair, blanc mat ou rose foncé. L'auteur se persuade aisément que son œuvre est le mieux possible. Tiens bon, mais sans être opiniâtre. Romps net avec le méchant.

2. *Ecrire au pluriel :* Ruban orange, taffetas marron, manteau écarlate, tenture pourpre, joue rose, panneau jaune terne, ciel azur rose, bas-relief carmin, horizon bleu mat.

3. *Substituer au mot souligné celui qui est entre parenthèses :* L'azuraie, espèce de bruant du Canada. a le *plumage*

de la tête roux obscur et les pieds gris brun (plumes). Tu parles d'un *ton* clair et aigu (voix). Remplacez ce *filet* jaune sombre par un autre jaune clair (cymaises). Vous trouverez ci-ajoutées une note de vos dépenses et une *copie* de votre billet (duplicata). Un *homme* courageux marche droit au but (personne). Depuis que mon *frère* souffre d'un rhumatisme, il ne marche pas droit (sœur). Heureux le *cœur* net (conscience).

Ruban cramoisi (écharpe), *chambranle* gris vert (porte), *panneau* noir reverni (plinthe), *cordon* oranger (bandelette), *bas* violet foncé (soutane).

70e LEÇON.

Récapitulation sur la syntaxe de l'adjectif (Gr. nos. 563 à 583).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Nos jours ici-bas sont en petit nombre et mauvais, pleins de douleurs et de traverses.

1. Analyser chaque mot.
2. Epeler les mots indiqués dans les phrases suivantes : "Nous refusons *net*.. les lettres et les paquets qui ne nous sont pas *envoyé*.. *franc* . *de port*. Du Guesclin fit preuve d'une valeur et d'un génie guerrier *rare*..., et pouvant soutenir le parallèle avec la bravoure et l'intelligence si *vanté*.. des héros de la Grèce."
3. Conjuguer à quelques temps le verbe *paraître*, en employant pour attribut un adjectif qualificatif.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son* a *bien orthographié* (Grammaire, n° 395) : Aérost.., agend.., alman.., aliné.., angor.., baccalauré.., b.. de mulet, cab.., caden.., certific.., cervol.., cholér.., chassel.., cochléari.. dég.., diacon.., échal.., épiscop.., estom.., exarch.., frac.., galet.., galimati.., harmonie.., hortensia.., les Inc.., Jéhov.., lardgravi.., café mok..; m.. pavoisé, orge.., panoram.., pari.., patriarch.., pontife.., rab.., ratafi.., Rebecc.., réséd.., sabb.., Syll.., sof.., syndic.., tab.., trac.., langage inox.., dahli.., vergl...

2. *Même travail pour le son* è (Grammaire, n° 396) : Agr.., asp.., attr.., Bajaz.., une cl.., congr.., de la cr.., cypr.., engr.., expr.., extr.., fut.., h.. d'aubépine, ivr.., laqu.., monn.., poussière de j.., lansquen.., orfr.., pamphl.., portef.., proc.., progr.., la p.., une pl.., quinqu.., une r.., rab.., rel.., succ.., souh.., une t ..

Principes délét..res, épil..pti, une ..rnie, hygi..ne, migr..ne, vi..llard valétudin..re, vétérin..re, donat..re, dou..re, far-

mul..re, droit hypothéc..re, mandat..re, pétitionn..re, référend..re, signat..re, sic..re, r..ssources pécuni..res, caract..re atrabil..re, panth..re, styl.., goël..te, cym..se, list..l, bibliothéc..re.

3. *Remplacer les tirets par les mots appelés par le sens :*

LETTRES DE REMERCIMENT.

La bonne —, la —, imposent l'obligation sacrée à celui qui a reçu un bienfait de remercier son bienfaiteur.

C'est le — que l'on doit laisser parler dans une lettre de —, et, pour peu que l'on soit — avec la personne à qui on l'adresse, il est bien d'y mettre une certaine gaieté et de l'enjouement.

Si la personne qui a obligé est un supérieur, il serait contraire aux — de lui dire qu'on — l'occasion de lui rendre un pareil service ; il faut simplement la remercier, et attribuer son assistance à son bon —, à sa —.

MODÈLE DE LETTRE DE REMERCIMENT.

Mon général, j'ai chargé M. Desgoutins de vous payer en or 945 fr. Je vous prie d'— en même temps mes —. Le — que vous m'avez rendu, quoique venant fort à propos, m'a bien moins — que les manières pleines de bonté dont vous l'accompagnâtes. Je sens qu'en vous rendant votre — je ne suis pas quitte envers vous, et malheureusement je ne pourrai jamais vous être bon à rien. Mais ma —, tout impuissante qu'elle est, ne me — point du tout, et je trouve du plaisir à vous être obligé toute ma vie. (P.-L. Courier.)

71e LEÇON.

Adjectifs composés et place de l'adjectif (Gr. nos. 583 à 589).

EXERCICE ORAL.

Texte d'analyse : Rien n'est beau comme une rose fraîche-éclose.

1. Analyser tous les mots.
2. Epeler les noms et les adjectifs dans les propositions suivantes : "Les soies de certains porcs sont clair..-semé... Les enfants sourd..-muet.. sont à plaindre. Les gens haut..-placé.. sont généralement honnêtes et polis. Les Franc..-Comtois ont en général une grande aptitude pour les sciences exactes."
3. Dire quelle différence existe pour le sens entre : honnête homme *et* homme honnête, bonhomme *et* homme bon, grand homme *et* homme grand, certaine chose *et* chose certaine, des vers méchants *et* de méchants vers.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Achevés les mots qui seraient donnés incomplets :* Voilà

de l'avoine trop *clair*..-semée. Il a gelé très-*fort*... La gelée a été très-*fort*.. en 1829. Les flatteurs sont presque *tout*..-*puissant*.. sur les âmes *orgueilleuses*... La tulipe *frais*..-arrosé.. est très-belle. Les ceintures *amarant*.. sont passées de mode. Rien n'est plus déplorable que de voir des jeunes gens *ivre*..*mort*... Dans les fleurs *semi*..-*double*.. les pétales sont assez *détaché*.. pour être visibles, et assez *serré*.. pour composer une corolle qui plaît à l'œil. Les oranges *aigre*..-*douce*.. ne peuvent être *mangé*.. *frais*..-*cueillis*... Le sourire est une marque de bienveillance ou de satisfaction *intérieur*... Ces enfants de chœur avaient des aubes de lin bien *plissé*.. et des ceintures de soie *blanc*.. et *brodé*.. avec art. J'ai acheté des cache-nez de laine *blanc*..; je les préfère à ceux qui sont de laine noire ou grise.

Vous m'avez vendu *cher*.. vos secours inhumains.
D'un regard étonné, j'ai vu sur les remparts
Ces géants *cour*..-*vêtus*.., automates de Mars.

2. *Qualifier le nom par l'adjectif donné entre parenthèses :* Les auteurs qui écrivent des vers (méchants) ne méritent pas d'être appelés poètes. L'homme (brave) affronte le danger. Les hommes (grands) sont les porte-flambeaux de la civilisation. On admire cette cantatrice, elle n'a pourtant qu'une voix (commune). Un homme (brave) ne fait tort à personne. Les hommes (grands) n'ont pas toujours pour cela une constitution robuste. Les soldats chantaient d'une voix (commune) le Te Deum et le Domine salvum. C'est un enfant (cruel) que celui qui fait du mal aux animaux. Un élève (médiocre) a souvent beaucoup de mérite. Quel enfant (cruel)! il pleure, il crie nuit et jour. Un élève (médiocre) est un sans-cœur.

72e LEÇON.

Remarques sur quelques adjectifs (Gr. nos. 589 à 603).

EXERCICE ORAL.

1. Les élèves rendront compte de la différence qui existe pour le sens entre *conséquent* et *considérable*, *éminent* et *imminent*...

2. Ils exprimeront le contraire des affirmations suivantes, et sans employer de négation : Ma position est la meilleure possible. Tu vas de bien en mieux, Charles est meilleur que Louis. Ce climat est sain. Ton sort est le plus mauvais de tous.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les tirets par celui des mots donnés appelé par le sens :* Pourquoi êtes-vous — ? votre faute n'est pas — (impardonnable, inconsolable).

Le verre est —. La réussite dans le monde est assez — (casuel, fragile).

Lyon est une ville —. Le siége de cette place fut un fait — et qui nuisit beaucoup à la Convention (important, conséquent).

La gloire est —. La rue Rambuteau est très — (passagère fréquentée).

Il est des aventuriers toujours — et qui ne deviennent jamais — parce qu'ils font de trop grandes dépenses (fortuné, riche).

Le danger que nous courûmes en Lombardie était —. Gaston de Foix se vit entouré de trois cents Espagnols ; le péril était —, aussi le héros tomba-t-il mortellement blessé (éminent, imminent).

La vipère est —. Le champignon est parfois très — (venimeux, vénéneux).

Le cultivateur est —. Le citadin est quelquefois — (matineux, matinal).

Ne vous croyez pas — qu'un autre, de peur que Dieu, qui connaît le fond des cœurs, ne vous trouve peut-être le — de tous (pire, meilleur).

2. *Remplacer le mot en italique par un autre exprimant une idée contraire :* Ce vin-là est *meilleur* que celui-ci. Si vous fréquentez ces jeunes gens, vous serez bientôt *pire* que vous n'êtes. Vous irez de *bien* en *mieux* si vous persévérez dans cette voie. La paix est *meilleure* que ce qui la procure. Ce caractère est le *plus mauvais* de tous.

MODÈLE : Ce vin-là est *pire* que celui-ci. Si vous fréquentez...

3. *Conjuguer le verbe* s'offrir, *à tous les temps du subjonctif, en supposant les sujets du féminin.*

73e LEÇON.

Adjectifs démonstratifs et adjectifs possessifs (Gr. nos. 603 à 611).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Newton, ce savant, ce célèbre mathématicien, ne prononçait jamais le nom de Dieu sans se découvrir.

1. Analyser chaque mot.
2. Remplacer, dans les phrases suivantes, le nom de personne par le nom de chose qui lui correspond : "On haït l'ambitieux, on combat ses projets. On estime le courageux, on vante ses emploits. Tôt ou tard le traître est découvert ; ses menées ne peuvent être longtemps cachées."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ajouter au nom écrit en italique celui qui est donné entre parenthèses :* Saint Louis avait une *bonté* extrême (condescendance). Mon *abandon* a été complet (cession), je ne me suis rien réservé. Votre *inquiétude* paraît très-grande (ennui). Ma *crainte* était exagérée (appréhension). Un *jaseur* sensé est chose rare (grand parleur). Votre *astuce* a été punie (orgueil). Ce *juge* est assermenté (garde champêtre). J'ai vu un *anachorète* agenouillé (matelot). Heureuses vos *mères*, enfants pieux (pères) ! On s'effrayait de cette *agitation* croissante (effervescence). Mon rhume est guéri (névrose). Ton *affection* pour tes parents ne peut être que louée de tous (amour). Cet *homme* a l'air robuste : sa poitrine est large, son cou replet ; ses joues sont grosses, son regard énergique, ses pas assurés (enfant).

2. *Substituer au mot en italique celui qui est donné entre parenthèses :* L'orgueilleux, l'*ambitieux* est justement méprisé (paresseux). Vos regrets et vos *jalousies* sont excessifs (repentir). Tels doivent être ma *résolution* et mon espoir fondé (attente). Votre dessein, votre *projet* est connu (vos actes). Quels poètes que David et *Isaïe* (roi-prophète)! Quelles étaient ton occupation et tes *distractions* (travail habituel)? On blâme le *vaniteux* tout en favorisant ses idées extravagantes (vanité). Je reconnais la *Providence* dans les événements actuels ; j'en admire la sagesse et la puissance infinies (Dieu). J'ai pris des informations sur cet *auteur*, je connais son origine (ouvrage). Je connais ce que c'est qu'*un exilé* et combien ses peines sont amères (l'exil). Je parle des *chevaliers*, je redis leurs hauts faits ; j'exalte leurs entreprises audacieuses, leurs tournois et leurs luttes de toutes sortes (chevalerie).

3. *Exercice de même nature :* Quand *le soldat* revient dans ses foyers, quelle joie il éprouve en revoyant son village et son habitation, son père et sa mère, ses frères, ses sœurs et ses amis (les soldats) ! L'*Indien* diffère beaucoup des Européens : sa peau est rouge, ses cheveux crépus, ses pommettes saillantes, son nez camard, ses lèvres grosses, ses oreilles longues et ses yeux petits (les Indiens). J'aime cet *enfant ;* je loue son zèle, ses efforts, ses soins et sa constance (ces enfants). Je déteste *ce voleur*, j'ai son nom en horreur (le vol). L'*hérésie* est entêtée et aveuglée par l'orgueil ; rien n'en peut changer les idées (hérétiques).

74e LEÇON.

Adjectifs numéraux et adjectifs indéfinis (Gr. nos. 611 à 619).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Napoléon er gagna la bataille d'Austerlitz le deux décembre mil huit cent cinq.

1. Analyser les noms et les adjectifs.
2. Epeler : " Quatre-*ving*... chapitres, le chapitre quatre-*ving*.. ; trois *cen*.. pager, les pages trois *cen*.. et trois *cen*.. quatre-*ving*... "
3. Rendre la même idée sans employer le mot répété : "La Flandre fournit à la consommation les fromages et le miel de Flandre. On ne peut contempler le soleil, si un nuage ne tempère l'éclat du soleil. Je n'aurais pas reconnu le prince, si je n'avais déjà vu le portrait du prince.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire en toutes lettres* : Un aérolithe, tombé en 1803 dans les environs d'Apt, a été présenté à l'Institut et déposé au Muséum d'histoire naturelle de Paris ; cette pierre, qui, par l'effet de sa chute, s'enfonça environ de 4 décimètres, pesait presque 4 kilogrammes. L'Enéide contient 11 chants : le 2e, le 4e et le 6e sont les plus beaux. Le Xe siècle est appelé siècle de fer, et le XIXe, siècle des lumières. Turenne mourut frappé d'un boulet, le 27 juillet 1675. Bossuet naquit à Dijon en 1627, et Fénelon dans un château du Quercy, en 1651 ; ce dernier mourut en 1715, âgé de 64 ans.

2. *Substituer au mot souligné celui qui est placé entre papenthèses :* Aucunes *ruines* n'étaient comparables à celles de Jérusalem (désolation). J'ai fait *plusieurs* rencontres assez bizarres (maintes). *Plusieurs* bourgeois de Paris sont moins bien vêtus que certains paysans (maints). N'enviez pas le *sort des rois :* leurs peines sont innombrables (royauté). Fuyez le *paresseux*, et gardez-vous d'avoir ses habitudes et ses goûts (paresse).

2. *Ajouter au mot souligné ce qui est placé entre parenthèses :* Grotius, ce *savant* Hollandais, a parlé avec détails des fourberies de Mahomet (célèbre). Le *troisième* siècle de l'ère chrétienne fut funeste à l'empire romain (quatrième). Voici mon *pays* (qui m'a vu naître). L'orpheline me dit en me montrant une religieuse : « Voici ma *protectrice* (que je vous présente), c'est ma seconde *mère* (que le Ciel m'a donnée). » Nous avons reçu votre *missive* (que vous nous avez envoyée). Mon *frère* est mort (que j'aimais tant) ; je reste seul de notre famille. Oui, nous mourrons tous, disaient ces soldats, et notre *drapeau* sera respecté et glorieux (que la nation

nous a confié). Je me plais dans notre *maison* (que nous venous d'acquérir par héritage). Joseph dit à Pharaon : « Voilà mon *père* (que je vous présente). »

75e LEÇON.

Récapitulation sur la syntaxe de l'adjectif (Gr. nos 583 à 619.)

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Aucunes obsèques ne furent accompagnées de tant de regrets que celles de Turenne.

1. Analyser tous les mots.
2. Traduire au pluriel et épeler : "L'astre par sa beauté élève notre pensée. L'insecte par sa taille, sa couleur, sa forme, ses inclinations, est digne d'être observé du naturaliste. Maint soldat de Condé enviait le sort de ceux de Turenne.
3. Conjuguer le verbe *tomber* au mode subjonctif en supposant les sujets du féminin.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter par le son* u *bien orthographié, les mots donnés inachevés* (Gr. n° 396) : Un aperç.., une bienven.. fêtée, ma br.. ou belle-fille, la cr.. des eaux, le vin de notre cr.., cig.. vénéneuse, chou-cab.., la de bière, fl.. et refl.., la gl.., imprompt.. applaudis, sangs.. retirées, intr.. chassé, j.. du roti, la m.. du paon, perc.. guéri, les recr.. exercées, scorb.. dangereux, stat.. équestre, stat.. approuvés et signés, sal.. gracieux, substit.. du procureur, une trib.. un trib.. filaments tép.. la plus val.. du terrain, tal.. ensemencé, la vertu, veri.. aigre. Un rec.. m'est d.. Il m'est red.. trois éc..

2. *Même travail par le son* ou (Gr. n° 396) : Amad.., arrière-g.., bamb.., la b.., mois d'a.., le c.. de l'entreprise est de mille schellings, burn.. en caoutch.., contre-c.., melon cantal.., rag.., dég.., ég.., la j.., le j.., marab.., hib.., pr.. du navire, des l..-gar.., le p.. accéléré et une t.. fréquente, passe-part.., r.. en mouvement, r.. appétissant, m.. de veau, des casse-c.., le Pér.., l'Anj.., Saint-Cl.., Mant...

3. *Rédiger une lettre de remercîment.*

SUJET : Un enfant écrit à un bienfaiteur qui l'a fait entrer dans un établissement d'instruction ; il exprime sa reconnaissance, apprécie le bienfait de l'éducation qui lui est donnée, assure que tous les jours il prie pour celui à qui il en est redevable.

76e LEÇON.

Emploi du mot *même* et de quelques adjectifs indéfinis (Gr. nos. 619 à 626).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPES. — *Même* est adjectif quand il détermine un nom ou un pronom en y ajoutant une idée d'identité ou de ressemblance.

Ex. : "J'avais à la revue, la tunique, l'épée, les épaulettes *mêmes* que j'avais au moment du combat." Le mot *même* détermine les noms *tunique, épée, épaulettes*, en y ajoutant une idée d'identité ; il est donc adjectif.

Même est adjectif dans les locutions pronominales personnelles, soit qu'on exprime l'identité, soit qu'on exprime l'extension ou qu'on manifeste l'étonnement. "Nous irons nous-*mêmes* et nous n'enverrons pas de représentants. Les grenadiers eux-*mêmes* étaient effrayés."

Même est adverbe quand, ne faisant pas partie d'une locution pronominale personnelle, il est employé pour marquer l'étonnement, pour signifier l'extension. "Les enfants *même* partaient pour la frontière ; ceux *même* qui étaient les plus faibles paraissaient les plus intrépides."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter, s'il y a lieu, les mots en italique :* Tenons compte au peuple de ses mœurs, de ses habitudes, de ses préjugés *même*... La géométrie a des paradoxes, des apparences de contradiction, des conjectures *même*.. et *même*.. des paralogismes. Nous regardons nos amis comme d'*autre*.. nous-*même*.. L'homme ne trouve *nul*.. *part*.. le vrai bonheur sur la terre. L'avare ne prend *aucun*.. *soin*.. de dérober aux yeux du public le misérable penchant dont il est possédé. Les jeunes gens, *même*.. les plus vertueux, sont exposés à tomber dans de grandes fautes s'ils ne veillent sur eux-*même*... La foi peut nous rendre heureux au milieu de nos malheurs *même*... Caligula n'eut *aucune*.. des vertus de ses aïeux. *Nul*.. *bien*.. sans mal, *nul*.. *plaisir*.. sans mélange. La vertu tire des privations *même*.. ses plus grandes jouissances. Vos amis *même*.. avaient de la peine à vous reconnaître. *Aucune*.. *déception*.. ne se cach.. sous les plaisirs que donne la vertu. On voit encore à Versailles les meubles *même*.. qui servirent à Louis XIV.

2. *Exercice de même nature :* Les esprits ordinaires, les grands esprit *même*.. n'attaquent et ne redoutent que l'abus dont ils sont témoins. Les préliminaires de la paix signée en mil six cent quarante-six n'eurent *aucune*.. *suite*... Voilà les manuscrits *même*.. que vous nous avez remis ; telle a été l'inattention de l'auteur que les meilleures pages *même*.. en

sont illisibles. Les bienfaits *même*.. veulent être *assaisonné*.. par des manières obligeantes. Les grands, les petits, les savants, les ignorants *même*.., apprécient les monuments des arts. C'est dans les écrits *même*.. de plusieurs adversaires de la religion, dit la Luzerne, que nous trouvons les plus pompeux éloges du christianisme. Adressez votre placet à nous-*même*.., qui sommes actuellement préfet du Rhône. Sire, c'est à vous-*même*.. que j'ai recours.

3. *Mettre au pluriel :* C'est au même interprète que je me suis adressé. Connais-toi toi-même. Je crains celui même qui est le plus jeune. Tu viendras de toi-même te consacrer à Dieu. Celui-là est un traître qui tourne contre ses concitoyens l'arme même qui lui a été donnée pour les défendre. L'homme même le plus vicieux admire la vertu éminente. J'ai remis votre lettre à l'officier même que vous aviez désigné. Celui-même sur qui je comptais le plus, m'a trahi ; il a appris aux ennemis la manœuvre même que je lui avais enseignée. Dans certain travail le défaut est plus loué du vulgaire que la qualité même. Je suis contente dans mon malheur même. C'est à la personne même que vous m'avez montrée que j'ai remis votre missive ; c'est à elle-même, j'en suis sûr. Envoie-moi le tableau même que j'ai demandé. Un profond mathématicien même ne comprendrait pas ce théorème. Le rocher même, dit la fable, était sensible aux accords d'Orphée.

77e LEÇON.

Emploi du mot *quelque* (Gr. nos. 626 à 661).

EXERCICE ORAL.

Texte d'analyse : Quelque habiles ouvriers que vous ayez été, quelque intelligents contre-maîtres que vous vous soyez montrés ensuite, vous n'avez pu acquérir la pleine confiance de votre patron.

Les élèves remarqueront : 1o que *contre-maître*, aussi bien que *ouvrier*, est un attribut se rapportant au sujet de la proposition, auquel il est lié par le verbe *se montrer*. On dit : "se montrer, ou être, habile ouvrier, intelligent contre-maître..."

2. Que les propositions amenées par *quelque... que*, expriment une idée contraire à celle dont elles dépendent, que cette locution a la valeur de *bien que* ou de *quoique*.

Ils analyseront chaque mot du texte.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire au pluriel les mots en italique :* Quelque grande *difficulté* qu'il y ait à se placer auprès des grands, il est encore plus âpre de se rendre digne d'y être placé. Quelque

faux *bruit* que l'on sème contre vous, continuez votre œuvre. Quelque grand *avantage* que la nature donne, ce n'est pas elle seule, c'est la fortune avec elle qui fait les héros. Quelque grand *effort* que fassent les hommes, leur néant paraît partout. Quelque fausse *accusation* que l'on fasse contre vous, sachez pardonner. Je n'aime pas les satires quelles qu'elles soient et quelque spirituel que paraisse *celui* qui en fait usage. Quelque grand *attrait* que tu aies pour une vocation, ne t'y détermine pas sans conseils. Quelque spirituel auteur que se montre cette *personne*, elle est loin d'égaler Mme de Staël.

2. *Remplacer le tiret par* quelque, quelsque, *ou toute autre forme de ces deux mots :* — soit notre admiration pour Homère, nous sommes obligés de convenir qu'il n'a rien écrit de comparable à — passages de Milton. — soient les humains, il faut vivre avec eux. Les sciences géométriques ont passionné — jeunes gens, mais rarement des vieillards, si ce n'est — géomètres distingués. — éclatantes que soient les actions, elles ne doivent pas passer pour grandes, lorsqu'elles ne sont pas l'effet d'un grand dessein. — méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu. — découvertes que l'on ait faites dans le pays de l'amour-propre, il y reste encore bien des terres inconnues. — soient ses penchants, le sage les surmonte. — soins qu'on apporte pour apprendre une langue, on ne peut réussir si un usage constant et uniforme ne concourt avec l'étude des règles.

De leurs biens — ils soient, quels mortels se contentent ? Leurs vœux sont-ils comblés, d'autres vœux les tourmentent

78e LEÇON.

Étude sur le mot *quelque* (Gr. nos. 626 à 631).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, les adjectifs démonstratifs (Gr. nos. 105 à 121).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Quels que soient la science et le génie d'un homme, quelques études qu'il ait faites, il rencontre à chaque instant des faits qui sont pour lui des mystères.

1. Analyser chaque mot.
2. Traduire au pluriel et épeler *quelque* et *même* : "*Quelque* habile diplomate que soit le Chinois, il est moins influent que le Perse ou les Marocain *même*. *Quelle qu'ait été* la position occupée par l'ennemi, et bien qu'il se serve de la *même* arme que nous, il n'a osé affronter

notre armée, composée seulement de *quelque* quatre à cinq mille hommes."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Quels que soient votre expérience et votre *génie*, vous n'êtes pas infaillible (science). Quelle qu'ait été votre *intention*, votre motif d'agir, vos actes ont été blâmés (projet). Le dimanche, suspendez vos *travaux* quels qu'ils soient (occupations). Il y a *environ* quatre cents ans que Christophe Colomb découvrit l'Amérique (quelque). Noé avait *près de* cinq cents ans lorsqu'il commença la construction de l'arche (quelque). Quels que fussent vos *desseins*, les faits témoignaient contre vous (intentions). Quelle que soit votre valeur, votre *intrépidité*, vous ne triompherez pas (moyens d'attaque). Quel que soit le *chemin* que nous prenions, nous y rencontrerons certainement quelque grand *obstacle* (carrière, difficultés). Quelles qu'aient été les *tentatives* et la haine de l'impiété, la religion subsiste toujours grande et forte (efforts).

2. *Remplacer le tiret par* quelque *ou* quel que *bien orthographié :* — fortes que soient les inclinations du cœur humain, elles ne déterminent point fatalement la volonté. Adam avait — neuf cent trente ans lorsqu'il mourut. — fussent vos vues, vous n'on avez pas moins été regardé comme coupable. — science et — talents que vous possédiez, soyez humble et modeste. — gentilshommes et plus d'un grand seigneur même, furent punis comme duellistes sous Louis XIII. — esprit que vous ayez, dites — chose qui vaille mieux que le silence, ou taisez-vous. Le torrent du monde s'écoule, — soin qu'on prenne à le retenir. — lumières, — esprit que l'on ait, rien n'est si aisé que de se tromper. La vérité laisse toujours après elle — vestiges et — traces qui la font discerner. — raison qu'on ait de se plaindre d'un serviteur, il est de l'humanité de le traiter avec bonté. L'ange, non plus que l'homme, n'a point à se glorifier en lui-même par — endroit que ce soit. — étroites que soient les bornes du cœur, on n'est pas malheureux dès qu'on s'y renferme.

79e LEÇON.

Étude du mot *tout* (Gr. 631 à 640).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Tout l'univers était dans l'idolâtrie quand Jésus naquit : Alors, dit Bossuet, tout était dieu, excepté Dieu lui-même.

1. Analyser chaque mot.
2. Traduire au féminin et épeler le mot *tout :* "Louis était tout triste, tout inquiet, tout affligé, tout désolé. Paul sera tout consolé, tout réjoui même quand il verra les livres que je lui apporte."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter, s'il y a lieu, les mots écrits en italique :* La valeur, *tout..* héroïque qu'elle est, ne suffit pas pour faire des héros. Dans les regions glaciales, on trouve des loups *tou..* blancs et d'autres *tou..* noirs. La vérité est de *tou..* les temps et de *tou..* les lieux. Cléopâtre aima mieux mourir avec le titre de reine que de vivre dans *tou..* autre dignité. *Tou..* Paris s'est ressenti du choléra en mil huit cent quarante-neuf. Les Français sont *tou..* feu pour entreprendre. La perfection de notre âme est *tout..* entre nos mains. Les enfants sont *tou..* yeux, *tou..* oreilles quand il s'agit de quelque chose d'intéressant. Mon intelligence demeure *tou..* étonnée, *tou..* stupéfaite à la contemplation des merveilles de la nature. Garde ton cœur plus que *tou..* autre chose. Dieu est *tou..* bonté. *Tou..* puissance vient de Dieu, et *tou..* ce qui vient de Dieu n'est établi que pour l'utilité des hommes.

2. *Exercice de même nature :* Reconnaissons-nous *tou..* justement exclus de *tou..* bien et de *tou..* société humaine, dignes de *tou..* opprobre, de *tou..* misère, pour avoir été rebelles à Dieu. Le lion est *tou..* nerfs et *tou..* muscles. Le caractère de Charles le Mauvais est *tou..* à part au milieu des caractères de son siècle. Une âme exercée par le malheur a une *tou..* autre force que celle qui n'a connu que la prospérité. *Tou..* religion a des mystères, *tou..* la nature est un secret. La plupart des jeunes gens saisissent merveilleusement le ridicule des figures : ils sont affectés de *tou..* forme bizarre et de *tou..* représentation singulière. A la mort, *tou..* splendeur est effacée, *tou..* puissance abattue, *tou..* faste anéanti ; *tou..* est obscurci, *tou..* est confondu, *tou..* est détruit. *Tou..* autre morale que la morale chrétienne est défectueuse.

3. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Tout *esprit* doit s'humilier devant Celui qui a tout créé (âme). Tout *novateur* m'est suspect, je me méfie de lui (innovation). Votre *procédé* est tout autre que le mien (méthode). Tout autre *système* que celui-ci serait sujet à de graves inconvénients (méthode). Proposons-nous un tout autre *but* que de nous satisfaire (fin). Vous méritiez un tout autre *succès* (réussite). Tout autre *dessein* moins noble serait indigne de vous (entreprise). *André* est tout autre que l'année

dernière, je le trouve tout gai, tout jovial, tout heureux (Théèse).

80e LEÇON.

Récapitulation sur les mots *même quelque* et *tout*
(Gr. nos. 619 à 640).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Toute vanterie révèle quelque peu l'ignorance et la sottise même.

1. Analyser chaque mot.
2. Epeler les mots *même*, *quelque* et *tout*, dans les phrases suivantes : " *Quelqu*.. dénués que nous soyons, Jésus l'a été plus que nous. *Tou* . riches propriétaires qu'étaient ces messieurs, ils ne pouvaient être jurés ni électeurs *mém*... *Quel* soient vos protections, attendez-vous à une *tou*.. autre décision que celle que vous espérez."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter par le son* oi *bien orthographié, les mots donnés inachevés* (Gr. n° 396) : Cerf au ab.., monnaie de bon al.., anch.., beffr.., bourge.., cham.., bon ch.., claires-v.., contre-p.., courr.. flexibles, détr.. de Gibraltar et de Bab-el-Mandel, arrière-garde en désarr.., d.. agiles, effr.., ém.., expl.. admirés, f.. divine, quatrième f.., f.. de morue, j.. pure, fr.. glacial, haut-b.., sang-fr.., l.. judaïque, rabat-j.., n.. écalée, octr.. de la ville de Bl.., .. plumées, palefr.., par.. du vase, pat.. picard, pav.., p.. fondue, pourv.. rejeté, pr.. saisies, renv.. inattendu, Haute-Sav.. s.. crues, caractères surn.., surcr.. d'affaires, t.. de chaume, tourn.. brillant, v.. tortueuse, porte-v.., v.. de stentor. Une cr.. de b.. a sauvé le monde.

2. *Même travail pour le son* eu (Gr. n° 396), *et mettre tous les noms au pluriel :* Adi..., arrière-nev..., b... du Charollais, couleurs bl..., symptômes catharr..., demi-di..., discours fallacl..., désav..., enj..., gu..., déguenilliés, li... de quatre kilomètres, lépr... guéris, moy..., ... punais, qu... de nouton, n... serrés, v... perpétuels.

Linc...ls, till...ls, bisaï...ls.

3. *Rédiger une lettre de remerciment.*

SUJET : Un enfant écrit à son parrain, qui l'a fait entrer dans un établissement d'éducation... il le remercie de ses bienfaits, il l'assure qu'il répondra aux soins généreux dont il est l'objet.

81e LEÇON.

Pronom en général et pronoms personnels (Gr. nos. 640 à 656).

EXERCICE ORAL.

1. Rendre les mêmes pensées, mais sans faire de répétition de mots : "Moïse frappa le rocher ; il sortit du rocher une source d'eau vive. Les philosophes qui sont philosophes au préjudice des bonnes mœurs sont des insensés. Les fourbes croient aisément que les autres sont fourbes."

2. Critiquer les phrases suivantes, et les corriger en employant le discours direct : "Le roi dit au maréchal qu'il était content de lui, parce qu'il avait porté noblement l'épée de la France. Le maréchal répondit au roi qu'il le remerciait des éloges qu'il voulait bien lui décerner, qu'il était glorieux d'avoir mérité l'estime de son souverain, et qu'il lui donnait l'assurance qu'il n'aurait jamais de serviteur plus fidèle que lui."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rendre la même pensée sans répéter les mêmes mots :* Un soldat ouvrit d'un coup de lance le côté de Jésus ; il sortit du côté de Jésus du sang et de l'eau. Une femme toucha la robe de Jésus ; il sortit de la robe de Jésus une vertu qui la guérit de son infirmité. Néron, bourreau de Rome, était aussi l'histrion de Rome. Les lions sont cruels, mais les lions ne sont cruels que par nécessité. Rendez la justice à ceux qui vous demandent la justice. Rendez-moi justice, je vous demande que vous me rendiez justice. Quand nous sommes en colère, la colère nous ravit la raison. Tu as faim, mais j'éprouve une plus grande faim que toi. Lorsque nous arrivâmes en Prusse, la Prusse avait déjà été conquise, et évacuée trois fois. Quelle que soit l'opinion du vulgaire, ne t'inquiète pas de cette opinion.

2. *Exercise de même espèce :* Voici un rémède excellent, servez-vous de ce remède. Voilà un domestique fidèle, servez-vous de ce domestique en toute confiance. Racontez-nous les hauts faits de Napoléon Ier, parlez-nous de Napoléon, grand'mère. Monsieur est un excellent guide, fiez-vous à monsieur. Vous adresse-t-on des paroles flatteuses, ne vous fiez pas à ces paroles. L'honneur est comme une île escarpée : on ne peut plus rentrer dans cette île, quand une fois on est sorti de cette île. Donnez-moi douze hommes de bonne volonté. Nous sommes tous hommes de bonne volonté. Considère ce nid, mais ne touche pas à ce nid.

3. *Choisir entre les deux constructions données pour chaque phrase, celle qui est la plus convenable :* L'élève docile aux avis de son maître travaille pour lui, *ou* pour soi. Qui rapporte tout à lui, *ou* à soi, n'est pas né pour la société.

Bien différent du chien, qui est si affectueux, le chat paraît ne sentir que pour lui, *ou* pour soi. Ne louez pas cet enfant, il n'est bon que pour lui, *ou* pour soi. Êtes-vous propriétaires ? — Nous le, *ou* les, sommes. Êtes-vous les seigneurs du pays ? — Nous le, *ou* les, sommes. Êtes-vous les grands médecins de l'hôpital ? — Nous ne le, *ou* les, sommes pas. Vous me traitez de veuve, il est trop vrai que je la, *ou* le, suis. Suis-je donc la reine d'Espagne ? — Vous le, *ou* la, serez un jour. Ce carosse est-il celui de mon fils ? — Ce l'est *ou* c'est lui. Sont-ce là vos parents ? — Ce les sont *ou* ce sont eux. Est-ce là votre épée ? — Ce l'est *ou* c'est elle. Serait-ce là votre pupille ? — Ce l'est *ou* c'est lui.

82e LEÇON.

Pronoms personnels (Gr. nos 640 à 656).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, le chapitre du pronom dans la première partie de la grammaire (Gr. nos. 122 à 141).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Il y a peu de personnes qui se connaissent bien elles-mêmes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Exprimer sans amphibologie, sans équivoque, les pensées suivantes :* Francois-Xavier est supérieur à Alexandre, même dans ce qu'il a fait de plus grand ; s'il a subjugué les peuples de l'Inde par les armes, lui il les a soumis par la parole évangélique, et il est allé plus loin que lui. — Charles VII fit venir en sa présence le Dauphin son fils, il avait pris part à une conjuration contre lui ; soit repentir, soit hypocrisie, il lui dit, en entrant dans la salle, qu'il reconnaissait ses torts et qu'il était disposé à faire tout ce qu'il voudrait bien lui ordonner. — Nos soldats n'ont pu chasser les ennemis de cette place, que parce qu'ils n'avaient plus de munitions. — Cet élève imite son maître dans ce qu'il fait de bien ; mais il est encore loin de l'égaler. — Louis écrivit à Auguste qu'il avait eu tort de ne s'être pas rendu à son invitation (Augusto est l'invité). — La fermière réprimanda sa domestique, elle lui reprocha sa négligence ; mais elle se jeta à ses pieds et lui demanda pardon.

2. *Substituer au mot soulignè celui qui est donné entre parenthèses :* Ces *ingrats* ne méritaient pas que je m'attachasse à eux (objets). Quand nous sommes éloignés de notre *mère*, nous sentons mieux le sentiment qui nous attache à elle (patrie). *Nous* devons souvent rentrer en nous-mêmes (on). Heureux est *celui* qui peut vivre tranquille chez soi

(mon frère). *Adolphe*, qui rapporte tout à lui, n'est aimé de personne (celui). *Tu* ne peux être bon prophète chez toi (personne). *Je* ne pouvais trouver quelqu'un plus malheureux que moi (Job). Laissez-là le *hameau*, il n'y faut plus penser (les villageois). Chargez-vous de cette *affaire*, donnez-y tous vos soins (enfants). Vainqueurs de *Mithridate*, les Romains s'attribuèrent ses trésors (univers). Je méprise l'*hypocrite*, j'abhorre ses menées (hypocrisie).

83e LEÇON.

Pronoms possessifs et pronoms démonstratifs (Gr. nos. 656 à 669).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Ayons soin des nôtres, c'est notre devoir.

1. Analyser chaque mot.
2. Rendre les pensées suivantes en évitant, au moyen de pronoms démonstratifs, les répétitions de noms : "On parle également de Titus et de Domitien ; mais de Titus comme d'un bon prince, et de Domitien comme d'un tyran. Les méchants et les bons sont puissants : les bons pour édifier, les méchants pour détruire. La paresse et l'orgueil ont de funestes suites : l'orgueil aveugle le jugement, la paresse appelle après soi l'indigence."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par le pronom démonstratif convenable :* Entre le lis et la rose j'hésite : — a plus de majesté, — plus de grâce. Vous avez pardonné à votre ennemi, — est bien ; vous êtes digne d'être des nôtres. Je préfère — à —, parce que je puis plus facilement l'atteindre sans sortir de ma place. La lumière et la révélation sont analogues sous un certain point de vue : — nous montre les objets matériels ; — nous fait connaître le monde surnaturel. La surdité et la cécité sont des infirmités très-grandes ; mais — paraît bien plus pénible que —. C'est une parole célèbre que —, qui est attribuée à Cambronne : La garde meurt, elle ne se rend pas. Rousseau a fait un parallèle entre la mort de Socrate et celle de Jésus ; le philosophe génevois affirme et avec raison, que si — fut d'un homme, — fut d'un Dieu.

2. *Rendre la même pensée sans répétition de noms :* Je vous écris cette lettre pour répondre à votre lettre du quatorze courant. Catherine de Médécis était trop jalouse de son autorité ; on a reproché à Catherine de Médicis d'être trop jalouse de son autorité. Comme chaque espèce de fleurs a son temps marqué, nous pouvons contempler les fleurs, examiner les fleurs, jouir des charmes des fleurs. Vos parents

vous aiment beaucoup, mais mes parents ne m'aiment pas moins.

3. *Traduire par l'interrogatif :* C'est lui qui vient. Ce serait toi qui m'aurais appelé. Ce furent les lansquenets qui commencèrent l'attaque. Ce sont vos émules qui commenceront. Ce seraient vos adversaires qu'on aurait couronnés. C'est à moi de vous instruire. C'est à moi à parler, c'est mon tour. Ce sont de tels sacrifices qui méritent l'estime.

84e LEÇON.

Pronoms conjonctifs et pronoms indéfinis (Gr. nos. 669 à 682).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Qui obéira, si chacun veut commander ? et, sans l'obéissance, à quoi sert le commandement ?

1. Analyser chaque mot.
2. Rendre la même pensée que le texte d'analyse, mais sans employer l'interrogatif.

REMARQUES RELATIVES AU PRONOM *chacun* SUIVI D'UN ADJECTIF POSSESSIF.

L'adjectif possessif s'écrit *son, sa, ses*, quand *chacun* signifie le possesseur de l'objet : "Chacun a *ses* défauts" ; il s'écrit *leur, leurs*, quand le possesseur est signifié par un nom ou un pronom de la 3e personne du pluriel : "Ces *messieurs* ont agi chacun suivant *leur* manière de voir."

Dans les phrases où le pronom *chacun* et un autre mot peuvent signifier le possesseur de l'objet, il faut se conformer aux règles suivantes :

1o Lorsque le nom déterminé par l'adjectif possessif est un complément essentiel du verbe exprimé, c'est alors le sujet de ce verbe qui signifie le possesseur de l'objet, et l'on emploie *leur, leurs* : "Ces *enfants* iront chacun à *leur* tour à la promenade ; *ils* prendront chacun *leur* plus bel habit." Les noms *tour* et *habit* sont des compléments essentiels des verbes *iront* et *prendront*.

2. Lorsque le nom déterminé par l'adjectif possessif arrive à la suite d'une phrase complète, précédant le mot *chacun*, c'est *chacun* qui signifie le possesseur, et l'on emploie *son, sa, ses* : "Ces enfants se sont amusés, *chacun* à *sa* manière" ; *chacun* est alors sujet d'un verbe sous-entendu ; (Chacun *a agi* à sa manière.)

3o Quand le nom déterminé par l'adjectif possessif peut être également considéré comme complément du verbe exprimé ou du verbe sous-entendu, on est libre d'employer *son, sa, ses*, ou *leur, leurs* ; si l'on adopte ce dernier parti, il est bien de placer entre deux virgules le pronom *chacun*, et on l'analyse comme sujet d'une proposition dont il est le seul terme exprimé : " Les juges ont opiné, chacun selon ses lumières. Les juges ont opiné, chacun, selon leurs lumières." Dans ce dernier exemple *chacun* est sujet de la proposition : " Chacun a

opiné selon ses lumières », dont le verbe et le complément étaient sous-entendus.

DEVOIRS ECRITS.

1. *Substituer au mot en italique celui qui est donné entre parenthèses :* Chaque fois que Turenne et Condé ont eu résolu *quelque* chose (une), ils l'ont exécuté promptement, mais *l'un* et *l'autre* à sa manière (chacun). Qui, parmi les *souverains*, fut plus courageux, plus intelligent que blanche de Castille (souveraines) ? Quand *je* pèche, c'est moi seul qui mérite la peine de mon péché (tu). Est-ce *moi* qui ai promis ce secours (toi) ? C'est Alphonse et *Adélaïde* qui nous envoient des étrennes, chacun avec sa générosité bien connue (toi). Ces menées sont le fait d'un *ambitieux*, contre qui vous devez vous mettre en garde, et à qui il faut déclarer la guerre (ambition). Que je voie encore ma *mère* loin de qui le sort m'appelle (village) ! Vive le *Seigneur*, à qui les hommes sont redevables de tant de biens (bonté divine) ! N'êtes-vous pas *huit* qui avez été décorés hier (les huit) ? N'est-vous pas les *quatre* fusiliers qui avaient été chargés de m'accompagner (quatre) ? Les langues ont *toutes* leurs bizarreries (chacune). Tous doivent travailler avec courage, *les uns et les autres* dans leur genre propre (chacun).

2. *Même travail :* Remettez les choses *bien* à leur place (chacune). *Tu* as tes fantaisies (chacun). Ils ont répondu, mais *l'un et l'autre* à leur tour (chacun). Mes commensaux, à qui je m'étais confié, ont révélé mes secrets, *tous les deux* à leurs amis intimes (chacun). Ces messieurs nous ont offert *tous deux* leur protection (chacun). Les adversaires célébrèrent *tous deux* leur triomphe prétendu, mais *tous deux* à leur manière et suivant les rites de leur religion (chacun). Les vainqueurs se partagèrent le butin, *tous* en eurent leur part (chacun). Aimer *les autres* ne veut pas dire aimer leurs défauts (autrui). Ces messieurs ont le droit d'agir, *les uns et les autres* dans leur sphère propre (chacun). Charles-Quint et François Ier se *combattirent* l'un l'autre (nuisirent), *tous les deux* autant qu'il fut en leur pouvoir (chacun). *Celui* qui naît doit mourir (quiconque).

Qui me réveillera ?—*André* (le chant du coq). Qui préfères-tu de l'*Athénien* ou du *Spartiate* ? (Athènes, Sparte). Qu'est-ce qui détonne ? — *L'orchestre* (les cheristes).

85e LEÇON.

Récapitulation sur le pronom (Gr. nos. 649 à 662).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Les peuples anciens ont disparu chacun

à leur tour de la scène du monde : les nations modernes disparaîtront, elles aussi, chacune à son tour.

1. Analyser chaque mot.

2. Reconnaître ce qu'ont de vicieux les phrases suivantes, et les corriger : "1o L'avocat a rencontré son client ; il lui a dit qu'il tenait de bonne part qu'il était menacé d'être arrêté, et qu'il avait même ouï dire qu'il serait traité en criminel d'État."

2e Je hais l'impiété par *qui* nous arrivent tant de maux.

3o Sur *qui* comptez-vous, lorsque vous mettez votre confiance en vos richesses ?

4e Les choristes entonneront chacun à *son* tour les psaumes des vêpres.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son ou l'articulation* s *bien orthographiée* (Gr. n° 399), *ou encore par* x : Ab..orp..ion, alléga..ion, anne..ion, appréhen..ion, a..en..ion, asper..ion, a..er..ion, aver..ion, bonifica..ion, cal..ination, cla..ifica..ion, comple..ion, compréhen..ion, con..entra..ion, conne..ion, convul..ion, cri..pa..ion, cristallisa..ion, cylindre, démi..ion, dénon..ia..ion, dépré..ia..ion, déser..ion, désinfec..ion, dimen..ion, di..i..pa..ion, diver..ion, expan..ion, exten..ion, fle..ion, flu..ion, génufle..ion, impu..ion, infle..ion, in..er..ion, irréfle..ion, o..illa..ion, por..ion, propen..ion, propi..ia..ion, pul..a..ion, réverbéra..ion, réfle..ion, répercu..ion, rémi..ion, répréhen..ion, rétrac..ta..ion, intilla..ion, ..ions coupés, ..ion ou sépara..ion, sta..ion, suspi..ion, suspen..ion, ten..ion, tran..ubstan..ia..ion, ver..ifica..ion, ver..ion grecque, volatilisa..ion.

2. *Même exercice sur les mots suivants* : Vie a..étique et ..énobitique, le ..ili.., témoin con..ien..ieux, en..yclique, le ..acerdo.., dé..ision ..ynodale, théocra..ie, l'Atla.., un ..yclope, une oasi.., une pythoni.., un relap.., une ..ibylle, les va..aux et les ..erfs du seigneur, a..ide, bou..ole, coeffi..ient, ..éruse, convergen.., ex..entri..ité, substan.. très-den.., bateau à héli.., fo..iles antédiluviens, triangle iso..èle, gla..on, mathémati..ien, hya..inthe, ..iphon, solsti.. d'hiver, iner..ie, pho..phores..en.., quart.. pulvérisé.

3. *Rédiger une lettre de fête.*

Sujet : Un enfant écrit à sa mère le jour même de sa fête ; il parle de sa joie... de son amour... de son émotion.. il ne peut trouver d'expression pour rendre ce qu'il ressent... il exprime cependant ses vœux, et termine en répétant qu'il aime sa mère de l'amour le plus grand et le plus sincère, et qu'il a pour elle la plus vive reconnaissance.

86e LEÇON.

Sujet du verbe (Gr. nos. 682 à 692).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Où finit la vertu, là commence le vice.

1. Analyser chaque mot.
2. Epeler le verbe dans les propositions suivantes, et dire pourquoi on l'écrit au singulier ou au pluriel :
1o Les biens, les honneurs, les hommes, les nations même, tout *passe*, et se *précipit*.. dans un abîme sans fond.
2o La colère, comme la cupidité, *occasionn*.. de grands maux.
3o La candeur, la simplicité *dénot*.. une âme pure.
4o La candeur et l'humilité *dénot*.. une âme pure.
5o Le lézard gris est craintif à l'excès : le vent, le passage d'un oiseau, la chute d'une feuille l'*effrai*..
6o La bonhomie ou la malice *faisai*.. agir La Fontaine.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer aux mots en italique ceux qui sont donnés entre parenthèses* : La réflexion *et* la paix de la conscience rendent courageux dans le malheur (et plus encore). Vive l'*homme* dévoué (gens), béni soit son *exemple* (exemples) ! Le talent *et* l'autorité sont donnés à l'homme pour le bien de son prochain (comme). Le désir *et* l'espérance n'inspirent-ils pas le génie (ou) ? Jules ou *Alphonse* obtiendra le premier prix (toi). *Tu* n'es pas sensible au plaisir de faire des heureux ; tu n'es pas né grand, tu ne mérites aucune estime (quiconque). Sacrifions-nous lorsque la patrie, la religion, *la famille* nous le commandent (Dieu). L'ambition, *l'orgueil* cause de grands maux (l'immoralité, la sensualité). L'histoire *et* les sciences physiques sont en progrès depuis deux siècles environ (aussi bien que). Toujours l'amour de l'étude *et la fuite des méchants* sont un bien (l'ardeur pour le travail).

2. *Traduire en plaçant après le verbe le sujet souligné* : Les métamorphoses que la plupart des *insectes* subissent, ne pourraient avoir lieu s'ils avaient des vertèbres. *Henri IV* disait un jour à ses officiers, en mettant la main sur l'épaule de Crillon : Voilà le plus grand capitaine du monde. Crillon répliqua vivement : Vous vous trompez, Sire, c'est vous. Où *l'orgueil* est, là la *confusion* sera ; mais où *l'humilité* est, là la *sagesse* sera aussi. *Démosthènes* disait : O Athéniens ! ne croyez pas que Philippe soit une divinité à laquelle la *fortune* et toutes sortes de *succès* soient attachés ! Je préfère la pauvreté que la *justice* accompagne, à l'abondance que *l'iniquité* procure. A quoi ta *fortune* ou ta *science* te servirait-

elle, s'il te fallait mourir maintenant ? C'est ainsi que les *hommes* vivent : Un grand nombre pensent à tout, excepté à ce qui doit surtout occuper leur esprit. *Napoléon* disait : Soldats ! du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent. Quand le *signal* du combat se donnait, c'était un mouvement, une agitation, un bruit effrayant.

87e LEÇON.

Sujet du verbe (Gr. nos. 682 à 698).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPE : Lorsque le sujet est composé d'un nom collectif suivi de son complément, il faut prendre pour déterminer l'accord du verbe, celui des deux noms avec lequel l'attribut a le plus de rapport : "Une *foule* de curieux *embarrasse* toujours. Une foule de *curieux accouraient* de tous côtés."

Si rien dans la phrase n'indique qu'un des noms donnés soit plus que l'autre en rapport avec l'attribut, il faut faire accorder le verbe avec le collectif lorsqu'il est général ou fortement déterminé, et avec son complément lorsqu'il est partitif. Ex. : "Une *foule* nombreuse de paysans *occupait* le défilé (le collectif est fortement déterminé). La *multitude* des hirondelles qui se réunissent *est* incroyable (le collectif est général). Une multitude d'hirondelles *étaient* posées sur le clocher du village (le collectif est partitif)."

TEXTE D'ANALYSE : Si tu joues beaucoup, la pauvreté ou l'infamie sera bientôt ton partage, parce que toujours la misère ou le déshonneur attendent le joueur.

1. Dire combien il y a de propositions dans cette phrase et les énoncer séparément.
2. Analyser chaque mot.
3. Epeler le verbe dans les phrases suivantes, et dire pourquoi on le met au singulier ou au pluriel : 1o "La peur ou le besoin *détermin*.. tous les mouvements de la souris." 2o "Ni l'or ni la grandeur ne nous *rend*.. heureux." 3o "Une foule de personnes se *rend*.. malheureuses par une ambition désordonnée." 4o "N'*étai*..-ce pas vos frères et votre ami qui venaient."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer aux mots en italique ceux qui sont donnés entre parenthèses* : L'*oiseau* qui pendant l'été trouvait sa nourriture et un abri sûr dans nos pays, quitte en automne des climats qui ne lui offrent plus de moyens de subsistance. (La plus grande partie des oiseaux). ~~L'homme qui préfère la vertu à tous les biens, mérite l'admiration générale.~~ (~~La peur d'hommes~~). *Les* anciennes abeilles quittent la ruche quand *les* nouvelles peuvent se suffire. (L'essaim des). La moitié des hommes rit de *l'autre* (des autres). Peu de *monde* se

néglige tout à fait (gens). *La Fontaine* n'a pas atteint la perfection, *il* n'a pas posé des bornes qui ne puissent être franchies. (La Fontaine ni Molière, ni l'un ni l'autre). La paresse *ou* l'inconstance rendent inutiles de beaux commencements (aussi bien que). Souvent en Perse *une nuée* de sauterelles obscurcit l'air, puis couvre la terre (quantité). La raison, *comme* la religion, démontre l'existence d'une autre vie (et). Je ne puis appartenir au monde et à Jésus-Christ : l'un *et* l'autre seraient mécontents de mes services (aussi bien que). Il n'y a que l'amour-propre et l'extrême besoin qui soient capable de faire travailler le paresseux (ou). C'était la bonne *conduite* qui était louée (mœurs).

2. *Ajouter au sujet exprimé les mots donnés entre parenthèses :* La richesse ne vaut pas la santé (ni la gloire). La vie humaine ne dure qu'un moment (comme une vapeur légère). Charlemagne ne laissa pas les savants sans protection (ni Louis XIV). Eh quoi ! le ciel n'a rien qui t'excite (ni l'enfer). Montmorency ne commandait pas en chef à la bataille de Bouvines (ni Châtillon). La faim détermine les mouvements du lézard gris (ou la timidité). L'envie ronge le cœur (comme un chancre). Mon oncle viendra ce soir (ou ma tante), et pourtant je n'irai pas à sa rencontre (ni mon frère). Corneille ne lasse pas ses lecteurs (ni Racine). Le moindre choc me ferait tomber (un souffle). Aimer est un besoin de l'âme (prier). Le vrai chrétien brille, éclaire, échauffe et réjouit (comme un phare lumineux). Le maréchal visitait le camp (accompagné d'un spahis). Le canon effraie les timides (comme le tonnerre).

88e LEÇON.

Accord du verbe avec son sujet (Gr. nos. 682 à 698).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, ce qui, dans la première partie de la grammaire, a rapport au sujet et au complément (Gr. nos. 181 à 193).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Une infinité d'étoiles sont invisibles pour nous.—Ni Pierre ni Louis n'ont assez travaillé : ni l'un ni l'autre n'aura le premier prix.

1. Rendre raison de l'orthographe des verbes employés dans le texte d'analyse.
2. Analyser les noms, les pronoms et les conjonctions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Changer le nombre des mots soulignés :* C'est l'*occupation*

qui *me* désennuie. Ce n'est point une *baie* ou un *golfe* qui se trouve à *l'extrémité* de ce *courant*, c'est une petite *île* très-fertile. Ce ne sont pas les *métiers* qui dégradent, c'est le *vice*. C'est le *principe* qu'un auteur admet qu'il faut surtout examiner, c'est par *lui* qu'il faut le juger lui-même. Vivre en chrétien et bien travailler, c'est là votre *devoir*. La *plume* d'oie est la meilleure ; c'est celle dont se sert encore le bon *calligraphe*. N'est-ce point là un simple *effet* du hasard ? Est-ce là un *exploit* digne de vous ? Etait-ce avec un faible *enfant* que vous deviez vous mesurer ? C'était un jeune *prisonnier* et des *gendarmes* qui passaient. Ce que je vous disais n'était pas un *mensonge*.

2. *Substituer aux mots en italique ce qui est donné entre parenthèses :* Ce sont *les lois divines* qui nous obligent d'aimer le prochain (la justice et la charité). C'est la *pluie* et la chaleur qui fécondent la terre (les pluies). La *généralité* des animaux domestiques dépense peu et travaille beaucoup (la plupart). *Les* perfections divines accablent notre intelligence (l'infinité des). Ce fut *Napoléon* 1er qui triompha à Wagram (les Français). Trois départements ont été annexés, *les voici* : les Alpes maritimes, la Savoie, la Haute-Savoie (c'est *ou* ce sont). *Beaucoup* de jeunes gens se sont perdus pour avoir lu de mauvais livres (une infinité). C'est *une* heure qui sonne (deux). C'est *une* heure fatigante que celle qu'il faut passer en faction (deux). Est-ce André ou *Adolphe* qui appelle (vous) ? Un *demi-bataillon* de quatre cents soldats a été complété (un nombre). C'est *Rodolphe et Edmond* qui viennent à nous (nos amis). *Plusieurs* voyageurs s'accordent à dire que les indigènes de Java sont très-robustes (un grand nombre de).

La *généralité* des insurgés était disposée à poser les armes (une grande partie). *Un grand nombre* de médailles étaient admirées (ma collection). On voit, dans les cercles, un petit nombre de personnes qui pense pour *le plus grand nombre* (les autres). Le peu de rimes de notre langue *suffisent* au poète (gêner souvent). Devenir riche et demeurer modeste serait-il *difficile* ? (incompatibles).

3. *Intervenir l'ordre des mots en italique ; les mettre réciproquement l'un à la place de l'autre :* Ce sont mes *sœurs* et ma *mère* qui viennent me voir. Ce ne sera pas votre *gloire* ni vos *biens* qui vous donneront de l'assurance devant le Juge suprême, ce seront vos *bonnes* actions et votre *mérite* réel. Ce qui m'attache le plus à la vie, ce sont mes *sœurs* et mon *frère*. C'est votre *héritage* et vos *entreprises* qui vous ont procuré des immenses richesses.

89e LEÇON.

Compléments du verbe (Gr. nos. 608 à 707).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : C'est à Dieu seul qu'est due la gloire.

1. Analyser chaque mot de la phrase donnée.
2. Au moyen du gallicisme *c'est que*, rendre les pensées suivantes, en plaçant en tête de la phrase le complément souligné : "Il s'agit de la *Sicile* quand on nomme le grenier de l'Europe. On parle de *Bossuet* quand on nomme l'aigle de Meaux. Le blé qui arrive dans les ports de la Méditerranée provient de l'*Egypte* et de la *Russie*. Il appartient au *général* de commander, il convient au *soldat* d'obéir. Je vous attends *ici*. Je *vous* adresserai mes lettres. On reconnaît qu'on a mal vécu *lorsqu'il faut mourir*. Les meilleures fourrures viennent de la *Sibérie*. J'ai à me plaindre de *l'homme* même dont vous vantes la probité. Serais-je jaloux de vos *succès*?"
3. Corriger les phrases suivantes : "C'est du sein de la terre d'où proviennent les métaux les plus précieux. C'est à nos parents à qui, après Dieu, nous sommes les plus redevables. J'irai et je visiterai Paris ; je considèrerai avec attention et je m'entretiendrai ensuite de ses monuments. J'aime le chant et à déclamer."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Construire les phrases suivantes de manière que les compléments soient rangés comme il convient, d'après les règles de la grammaire.* Employons cette vaine curiosité qui se répand au dehors, à notre salut. Les Anglais avaient espéré que la mort de Jeanne d'Arc ramènerait sous leurs drapeaux la victoire. Apaisez vos consciences bourrelées par la pénitence. Dieu attache à l'emploi du temps le plaisir, à sa perte la peine. Vertot sait avec élégance narrer. Je trouve des fleurs toujours écloses, sous ma main. La religion seule a pour les maladies morales, des remèdes sûrs. La raison montre la nécessité de la foi, à tous. Nous préférons la liberté, cent fois, à l'esclavage ; c'est pourquoi nous combattons les passions qui nous tyrannisent, courageusement. Vous devez la place que vous avez obtenue, à votre mérite. Bossuet présente des tableaux grandioses, à l'imagination.

2. *Compléter chaque verbe par le nom donné entre parenthèses ou par un pronom qui le remplace* 1. Rien ne peut plaire, rien ne peut adoucir ni éclairer (l'envieux). Une foule de personnes sont entrées et ne sont pas revenues (catacombes de Rome). Dieu préside et règle (mouvement

---

1 Employez autant que possible le même complément pour plusieurs verbes.

des astres). Connaissez et sachez vous servir (vos avantages). De Paris on va et l'on revient en une heure et demie (Versailles). L'élève honnête plaît, est recherché (ses condisciples). Après la victoire de Crécy, Edouard III se dirigea et fit le siége (Calais). J'orne, j'embellis et je me plais (mon pavillon). Abstenez-vous, fuyez et craignez (tout plaisir illicite). Je regarde, je contemple et je parle (ce tableau). J'ai assisté, mais je suis revenu sain et sauf (combat). Les Français, en mil huit cent trente, assiégèrent, bombardèrent et s'emparèrent (Alger).

Modèle : Rien ne peut plaire à l'envieux, rien ne peut...

3. *Substituer au mot en italique celui qui est donné entre parenthèses :* Ne me *rappelez* pas ce qu'on a dit de moi (entretenez). Vous nous *répéterez* ce que vous aurez retenu des leçons d'ornithologie qu'on vous aura *données* (ferez part, assisté). On doit *s'aimer* l'un l'autre (pardonner). Les polypes *se dirigent* vers la lumière et la recherchent (aiment). Le Romain, comme l'Athénien, se *réjouissait* d'écouter les orateurs et d'assister aux jeux publics (plaisait). Je m'exerce au chant et à la *déclamation* (déclamer). L'adversité est le moyen que Dieu *emploie* pour nous obliger d'avoir recours à lui (se sert). Le roi Robert employait beaucoup de temps à *prier* et à étudier (la prière). Les psaumes *parlent* des grandeurs de Dieu, de ses justices et de ses bienfaits (exaltent). Les rats d'Egypte brisent les œufs du crocodile et s'en *nourrissent* (dévorent). Ce qui nous *lie* les uns aux autres ce sont les principes (sépare). Je m'applique à la lecture et à l'*écriture* (écrire). J'aime à dessiner et à *solfier* (solfège). Le général a ordonné l'*attaque* contre le bastion de droite et le démasquement des batteries du centre (attaquer).

90e LEÇON.

Récapitulation sur le sujet et les compléments du verbe (Gr. nos. 682 à 707).

EXERCICE ORAL.

Texte d'analyse : La force de l'âme, comme celle du corps, est le fruit de la tempérance.

1. Analyser chaque mot.
2. Refaire de vive voix les exercices qui constituent les *devoirs écrits* des leçons précédentes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son ou l'articulation* a *bien orthographiée* (Grammaire, nos 400 et 401) : Auda.., ba.. cla.., béca.., personne bona.., bona.. ou calme plat, bra.. comptées, caleba.. renversée, viande coria.., criminel condamné par

contuma.., creva.. très-larges, dédica.., écha.. solides, fa.. radieuse, gla.., oie gra.., grima.., impa.., lia.., ânesse la.. et couchée, mena.. effica.., papera.. brûlées, esprit perspica.., piè.. mesurée, pota.. di..oute, ra.. féro.., rosa.., caractère tena.., terra.., la Thra.. et la Ma..édoine, tra.., espè.. viva.., vora.., appendi.., armisti.., astu.. découverte, auspi.. favorables, pro..édé atro.., cili.., couli.. enlevées, poudre dentifri.., écrevi.., esqui.., géni.., héli.., immondi.. enlevées, indi.. sûr, li.. ouverte aux joûteurs, mili.. sa..erdotale, for.. motri.., négo.. considérable, no.. de Cana, orifi.. du tuyau, ..al..ifis préco.., prémi.. offertes, la Pru.. rhénane, régli.. excellent, Ru.. entreprenants, sacerdo.. judaïque, solsti.., testatri.., tutri.., vélo..ité, ..auci.. a..aisonnées.

3. *Copier la lettre ci-après et mettre suivant le sens les mots qui manquent.*

UN ENFANT A UNE PROTECTRICE POUR LUI DEMANDER UN SECOURS A L'OCCASION DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

Madame,

Me voici à la veille de faire ma première ... ; depuis ..., on m'a fait connaître que la meilleure ... que je puisse ... à cette grande ..., n'est pas la mise extérieure ; cependant on désire que je sois .. et que mes ... soient décents ; mes parents, très-gênés dans ce ..., ne peuvent, ... leur bonne volonté, m'... ce qui me serait ... pour ce jour-là ; c'est ..., Madame, j'ose ... de votre bonté ... secours ... m'aider à me procurer pour cette circonstance, la plus... et la plus ... de ma vie, un ... un peu plus ... que celui que je ... maintenant.

Daignez agréer d'avance l'... de la vive reconnaissance avec ..., Madame,

Votre très-humble et très-obéissant protégé.

3. *Rédiger une lettre de remercîment.*

SUJET : L'enfant qui avait envoyé la lettre précédente ayant obtenu ce qu'il demandait, écrit à sa bienfaitrice pour lui exprimer sa reconnaissance, et l'assurer qu'il a prié pour elle... il le remercie aussi au nom de ses parents.

91e LEÇON.

Emploi des auxiliaires et emploi de l'infinitif (Gr. nos. 707 à 716).

EXERCICE ORAL.

1. Réciter la conjugaison des deux verbes auxiliaires.
2. Conjuguer à quelques temps composés : *Aller en classe*, *s'en aller au*

plus tôt, accourir vite puis s'en retourner, convenir du prix et payer comptant.

3. Traduire les phrases suivantes, en mettant le second verbe au présent de l'infinitif : "Il faut que nous travaillions pour vivre. Il faudrait que nous arrivassions les premiers. Il te faudra du courage pour que tu parviennes à ton but."

4. Faire oralement les exercices qui constituent les *devoirs écrits.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le passé indéterminé* : Toujours les méchants eurent de la peine à demeurer unis. Celui qui porte un prompt jugement s'expose au repentir. Que de malheurs naîtront de l'intempérance ! J'irai à l'exposition, je la visiterai, puis j'en reviendrai très-satisfait. Tu reconnaîtras ta faute, tu en comprendras la gravité et tu t'en repentiras. Nous reviendrons vers vous, nous nous mettrons toutes les deux à votre service. Je tombai, mais je me relevai. Henriette tomba malade, bientôt elle succomba ; elle mourut en chrétienne. Nous entervîmes dans les affaires de France, disait la reine d'Angleterre ; mais nos conseils furent méconnus. Nous entrerons dans vos vues, disait Louis XIV à Jacques II, nous nous efforcerons de faire respecter vos droits. Le Rhône crût trois jours consécutifs d'une manière effrayante, puis il décrut en moins de huit jours, au point qu'il descendit au-dessous de son niveau ordinaire. Je m'en irai à Paris, puis je m'en retournerai au hameau, où je parlerai de ce que j'aurai vu.

2. *Au moyen du verbe à l'infinitif faire disparaître, s'il est possible, la proposition dépendante :* Dieu nous a créés pour que nous l'aimions et non pour que nous le comprenions. Il ne faut pas que tu t'imagines que tu pourras faire jouer tous les ressorts de l'éloquence. Tous il faudra que nous mourrions un jour. Je suis heureux parce que je sais que tu es bien placé. Souvent l'on a vu des reines qui pleuraient comme de simples femmes. Nous sommes trop avancés pour que nous reculions maintenant. Faites que ma lettre parvienne à Joseph. Quand permettra-t-on que nous rentrions dans notre patrie ? J'espère que tu pourras réussir. Il est trop tard pour que vous entriez, il fallait que vous vinssiez plus tôt. J'espère que je pourrai réussir.

3. *Compléter par le son é l'expression verbale laissée inachevée :* Je sais étudi.. avec méthode. Nous avons bien étudi.. aujourd'hui. Je vous ai vue attrist.., désol.. afflig.. à l'excès ; j'eusse désir.. pouvoir vous consol... Je t'ai vu contrari.., inquiét.., taquin.., chagrin.. par des gens querelleurs et qui l'ont fait sans motif ; je m'en suis indign..,

moi ta sœur. Les prés paraissent fauch... Ce manœuvre nous semble fauch.., tandis que ceux-là nous paraissent moissonn... Qui n'a considér.. la charrue sillonn.. les guérets, train.. par des bœufs paisibles ? Qu'il est agréable de considér.. les champs sillonn.. par la charrue, ou ensemenc.., ou tapiss.. de verdure ! Ces orgueilleux que nous voyons tomb.., annihil.., mépris.. de tous, ont été très-influents tout le temps qu'on les a crus hommes de génie. Chaque année nous voyons tomb.. dans l'oubli quelque personnage influent.

92e LEÇON.

Emploi des formes de l'indicatif, du conditionnel et de l'impératif (Gr. nos. 716 à 735).

EXERCICE ORAL.

1. Traduire par l'imparfait : " Le professeur nous explique quelle est la vitesse de la terre dans son mouvement autour du soleil ; il nous fait remarquer qu'elle égale quarante fois celle d'un boulet de canon. On nous dit souvent que l'enfant est comme une plante qui a besoin de soins particuliers."
2. Traduire par le conditionnel : " Je suis heureux si ma conscience est en paix. Si tu n'as pas de défauts, tu n'auras pas même la pensée d'examiner malignement ceux de ton prochain."
3. Traduire par le présent : " Les richesses et le monde passeront, mais les bonnes actions demeureront. Jésus condamna, flétrit l'hypocrisie des pharisiens ; il les appela sépulcres blanchis, beaux au dehors, mais au dedans remplis de pourriture."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le temps indiqué en tête de l'alinéa.*

Imparfait. Le professeur nous dit que la vérité est comme le soleil, qu'une éclipse peut obscurcir mais qu'elle ne saurait éteindre. Lorsque, à Athènes, les poètes récitent leurs morceaux, ou que les musiciens exécutent les leurs, le peuple accourt en foule au lieu désigné ; il va, vient, monte, descend, crie, rit, se presse, se pousse, et rentre dans l'ordre quand les officiers publics l'en avertissent. Un voyageur revenant de l'Abyssinie dit que les peuples de cette contrée comparent, dans leur langage figuré, leur patrie à une corolle dont les brillants pétales sont environnés de longues épines, qui ne permettent pas à la main d'en approcher impunément.

Passé déterminé. En seize cent soixante et un, le traité des Pyrénées complète glorieusement le traité de Westphalie ; il assure la prépondérance de la France sur la maison d'Autriche : un si éclatant succès, qui est l'ouvrage de Ma-

zarin, lui rend l'estime et l'affection des peuples. Je croyais que la véritable grandeur n'est que dans la vertu.

Présent. Pendant que Colbert travaillait à l'accroissement des richesses du royaume, Louvois s'occupait de sa défense; il réformait l'armée, et créait l'administration militaire; il réglait la paie du soldat, établissait la discipline, instituait des magasins, des hôpitaux et des casernes.

2. *Traduire par le mode impératif:* Que le superbe prenne donc exemple sur le prince de la rébellion; qu'il voie, qu'il considère, qu'il comprenne ce qu'un sentiment d'orgueil a fait dans celui qui était le plus beau des anges. Quand tu raffinerais sur tous les plaisirs, que tu les subtiliserais, que tu les mettrais dans le creuset: de toutes ces transformations, il ne sortirait toujours que l'ennui. Mon fils, il faut que tu soulages ton père dans sa vieillesse et que tu ne l'attristes aucunement: que si son esprit s'affaiblit, tu le supportes et ne le méprises jamais. Si tu as de l'ordre, ta fortune est à moitié faite. Si tu es bon, tu seras heureux. Si tu t'assieds à ta place, on t'y laissera. Si nous employions nos biens en bonnes œuvres, nous thésauriserions pour le ciel. Il ne faut pas que tu remettes au lendemain ce que tu peux faire aujourd'hui; il faut que tu mettes tout de suite la main à l'œuvre.

MODÈLE: O superbe, prends donc exemple sur le prince...

93e LEÇON.

Emploi du mode subjonctif (Gr. nos. 735 et 736).

EXERCICE ORAL.

1. Mettre au présent de l'indicatif ou au présent du subjonctif le verbe de la 2e proposition et, dans ce dernier cas, indiquer ce qui motive l'emploi du 5e mode: "Je doute que vous *pouvoir* réussir. Je suis sûr que tu *connaître* ces secrets. Dieu veut que nous *secourir* nos frères. Y a-t-il quelqu'un qui *être* plus libre que le vrai sage? Il y a des îles qui *être* encore inconnues. Je ne m'irrite pas quoique vous m'*offenser*. Ne vous enorgueillissez jamais, quelque habile que vous *être*. Il me semble que vous *être* malade. Il est évident que l'apostat *être marqué* d'une tâche infamante.

2. Faire oralement les exercices des *devoirs écrits*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné, celui qui est donné entre parenthèses:* Prions *et* le Seigneur nous découvrira ses voies (afin que). *Tout* bruyants que sont les orages qui s'élèvent autour du vrai sage, il n'en est pas ému (quelque). *Tout* mince qu'est un cheveu, il fait ombre (si). Le chien est *un* animal dont la fidélité est à toute épreuve (le seul). L'amour

du travail est *une excellente* disposition qu'on peut apporter à l'étude (la meilleure). Quand nous souffrons, *la* chose qui dépend de nous est de rendre nos souffrances méritoires (la seule). *Il y a* quelque chose en nous qui a toujours été avec nous-mêmes, c'est l'idée et l'amour du bonheur (s'il y a).

Rarement ce que nous donnons vaut le plaisir que nous avons de le donner (il est rare que). *Seuls* les grands cœurs savent quelle gloire il y a d'être bon (il n'y a que, qui). Il est *certain* que c'est un prêtre qui a fait l'histoire de l'Eglise et qu'il l'a faite en vrai chrétien (honorable). *Quelque* honnêtes ouvriers que vous soyez, on suspectera votre probité si vous hantez les méchants (tout).

2. *Mettre au futur simple de l'indicatif ou du subjonctif le verbe de la 2e proposition :* Dieu veut que sa justice (être) le motif de la nôtre. Qui doute, Seigneur, que vous ne (pouvoir) détruire ce que vous avez créé ? Il n'est que la religion qui (pouvoir) consoler efficacement. Il est évident que sans prendre avis tu ne (plaire) pas. Les citoyens quels qu'ils (être) seront soumis à la taxe. Tout riches que vous (être) un jour, quelque puissants que vous (devenir), n'oubliez pas les infortunes de votre jeunesse. Il faut que tout ce que Dieu veut (s'accomplir), sans que les hommes (pouvoir) l'empêcher.

3. *Conjuguer au mode subjonctif le verbe* tenir.

94e LEÇON.

Correspondance entre les temps du subjonctif et ceux des autres modes.

EXERCICE ORAL.

Remarque : Le subjonctif peut exprimer l'action d'une manière positive. " Quoique je *fasse* tout mon possible, je ne réussis pas ; " d'une manière conditionnelle : "Je doute que vous *réussissiez* si l'on ne vous venait en aide ; " d'une manière impérative : " Je veux que vous *travailliez* ; on a commandé que nous *commencions* le feu."

Le subjonctif ne diffère donc pas quant à la pensée des autres modes personnels ; il n'est au fond que l'indicatif, le conditionnel ou l'impératif, modifiés à cause de la subordination de la proposition dont ils font partie.

Explication : Une proposition dépendante a pour signe de subordination la conjonction, ou le pronom conjonctif, qui l'amène ; quelquefois à ce signe s'ajoute celui de la forme du verbe, et c'est alors que celui-ci est au mode subjonctif.

Dans "Je pense *que* vous êtes heureux," la conjonction *que* est le seul signe de la subordination de la proposition dépendante ; dans "Je doute *que* vous *soyez* heureux," la seconde proposition a deux signes de subordination : la conjonction *que* et la forme du verbe *soyez*.

Le no. 735 de la grammaire fait connaître les cas où l'usage demande que la dépendante ait les deux signes de subordination.

Pour traduire un verbe par le subjonctif, il faut le mettre au temps indiqué par le tableau ci-après.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DE L'INDICATIF AVEC CEUX DU SUBJONCTIF.

NOTA. Le no. 1 désigne le 1er temps du subjonctif, appelé *présent* ou *futur* ; le no. 2 le second, appelé ordinairement *imparfait* ; le no. 3 le *passé* ; le no. 4 le *plus-que-parfait*.

Je suis sûr / *Je doute*	que vous *êtes* exaucés.	(prés. de l'ind.).
	que vous ... exaucés.	n° 1.
	que vous *étiez* heureux.	(imparfait).
	que vous ... heureux.	n° 2.
	que vous *fûtes* heureux alors.	(passé déterm.).
	que vous ... heureux alors.	n° 2.
	que vous *avez été* contents.	(passé indéter.).
	que vous ... contents.	n° 3.
	que vous *eûtes fini* avant nous.	(passé antér.).
	que vous ... avant nous.	n° 4.
	que vous *aviez fini* avant nous.	(plus-que-parf.).
	que vous ... avant nous.	n° 4.
	que vous *serez* contents.	(futur simple).
	que vous ... contents.	n° 1.
	que vous *aurez achevé* votre ouvrage.	(futur antér.).
	que vous ... votre ouvrage.	n° 3.

L'élève énoncera la phrase au mode indicatif et remarquera à quel temps est le 2e verbe ; il la traduira ensuite en substituant *je doute* à *je suis sûr*, et dira quel temps du subjonctif il emploie dans la proposition dépendante.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DU CONDITIONNEL ET DE L'IMPÉRATIF AVEC CEUX DU SUBJONCTIF.

Je pense / *Je doute*	que v. *seriez* plus heureux si v. aviez suivi une autre voie.	(prés. du condition.).
	que vous ... plus heureux si vous...	n° 2.
	que vous *seriez* bientôt riche si vous employiez ce moyen.	(futur du condition.)
	que vous ... bientôt riche si vous.	n° 2.
	que vous *auriez été* satisfait si vous aviez assisté à la réunion.	(passé du cond.)
	que vous ... satisfait, si vous.	n° 4.
	que demain, à midi, nous *aurions fini* si l'on nous aidait	(futur ant. du cond.).
	que demain, à midi, nous ...	n° 4.

Prie, Dieu le veut. . . . . (présent ou futur de l'impér.).
Dieu veut que tu ... . n° 1.
Aie fini à midi, il le faut. . . . (futur antér. de l'impératif).
Il faut que tu ... à midi. . . . n° 3.

Les tableaux précédents se résument dans celui que nous donnons ci-après, où chaque temps du subjonctif est placé en regard de ceux qui lui correspondent dans les autres modes.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DU SUBJONCTIF AVEC CEUX DES AUTRES MODES.

No. 1. Le temps appelé *présent* ou *futur*, correspond	1° au présent de l'indicatif. 2° au futur simple de l'indicatif. 3° au présent ou futur de l'impératif.
No. 2. Le temps appelé *imparfait*, correspond	1° à l'imparfait de l'indicatif. 2° au passé déterminé. 3° au présent ou au futur du conditionnel.
No. 3. Le temps appelé *passé*, correspond	1° au passé indéterminé. 2° au futur antérieur de l'indicatif. 3° au futur antérieur de l'impératif.
No. 4. Le temps appelé *plus-que-parfait*, correspond	1° au passé antérieur. 2° au plus-que-parfait. 3° au passé ou futur antérieur du conditonnel, ou au conditionnel composé.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot en italique celui qui est donné entre parenthèses : Lorsque* le peuple saint fut introduit dans la terre promise, il avait été éprouvé par un long exil (avant que). *C'est* l'ami de notre âme qui est digne d'entrer dans nos douleurs (il n'y a que). *Alors qu'*il y avait des milliers de chrétiens dans les armées romaines, aucune révolte de leur part n'éclata contre les empereurs qui les proscrivaient (quoique). Ton maître *disait* que tu savais bien tes leçons, que tu tenais tes cahiers très-nets, que tu te montrais poli envers tous, et qu'ainsi tu te faisais généralement estimer (désirerait). Je *sais* que beaucoup de personnes préfèreraient plutôt être craintes qu'aimées (doute). *S'*il était fripon, le fat contrasterait en tout avec l'honnête homme (pour peu que).

2. *Exercice de même nature :* Memnon, général perse, *décida* qu'on ne hasarderait pas une bataille contre Alexandre, mais qu'on disputerait aux Grecs tous les passages, qu'on leur couperait les vivres, qu'on les irait attaquer chez eux,

et qu'ainsi on les forcerait de quitter l'Asie pour aller à la défense de leur propre pays (voulait). *Si* tu as reçu quelque éducation, tu ne railleras jamais personne (pour peu que). Les Grecs et les Romains ont célébré la magnificence de Thèbes, *cependant* ils n'en avaient vu que les ruines (encore que). *On disait* que le courage des Romains était passé avec Coriolan dans le parti des Volsques (il semblait). La politique romaine *décida* qu'on adorerait les dieux des barbares *lorsqu'*elle les aurait adoptés (permettait, pourvu que). Le polythéisme voulait se parer de quelques raisons, *cependant* il n'était dans le fond qu'une ignorance brutale (encore que). L'intérêt commun réunissait toutes les villes de la Grèce, *pourtant* elles étaient autant de républiques (quoique). Les Egyptiens se vantaient *de ce qu'ils* avaient fait des ouvrages immortels (d'être les seuls qui).

3. *Traduire par le subjonctif la 2e proposition :* La cour a ordonné qu'on ferait de nouvelles enquêtes. Je ne prétends pas que vous aviez tort de ne pas vous armer. Est-il vrai que Napoléon Ier aurait opéré une descente en Angleterre si l'Autriche n'avait pas déclaré la guerre à la France ? Est-il possible que tu auras achevé ta pièce de velours avant midi ? On dirait que nous conspirons contre notre propre bonheur. Un changement de conduite est la meilleur preuve que vous pouvez donner de la sincérité de votre repentir. Nos vertus sont le seul bien que nous ne quitérons pas à la mort. On dirait que ces docteurs sont sûrs de la vérité de leurs affirmations.

95e LEÇON.

Récapitulation sur l'emploi des auxiliaires et des différents modes (Gr. nos. 707 à 737)).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Il faut que justice se fasse.

1. Analyser chaque mot.
2. Conjuguer au mode subjonctif *se résigner et obéir*, en employant pour première proposition *il faut, il fallait, il faudra, il eût fallu.*
3. Conjuguer au passé du subjonctif *accourir, déchoir, vieillir*, lorsque ces verbes signifient l'action.
4. Conjuguer au plus-que-parfait du subjontif *accourir, déchoir, vieillir*, lorsque ces verbes signifient l'état.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son ou l'articulation* r : Antiphonai.., a..ogance, a..aignée, a..ête de ha..eng, bon augu,..

ba..ette, a..ondissement, style ba..oque ou biza.., rena.. carnivo.., pôle no.. ou bo..éal, décret consulai.., dictatu.. ty..annique, blé épa.., envergu.. du condo.., tribu e..ante, insectes frugivo.. et herbivo.., sou..iceaux, têta.., vampi.., œil haga.., léopa.., homa.. pêchés, hu.. sanglante, o..ang-outang, ..inocéros, un mieux illusoi.., ivol.. poll, ja.. nasilla.., sa..igue, sca..abée, événements inéna..ables, léza.. insectivo.., mo..ue, fleu.. inodo.. a..achées, la..ynx i..ité, i..évérence, o..aison jaculatoi.., litto..al médite..anéen, drap mortuai.., phospho.., co.. po..eux, pa..ia, cercles polai.., porphy.., saphi.., prétoi.., propitiatoi.., résu..ection, habitudes sécentai.., reptiles ovipa.., fruit ta..é, saumu.. préparée, pluie to..entielle, zone to..ide, état transitoi.., cocarde tricolo.., zéphy.. agréable.

2. *Remplacer les points par le son* on *bien orthographié* : Camélé.., le b.. du faon, th.. pêché, t.. voltigeant, g.. de la porte, cramp.., plastr.., fleur.., le mour.., terrain ou f.. vendu, mais tréf.. réservé ; pl.. fondu, le goudr.., pauvres ..teux, chanter à l'uniss.., un secours très-pr...

3. *Rédiger une lettre de remercîment.*

SUJET : Un enfant écrit à sa marraine qui lui a donné d'utiles conseils ; il l'en remercie, l'assure qu'il sera fidèle à les mettre en pratique, et termine par l'expression de son respect et de sa reconnaissance.

96e LEÇON.

Emploi des temps du subjonctif (Gr. nos 737 à 742).

EXERCICE ORAL.

RÈGLES DE CONCORDANCE : 1re R. Le premier et le troisième temps du mode subjonctif s'emploient lorsque le verbe dont ils dépendent est au présent ou au futur de l'indicatif, ou à l'impératif.

EXEMPLE : Quoi que vous ÉCRIVIEZ, *évitez* la bassesse. Il *faut* que vous AYEZ TERMINÉ votre travail avant midi.

2. R. Le second et le quatrième temps s'emploient lorsque le verbe dont ils dépendent est à un passé quelconque de l'indicatif ou du mode conditionnel.

EXEMPLES : Il *fallait* que saint Louis ÉPROUVAT de grands malheurs, afin que sa vertu s'ÉPURAT par l'affliction.

Il *faudrait* que l'homme COMPRÎT mieux sa dignité, et qu'il N'OUBLIAT jamais qu'il est l'image de Dieu.

REMARQUE : Il faut s'écarter des règles précédentes, lorsque en traduisant par l'indicatif ou le conditionnel la proposition dépendante, on ne tomberait pas sur un correspondant du temps que ces règles prescrivent d'employer.

Ex. "Il *est* douteux qu'on vous EÛT SECOURU si l'on avait su qui vous êtes."

Le premier verbe étant au présent de l'indicatif demanderait le passé du subjonctif; mais comme en supprimant ce qui demande le subjonctif, en remplaçant, par exemple, *il est douteux* par *il est certain*, on n'obtient pas un correspondant de ce temps, il y a lieu de s'écarter de la règle de concordance et d'employer le plus-que-parfait: "Il est certain qu'on ne vous AURAIT pas SECOURU si l'on avait su qui vous êtes."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire en mettant au conditionnel le verbe souligné:* Ton maître, cher ami, *veut* que tu saches bien tes leçons, que tu fasses exactement tes devoirs, que tu écoutes attentivement les démonstrations qui te sont données et que tu les retiennes; il *désire* que tu deviennes poli, docile, et que tu joignes la vertu à la science. Je *souhaite* de tout mon cœur que ses vœux se réalisent, que tu deviennes un homme vertueux, que tu mettes toujours en pratique les bonnes leçons que tu as reçues, et que tu suives constamment les bons conseils que l'on t'a donnés. Si tu es bon fils, ton père *ordonnera* que l'on ait soin de toi, qu'on te procure quelques joyeux passe-temps, qu'on fasse tout ce qui est possible pour te faire plaisir. Il ne *convient* pas que des jeunes gens soient assis au premier rang, dans une assemblée où il y a des vieillards, ni qu'ils prennent la parole sans y être invités. Plusieurs rhéteurs *veulent* que l'orateur use de fréquentes répétitions et ne laisse aucun point dans l'obscurité.

2. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses:* Quoique les assiégés fortifiassent la place, qu'ils construisissent de nouveaux bastions, qu'ils renforçassent la garnison, qu'ils fissent d'abondantes provisions de munitions et de vivres, il *serait possible* que, dans huit jours, notre pavillon flottât sur les remparts (faut). Je ne *soupçonnais* pas même qu'un protégé pût trahir son bienfaiteur (soupçonne). Il *est* urgent que vous fassiez une revue de vos comptes (serait). Il *importerait* que nous eussions copié ces dépêches avant ce soir (importe)... Les Gaulois se *divisent* en tribus éparses, quoiqu'ils forment un corps de nation dans les grandes circonstances (divisaient). *J'aime* mieux que vous ayez affaire à un ennemi déclaré qu'à un ami corrompu (aimerais).

3. *Analyser:* Quoique vous soyez pauvre, bénissez la Providence.

97e LEÇON.

Subjonctif, emploi du mode et emploi du temps (Gr. nos. 735 à 742).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE: Se pourrait-il que l'erreur prévalût sur la vérité, et que celle-ci fût exilée de la société dont elle fait toute la force ?

1. Analyser les verbes, les prépositions, les conjonctions et le pronom conjonctif.
2. Rendre raison de l'emploi du subjonctif et aussi de l'emploi des temps de ce mode dans le texte d'analyse.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses :* Les Juifs sont *un* peuple de l'antiquité qui a conservé les monuments primitifs de sa religion, *et cependant* ils témoignent de ses infidélités (le seul, bien que). Il *est certain* qu'Israël était l'objet d'une assistance miraculeuse (fallait). Le Seigneur nous a aimés infiniment, *c'est pourquoi* nous le louons et le prions sans cesse (il faut donc que). L'erreur régnait dans le monde *lorsque* saint Paul vint annoncer l'Evangile (avant que). Dieu *fit connaître à Abraham* que les Hébreux éprouveraient en Egypte un dure captivité et qu'ils en seraient délivrés par des prodiges inouïs (a voulu). *Quelque* insupportables, *quelque* nombreuses que soient mes douleurs, je ne me plains pas (tout). Il est *certain* que les barbares ont triomphé sans peine de la puissance de Rome (douteux).

2. *Traduire par le subjonctif les verbes qui en sont susceptibles :* En supposant que l'ordre politique des anciens était plus beau que le nôtre, on n'établirait pas qu'il était meilleur. On dirait que nous ne sommes satisfaits que de ce que nous n'avons pas. Qui nie qu'il y a un Dieu, sinon le méchant ? Je ne sais rien de plus grand que les invasions des peuples de l'Asie et de l'Europe marchant en sens opposé. Plusieurs saints ont dit : Je n'aurais jamais cru qu'il serait si doux de mourir. Charles V ordonna que du Guesclin serait inhumé à Saint-Denis. Alexandre ayant pris Thèbes, ordonna expressément qu'on épargnerait et que l'on respecterait la demeure du poète Pindare. Il n'est personne qui ne se ferait gloire d'être parent d'un grand homme.

98e LEÇON.

Remarques sur quelques verbes (Cr. nos. 742 à 757).

EXERCICE ORAL.

1. Lecture et explication des numéros de grammaire indiqués.
2. Exercices des *devoirs écrits* faits oralement.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par un des verbes donnés entre parenthèses, et avoir soin de mettre celui-ci au mode et au temps qu'il convient.*

Supposé que personne n'— mes efforts, je ne me découragérais nullement. Il est bien d'— un lauréat : un peu de gloire fait oublier beaucoup de fatigues (applaudir, applaudir à).

Il convient que vous — votre père, que vous travailliez avec lui. Dieu veut que nous — aux *ou* les indigents par le superflu de nos biens (aider, aider à).

Il faut que nous — bien les parts des co-partageants. Il fallait que la grandeur de l'expiation — la grièveté de l'offense (égaler, égaliser)

Le crime déshonore, et la vertu —. Jeanne d'Arc, par les faits d'armes dont elle fut l'auteur, — son nom et sa famille ; c'était donc justice que Charles VII — les parents de l'illustre vierge de Domrémy (anoblir, ennoblir).

— les méchants, si tu veux m'— un grand chagrin (éviter, épargner).

L'hypocondrie — intérieurement et use les forces. Le péché fait la damnation, et la mort la — (consumer, consommer).

Si l'on nous permettait aujourd'hui et demain de — une dinde rôtie, ce seraient deux extra que nous nous rappellerions avec plaisir. Comment voudrait-on que je — seulement ...une couple d'œufs de cane, ce serait faire bien maigre chère (dîner avec, dîner de).

2. *Substituer au mot en italique celui qui est placé entre parenthèses* : Avec un petit sou tu peux *rendre service* à ce pauvre (aider). Que d'intrigants *aspirent* aux places lucratives (se disputent) ! Je vous *dis* ces choses avant qu'elles arrivent, afin que vous les croyiez quand elles *arriveront* (ai dit, arriveraient). Cambyse marcha contre les Ethiopiens, *cependant* il manquait de vivres (quoique). Un *vieillard* impose (hypocrite). Dans votre paterre, *on* flaire bon (les violettes). Des *exhalaisons* infectaient les champs (sauterelles destructives). N'insultez pas le pauvre par vos *pa-*

roles injurieuses (luxe excessif). La mort égalise toutes les *fortunes* (hommes). Nous *vous* avons applaudis (vos succès).

99e LEÇON.

Remarques sur quelques verbes (Gr. nos. 742 à 778).

EXERCICE ORAL.

1. Lecture et explication de la grammaire, nos. 757 à 778.
2. Exercices des *devoirs écrits* faits oralement.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par un des verbes donnés entre parenthèses, et avoir soin de mettre celui-ci au mode et au temps qu'il convient.*

Crois-moi, — jamais personne. Qui se vêt somptueusement — l'indigence couverte de haillons (insulter à, insulter).

Actuellement le pépiniériste — des scions. On voudrait que nous — mieux nos serviettes. Dans quelques mois d'ici, les épis — sous le poids des grains (plier, ployer).

Je voulais vous prier — pour lundi prochain; mais puisque vous êtes là, je vous prie — avec nous (à dîner, de dîner).

Auriez-vous tout l'or de la Californie, cela ne vous — rien à la mort, et si vous étiez en état de péché mortel, votre malheur serait consommé et votre sort malheureux fixé pour jamais. Il ne — de blasphémer. Les talents d'un paresseux ne lui servent — (servir à rien, servir de rien).

Quand les racines du cèdre sont coupées, il —. Les abricots trop mûrs —. Etait-il naturel qu'un arbre coupé par le pied — du côté opposé à celui vers lequel il penchait; or ce prodige s'opéra à la prière de saint Martin (tomber par terre, tomber à terre).

On veut que nous — deux sacs de mille francs, à chacun desquels il manque quatre-vingts francs. Quoique le courage de nos soldats — leur nombre, à la fin ils devaient succomber (suppléer, suppléer à).

Les chiens — de très-loin. Les œillets — bon (fleurer, flairer).

Le remouleur — le rasoir. Pendant la guerre d'Orient, plusieurs comités ordonnèrent que dans les écoles de demoiselles on — du linge pour faire de la charpie (affiler, effiler).

2. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses :* Vous *souvenez-vous* de cet événement (se rappeler)? *L'hypocrite* en impose à tout le monde (le génie).

Quand une opinion est nouvelle, chacun l'*adopte* (app audir). *Les cadavres* infectaient le pays (l'armée des rebelles). Pardonnez à ma *faiblesse* (faute). Dites à votre condisciple que je l'*excuse* (pardonne). Je me *rappelle* cette date (souviens). L'argent *de l'avare* ne lui sert à rien (du riche mourant). Le *juste* impose par son extérieur (fourbe).

3. *Corriger ce qu'il y a de défectueux dans les phrases données :* Rarement nous déjeunons avec du café au lait. Des compagnons qui sans cesse se disputent font le supplice les uns des autres. Je vous demande excuse. La pluie a abîmé mon képi. Laisse-moi t'observer qu'il ne convient pas que tu fixes une personne : rappelle-toi de cette maxime : L'œil est le miroir de l'âme. Nous dînerons avec un potage et avec un mou de veau bien apprêtés.

100e LEÇON.

Récapitulation de l'emploi du subjonctif et des remarques sur les verbes (Gr. nos. 735 à 773).

EXERCICE ORAL.

1. Faire oralement les exercices qui composent les *devoirs écrits* des quatre leçons précédentes.
2. Conjuguer quelques verbes, soit : *avoir, revenir, être arrêté, s'en aller, neiger.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son ou l'articulation* t *bien orthographié :* Capi..al intac.., aéroli.., force a..ractive, ca..égorie, ma..éma..iques, logari..me, ..éroème.., orbi.., zéni.., labyrin.., la..i..ude, li..oral, cabo..age, cano..ier, flo..ille, flo..age, le les.. de la galio.., pilo..age, pira..erie, an..ropophagie, lé..argie, apo..icaire, fièvre ca..arrhale, gastri.., ph..isie, or..opédie, occipu.., voix gu..urale, presby.., eaux ..ermales, sulfa.. de magnésie, é..er sulfurique, contac.. dangereux, acroba.. svel.., can..aride, hulo.., pan..ère, ..on mariné, ana..ème à l'a..ée, or..odoxie, ca..édrale go..ique, volu.., vertus ..éologales, livres hé..érodoxes, président ti..ulaire, ..éogonie, pan..éon, py..onisse hyacin...

2. *Remplacer les points par le son* ou *bien orthographié :* Hib.., l.., p.. très-accéléré, c.. ou prix de revient, la ..le de la mer, la r.. de la charrue, clef de v..te, dév..ment, eng..ment, enj..ment, c.. de kn.. ou de fouet, bassin ..iller, la ..ate, le b.., un marab.., une ..lette, une ..ppelande, un lic.., le ..bion. La .. est un fer recourbé. Le .. a les feuilles piquantes.

3. *Rédiger une lettre de fête.*

SUJET : Un enfant écrit à sa mère dont il est éloigné...il voudrait être auprès d'elle... lui présenter un bouquet...il ne le peut, mais son cœur vole auprès de sa mère... Il dit ses vœux, il prie la sainte patronne dont elle porte le nom, et termine en disant qu'il se croit heureux s'il a, par cette lettre, fait plaisir à sa mère.

101e LEÇON.

Participe présent (Gr. nos. 773 à 779).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPE : Le mot en *ant* est adjectif lorrque, dérivant d'un verbe d'action, il est employé pour exprimer l'état, ou encore une action plus constante, plus durable que celle qu'exprimerait l'infinitif.

Moyens mecaniques ou signes materiels pouvant aider a distinguer le participe present de l'adjectif verbal.

Le mot en *ant* est verbe le lorsqu'il a un des compléments propres au verbe, soit un complément direct : " des orateurs *captivant* L'ASSEMBLÉE" ; un complément négatif : "des spectacles N'*intéressant* PLUS" ; un complément modificatif placé après lui : " des cérémonies *impressionnant* TOUJOURS."

2. Lorsqu'il est précédé de la préposition *en* exprimée ou sous-entendue : *Travaillant* et *économisant* comme vous faites, vous devez réussir," mis pour : " EN *travaillant* et EN *économisant*..."

3o Lorsque, sans changer la pensée, on peut le traduire par le présent de l'infinitif, ou par un autre temps du verbe simplement précédé de *qui* : " J'ai vu des esclaves *travaillant* (travailler, qui travaillaient)."
Le mot en *ant* est adjectif lo lorsqu'il peut être remplacé par un autre adjectif : "Voilà des jeunes gens *intéressants* (aimables)."

2. Lorsqu'il est joint avec un autre adjectif par une des conjonctions *et*, *ou*, *ni*, et qu'il n'a pas de complément propre au verbe : " Nos cœurs *connaissants* ET fidèles, bénissent le Seigneur."

3o Lorsqu'il est lié à son sujet par le verbe être : "Les vieillards SONT presque toujours *souffrants*."

4o Lorsqu'il est précédé d'un modificatif : "Des personnes TOUJOURS *agissantes*."

1. Les élèves étudieront les nos. de grammaire indiqués en tête de la leçon, ou la théorie précédente.

2. Ils épelleront le mot en *ant* dans les phrases ci-après : "Ces cours vous *intéressan*..., nous les continuerons. Le Télémaque est plein d'épisodes *intéressan*.. et bien amenés. Les cœurs nobles sont *obligean*.. envers tout le monde. Les chevaliers *erran*..., *punissan*.. les malfaiteurs et *protégean*.. les faibles, étaient utiles au moyen âge."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter par le son* an *les mots inachevés :* Nos antiques murailles sont tapissées de lierres ramp.... Les serpents ramp... sur les arbres dévorent les petits oiseaux dans leur nid. Nous ouïmes des cris menaç... paraiss... venir d'assez près. Les rayons du soleil sont éblouiss... ; ceux de la lune, brill... d'un doux éclat, ne sont pas fatig... pour la vue. Des glaives étincel..., brill... à nos yeux, nous inspiraient l'effroi. Il est tels tableaux raviss... de beauté au jugement du vulgaire, dans lesquels les artistes ne trouvent rien d'excell.... Les éclats retentiss... du tonnerre sont effray.... Ce n'est pas en demeur... trembl... et immobiles que nous déconcerterons les plans de nos ennemis. Des lions rugiss..., cour... sur leur proie, glacent d'épouvante. Les génies ne sont pas ramp... ni même dépend.... En ramp... on s'avilit. Combatt... pour nos foyers, nous serons courageux.

2. *Donner au participe présent ou à l'adjectif verbal la terminaison convenable :* Bernardin de Saint-Pierre *décrivan..* la variété des mouches qu'il avait observées, dit : Quelques-unes avaient des ailes longues et *brillan..* comme des lames de nacre ; celles-ci volaient en *tourbillonnan..* à la manière des papillons ; celles-là s'élevaient en l'air, en se *dirigeant..* contre le vent, par un mécanisme à peu près semblable à celui des cerfs-*volan..* de papier, qui s'élèvent en *forman..* avec l'axe du vent un angle de vingt-deux degrés et demi. La tisane de sureau est très-*adoucissan...* Au pied du trône de Satan était la mort *dévoran..*, aiguis*an..* sa faux *tranchan..*. On voyait de tous côtés des femmes *tremblan..*, des vieillards *languissan..*, des enfants éplorés se retirant dans la ville et *fuyan..* devant l'armée *conquéran...* La poésie pastorale a parlé sur tous les tons des brebis *bélan..*, des bœufs *mugissan..*, des prairies *verdoyan..*, des ruisseaux *murmuran..*, des bosquets *odoran..*, des *rian..* bocage, des bergers *jouan..* sur la flûte des airs *réjouissan..*, des échos *répétan..* ces airs dans la forêt, des laboureurs *traversan..* les guérets, des blés *jaunissan..*, *tomban..* sous la faucille du moissonneur ; toutes ces épithètes sont un peu usée aujourd'hui.

3. *Analyser :* Soyez compatissants aux douleurs de vos frères.

102e LEÇON.

Participe présent (Gr. nos. 773 à 779).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, les mots invariables (Gr. nos. 241 à 244 et 247 à 262).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer au participe présent et à ses dérivés : *Attribuer*, *plier*, *ployer*, *s'essuyer*.

2. Epeler dans les phrases suivantes le mot en *ant*, dont on a supprimé la terminaison : "En *adhér*... aux projets des méchants nous devenons leurs complices. Des corps *adhér*... prennent la même température. Les rayons solaires *converg*... vers un point, y produisent une chaleur excessive. Les rayons *converg*... ont, sur la température, une tout autre influence que les divergents."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par la terminaison convenable du participe présent ou de l'adjectif verbal :* Le pétrissage est *fatig*.... En 'se *fatig*... à l'excès, on ruine son tempérament. En *adhér*... aux propositions d'un hérésiarque, je deviendrais un de ses *adhér*.... Les peuples des campagnes *afflu*... dans les villes, bientôt l'agriculture manquera de bras. *Différ*... sans cesse d'opinion, nous professons donc des principes *différ*.... Vos différends *équival*... à des contestations très-sérieuses, révèlent en vous des caractères bien *différ*.... Il n'est pas évident qu'un fait *précéd*... toujours un autre fait, en soit la cause efficiente. Les exercices gymnastiques, tout *fatig*... qu'ils paraissent, sont *excell*... pour développer les forces physiques. Les hommes *intrig*..., *brig*... les postes importants ou lucratifs, font mouvoir des ressorts connus d'eux seuls. Les fidèles *révér*... les décrets pontificaux, se mettent en garde contre l'hétérodoxie. Les élèves *néglig*... ont leurs cahiers en désordre. En *intrig*..., on se fait suspecter d'hypocrisie. Ce n'est qu'en *excell*... dans son métier, qu'on acquiert la réputation d'ouvrier *excell*.... Des jeunes gens *néglig*... l'étude des mathématiques, ne peuvent être *aspir*... à l'Ecole polytechnique.

2. *Même travail : Descend*... d'une race sainte, nous devons donc tendre à la sainteté. Tels gens paraissent *extravag*... qui, au fond, sont vraiment sages. La nature est toujours *agiss*... *vari*... sans cesse ses productions. Les lois humaines sont *change*... Des peuples *change*... sans cesse de constitution, ne sont-ils pas dans une situation anormale ? Le cuivre et le fer s'*oxyd*... vite, il est urgent de tenir très-propres les ustensiles de cuisine faits de ces métaux. Les chevaux de Périandre, *écum*... et fougueux, ne *sent*...

plus sa main *défaill...*, mais seulement les rênes *flott..* libres sur leur cou, l'emportent çà et là sur le champ de bataille. Les éclairs *silonn...* les nues, et la foudre *grond...* sur nos têtes, nous étions effrayés et *trembl...*, *ignor...* ce qui pourrait nous arriver. Nous avons rencontré des groupes d'enfants *jou...* sous l'ombrage et se *divertiss...* à leur aise auprès des arbrisseaux *naiss...*, le long des prairies *verdoy...* On voit dans ces vallons *verdoy...* et sur ces collines *ri...*, des troupeaux de moutons *bondiss...* sur l'herbe *naiss...* et *brout...* les branches des jeunes arbrisseaux.

Entendez-vous le bruit de ces puissants États,
S'*écroul...* l'un sur l'autre avec un long fracas ?

103e LEÇON.

Participe passé (Gr. nos. 236 à 240).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer au pluriel des temps composés, *interventr, s'encourager, apparaître, s'abstenir.*
2. Rendre raison de l'orthographe des participes dans : "Nous nous sommes *souvenus* de vous. Nous nous sommes *rappelé* vos conseils. Les conseils que j'avais *donnés* n'ont pas été suivis."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le pluriel.* L'homme est né pour le ciel : il porte écrit dans son cœur le titre auguste et ineffaçable de son origine ; il a pu l'avilir, mais il ne l'a point effacé. Le mal que tu auras fait à autrui ne tardera pas à retomber sur toi-même. Oh ! quel cœur si mal fait n'a tressailli au bruit de la cloche de son lieu natal, de cette cloche qui a frémi de joie sur son berceau, qui a annoncé son avénement à la vie, qui a marqué le premier battement de son cœur ! Lorsque tu as menti, tu t'es fait mépriser, tu t'es aveuglé et trompé toi-même. Le chrétien est résigné dans l'affliction, confiant et courageux dans le danger. L'indifférent est semblable à un arbre effeuillé et privé de sève. Si tu avais prêté quand tu étais riche, on t'aurait prêté quand tu es devenu indigent. Celui qui aura opprimé le pauvre, se verra opprimé à son tour. L'avare accumulant des trésors et n'en jouissant pas, n'aura, en définitive, travaillé que pour son héritier. Quand un artiste, s'étant ingénié longtemps, est parvenu à trouver ce qu'il cherchait, il n'est point satisfait, parce que, en exerçant son intelligence, il a découvert un nouvel objet à réaliser, auquel il n'avait point pensé jusque-là.

2. *Compléter les mots inachevés :* L'arbrisseau appel..

fusain, était, il y a quelque cent ans, utilis.. comme aujourd'hui. Que de scandales évit.. ! que de crimes préven.. ! que de maux publics arrêt.. ! que de faibles conserv.. ! que de justes afferm.. ! que de pécheurs rappel.. ! que d'âmes retir.. du précipice, si la loi de Dieu était observ.. ! Quand on l'a étudi.. à fond et qu'on l'a récit.. plusieurs fois, à des intervalles assez éloign.., il est rare qu'on oublie une leçon qu'on a eu à cœur d'apprendre. Les roses brillan.. sur leur propre verdure, balanc.. par le zéphyr, couvertes des larmes de l'aurore, se montrent par.. d'une beauté ravissan.. Les procédés insultan.. ont toujours révél.. la faiblesse. On vous a vu.. sign.. de sang-froid l'arrêt de mort de votre cousine, ô implacable Elizabeth, reine cruelle, flétrie à jamais par l'histoire impartiale.

3. *Conjuguer le verbe* s'enfuir, *aux troisième personnes des temps composés et en supposant les sujets du féminin.*

104e LEÇON.

Participe passé *attendu, compris...* (Gr. nos. 779 à 782).

Les élèves pourront étudier aussi, sous forme de récapitulation, les inflexions du verbe (Gr. nos. 148 à 166).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : La terre n'a encore ressenti aucune vieillesse, elle a vu passer deux cents générations ; tout, excepté elle, éprouve la décrépitude ou l'affaiblissement.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots inachevés* : Tout est vain, tout est mensonger dans l'homme, *excepté..* la vertu. La taxe sur les lettres est fixée à vingt centimes pour la France entière, la Corse et l'Algérie y *comp...* Beaucoup de gens étudient toute leur vie : à la mort ils ont tout appris, *excepté..* à penser. Les arrêts de justice doivent être rendus après qu'on a *ouï..* les parties. *Attendu..* vos efforts *passé..*, et *supposé..* une application continue à l'avenir, je vous promets la réussite. *Excepté..* les cas qui n'ont pu être *prévu..*, la loi détermine le maximum et le minimum des peines. *Attendu..* sa prétendue culpabilité Jeanne d'Arc fut *condamné..* à être *brûlé..* vive, comme sorcière. Les ennemis nous ont *fui..* dès qu'ils nous ont *aperçu..*; les tirailleurs *excepté..*, tous se sont *dispersé..* dans les montagnes. Les témoins *ouï..*, la parole sera *donné..* à l'avocat général. Les avocats *ouï..*, le jury rédigera son verdict, puis les prévenues seront *condamné..*, *excepté..* une seule qui n'est encore qu'une enfant. Des faits *supposé..* ne peuvent *motiv..*

une condamnation, il les faut *prouv*.. et incontestables. *Oui*.. les rapporteurs, nous avons *conclu*.. au rejet de la pétition, attendu qu'elle était *rédigé*.. en termes irrespectueux. Trois cents esclaves, y *compri*.. vingt négresses, furent *emmené*.. en Amérique. Deux goëlettes sont *attendu*... Les bricks que nous avons *attendu*.., viennent d'être *signalé*..

2. *Conjuguer au passé du conditionnel et en supposant les sujets du féminin :* Ne pas s'inquiéter, ne rien appréhender, mais se confier en Dieu.

3. *Analyser :* Tu as été grand, quand tu as triomphé de toi-même.

105e LEÇON.

Récapitulation sur le participe (Gr. nos. 230 à 240 et 773 à 782).

EXERCICE ORAL.

1. Réciter les numéros de grammaire indiqués.
2. Conjuguer en entier deux ou trois verbes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son* an *bien orthographié*. Un expédi.. ingénieux, ét.. desséchés, ouvrier fabri·qu.. de bas et les vend.., révér.. abbé, un expédi.. viol.. les règles, des faits conting.., un v.. viol.., brig.. ..prisonnés, appré..sion des argum.. convainc.., style ..phibologique et ..poulé, ..phi gouri, p..phlet, ..plification, har..gue ..phatique, compré..sion dolé..ces, s..glots, fabric.. d'étoffe, postes vac.., fais.. ..paillé, référ..daire, récipi..daire, ordin.. agenouillés, les quatre-t.., des émigr.. afflu.. aux Etats-Unis.

Cont..tieux, incompét..ce, dét..tion, différ.. et dissentim. arr..gés, ém..cipation, guets-ap.. découverts, int..d..ce, inter v..tion, jurisprud..ce, omnipot..ce, outrecuid..ce, plénipot.. tiaire, pot..tat, préopin.., redev..ce, rev..dication, sé..ce, survi v..ce, susp..sion, legs testam..taire, v..dalisme, v..ge..ce, ag..ce bil.., chal.. attirés, concurr..ce, train disp..dieux, éch..tillon éché..ce, inv..taire, m..dat, r..te viagère, sucre c..di, désin..ce, rétic..ce, rom..ce, exp..sion, lam..tation, m..suétude, mis..thrope, mét..psycose, avoir son fr..-parler, être dans des tr..ses.

2. *Rédiger une lettre de fête adressée à un grand-père.*

Sujet : Un enfant n'a pu, par raison de maladie, écrire à son grand-papa le jour de sa fête ; il remplit ce devoir dès qu'il le peut, s'excuse de ne l'avoir pas fait plus tôt, exprime les vœux qu'il forme pour son bonheur...

106o LEÇON.

Participe passé suivi d'un infinitif (Gr. nos. 782 à 786).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, une partie des conjugaisons modèles (Gr. nos. 166 à 174).

EXERCICE ORAL.

Les élèves rendront compte de l'orthographe des participes dans les phrases suivantes : "Les orateurs que vous aves *entendu*.. louer, étaient moins éloquents que ceux que nous avons *entendu*.. parler hier. — Que de soins votre enfance a *coûté*.. à votre mère ! — Si nous avons fait ce que nous avons *pu*, nous avons fait ce que nous avons *dû*. — La personne que nous avons *vu*.. décéder, nous l'avons *ou*.. pleurer par les pauvres qu'elle avait *assisté*.."

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les participes inachevés* : Vos affirmations ont été plus *contesté*.. que vous ne l'aviez *di*... Les médecins ont *déclar*.. que votre protégée est plus malade que vous ne l'aviez *cru*.., et que vous ne vous l'étiez *imagin*... *Vu*.. les motifs de foi qui nous ont toujours *inspiré*.., jamais nous n'avons *regreti*.. les peines que nous a coûté.. l'accomplissement de nos devoirs. La vertu est, dans les sociétés même des méchants, plus *respecté*.. que nous ne l'avions *pensé*... Que de nouvelles se sont *trouvé*.. tout autres qu'on ne les avait *annoncé*..! La fumée épaisse que tu as *vu*.. s'élever, provenait de deux fours à chaux qu'on a *établi*.. auprès du canal. Quoique vous les ayez *cru*.. cacher, en les *mettan*.. sous le sceau du secret, toutes les actions que vous avez *fait*.. seront *révélé*.. au public et *su*.. de tout le monde. Les faits que nous avons *entendu*.. attester ont été *contesté*.., et ont *paru*.. moins certains qu'on ne les avait *cru*... Que de rôles on a *vu*.. jouer par les courtisans! Que d'esclaves de l'ambition nous avons *vu*.. tomber! Nos magasins sont ouverts tous les jours *excepté*.. les dimanches et les fêtes d'obligation. Avez-vous *cueilli*.. les fleurs que je vous avais *ordonné*.. de cueillir ? Où les avez-vous *mis*.. ? Que de puissants nous avons *vu*.. décroître! Que de splendeurs nous avons *vu* .. s'éclipser !

> Les a-t-on *vu*.. marcher parmi vos ennemis ?
> Fut-il jamais au joug esclaves plus *soumis*.. !

2. *Traduire en mettant au pluriel les mots qui en sont susceptibles* : Votre ami que j'ai vu arriver ce matin, m'a comblé de joie. L'enfant que tu as laissé aller à la campagne, n'est pas encore revenu. Le livre que j'ai entendu lire est écrit en style correct. Malheur à celui qui s'est laissé

entraîner par le mauvais exemple ! L'acacia que j'ai fait planter, n'a pas poussé. Le débarcadère que j'ai fait construire, sera inauguré incessamment. Le fourrage que j'ai fait venir, m'a coûté cher. Celui qui s'est laissé entraîner par un ami perverti, qui s'est laissé aller à suivre ses conseils, doit se hâter de rompre avec lui, sous peine d'être perdu de réputation.

3. *Traduire par le passé indéterminé :* Il s'agit d'une affaire importante, vous devez agir prudemment. Les secours que tu implorerais, je te les verrais inhumainement refuser. Que devinrent les superbes monuments que virent construire les Babyloniens ? Nous fîmes les recommandations que nous dûmes. Les honneurs que la victoire valut au maréchal, le dédommagèrent des peines qu'elle lui coûta. Pourquoi fais-tu couper les aunes que je fais planter ? La batterie que nous crûmes pouvoir atteindre le bastion, ne porte pas même jusque sur les glacis.

107e LEÇON.

Participe passé des verbes réfléchis (Gr. nos. 786 à 789).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, la conjugaison des verbes *finir*, *recevoir*, *rendre*, et les remarques qui les accompagnent (Gr. nos. 174 à 181).

EXERCICE ORAL.

1. Les élèves rendront compte des numéros.
2. Ils conjugueront au pluriel des temps composés : *Se parler en ami, s'exercer à la course, se plaire au travail, s'en aller.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les participes inachevés :* Nous nous sommes *rappelé..* les peines que la prise de la place nous a *coûté...* Nous nous sommes *regardé..* comme *honoré..* par les injures que nos actes nous ont *valu..* ou nous ont *attiré..*, de la part des impies. La reine s'est *souvenu..* des services *signalé..* que vous avez *rendu..* à la patrie. Que d'années j'ai *vu..* commencer dans l'espérance et se terminer dans la déception ! Les reproches que ma sœur s'est *attiré..*, l'ont *rendu..* plus attentive. Les félicités des mondains se sont toujours *évanoui..* au moment qui les a *vu..* naître. Vous êtes-vous *souvenu..* de nous avoir *choisi..*, madame, pour être vos compagnes ou vos suivantes ? vous êtes-vous *rappelé..* de nous avoir *accordé..* la permission d'être *assis..* à vos côtés ? La vertu, que quelques-uns ont *cru.. opposé..* au bonheur, en est pourtant l'unique source. Des chasseurs se sont *avancé..*, nous les avons *laissé..* passer sans leur rien dire. Les tiges que nous avons *vu..* couper, ont été *lié..* en gerbes. Les moissonneurs

que nous avons *considéré*.. travailler, nous les avons *vu*.. ensuite se reposer, et faire la siesto une demi-heure.

2 *Traduire par le pluriel* : L'artiste que j'ai regardé peindre, m'a paru s'être placé sous un faux jour; le pinceau dont il s'est servi paraissait usé. Le portrait que j'ai vu peindre m'a paru assez ressemblant. L'incrédule s'est plu à dénaturer les récits historiques; il a dédaigné la vérité, et s'est complu dans des fables. T'es-tu efforcé d'acquérir quelque habileté ? L'épisode que tu as entendu raconter, t'aura sans doute intéressé. Mon parent s'est proposé de m'envoyer en pension. L'oranger que je me suis plu à cultiver, est fleuri actuellement. Celui qui aurait été ambitieux, se serait nuit et se serait attiré bien des désagréments.

3. *Traduire par le passé indéterminé :* Vos concurrents se nuisent et se ruinent. A l'entrevue du camp du drap d'or, François 1er et Henri VIII se saluèrent ensemble dès qu'ils s'aperçurent, et se parlèrent ensuite avec une courtoisie chevaleresque. Ces enfants mal élevés se plaisent à se contrarier autant qu'ils peuvent. Quand les ennemis se rapprochèrent, nos tirailleurs se placèrent en embuscade, et la canonnade commença. Que de gens se firent des ennemis par des paroles irréfléchies, dont ils se repentirent, et qu'ils déplorèrent amèrement. Les évêques de Lyon se succédèrent sans interruption depuis saint Pothin et saint Irénée jusqu'à nos jours. Vous vous querellâtes, vous vous disputâtes les premières places; alors nous nous y plaçâmes pour vous accorder.

108e LEÇON.

Participe passé d'un verbe impersonnel, ou précédé de le *peu de*...
(Gr. nos. 789 à 793).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, le *s* et de verbe (Gr. nos. 181 à 186).

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer quelques verbes impersonnels.
2. Rendre compte des numéros de grammaire indiqués.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les participes inachevés :* Les maladies épidémiques qu'il y a *eu*.. dans ces dernières années se sont *fait*.. sentir dans toute l'Europe. Les vents qui ont *soufflé*.., les pluies qui sont *tombé*.., et les chaleurs excessives qu'il y a *eu*.. ont *dérangé*.. les travaux de la campagne. Le règne de Louis le Grand a été un des plus glorieux qu'il y ait *eu*.. en France. Il s'est *construit*.. de superbes monuments en Italie

La ville du Havre est aujourd'hui fort remarquable et bien *peuplé..* ; c'est le commerce qui l'a *rendu..* florissante. La sagesse et l'industrie des Chinois sont bien moindres que quelques auteurs ne l'ont *annoncé...* La pénitence est plus *aisé..* à pratiquer qu'on l'a toujours *cru...* Il ne faut jamais passer d'une chose à la suivante, sans avoir bien compris celle qui précède et sans se l'être *rendu..* familière. Les hommes, nés pour la gloire, l'ont souvent *cherché..* où l'opinion l'avait *mis...* La vertu est plus facile que vous ne vous l'étiez *imagin..* ou *figur...* Les dames que nous avons *rencontré..* se sont *ri..* de nous, lorsqu'elles nous ont *entendu..* parler notre dialecte. Dix-neuf siècles se sont *succédé..* depuis que l'Eglise a été *fondé..* par Jésus-Christ. Il n'y a *eu..* aucune personne qui se soit *suffi..* à elle-même, et qui n'ait *eu..* besoin d'être *aidé...* Ces enfants se sont *souri..* dès qu'ils se sont *vu...*

2. *Traduire par le pluriel les mots qui en sont susceptibles :* J'étais résolu de partir pour l'Amérique, mais il s'est élevé une difficulté qui m'a fait ajourner mon départ; je me suis proposé de ne partir que l'année prochaine. Je me suis proposé pour porter les dépêches au quartier général. Je me suis appliqué le proverbe que j'avais entendu rappeler, et je m'en suis bien trouvé. Tu t'es appliqué à l'étude de la science que tu avais négligée jusqu'à ce moment. L'orage qu'il y a eu a ruiné le cultivateur. Le méchant s'est nui à lui-même, il est tombé dans l'abîme qu'il avait creusé pour y faire périr le juste.

3. *Traduire par le passé indéterminé :* Les malheurs qu'il survint nous épouvantèrent. Le peu de manœuvre militaire que je vis me donna quelque idée des mouvements stratégiques. Le peu d'amitié que vous me témoignâtes me causa un vif déplaisir. Le peu de bonne volonté qu'on remarqua en vous motiva votre renvoi. Le peu de sincérité que vous montrâtes vous nuisit et vous fit considérer comme des gens suspects. Le peu de rafraîchissements que l'hôtesse nous présenta nous soulagèrent, ranimèrent nos forces, et nous rendirent capables de continuer notre pèlerinage. Saint Basile et saint Grégoire se plurent dès qu'ils se virent. Les consolations que l'on se promit de goûter en prenant le sentier de la vertu vinrent toujours adoucir les violences qu'on eut à se faire. Nous nous proposâmes des questions que nous ne pûmes résoudre. Les contestations qu'il s'éleva parmi les envahisseurs, retardèrent leur marche. Les chaleurs qu'il fit furent suffocantes.

109e LEÇON.

Participe passé précédé de *un des* ou de *en* (Gr. nos. 793 à 797).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, la théorie des compléments du verbe (Gr. nos. 187 à 193).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : J'ai voyagé dans la Palestine, les souvenirs que j'ai rapportés sont précieux, parce qu'ils m'en rappellent les monuments les plus remarquables.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les participes inachevés :* La compassion envers les malheureux est *considéré..* comme une vertu si naturelle, que les païns eux-mêmes s'en sont *fait..* un devoir. Les hommes n'ont été *honoré..* par les dignités qu'autant qu'ils s'en sont *montré..* dignes par leur conduite. Les grandes richesses que des pères économes se sont *plu..* à transmettre à leurs héritiers, se sont *trouvé.. dissipé..*, quelquefois en peu de mois, par des enfants prodigues qui n'en ont *laissé..* nul vestige et qui se sont *vu..* passer de l'opulence et du bien-être à la plus horrible misère. La paresse a *étouffé..* plus de talents que l'activité n'en a *développé..* La patience partage avec nous le fardeau de nos peines, afin que nous n'en soyons pas *accablé...* Les gens courageux ont bientôt *regagné..*, en redoublant d'ardeur, le peu de moments qu'ils ont *perdu..* dans un délassement permis. Le peu d'années que nous avons à passer sur la terre, doivent être *consacré..* au service du Seigneur. Le puits qui se voit à quatre kilomètres de Tyr, et que l'on nomme le puits de Salomon, est un des plus beaux monuments qui nous soient *resté..* de l'antiquité. Turenne est un des plus beaux caractères que l'on ait jamais *présenté..* à l'admiration générale. Un de vos domestiques, que nous avons *rencontré..*, nous a *prié..* de lui aider à se charger de la malle que vous lui aviez *dit..* de porter à l'emdarcadère.

2. *Traduire par le pluriel les mots qui en sont susceptibles :* L'aérolithe que tu as dit qu'il était tombé, n'a été vu de personne. Quand j'ai eu un véritable ami, je n'ai pas méconnu le conseil que j'en avais reçu. Quand je n'ai pas réussi, le monde m'a laissé pleurer tout seul. Le procès que tu as jugé devoir entreprendre, je l'ai considéré comme étant déjà perdu pour toi. Le courrier que tu avais envoyé à Londres, en est revenu plus vite que je ne l'aurais imaginé. Le fortin que l'officier du génie avait dit de construire, a été laissé à

moitié fait. Le jardin que j'avais donné à cultiver, n'a pas été soigné comme je l'avais espéré. Le propos que je me suis souvenu qu'on a tenu à mon occasion, m'a quelque peu irrité. Le chêne que j'ai vu planter a grossi démesurément.

3 *Traduire par le passé indéterminé :* Chez les anciens, on nommait sibylles les femmes que l'on croyait douées du don de prophétie. Que de gens peu instruits se croient savants, parce qu'ils se l'entendent dire par des flatteurs ! Quand, éloignés du sol qui nous vit naître, notre patrie et nos amis se présentèrent à notre souvenir, notre âme s'émut et des larmes coulèrent de nos yeux. La réputation de Racine s'accrut lentement. Quand il fait de grandes chaleurs, les prairies se sèchent et les campagnes demeurent stériles. L'année mil huit cent onze se fit remarquer par les grandes pluies qu'il y eut. La plante, quand elle devient libre, garde l'inclinaison qu'on la força à prendre. J'établirai un comptoir à Suez ; les profits que j'en retirerai me dédommageront des dépenses que je ferai.

110e LEÇON.

Récapitulation sur le participe passé (Gr. nos. 779 à 797).

EXERCICE ORAL.

Revenir sur les exercices des *devoirs écrits* des quatre leçons précédentes ; les élèves traduiraient, s'il y a lieu, puis épelleraient les participes passés et rappelleraient la règle ou la remarque qui y aurait rapport.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son* i *bien orthographié :* Huit compagn..se sont suiv..sans interruption. L'am..est un linge bén.. Les envahisseurs se sont serv..de moyens illégitimes. Les héroïques défenseurs se sont sent..rempl..d'enthousiasme. Nous nous sommes repent..d'avoir prêté sans..pothèque.

..drographe, ..lot, roul.., ..acth balancé, industr..ordre ..onique, c..maise, saill.. huître, chr..salide, colibr.. cygne, fourm.., n..d'..rondelle, ..b..s, phén.., pol..pe, ..propotame, ..iène, zibel..ne.

Enc..clique, hérés.., orthodox.., intro..t, néoph..te, acolyte, apocalypse, athé..sme, pains azymes, dé..sme, juda..sme, s..nagogue, synode, ciel emp..rée, st..le hébraïque, mosa..que, théogon.., mytholog.., naïades, dryades, s..bille, python..sse, pygmée, cyclope, champs élysées, harp.., hiérogl..ne, ..ire, ..inée, lab..inthe, m..op.., calvit.., presb..t.., glandes lacr..males, asph..t.., coll..r, hémorro..des, hern.., ..drop..s.., ..per-

bole, ..glène, phth..s.., s..napisme, v..rus, ..pocondr.., dén.. ne justice, d..me, éd.., ex..bition, favor.. ..pocr..te, le verd..ct du jur.. , pro..bition, contrat s..nallagmat..que, usufru.. , utop.., zizan...

2 *Rédiger une lettre de remerciment, pour être envoyée à un ami chez lequel on est resté en attendant une place.*

Canevas. — Dire la peine qu'on a eue quand on était désœuvré... combien on a été heureux de trouver en lui un véritable ami... combien on aurait souffert s'il ne nous avait pas donné une si généreuse hospitalité... Ajouter que l'ouvrage va bien maintenant... que l'on espère que cela continuera... Finir en le remerciant de nouveau du service qu'il nous a rendu...

111e LEÇON.

dverbe (Gr. nos 797 à 813)

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Peu savent penser, et pourtant beaucoup veulent parler. Ne répondez pas légèrement à une question, réfléchissez auparavant.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par un des mots donnés entre parenthèses à la fin de l'alinéa*

Rassemblez tous les amusements — de vous, il s'y répandra toujours du fond de votre âme une amertume qui les empoisonnera (autour, alentour).

Dans l'arrangement des bibliothèques, on met les histoires générales — les particulières (devant, avant).

Les mystères de la religion sont — de la raison ; nous ne pouvons les comprendre — que nous sommes — cette terre. — le ciel est élevé — la terre, — la charité est supérieure à la philanthropie (autant, tant; sur, au-dessus de).

— c'est l'exil, — c'est la patrie; oh! quand me sera-t-il permis d'y rentrer ? (ici, là).

Le soleil est éloigné de nous; mais les étoiles le sont bien —. J'estime — la probité que les habits dorés (plus, davantage).

Du mouvement d'attraction et du mouvement de projection, résulte la courbe que décrit notre globe — du soleil ; on peut s'en faire une idée par celle que décrit une fronde — de la main qui l'agite (autour, alentour).

On est mort — qu'on se soit aperçu qu'on était près de mourir. Alexandre, après avoir vaincu Porus, lui donna un roy-

aume plus grand que celui qu'il avait — (avant, auparavant).

La convention mit — la loi plusieurs girondins. Des investigations furent faites dans la ferme où s'étaient réfugiés les proscrits ; on les chercha — et — de la maison, — et — les meules de foin ; mais quelque habiles que fussent les agents de la commune, leurs recherches demeurèrent sans résultat (hors, dehors ; dans, dedans, dessus, dessous, sur, sous).

2. *Conjuguer en entier le verbe* faillir.

3. *Analyser*. Crains surtout celui qui ne craint pas Dieu.

112e LEÇON.

Adverbes ayant des homonymes (Gr. nos. 813 à 823).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Qui discourt sur tout, n'est profond sur rien. C'est l'adversité qui fait surtout connaître les vrais amis.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par un des mots ou une des expressions données entre parenthèses à la fin de l'alinéa.*

— allons-nous ? au ciel — en enfer ? Seigneur, — souffrir — mourir, disait sainte Thérèse (ou , où).

—, si l'on disait des sottises, on n'en imprimait pas. Je pars parce qu'il faut que je me hâte ; une — j'aurai plus de loisir (autrefois, autre fois).

C'est un — que la jeunesse vue de l'enfance ; mais vue de l'âge viril c'est un temps bien court. Nous ne pouvons être — sans éprouver quelques contrariétés (longtemps, long temps).

Va — où tu voudras. — il se rencontrera quelque chose à souffrir. C'est — un ouvrage qu'on doit juger un auteur, et non-seulement par une ou deux pages (partout, par tout).

— la mort que le déshonneur ! — nous reviendrons à Dieu, — nous serons heureux. Qui dit : Je mourrai — que de trahir ma foi, exprime ce que pensent tous les vrais chrétiens. — nous aurons fini, — nous serons récompensés (plutôt, plus tôt).

Il s'élève — un vent brûlant qui dessèche les campagnes ; de même il sort — de l'abîme un souffle impie qui tue les âmes. Pour — que nous avons été injuriés, oublierons-nous que voilà longtemps qu'on nous respecte (quelques fois, quelquefois).

C'est — quand la vie échappe qu'on l'apprécie à sa valeur.

Les journalistes écrivent —, s'occupent de tout, mais — des faits politiques. S'il est — utile de méditer, il ne l'est pas de méditer —. N'avoir que des notions superficielles —, est plutôt nuisible qu'utile. Veillons — nos intérêts, mais — sur ceux de notre âme (sur tout, surtout).

Ayez pitié de moi, vous — qui êtes mes amis. Si je ne puis obtenir les épaulettes, — m'accordera-t-on les galons de sous-officier (au moins, du moins).

La fortune mal acquise est un édifice qui ordinairement s'écroule — et non partie par partie. Nous fûmes témoins dans les Alpes d'un lamentable sinistre, — un craquement se fit entendre, une avalanche se détacha, et un village fut enseveli — sur des monceaux de neige (tout à coup, tout d'un coup).

Les chameaux de la caravane marchent — parce que souvent les sentiers sont étroits. Allez; mais revenez —, c'est-à-dire au plus tôt. Certains oiseaux voyageurs volent —, formant une ligne plutôt courbe que droite. Quand le clairon sonnera, nous ferons — feu de peloton (de suite, tout de suite).

2. *Conjuguer en entier les verbes* pleuvoir *et* falloir.

113e LEÇON.

Adverbes de négation et emploi du *ne* dubitatif (Gr. nos. 823 à 833).

EXERCICE ORAL.

PRINCIPES : *Ne* s'emploie ordinairement comme négation, quelquefois seul, quelquefois complété par les mots *pas*, *point*, *jamais*, *guère*, *aucun*, *personne*, *rien*, *nul*.

Ne s'emploie souvent non pour exprimer une négation, mais seulement une espèce de doute; on l'appelle alors adverbe dubitatif.

Bien que l'emploi du *ne* dubitatif ne soit pas exactement déterminé, on peut se conformer sur ce point au tableau ci-après.

Tableau pour l'emploi du NE dubitatif.

Le ne *dubitatif s'emploie :*

a. TOUJOURS. { 1° *Après* empêcher, éviter, prendre garde. 2° *Après* à moins que, de crainte que, de peur que.

b. A L'AFFIRMATIF RÉEL. { 1° *Après* appréhender, avoir peur, craindre, trembler. 2° *Après* autre que, autrement que, plutôt que, plus tôt que. 3° *Après* plus que, mieux que, moins que, moindre que... *ou autres expressions annonçant un comparatif de supériorité ou d'infériorité.*

•Si la proposition principale était réellement négative, ou interrogative, le *ne* dubitatif ne serait pas employé.

c. Au négatif et a l'interrogatif réels. { *Après* contester, désespérer, disconvenir, douter, nier.

•Si la phrase, quoique ayant peut-être la forme interrogative ou négative, exprimait une affirmation réelle, on n'emploirait pas le *ne* dubitatif.

d. Jamais. { 1° *Après le verbe* défendre.
2° *Après* avant que, sans que.

Les élèves rapporteront les exemples ci-après au tableau précédent ; ils indiqueront pour chacun la lettre et le numéro auxquels il correspond, et remarqueront l'emploi ou l'omission du *ne* dubitatif.

EXEMPLES RELATIFS A L'EMPLOI DU *ne* DUBITATIF.

Vous n'*éviterez* pas qu'on ne vous calomnie.
Prenez garde qu'on ne vous trompe.
Tu te vêts *autrement qu'*il ne sied.
J'ai *mieux* réussi *que* je ne m'y attendais.
Serai-je *moins* heureux *que* vous l'avez été ? (La proposition est interrogative, elle n'est plus à l'affirmatif réel : aussi le *ne* dubitatif n'est pas employé).
Je ne *désespère* pas que nous ne réussissions.
Je *doute* qu'on soit assuré de la distance des étoiles.
Je ne *conteste* pas que vos calculs ne soient exacts ; mais je *conteste* que vos données soient sûres.
Le patron *défend* qu'on fasse du bruit.
Venez, Seigneur, *avant que* mon fils meure.
Je n'irai pas *à moins qu'*on ne m'appelle.
Je m'approvisionne *de crainte que* la navigation ne soit très-longue.
J'*appréhende* qu'on ne nous voie.
Je ne *crains* pas qu'on nous attaque.
Je ne serai pas *moins* heureux *que* mon frère l'a été.
Doutez-vous que nous ne puissions vous convaincre ?
Le secours ne viendra-t-il pas *avant que* l'ennemi ait pratiqué une brèche ?
Il est des élèves qui ne travaille pas *sans qu'*on les y excite.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire en mettant au négatif la première proposition :* J'appréhende que la religion n'abandonne la France pour aller éclairer d'autres nations. Ce meurtrier craint qu'on ne le livre à la justice. Nous contestons que vous soyez le légitime propriétaire. Les naufragés désespéraient qu'on pût venir jusqu'à eux. Vous disconvenez que vous ayez agi précipitamment. Je doutai que je fusse en bonne compagnie. Tu nies que tu aies pris part au combat. Je défendrai qu'on te parle. Tu viendras avant qu'on aille te chercher. Je me rendrai sans qu'on m'envoie une escorte.

2. *Traduire par l'interrogatif* · Tu doutes que je veuille ton

bonheur. Tu viendras sans qu'on t'invitât. Je nie que vous ayez été avec nous. Tu désespérais qu'on te secourût à temps. Tu disconviendras que tu te sois laissé tromper. Je suis plus à plaindre que ne le fut Marius à Minturnes. Je suis moins heureux que je ne le fus autrefois. Tu as peur qu'on ne te dénonce. Tu ne trembles pas qu'on découvre tes méfaits. Je suis tout autre que vous ne m'avez dépeinte.

3. *Détruire l'interrogatif et le négatif :* Sacrifierais-tu ta vie plutôt que de souffrir que l'erreur triomphe ? Agirais-tu autrement que tu as promis d'agir ? Il ne disconvient pas qu'il n'ait eu des torts réels. Il ne nie pas qu'il n'ait été quelque peu susceptible. Nous ne désespérons pas qu'on n'atteigne bientôt les bandits qu'on poursuit ; nous ne craignons pas qu'ils échappent aux recherches de la justice. La charité défend-elle que vous fassiez cet acte ? Je ne savais pas nager avant qu'on m'eût donné des leçons de natation.

114e LEÇON.

Adverbes de négation, emploi du *ne* du dubitatif (Gr. nos. 823 à 833, et tableau de la leçon précédente).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, l'emploi des temps du subjonctif (Gr. nos. 737 à 742 ou théorie exposée dans les leçons 94 et 96).

EXERCICE ORAL.

1. Revenir sur les exercices qui composent les *devoirs écrits* de la leçon précédente ; rendre compte de l'emploi ou de l'omission du *ne* dubitatif, et indiquer la lettre et le numéro du tableau, auxquels correspond chaque exemple.

2. Faire le même travail sur les phrases qui composent les *devoirs écrits* de cette leçon 114e.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire en mettant au négatif la première proposition :* Tu appréhendes que la misère ne frappe un jour à ta porte. Je disconviens que tu sois très-instruit. Je disconviendrais que vous fussiez prudent, si je ne savais tout le mystère. Tu agis autrement qu'il ne t'est prescrit. On empêchera que les traîtres ne se glissent comme des serpents. Crains-tu que je te frappe de ma framée ? Es-tu plus heureux que tu l'étais ? Je voyage autrement que je ne le faisais il y a trente ans. Tu doutes qu'il soit question de te traduire en police correctionnelle ? Tu nies que ce soit là ta signature. Tu contestes que le procès-verbal soit en due forme et qu'il ait été dûment enregistré et signifié.

2. *Détruire le négatif et l'interrogatif :* Pompée n'était pas devenu plus grand que le peuple-roi l'avait souhaité. Je ne

crains pas que la vérité soit manifestée au grand jour. Puis-je sans qu'on m'y autorise me présenter devant le roi ? Est-il plus aisé de mécontenter qu'il l'est de plaire ? Il n'est pas plus sûr de prendre ce parti qu'il l'est de prendre cet autre. Celui qui ne paraît pas tout autre qu'il est en réalité, est remarqué aujourd'hui.

3. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* J'ai rencontré *quelqu'un* qui m'a été d'un grand secours (personne). Nous avons vu *beaucoup* de curieux à l'exposition (guère). *Quelqu'un* parmi les guerriers a été plus grand que César (nul). Je doute *certainement* qu'on veuille te recevoir à l'académie (nullement). *Tout* autre que Jules aurait triomphé d'un tel adversaire (nul). Il sert *peu* de se fâcher (à rien). Il convient *très-peu* que nous prenions les premières places (pas). Je doute *maintenant* que vous ayez eu des torts réels (nullement).

115e LEÇON.

Récapitulation sur l'adverbe (Gr. nos. 797 à 833).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : La paix de cette vie consiste plutôt à souffrir humblement qu'à ne point souffrir de contrariétés.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son* an *bien orthographié :* Cad..ce, disson..ce, m..dore, m..doline, ..jolivure, ..luminure, est..pe, ex..plaire, j..bage, s..daraque, bal..çoire, bonne av..ture, p..tin, v..triloque, jact..ce, turbul..ce, clinqu.., talism.., dém..ti, ..douille, bomb..ce, fric..deau fri.., m..ducation, topin..bour, ..phore, ..dain, chiend.., égl..tine, ..te ou greffe.

Fr..boisier, par..chyme, perv..che, pi..tain, ging..bre, hort..sia, impl..tation, m..cenillier, m..glier, m..the, r..blai, exhaussem.., trid.., cr..pon, fer-bl.., tr..chet, auv.., l..bourde, l..brissage, écr.., ch..frein, charp..terie, char à b.., ..pleur, ..pesage, ..pois, houppel..le, passem..tier, r..pailleur, lav..dière, spectateur malint..tionné, gér.. séd..taire, afflu..ce, exubér..ce, ..t..te. dent, comp..sation, diss..bl..ce, dissid..ce, effervesc..ce, ..t..te.

2. *Même travail sur les mots suivants :* Id..tité, ost..tation, persist..ce, pétul..ce, protubér..ce, quintess..ce, tolér..ce, tr..sc..d..ce, préémin..ce, ..bul..ce, asc..sion, dilig..ce, pal..quin, tr..sfort, ..j..bée, macad.., t..d..ce, t..sion, t..der de la locomotive, contre-t.., mésav..ture, désappointem.., voyageur tr..si, mort inst..tanée, cont..porains indiffér.., monter d'un er..,

agir de s..-froid, donner l'accolade au récipl..daire.

Style s..t..cieux et ..bigu, pluie torr..tielle, élève irrépréh..sible, conscrit ex.., prét..tions exorbit..tes.

3. *Rédiger une lettre d'un ancien élève à son professeur.*

Canevas. L'auteur rappelle le bonheur qu'il a éprouvé sous la direction de son ancien maître ; il lui parle des dangers qu'il court actuellement dans le monde, lui dit qu'il espère se conserver bon, et lui demande de l'aider de ses conseils et de ses prières.

116e LEÇON.

Préposition (Gr. nos. 833 à 852).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Exerçons-nous dès l'enfance à triompher de nous-mêmes : voilà une occupation digne de nous et auprès de laquelle toute autre est sans importance.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par la préposition convenable ou par l'article contracté :* Nous avons, — la naissance, le sentiment — la douleur. La plupart — gens ne jugent — personnes que — la vogue qu'elles ont ou — la fortune qu'elles possèdent. — quand la reconnaissance n'est-elle plus le premier —devoirs ? Il faut que vous soyez insensés — l'avoir oublié ; — moi, je me dévouerai toujours — mes bienfaiteurs. Tout est perdu — l'honneur, écrivait François Ier à Louise — Savoie, sa mère. Qu'est-ce que la vie la plus longue — l'éternité ? Une goutte d'eau — l'océan, et moins encore. Laissons les impies s'inspirer — l'enfer ; — nous, demandons nos inspirations — ciel. Dans l'état actuel — notre organisation militaire, nous sommes toujours prêts — combattre. — tous les êtres — la création, l'homme est le seul qui soit — un état anormal.

PRÉPOSITIONS A EMPLOYER : Entre, dans, de, à, quant à, hors, pour, depuis, par, dès, auprès de.

2. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* J'ai *parcouru* l'Allemagne, la Hongrie, la Pologne, la Transylvanie (voyagé). *Désirons* connaître nos penchants, les combattre et les vaincre (travaillons). La fable des *Deux Pigeons* est un chef-d'œuvre (le Chêne et le Roseau). Si l'on te *prescrit* une étude constante, une attention soutenue, un travail assidu, on te rend un service signalé (oblige). Je *me suis promené* sur les quais, sur les places, dans les jardins publics et dans les musées (ai visité). On m'a *vanté* les prome-

nades du bois de Boulogne, l'étang de Vincennes, l'avenue de l'Arc de triomphe, le jardin du Luxembourg (parlé).

3. *Conjuguer négativement* haïr, *à la troisième personne du singulier de tous les temps simples.*

4. *Conjuguer négativement* mentir, *à la deuxième personne de tous les temps simples*

117e LEÇON.

Préposition (Gr. nos. 833 à 852).

Les élèves pourraient étudier, sous forme de récapitulation, les différentes espèces de verbes attributifs (Gr. nos. 193 à 211).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Antiochus, près de mourir, se montrait prêt à accorder la paix aux Juifs.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par un des mots donnés entre parenthèses.*

Sous un chef qui temporise, on est plus tôt — combattre, qu'on n'est — combattre : sous un chef téméraire, les soldats sont ordinairement — livrer bataille avant qu'ils soient — commencer le feu. Que de gens sont — la mort et qui, hélas! ne sont pas — mourir ! Quoique — commencer un siège, nous n'avons point de canons rayés. Soyez — partir, car on est — donner le signal du départ, on n'attendra pas même une demi-heure (prêt à, près de).

—, à l'horizon apparaît un vaisseau, on le signale de Notre-Dame de la Garde. Libre à vous de vous perdre, — à moi je veux me sauver. Revenez — midi aura sonné ; — à présent, mon maître ne peut vous recevoir. —, à la fin du monde, toute justice aura été faite, les justes se repentiront-ils de leurs privations volontaires ? (quand, quant).

L'œil plonge — l'immensité et découvre au loin une voile blanchissante. Il y a eu des guerriers qui ont pu passer — centaines d'ennemis sans succomber sous leurs coups (à travers, au travers de).

— ma mère, je suis heureuse ; éloignée, je souffre beaucoup. En demeurant — ma mère malade, je lui suis d'un utile secours. Le mouvement de la terre est bien lent, — celui du soleil. L'alchimie n'est rien — la chimie moderne. Le cuivre n'a plus de valeur — l'or. Placé — d'un cyprès, j'en considérais la forme pyramidale, les branches touffues et les feuilles vert sombre (auprès de, près de).

C'est à vous — obéir et à votre père — commander. C'est

à vous — répondre, puisque ceux qui vous précèdent ont répondu. Ce serait à moi — jouer, si je n'avais laissé passer mon tour. C'est aux magistrats — faire respecter leur dignité (à, de).

Charlemagne, après avoir scellé ses ordonnances avec son sceptre, disait : — mes ordres, et —, ajoutait-il en montrant son épée, le fer qui les fera exécuter (voici, voilà).

2. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses* : Malheur à qui est sans parents *et* sans amis (ni). Quatre à *six* gendarmes escortaient le comdamné (cinq). Courir *au travers* des champs est le fait d'un étourdi (à travers). Les méchants seront un jour sans appui *et* sans défense (ni). J'allai *à travers* la foule, sans but arrêté (au travers). L'aigle qui vole *à travers* les espaces est majestueux (au travers). Il est messéant de se présenter sans cravate *ni* chapeau dans une société (et). Il faut *respecter* les prêtres, les magistrats et les vieillards (parler avec respect). Il faut *respecter* le souverain, nos parents et nos maîtres (toujours parler en bien).

118e LEÇON.

Conjonction (Gr. 852 à 857 et de 858 à 864).

Au lieu du no. 857 on étudiera, sous forme de récapitulation, le tableau des fonctions du mot *que*, tel qu'il est dans l'exercice oral de la 39e leçon.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Quels que soient les avantages que vous avez reçus de la fortune, il ne convient pas que vous vous estimiez plus que les autres.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Analyser les mots écrits en italique dans les phrases suivantes* : *Que* deviendrais-je si l'on m'abandonnait, et *que* je fusse livré à mes propres ressources ? Je ne crois pas *que* je puisse me créer une position. L'homme est *si* ignorant, *qu'*il ignore même *qu'*il ne sait rien. *Comme* vous nous avez donné l'hospitalité, et *que* vous avez été pour nous remplis de prévenances, nous serons vos protecteurs. *Que* j'aime l'histoire des chevaliers de Malte ! *Que* désiré-je, *que* vous seul, ô mon Dieu ! C'est au ciel *que* tendent mes désirs.

2. *Remplacer le tiret par une des conjonctions* et, ou, ni : Ne loue — ne méprise ce que tu ne connais pas. Nous ne pouvons servir à la fois Jésus-Christ — le démon des richesses ; — l'un — l'autre ne seraient contents de nos services. Dieu veut que nous connaissions ses perfections adorables, — que

nous rendions gloire à son nom. C'est l'air qui entretient le feu — qui nourrit la flamme. Sans l'air les sons ne seraient pas, — le sens de l'ouïe nous deviendrait inutile. N'aimez pas le monde, dit saint Jean, — ses pompes, — ses spectacles, — son vain éclat, — tout ce qui vous attire ses regards, — tout ce qui éblouit les vôtres. Tous les animaux reconnaissent l'empire de l'homme, — parce qu'il les dompte, — parce qu'il les emploie à divers usages. Il faut être — à Dieu — contre Dieu. Les femmes — les enfants, les malades — les vieillards, tout était passé au fil de l'épée par les barbares que conduisait Attila.

119e LEÇON.

Conjonction et interjection (Gr. nos. 364 à 376).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Oh ! que l'athée est à plaindre, puisqu'il n'a en perspective qu'une vie misérable, aboutissant à un néant que rien ne lui assure !

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par un des mots ou une des expressions données entre parenthèses à la fin de l'alinéa* :

Vous n'apprenez pas, — vous n'étudiez pas. — écrivent les nouvellistes, on voit qu'en général ils soignent peu leur style. Serait-ce — tu es mieux vêtu qu'hier, que tu en vaudrais davantage ? Connaissez — vous avez fait, ce que vous êtes capable de faire. — répond un élève, on voit s'il a compris les leçons qu'on lui a données. — vous n'avez pas réussi une fois, faut-il donc vous désespérer ? Comprenez — je vous dis, que j'ai raison (par ce que, parce que).

Je ne me décourage pas, — mon coup d'essai n'ait pas réussi. — vous fassiez, vous ne vous contenterez pas. Voilà un homme généreux, — peu riche. — possède l'avare, il ne dit jamais c'est assez. Par ce qu'on vient de dire, je vois qu'on m'avait induit en erreur, — on m'eût assuré le contraire. — pauvre, soyez content. — on vous fasse, ne vous vengez pas. — dise le menteur, on ne le croit pas. — fassent ceux que nous n'aimons pas, rien n'est de notre goût. — Crésus fût très-riche, il n'était pas heureux (quoi que, quoique).

— t'embarrasser des affaires d'autrui ? Vous m'appelez, — faire ? On veut que je parle; mais — donc dire, je ne sais rien de nouveau. Je ne sais —, mais j'ai de tristes pressentiments (pourquoi, pour quoi).

Qu'était-ce que cinq pains — de monde qui suivait Jésus au désert ! et — ils suffirent pour les rassasier tous. — de parleurs qui sont dans le monde, combien il y a peu de penseurs ! et — on doit penser plusieurs fois avant de parler (pourtant, pour tant).

2. *Exercice de même nature.*

— richesses ! — merveilles de la nature créée ! combien aveugle est celui qui vous méconnaît ! — que l'hiver est triste pour le pauvre qui regarde son foyer éteint, quand la bise souffle à travers les fentes de sa porte mal close ! Partout, — mon Créateur ! partout je vous vois, partout je vous reconnais ! — mon âme, que désormais ton occupation la plus chère soit de chercher Dieu dans toutes ses œuvres. —, — rira bien qui rira le dernier. (oh, ô, ho !).

— quelles satisfactions la vertu ne procure-t-elle pas ! — là-bas ! répondez donc si vous nous entendez. — bien ! pourquoi vous a-t-on envoyés ici, sinon pour travailler? (eh, hé).

— qu'il faut de la patience quand on a affaire à des gens fantasques ! — — quel drôle de vêtement que celui-là (ah, ha) !

120e LEÇON.

Préposition, conjonction et interjection (Gr. nos. 333 à 376).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : O Jérémie ! quand tu pleurais sur les ruines de Jérusalem, découvrais-tu dans l'avenir des ruines plus grandes encore ?

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer les points par le son* in *bien orthographié :* Cyl..dre, eng.. destructeurs, ext..ction, sc..tillation, ciel ser.., foyer inext..guible, ac..the, carm.., t.. chât.., p..ture, p..ceau, t..te foncée, l..be, cristall.., lar..x, l..phe, m.. droite, cl.. d'œil, s..pathie, s..ptôme, n..phe, ol..pe, sph..x, suzer.., châtel.., river.., rav.. profonds, métropolit.., sanhédr.., l..guiste, m..tor, s..bole, s..phonie, quatr.., refr.., t..panon, ol..piade, s..chronisme, app..dice, s..taxe, s..thèse, co..cidence, — s..ge, l..x, marcass.., marsou.., réqu.., d.. aux abois, ess.. de guêpes, ser..chantant, — f..te reconnue, complot clandest.., scrut.., contre-s.. apposé, m..levée refusée, v..dicte publique, g.. illicite, ag..da.

5. *Conjuguer aux temps simples de l'indicatif et du conditionnel, et en changeant de verbe à chaque personne,* craindre, peindre, scinder.

3. *Rédiger une lettre de fête, adressée par un ancien élève à son professeur.*

CANEVAS : A l'occasion de la fête de son ancien maître, il lui renouvelle le témoignage de ses sentiments... regrette de ne pouvoir la lui souhaiter ; il exprime ses vœux, dit un mot de son occupation dans le monde et des dangers qu'il court, se recommande aux prières de celui à qui il écrit, et se rappelle au souvenir de ses anciens condisciples.

121e LEÇON.

Homonymes (Gr. nos. 402 à 406).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, la conjugaison interrogative et les remarques qui y ont rapport (Gr. nos. 226 à 228).

EXERCICE ORAL.

1. Faire oralement les exercices prescrits pour les *devoirs écrits*.
2. Revenir sur les leçons 196 à 200 du cours de première année.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par le mot donné entre parenthèses à la fin de l'alinéa, ou par un de ses homonymes.*

Rives de la —, — judaïque, nourriture —, — théâtrale (Seine.)

Haie placée — deux — profonds (entre).

Des sommes —, le — de Charollais. Cet épisode m'a été — et raconté cent fois (compté).

— visiterons-nous le — de Châlons ? — sera-t-il de toi si tu t'engages ? — à moi je ne m'engage pas. Le —, ou commandant des Tartares, a établi son — dans la plaine. — est un chef-lieu de préfecture (quand).

Une âme — et efféminée, un — armé de batteries (mol).

La cour des —, le — dominicain, une — de ciseaux, un nombre —. Le joueur — ou sa fortune ou son honneur (père).

Le — est un désinfectant. Les députés vont — leur session (clore).

Le — chante. La — de l'œuf est brisée. Le — brûle sans fumée (coque).

— vanneur avait le — en —, attendant que le — se levât. Qui achète le superflu, — bientôt le nécessaire. Le — est un cours d'eau considérable (vent, main).

2. *Exercice de même nature.*

Le — est beau quand il nage. Le — du salut a brillé à nos yeux. Ne — jamais un écrit sans l'avoir lu (signe).

Le paon [illegible] en automne. Quand on — averti, je changeai de

direction. Ceux qui sont — par de mauvais motifs sont coupables (mu).

Voici un — de geai, mais — touche pas (ni).

Le — l'air est pur. Le chien de la ferme est appelé — (matin).

Le — est difficile à élever. Les — de noyer sont d'un bel effet (panneau).

Les — du purgatoire ; le — de la serrure ; les —, ou grandes plumes, du condor (peine).

Les — du chasseur, une — pêchée, le — de-chaussée, un — séparé du moyeu. Le cardinal de — est célèbre dans l'histoire de la Fronde. Le diamant — le verre (Retz, rets).

3. *Conjuguer* acquérir, partir, ouïr, *à l'indicatif et au subjonctif, en changeant de verbe à chaque personne.*

122e LEÇON.

Homonymes (Gr. nos. 402 à 406).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, l'emploi des accents (Gr. nos. 262 à 270).

EXERCICE ORAL.

1. Trouver et épeler les homonymes des noms employés dans la dictée ou dans les devoirs écrits de la leçon précédente.

2. Epeler les mots à employer dans les *devoirs écrits* de celle-ci ; ou bien revenir sur les leçons 196 à 200 du cours de première année.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par le mot donné entre parenthèses à la fin de l'alinéa, ou par un de ses homonymes.*

L— chrétienne, l— chargé de vapeurs ; la — et le cilice. J— au hasard. On appelle — un vagabond méprisable (air).

Le — maire de Londres habite un palais où l— brille de toutes parts, et que j'ai visité — de mon dernier voyage en Angleterre (l'or).

Un — strident, un — à double engrenage. La roue — sur l'essieu (cri).

Le — et la drachme avaient cours en Judée. Le — solaire est de vingt-huit ans (sicle).

Quel génie que saint — l Vincent de —, plus encore que François de —, a opéré des prodiges de charité. Louis XI fit décapiter le comte de Saint- —. La terre est aplatie vers les — (Paul).

La — d'Espagne est généreuse. Le — est du plus grand secours aux Lapons. Laissez flotter les — de l'attelage. La

ville de — est très-commerçante en beurre et en miel. La — est une espèce de grenouille (reine).

Hausse d'un demi —. Je préfère le — à la raie. Les — et les moustics sont des insectes incommodes. A— solfié ? Ces messieurs — sans doute averti de leur départ. (ton).

Vu au microscope, le — fait horreur. Napoléon Ier avait le — très-lent (pou).

2. *Exercice de même nature.*

Une — t— survenue dans l'œil. Plusieurs martyrs ont été couchés sur des — de pots cassés (têt).

Coupez ceci de — et non d'aplomb. Le — conduit l'eau au moulin (biais).

La — du brick se remplit d'eau. Le — garantit les doigts du manœuvre. Cette table remue, — -la (cal).

Répondez a—. Les — de Sébastopol étaient très-vastes (dock).

La gomme —, le — de Genève (lac).

La Suisse est à l— de la France. La gymnastique rend fort et —. Le — d'un navire est toujours un poids considérable (leste).

Les — de la peau ne peuvent être aperçus. Les — militaires sont fortifiés (port).

Une — du décret déclare — pour cette année la liste d'inscription (close).

Payez les — et —. Tout — presque des circonstances. — ces jambons. J'ai traité pour le — d'un brick (frais, dépens).

3. *Conjuguer au présent des modes* 2, 3 et 5, servir, serrer, muer, *en changeant constamment de verbe.*

123e LEÇON.

Homonymes et synonymes (Gr. nos. 402 à 416).

Les élèves étudieront aussi, sous forme de récapitulation, les signes orthographiques (Gr. nos. 270 à 277).

EXERCICE ORAL.

1. Trouver et épeler les homonymes des mots principaux de la leçon précédente.
2. Indiquer un synonyme de quelques-uns de ces mots.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Placer* le *ou* la *devant chaque nom* : Chrême, crème; silice, cilice ; poids, poix ; vice, vis ; chassie, châssis ; luth, lutte ; boue, boue ; statut, statue ; brick, brique ; mail, maille ; faite, fête ; foret, forêt ; roue, roux ; nouvel hôte, hotte ;

cap, cape; col, colle; selle, sel; joue, joug; lie, lit; pousse, pouce; tout, toux; tribu, tribut; pli, plie; marc, marc de raisin; mûre, mur.

2. *Remplacer le tiret par le mot donné entre parenthèses à la fin de l'alinéa, ou par un de ses homonymes.*

Le — est plus — que l'eau. Dans ce tableau, — est représenté exécutant une — (danse, mercure).

Le nom — est féminin quand il signifie la nymphe que la mythologie faisait sœur de l' —. A l'hotel chacun paie son — (écho).

Beaucoup de nègres ont les cheveux noir de —. J— vu deux — s'abreuver au — d'eau du parterre (jais).

Un fil de soie — un —. L— du hareng est très-aiguë. Le temps est —. Le — m'enchante (arrête, serein).

La rivière a —. Le vin de notre — est âcre. Le lard — est indigeste. Le fourbe ne peut être — (cru).

Crime de — majesté, se mettre à — (lèse).

Le Français est — à vingt et un ans. Le sergent — fait —. — fut un peintre célèbre. — à ton aide (majeur, appel).

La — de — se perd avec l'âge. On — peu de — larges qui ne soit bordées de —. Qui a — une parole donnée est digne de mépris (voie, fausset).

Chantons à l—. La cloche —. Si nous — le vert et le bleu, nous obtiendrons une — violette (teinte, unissons).

Tu joues —, il faut que ton — soit détendu. La flèche de —, la — du paysan, la hallebarde du Suisse sont des armes terribles (archet, faux).

La — au sanglier est dangereuse. La — de sainte Geneviève ne fut pas respectée (chasse).

— Noël se présente le saint temps de l—. Les moulins à — sont très-multipliés dans la Beauce (avant).

Ne dis — que lorsque tu es sûr du fait. —, mon enfant, la parole sainte doit être — avec respect. Les — du hareng le retiennent dans les filets et l'empêchent de reculer (oui).

— dernier la récolte fut abondante. La ville de — est le chef-lieu du département de l'Aisne. Soyez — à vous fâcher, et prompt à présenter vos excuses (lent).

124e LEÇON.

Homonymes et synonymes (Gr. nos. 402 à 410).

Les élèves étudieront, sous forme de récapitulation, l'emploi des majuscules (Gr. nos. 277 à 279).

EXERCICE ORAL.

1. Trouver et épeler les homonymes des mots de la leçon précédente.

2. Revenir sur les leçons 196 à 200 du cours de première année.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par le nom donné ou par un homonyme.*

Je dis —: Ayez pitié de moi. Je pars, je vous dis — (adieu)

La — se communique par le contact. La noix de — provient de la piqûre du gall insecte. Le prince de — fit Jean II prisonnier (gale).

Le jeu de — est préférable au jeu de —. Le Directoire était installé au — du Luxembourg. La — bien mûre est un des meilleurs fruits (palais, paume).

La — et le — fleurent bon. Une — d'un — foncé peut se porter en grand deuil. Il ne faut pas que tu — à ta conscience. Le — était de l'étain qu'on plaçait derrière les glaces (mante, teint).

L'eau — le feu. L— est un métal blanc très-malléable. Une partie de la laine cardée s'appelle — (éteint).

Le — d'un cheval attelé cause un — à la voiture. Tout était dans le —, quand le — Dieu créa la lumière (bon, chaos).

Le canton de — est montagneux. La viande de — — celle de mouton (Vaud).

— cheval se — dans la boue. Voici nos partenaires, et voilà les — (votre).

3. *Exercice de même nature :*

Rien n'est nouveau — le ciel. Le bœuf qui paît se couche quand il est —. Donnez quelques — au petit mendiant (sous).

La — législative commence le quatre février. Je ne ferai point — de mes droits (cession).

La colline de Fourvière est un très-beau —. Les — étaient vaillants. On me — à comparaître comme témoin. Qui — un auteur ne doit point en modifier les expressions (site).

La — est un poisson excellent. Le — se plaît auprès des eaux. Le — bien cultivé rend beaucoup (saule).

La — croît le long des haies. A sotte question, nulle — (réponse).

J'aime le — chant bien exécuté. Apportez des seaux — de vin. Je ne me — pas de ma destinée (plein).

—, ou attitude athlétique ; —, ou repos d'une ou de deux secondes. — cet objet (pose).

— (ou selle) du baudet, — tricoté. Je — le beurre. — vous voulez rire (bas).

Ceinture serrant les —, — de hautbois (hanche).

— de mariage publiés, — en chêne achetés (ban).

— ou tard, — de 5 p. 0/0, revenir au plus — (tôt).

3. *Conjuguer* desservir, desserrer, se ceindre, *au présent des modes personnels, et en changeant constamment de verbe.*

125e LEÇON.

Récapitulation sur les homonymes (Gr. nos. 402 à 410).

EXERCICE ORAL.

1. Composer des propositions où entrent des mots désignés.
2. Faire oralement les exercices des *devoirs écrits* de cette leçon.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire après chaque homonyme un mot qui en fasse connaître la signification, ou qui désigne à quelle classe ou genre appartient l'objet nommé :* Ache, hache, ancre, encre, alène, haleine, bonace, bonasse, bon, bond, chair, chaire, clair, clerc, cour, cours, cor, corps, craint, crin, cuire, cuir, dessein, dessin, doit, doigt, écot, échec, faîte, fête, forêt, foret, grâce, grasse, hâle, halle, jeûne, jeune, lait, laid, legs, lé, lent, Laon, maître, mètre, mettre, tord, tore, tors, tort.

2. *Rédiger une lettre de remercîment adressée à un ami qui nous a fait présent d'un livre dont il est l'auteur.*

CANEVAS : Dire combien on est touché de son présent... des civilités dont il l'a accompagné... combien on a été agréablement surpris en le recevant... éloge du livre, qui est charmant et parfaitement choisi... exprimer à l'auteur qu'on lui sait bon gré de ses attentions...

FIN DU COURS DE DEUXIÈME ANNÉE.

TABLEAU

DES PRINCIPES DE PONCTUATION.

La ponctuation a pour objet de caractériser par certains signes les divers membres d'un discours ou d'une phrase, et d'indiquer les pauses à faire dans la lecture.

Les signes de ponctuation sont la virgule (,), le point virgule (;), les deux points (:), le point simple (.), le point interrogatif (?), le point exclamatif (!), les points de suspension (...), le tiret (—) les parenthèses ( ).

DES ÉLÉMENTS DU DISCOURS CARACTÉRISÉS PAR LA PONCTUATION.

Les éléments du discours caractérisés par la ponctuation sont :

1. La phrase ; on la fait suivre du point ou du point virgule.
2. Les termes ou les propositions semblables ; on les sépare par la virgule.
3. Les explicatifs, soit adjectifs, soit noms, soit propositions ; on les place entre deux virgules.
4. Les déterminatifs qui sont des propositions ou des compléments d'une certaine longueur ; on les fait suivre de la virgule.
5. Les noms mis en apostrophe ; on les place entre deux virgules.
6. Les propositions jetées en incise ; on les place entre deux virgules.
7. Les inversions ; on les place ordinairement entre deux virgules.
8. Les pléonasmes ; on les place ordinairement entre deux virgules.
9. Les ellipses : on met une virgule au lieu du mot sous-entendu.
10. Les propositions synthétiques ou générales et ce qui en est le développement, l'analyse ou la preuve ; on met deux points à la suite de la proposition générale quand elle précède l'analyse, et en tête de cette proposition, dans le cas contraire.
11. Une proposition exprimant une réflexion sur ce qui a été dit, ou bien ayant avec celle qui la précède un rapport remarquable non exprimé par une conjonction ; on la fait précéder du signe deux points.
12. Les citations textuelles et les discours directs, lorsqu'ils suivent les propositions qui les annoncent ; on place le signe deux points en tête de la citation ; si celle-ci était très-courte, on serait libre de ne pas mettre de signe de ponctuation.
13. Les propositions ou les phrases interrogatives ; on les termine par le point interrogatif.

* Cependant, si la proposition interrogative annonçait une citation, on n'emploierait pas ce signe, mais on maintiendrait les deux points.

14. Les exclamations, soit propositions implicites, soit phrases développées ; on les termine par le point exclamatif.

EXEMPLES

EN RAPPORT AVEC LES PRINCIPES DE PONCTUATION.

---

1. Dieu seul est grand ; seul il est indépendant.

2. Le ciel, la terre et l'onde publient, célèbrent, exaltent la grandeur de Dieu. Nous négligeons l'utile, l'important, le nécessaire, et nous nous occupons de ce qui est vain, futile, dommageable.

3. Cicéron, l'*orateur romain* a moins de verve que Démosthènes, *le roi de l'éloquence*. Les saints, *heureux pour jamais*, regrettent-ils leurs douleurs, *qui ont été pour eux si méritoires ?*

4. Les événements *dont nous sommes témoins aujourd'hui*, sont vraiment extraordinaires. Les plus belles pages *de l'Histoire du peuple de Dieu*, sont peut-être celles qui parlent de Rahab.

5. *O soleil*, que j'aime tes rayons bienfaisants ! *O France, ô ma patrie*, ne te verrai-je plus ?

6. Mon fils, *disait Philoctète à Néoptolème*, ne m'abandonne pas. O ! je t'en conjure, *ajoutait-il*, ne me laisse point en ce désert.

7. Que ne puis-je, *sur l'aile de l'aurore*, m'élever jusqu'à toi, ô mon Dieu ! *Pour témoin de votre conscience*, cherchez Dieu et non pas les hommes.

8. Et que me font, à *moi*, les bruits de la terre ?

9. Celui qui rend un service doit l'oublier, celui qui le reçoit, (*doit*) s'en souvenir. En réalité les avares sont misérables et pauvres, et les orgueilleux, (*sont*) méprisés et avilis.

10. Le carnage règne partout : on égorge à la fois l'enfant et le vieillard, la mère et la fille, le prêtre, le malade, l'indigent : la fureur étouffe toute pitié. Trois choses surtout constituent la grandeur d'une nation : un clergé vertueux et instruit, une armée disciplinée et valeureuse, une magistrature intègre.

11. Les méchants mentent quand ils se disent heureux : il n'y a point de paix pour l'impie. Obligeons tout le monde : on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

12. Lorsque, dit Bernardin de Saint-Pierre, l'homme éprouve une secousse subite de joie ou de douleur, il s'écrie naturellement : Ah ! mon Dieu ! et a recours à la divinité.

Ecoutez ce vers de Racine :

" Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai pas d'autre crainte."

Le démon me dit : *Marche* ; la conscience me crie : *Arrête. Ou* ; Le démon me dit *marche* ; la conscience me crie *arrête*.

13. Quel âge avez-vous ? Qui, parmi les grands, s'est trouvé sans croix, sans inquiétude, sans douleurs ? Quelqu'un de nous a-t-il plus d'ennui, plus de déception qu'ils n'en éprouvent ?

Jésus n'a-t-il pas dit : Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre ?

14. O temps ! ô mœurs !... le sénat le sait, et Catilina vit encore ! Quel zèle que celui de saint François Xavier ! Quelle charité que celle de saint Vincent de Paul !

15. Les parties d'un dialogue lorsqu'il y a changement d'interlocuteur: on place un tiret entre les propositions consécutives qui ne sont pas énoncées par le même personnage.

16. Les réticences, ou la supression d'une partie d'un texte; on les indique par des points de suspension.

17. Les explicatifs d'un sens très-éloigné, ou les citations qui ne doi-pas faire partie du texte ; on les place entre parenthèses ( ).

DES CIRCONSTANCES QUI INFLUENT SUR LA PONCTUATION.

a. Les conjonctions *et*, *ou*, *ni*, lorsqu'elles ne sont pas employées par figure de style, font diminuer la ponctuation et ont la valeur de la virgule.

b. Les signes de ponctuation placés dans le corps des membres de phrases semblables, appellent, pour caractériser ces membres, une ponctuation plus forte que s'ils n'étaient pas employés : ce principe peut n'avoir pas d'application s'il n'y a que le dernier membre qui soit ainsi subdivisé.

c. Les besoins de la respiration prescrivent de subdiviser les membres de phrase un peu longs.

d. Lorsque les signes de ponctuation seraient trop multipliés, on supprime ceux qui paraissent les moins importants.

e. Le plus ou moins de liaison entre les idées appelle une ponctuation plus faible ou plus forte.

f. La ponctuation est quelquefois modifiée, par raison de clarté, pour ôter toute équivoque.

En application de ce principe, quand le sujet d'un verbe est composé de plusieurs noms, tous séparés par la virgule, on met ce signe à la suite du dernier, afin d'indiquer que le verbe n'est pas seulement en rapport avec ce nom, mais aussi avec ceux qui précèdent.

15. Debout, dit l'Avarice,—Un moment.—Tu répliques?
—A peine le soleil fait ouvrir les boutiques?
—Lève-toi.—Pour quoi faire, après tout?
—Pour courir l'univers de l'un à l'autre bout....

16. Misérable, puisses-tu... mais je me tais.

Pourquoi cet arbre occupe-t-il encore la terre?—Seigneur, répond le vigneron, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie béché tout autour, et s'il porte du fruit... sinon vous le couperez.

17. Lazare avait deux sœurs, Marthe et Marie (Marie est celle qui répandit un vase de parfum sur la tête de Jésus).

a. Le ciel *et* la terre publient *et* exaltent la grandeur *et* la magnificence de Dieu.

Et le ciel, *et* la terre et les flots célèbrent la magnificence du Très-Haut (*et* est employé ici par figure de style, il est sans influence sur la ponctuation).

b. Le ciel avec ses étoiles, ses planètes et ses comètes; la terre avec ses plantes et ses animaux de toutes les espèces, nous excitent à élever nos pensées vers Dieu. (La virgule placée après *étoiles* a demandé l'emploi du point virgule après *comètes*.)

c. Je serais bien malheureux si je péchais. Je serais bien malheureux s'il arrivait que le péché habitât en mon cœur, et que mon âme ne fût plus le temple de l'Esprit-Saint.

d. D'adorateurs zélés, un petit nombre, à peine, ose, des premiers temps, nous retracer quelque ombre. (Cette phrase a été trop découpée, il faut supprimer la virgule dans les endroits où elle est le moins nécessaire.)

D'adorateurs zélés un petit nombre, à peine, ose des premiers temps nous retracer quelque ombre.

e. Je prie et j'espère. Moïse priait, et Josué était vainqueur. Moïse s'entretenait avec Dieu; et le peuple dansait autour d'un veau d'or au pied de la montagne.

f. J'aime à contempler les tapis moelleux des prairies qui réjouissent la vue (*prairies* est l'antécédent de "qui").

J'aime à contempler les tapis moelleux des prairies, qui réjouissent la vue (ici c'est *tapis* et non plus *prairies* qui est l'antécédent du pronom conjonctif).

Les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains, ont été les maîtres du monde, au temps que la Providence leur avait marqué.

TABLEAU

POUR L'ANALYSE DES PHRASES ET DES PROPOSITIONS.

Pour analyser une phrase, surtout si elle est d'une certaine étendue, on peut faire utilement les opérations que nous allons indiquer.

1. Séparer par un trait vertical les mots consécutifs qui n'appartiendraient pas à une même proposition.

Principes pouvant aider à faire cette séparation : a Deux verbes à mode personnel ne peuvent appartenir à une même proposition ; b le pronom conjonctif est presque toujours le premier mot d'une proposition ; c la conjonction est ordinairement le premier mot d'une proposition ; d un mot qui n'a point de fonction dans la proposition qui le précède, appartient à une autre.

2. Ecrire le n° 1 sur le premier mot de la phrase ; le n° 2 sur le premier mot de la deuxième proposition ; le n° 3 sur le premier mot de la troisième, et ainsi de suite.

Remarques : 1re Si une proposition a des parties séparées, on en répète le numéro sur le premier mot de chacune de ces parties. 2e Une proposition coupée par une autre ne se continue pas lorsque celle-ci est entièrement terminée.

3. Enoncer séparément les propositions en exprimant, s'il y a lieu, les termes sous-entendus,

Remarque : On ne considère une proposition comme ayant des termes sous-entendus que lorsqu'on ne pourrait, sans ce moyen, se rendre compte de la fonction des mots exprimés.

4. Analyser les propositions, c'est-à-dire les reprendre successivement, et sur chacune : 1° dire si elle est principale ou dépendante, et dans ce dernier cas, indiquer quelle en est la fonction grammaticale ; 2° désigner le sujet avec ses déterminatifs et ses explicatifs, puis le verbe et l'attribut, ou simplement le verbe attributif, ensuite les compléments s'il y en a.

Principe : Les propositions dépendantes sont en réalité des compléments soit d'un nom ou d'un pronom : " Celui *qui ment* est coupable ", soit d'un verbe : "Venez *aussitôt qu'on vous appellera*," soit de plusieurs mots considérés comme n'exprimant qu'une idée : "J'ai peur *quand il tonne*."

Il ne peut donc qu'être très-utile de rechercher à quels mots elles se rapportent, et d'indiquer si elles sont compléments explicatifs, déterminatifs, directs, ou, sans leur donner une sous-dénomination, dire si elles expriment le temps, la condition, le motif, etc.

5. Analyser grammaticalement les mots principaux et les mots liens, c'est-à-dire les pronoms conjonctifs, les prépositions et les conjonctions.

EXEMPLES

EN RAPPORT AVEC LE TABLEAU D'ANALYSE.

---

1. Faites du bien | *a* pendant que vous êtes en santé, | *e* car, | quand vous seres malade, | *a* je ne sais | *d* de quoi vous seres capable.
La fourmi | *b* qui amasse, | *d* l'abeille | *b* qui butine, | *d* l'hirondelle | *b* qui maçonne son nid, | *ad* nous parlent de Dieu | *e* aussi bien que les astres du firmament.

2. 1 Faites du bien | 2 pendant que vous êtes en santé, | 3 car, | 4 quand vous serez malade, | 3 je ne sais | 5 de quoi vous serez capable.
1 La fourmi | 2 qui amasse, | 1 l'abeille | 3 qui butine, | 1 l'hirondelle | 4 qui maçonne son nid, | 1 nous parlent de Dieu | 5 aussi bien que les astres du firmament.

3. 1re Faites du bien, 2e pendant que vous êtes en santé, 3e car je ne sais, 4e quand vous seres malade, 5e de quoi vous seres capable.—1re La fourmi, l'abeille, l'hirondelle nous parlent de Dieu, 2e qui amasse, 3e qui butine, 4e qui maçonne son nid, 5e aussi bien que les astres du firmament (nous parlent de Dieu).

4. La 1re proposition de la 1re phrase est principale : le sujet est *vous* sous-entendu, le verbe attributif est *faites*, lequel a pour complément direct *du bien*. La 2e proposition est une dépendante qui complète la 1re en exprimant le temps ; le sujet est *vous*, le verbe, *est*, l'attribut, *en santé*. La 3e est une dépendante de la 1re, dont elle exprime le motif ; le sujet est *je*, le verbe attributif est *sais*, qui a pour complément modificatif "ne" et pour complément direct la 5e proposition. La 4e proposition est une dépendante exprimant le temps par rapport à la 5e; le sujet est *vous*, le verbe, *serez*, l'attribut, *malade*. La 5e est une dépendante formant le complément direct de "sais"; le sujet est *vous*, le verbe, *seres*, l'attribut, *capable* ; "serez capable" a pour complément indirect "de quoi."
La 1re proposition de la 2e phrase est principale ; le sujet est composé des noms *fourmi*, *abeille*, *hirondelle*, dont chacun a une proposition pour complément explicatif ; le verbe attributif est *parlent*, ayant pour compléments indirects "nous" et "de Dieu". La 2e prop. est une dépendante complément explicatif de "fourmi".... La 5e est une dépendante complément modificatif de "parlent" ; le sujet est *astres*, qui a pour déterminatif "du firmament", le verbe attributif est *parlent* sous-entendu.

5. *Pendant que* loc. conj. faisant rapporter la 2e prop. à la 1re ; *car* conj. faisant rapporter la 3e prop. à la 1re ; *quand* conj. faisant rapporter la 4e prop. à la 5e....

COURS DE TROISIEME ANNÉE

PREMIERE PARTIE

PREMIÈRE LEÇON.

Syntaxe du nom et inversion.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

...*Toi, dont* le courroux veut engloutir la terre,
Mer terrible, *en* ton *lit quelle* main te resserre?
Pour forcer ta prison, tu fais *de* vains efforts;
La rage *de* tes flots expire sur tes bords. (L. RACINE.)

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Achever, s'il y a lieu, les mots en italique :* Ce sont les plus grands hommes qui ont su apprécier les ouvrages des *Virgile*.. et des *Homère*... Les *Virgiles* et les *Homères* de notre siècle ont aussi leurs admirateurs. Les *Ambroise*.., les *Augustin*.., les *Grégoire*.. et les *Hilaire*.. sont célèbres dans l'histoire ecclésiastique. Les deux *Rousseau*.. se sont distingués, mais d'une manière bien différente. Les *Socrate*.., les *Diogène*.., les *Platon*.. ont été des modèles de la sagesse païenne; mais l'orgueil était le principe de leurs actions. Les devoirs de la loi naturelle ont été gravés dans le cœur du premier homme à sa création : les *Abel*.., les *Enoch*.., les *Noé*.., les *Abraham*.., les *Isaac*.., les *Jacob*.., n'ont été les amis de Dieu que parce qu'ils ont été fidèles à les observer.

2. *Exercice de même nature :* Nous voyons encore de nos jours des *Tertullien*, des *Origène*, que l'orgueil et l'esprit de singularité retiennent dans l'erreur. La marine française se glorifie de pouvoir compter parmi ses hardis navigateurs les *Jean Bart*.., les *Lapeyrouse*.. et les *Suffren*... Il faut des siècles entiers pour produire des *Raphaël* et des *Michel-Ange*. Ce n'est pas seulement dans les arts et dans les sciences que la religion a produit des grands hommes, les *Lavalette*.., les *L'isle-Adam*.., les *Pierre*.. *d'Aubusson*.., et une multitude d'autres chevaliers de Rhodes ou de Malte, seront toujours placés à juste titre au rang des premiers capitaines et des

héros les plus dignes de ce nom glorieux. Les deux *Guise..*, François et Henri, ont été de grands capitaines. Les *Guise..* ont été longtemps puissants en France.

3. *Rendre les pensées ci-après, sans faire usage de l'inversion :* Au moment de la mort, ainsi que l'enseigne la religion, il ne reste à l'homme que le bien ou le mal qu'il a fait. Pour ne pas vouloir croire d'incompréhensibles mystères, les incrédules suivent d'incompréhensibles erreurs. Idolâtre de soi, fier contempteur d'autrui, l'impie se montre impatient de tout joug. Que sont ces riches tombeaux élevés en tout lieux, sinon de superbes monuments qui portent jusqu'aux cieux, du néant des humains, l'orgueilleux témoignage. La vertu, d'un cœur noble, est la plus sûre marque.

Pour forcer ta prison, tu fais de vains efforts ;
La rage de tes flots expire sur tes bords.
Du sein des ombres éternelles,
S'élevant au trône des dieux,
L'envie offusque de ses ailes,
Tout éclat qui frappe ses yeux.

2e LEÇON.

Analyse des propositions et syntaxe du nom. (Voir, pour le premier objet, le tableau d'analyse, page 156.)

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Le mot hôpital qui ne désignait dans son origine qu'une hôtellerie, une maison où l'on donnait l'hospitalité aux voyageurs, présente aujourd'hui l'idée d'un lieu où les pauvres sont pourvus des choses nécessaires aux besoins de la vie, et où les malades sont admis et traités avec le plus grand soin.

1. Les élèves, après avoir écrit cette phrase au tableau ou sur leur cahier, sépareront par un trait vertical tous mots consécutifs qui n'appartiendraient pas à une même proposition.
2. Ils désigneront séparément et en entier chaque proposition.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire au pluriel les phrases suivantes, et séparer par un trait les mots consécutifs n'appartenant pas à une même proposition* : Si j'étais ouvrier laborieux et que je fisse quelques économies, je me préparerais un heureux avenir. Obéis à ton supérieur de peur que tu ne t'égares. Si tu ne peux souffrir avec joie, souffre au moins avec patience.

2. *Mettre, suivant le sens, les mots qui manquent dans la lettre ci-après :*

UN ENFANT EN PENSION, A SON PÈRE.

Cher Papa,

Je ne saurais vous dépeindre .... lorsqu'aux approches de la fin du trimestre, on nous .... les examens dans les classes. Oui, cher papa, les sacrifices que vous vous imposez pour .... Je suis heureux de penser qu'un jour .... à mon tendre Père, le fruit des soins généreux qu'il prend de mon éducation ; c'est pour cela .... pour vous contenter. D'ailleurs, vous verrez lorsque vous aurez reçu le bulletin trimestriel, les .... pendant ce dernier mois. Oui, je veux m'appliquer davantage à mes études, ..., ..., des prix et des couronnes, qui seront, après la vertu, l'offrande ....

Je désire que vous viviez longtemps, bien cher Papa, et que le bonheur dont vous jouirez ici-bas soit un avant-goût de .... de vos enfants. Ah ! quand arrivera le moment où je pourrai vous remercier comme il faut ..... Chaque jour j'invoque le Seigneur, afin qu'il vous bénisse et ..... Adieu, mon cher Papa, pensez quelquefois à votre Jules qui vous aime et vous aimera toujours

3e LEÇON.

Conjugaison, syntaxe du nom, synonymie.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer les temps primitifs des verbes *pouvoir* et *prévoir*.
2. Conjuguer en entier ces mêmes verbes.
3. Faire de vive voix le 7e exercice des *devoirs écrits*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses :* Plaise à Dieu de susciter encore des *prophètes* (Moïse, Isaïe, Baruch). Marie Stuart était, par sa mère, *parente* des Guise (de la grande famille). Les *plus grands poètes* ont été méconnus de leurs comtemporains (Homère, le Tasse, Milton). Les deux *vainqueurs de Carthage* avaient l'âme noble (Scipion l'Africain). Les trois *empereurs de la famille des Valentinions* furent peu courageux (Valentinien). La république romaine aurait péri si elle eût rencontré trois *rois de Pont* au lieu d'un seul (Mithridate). Procurez-moi deux *livres* (Télémaque) et trois *brochures* (histoire de France). Composez deux ou trois *modèles* (spécimen). Ecrivez des *doubles* de cet acte (duplicata). Voici des *paysages* à grand effet (panorama).

2. *Donner un synonyme à chacun des mots suivants :* Anecdote, annales, éden, empyrée, olympe, catacombes, labyrinthe, feudataire, manoir, pavois, horde, pythonisse, Israélite, apostat, huguenot, islamisme, historiette, pygmée, polythéiste, serf.

Antre, aspérités, septentrion, midi, globe, hameau, surface, périmètre, oxyde de fer, hymen, eucologe, extase, Jéhovah, madone, psallette, anachorète, anathème, abbaye, crucifix, funérailles, la cure.

4e LEÇON.

Étude de l'ellipse (Gr. nos 415 à 417), notions de style épistolaire.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Quel *poison pour* l'esprit sont les fausses *louanges !*
Heureux qui *ne* croit *point* à *de* flatteurs *discours !*
Penser trop bien *de* soi, fait tomber tous les *jours,*
En des égarements étranges.

1. Indiquer les figures de grammaire qui sont renfermées dans les deux premiers vers.
2. Analyser surtout les mots soulignés.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Détruire l'ellipse dans les phrases données, et mettre entre parenthèses les mots sous-entendus :* Malheur à qui ne prie point ; sa vie sera stérile comme un arbre sans sève ; ses actions sans valeur comme des feuilles jaunies et desséchées : rien, plus que la prière, n'est nécessaire à l'esprit, au cœur et à la volonté. — Charlemagne fut plus grand que César. Philippe IV fut moins grand, moins loyal, moins pieux que son aïeul Louis IX. Le feu éprouve le fer et l'adversité l'homme juste. Dieu considère bien moins ce que l'on fait, que le motif qui le fait faire. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander. Le matin disons-nous : Peut-être ne verrai-je pas le soir ; et le soir : Peut-être ne verrai-je pas le matin. Il est plus aisé de se taire tout à fait, que de ne point trop parler.

2. *Rédiger une lettre adressée à ses parents par un enfant nouvellement entré en pension.*

Canevas. — Il remercie ses parents de l'avoir placé dans une bonne pension... Il parle de la peine qu'il a eue en se séparant d'eux... De celle qu'il a encore en pensant à sa mère, à son père, à ses frères et à ses sœurs...Il se trouve mieux en pension qu'il ne s'y attendait...Il a obtenu de bonnes places... Il espère qu'on viendra le voir.

5e LEÇON.

Emploi de la virgule : prêt et formules de reconnaissance. (Voir, pour le premier objet, les trois premiers numéros du tableau de ponctuation, page 152, et le principe f, page 154.)

EXERCICE ORAL.

1er TEXTE : Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable.— Sylla, Pompée, César, ont été inspirés, excités, soutenus bien plus par l'ambition personnelle que par l'amour de la patrie.

1. Les élèves rendront raison de l'emploi des signes de ponctuation dans les deux phrases qui composent le premier texte.
2. Ils diront quels signes de ponctuation il faut employer dans les phrases qui composent le second texte.

2e TEXTE : Mérovée Clovis Clotaire Ier ont été vaillants constants intrépides mais un peu cruels.—Louis VI Philippe-Auguste Louis IX ont été l'honneur la gloire la force de la dynastie des Capétiens.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une reconnaissance pour argent prêté* : Léonard Charles, prêteur ; Vial Alphonse, emprunteur ; somme prêtée 2 000 fr., intérêt 4 1/2 ; temps pour le remboursemet 18 mois ; lieu du paiement, domicile de Léonard.

2. *Rédiger une reconnaissance solidaire* : Emprunteurs, Carl Joseph, et Barrot Pierre ; prêteur, Chol Eugène ; somme 1 800 fr., pour 2 ans, intérêts 5 p. o/o, lieu du paiement, domicile de Chol.

3. *Traduire par le pluriel et mettre la ponctuation convenable* : Un délice passager un plaisir fugitif une joie vaine est tout ce que donne le monde. L'orgue est puissant harmonieux propre à exalter l'âme. J'aime à entendre le cri de victoire l'hymne guerrier le chant du triomphe ; et cependant, il rappelle le cadavre qui gît dans le sang le blessé qui se tord de douleur le vaincu fugitif ou chargé de chaînes. Notre aigle a été vue triomphante à Austerlitz à Iéna à Moscou à Sébastopol à Magenta à Solferino.

6e LEÇON.

Étude de l'inversion et de l'ellipse, syntaxe du nom et l'article.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : A grand parleur, rien n'agrée tant qu'un auditeur patient et paisible.

1. Indiquer les figures de grammaire.
2. Analyser chaque mot.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Détruire dans les phrases données l'ellipse et l'inversion.* La réflexion augmente les forces de l'esprit, comme l'exercice celle du corps. Soyez plus grand que vos malheurs. Talent, goût, esprit, choses différentes, mais non incompatibles. Qui se vante est suspect de mensonge. Quelle sera la récompense des bons ? — La vie éternelle. Se venger est d'un lâche, pardonner est d'un sage.

Pour faire perdre le sens, souvent la prospérité suffit. Par la seule influence du climat varient la couleur de la peau, celle des yeux et celle des cheveux. Heureux qui peut rendre à ses parents autant de services qu'il en a reçus. Depuis six mille ans qu'il est créé, le soleil n'a rien perdu de son éclat. D'un atome, l'envie fait une montagne.

2. *Traduire les phrases suivantes, en changeant, autant que possible, le nombre des mots :* Les voiles retombent sur les mâts. Les clepsydres renversées, les serpents se mordant la queue, les salamandres tachetées, les bras roulés en spirale, les aigles et les orfraies éployées, les lis coupés et flétris, les épées croisées, les équerres surmontées d'un compas, ont été employés dans l'antiquité comme symboles instructifs, ainsi que le prouvent les hiéroglyphes nombreux et les arabesques précieuses qui sont parvenus jusqu'à nous. Soyez dignes de vos ancêtres, faites respecter les armoiries de votre famille. Les environs, les alentours de Marseille sont parsemés de petites maisons de campagnes qui, vues de la mer, réjouissent l'œil. Tu peux, malgré ta jeunesse, servir ta patrie, mériter qu'un jour ton nom figure dans les annales, dans les fastes militaires de la France. Les Gaston de Foix et les Condé le Grand étaient héros à vingt ans. Les platines de ces fusils sont oxydées. Ces pendules oscillent trop vite. Des pendules sont souvent préférables à des horloges. Les moules ne valent pas les huîtres. Ces moules ne valent plus rien, fais-en d'autres.

7e LEÇON.

Analyse des propositions, syntaxe de l'article. (Voir, pour le premier objet, le tableau d'analyse, page 156).

EXERCICE ORAL.

Texte : Evidemment si, lorsqu'on donne au fantasque des louanges, qu'il a plus ou moins méritées, il se fâche, il se fâcherait bien davantage si on lui adressait des reproches.

Les élèves s'exerceront à séparer les propositions et à énoncer chacune d'elles isolément et en entier.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le texte suivant en employant au pluriel tous les mots possible, et séparer et numéroter les propositions des deux premières phrases.*

LE MOINEAU.

Dans quelque contrée que le moineau habite, on ne le trouve jamais dans un lieu désert, ni même dans celui qui est éloigné du séjour de l'homme. Le moineau est, comme le rat, attaché à nos habitations, et ne se plaît ni dans les bois ni dans la vaste campagne. Il suit la société pour vivre à ses dépens. Comme il est paresseux et gourmand, il prend sa subsistance sur des provisions toutes faites ; le grenier, la basse-cour, le colombier, sont les lieux qu'il fréquente de préférence. Comme il est voleur, il nuit plus qu'il ne vaut ; car ses plumes ne servent à rien, sa chair n'est pas bonne à manger, sa voix blesse l'oreille, sa familiarité est incommode, et sa pétulance grossière est à charge au cultivateur. Le moineau est fin, peu craintif, difficile à tromper ; il reconnaît aisément le piège qu'on lui tend ; il impatiente celui qui veut se donner la peine de le prendre. (BUFFON.)

2. *En copiant la lettre ci-dessous, mettre, suivant le sens, les mots qui manquent.*

LETTRE D'UN JEUNE HOMME FAISANT SON APPRENTISSAGE, A SON PÈRE ET A SA MÈRE.

Mon cher Père et ma chère Mère,

Vous m'avez fait promettre, lors de mon départ de la maison paternelle, ... écrire ; c'est pour moi .... Vous désirez savoir comment je me trouve en apprentissage, si je ...., si j'avance dans mon état, etc. Je vais tâcher de ..... Je suis parfaitement content ; vous savez que l'état de .... a toujours été .... ; mon patron est un homme doux et aimable ; il veut le devoir, mais .... qu'il faudrait être mal disposé pour ne pas lui obéir ; je fais ..... Mes progrès sont étonnants ; on ne cesse de me répéter que je suis né pour être... Ma santé est excellente ; .... jouisse du même avantage, comme aussi je vous prierais de m'écrire quelques mots : une lettre de vous me .....

En attendant que vous vouliez bien ...., je vous prie d'agréer, mon cher Père et ma chère Mère, l'expression de l'amour et de .... avec lesquels je suis, et serai toujours,

Votre dévoué et respectueux fils,

8e LEÇON.

Conjugaison, syntaxe du nom et de l'article, étude de l'ellipse et de l'inversion.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer à tous les temps simples *prévoir* et *pourvoir*.
2. Conjuguer interrogativement *prévoir* et *pourvoir*, au singulier des temps composés.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Un *léopard* était représenté sur l'écusson du comte (aigle). Les *grues* sont très-puissantes pour voler (aigles). Procure-moi un couple de pigeons *blancs* (rôtis). Notre *drapeau* a été vu parcourant victorieux tous les États de l'Europe (aigle). Le voile du *temple* fut déchiré (navire). Une *cigogne* s'abattit sur le *serpent* et le dévora (aigle, vipère). Le *duc* de Bourgogne n'était alors qu'un enfant (duchesse). La *poule* est pleine de tendresse pour ses poussins (aigle). Le *tonnerre* est effrayant (foudre). Le *coq*, éployé ou fermé, est le symbole de la *vigilance* (aigle, gloire). Le *Chant du départ* est un bel hymne (Pange lingua). La *sentinelle* me coucha en joue (garde champêtre). Une *comparaison* entre Turenne et Condé a été faite par Bossuet (parallèle). L'*Ascension* sera célébrée solennellement à Alger (Pâques). Charles XII fut un *homme* de guerre (foudre). Le maître de l'Olympe est représenté tenant un *sceptre* à la main (foudre).

2. *Traduire les phrases suivantes en détruisant les inversions et les ellipses :* Etre en bon sens et devenir athée, impossible ! Des beaux-arts, celui que je préfère est la peinture. Avec des jeunes gens, on est plus à l'aise qu'avec des vieillards, et cela même est un danger. Ne dites point : De tes eaux, fontaine, jamais je ne boirai. D'une assiettée de petits pois et d'une couple de petits pâtés, on peut passablement déjeuner. Toujours d'un inconnu le sage se méfie. Trois ans durant, il ne plut pas. Sans avoir fait des préparatifs, on ne doit pas se mettre en route. Le travail est de toute les conditions. Aux yeux du Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour. Malheureux celui qui a sa consolation ici-bas.

9e LEÇON.

Étude de l'ellipse et de l'inversion, lettres de correspondance de famille

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Mon *Dieu, pour* être *heureux* tu *m'as mis sur* la terre ;
Tu sais bien mieux *que moi quels* sont mes vrais *besoins*.
Le cœur *de* ton enfant s'*en* rapporte *à* tes soins ;
Donne-moi les vertus *qu'*il me faut pour te *plaire*.

1. Enoncer les deux premières phrases sans inversion ni ellipse.
2 Analyser surtout les mots en italique.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Placer entre parenthèses les mots des phrases suivantes qui peuvent être ellipsés* : Les hommes doivent s'aimer, les uns doivent aimer les autres. Aime ton prochain comme tu t'aimes toi-même. La persévérance vaut mieux que l'adresse ne vaut. La patience et le temps font mieux que la force et le courage ne font. Personne n'est à plaindre autant que le méchant, qui est content de soi n'est à plaindre. Il y a plus de plaisir de donner que il n'y a du plaisir de recevoir. Fuir la peine est moins grand que s'y résigner n'est grand.

2. *Répondre à la lettre qui forme le texte de la dictée de cette leçon.*

Canevas. — Un enfant répond à son père, qui l'avait engagé à choisir un état de vie, que déjà il y avait pensé .. qu'il le remercie des conseils qu'il lui donne... qu'il le prie de l'aider de son expérience...

Il dit qu'il ne sait s'il doit entrer dans le commerce, ou apprendre un métier... Il parle des branches de commerce pour lesquelles il aurait quelque attrait, comme aussi des métiers qui lui plairaient... Il incline pour le choix d'un métier... Il termine en priant de nouveau son père de lui donner son avis.

10e LEÇON.

Emploi de la virgule, formule d'obligations simples pour argent dû.
(Voir pour le premier objet. page 152, le tableau de ponctuation, du commencement au no. 10.)

EXERCICE ORAL.

TEXTE :

Oui j'espère Seigneur en ta magnificence
Partout à pleines mains prodiguant l'existence
A ces jours d'ici-bas si troublés et si courts
Tu n'auras pas borné le nombre de mes jours.

1. Les élèves diront où il faut employer la virgule et pourquoi.
2. Ils liront attentivement, et apprendront ensuite, le tableau de ponctuation du commencement au no. 10.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger des obligations simples pour argent dû.*

1er SUJET : Jean Lebrun, serrurier à Maison, fait le 1er octobre 1861, une obligation à M. Paul Loire, rentier à Neuville, pour une somme de 500 francs qui lui ont été prêtés par ce dernier ; payables : 125 francs le 1er février, 125 le 10 mars, 125 le 6 mai, et 125 le 1er Juin.

2e SUJET : Souscripteurs solidaires : Bonnard Louis, et Chambeyron François, propriétaires à Saint-Maurice ; prêteur, Terrat Jean-Baptiste, coutelier à saint-Héand ; somme prêtée, 800 francs ; remboursement en quatre paiements égaux, de 3 en 3 mois, sans intérêts. Bonnard Louis, est celui des souscripteurs qui a écrit l'obligation.

2. *Traduire le texte ci-après, en mettant au pluriel les nom* chien *et* loup, *et en employant les virgules nécessaires.*

LE CHIEN DE TERRE-NEUVE.

Le chien de Terre-Neuve est de haute taille fortement constitué mais avec des formes élancées de sorte qu'il est très vigoureux et très léger. Sa tête est un peu volumineuse ; mais d'ailleurs elle n'a rien de lourd ; son regard est intelligent vif et doux. Son poil généralement long et touffu est d'une finesse et d'une douceur remarquables ; il est assez épais pour le protéger efficacement du froid, mais il n'est pas assez long pour se charger de la boue des marais qu'il a souvent à traverser dans les pays qu'il habite.

Le chien de Terre-Neuve ne relève point la queue mais la porte droite, et sous ce rapport il se rapproche un peu du loup ; cependant c'est à peu près le seul trait de ressemblance qu'il ait avec cet animal pour lequel il montre en toutes occasions une aversion bien prononcée et qu'il est toujours disposé à combattre et même à provoquer.

11e LEÇON.

Ellipse et syntaxe du nom et de l'adjectif.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : 1. *Adresse de lettre :* Monsieur Auber, négociant, rue Mercière, 35, Lyon, Rhône.

2. *Frontispice d'un ouvrage :* Catéchisme de Persévérance par l'abbé Gaume, chanoine de Nevers, quatrième édition

tome premier. Paris, Gaume frères, éditeurs-libraires, rue Cassette, 4. 1843.

1. Les élèves rétabliront les mots sous-entendus.
2. Ils s'exerceront à analyser les mots les plus remarquables.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Pope a fait preuve d'un jugement, d'une *imagination* rares (intelligence). Un arbrisseau, une branche, une *tige* agités par le vent, m'effraient (feuille). Il faut, pour réussir, une patience *et* un courage très-grands (ou). Les Peaux-Rouges et les Abénakis se nourrissent de chair *et* de poisson crus (ou). L'autruche a la tête *et* le cou garnis de duvet (ainsi que). Voici un *bas* de soie noir (écheveau). L'aigle a le bec, *ainsi que* les serres, aussi dur que l'acier (et). *Mes* grands et *mes* petits appartements sont loués fort cher (mon). *Les uns et les autres* plénipotentiaires furent opposés au projet (l'un et l'autre). Le dixième *ou* le onzième siècle est considéré comme celui où *le* peuple fut le moins versé dans la connaissance des lettres (et, les).

2. *Rendre les pensées suivantes, en rétablissant les mots sous-entendus.*

ADRESSES DE LETTRES : Madame Brettet, rentière, rue Grolée, 12, Lyon, Rhône.

Monsieur Blanc, emballeur, rue du Saint-Sépulcre, 5, Marseille, Bouches-du-Rhône.

FRONTISPICE : Télémaque, par Fénelon, archevêque de Cambrai, nouvelle édition. — Paris, chez Dézobry et Magdeleine, libraires, rue des Ecoles, 78. 1859.

Imitation de Jésus-Christ, nouvelle édition, Lyon, J.-B. Pélagaud et Cie, grande rue Mercière, 26. 1845.

12e LEÇON.

Analyse des propositions, adjectif qualificatif, lettre d'un enfant à sa mère.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : Celui qui affecte de dire toujours comme vous, de faire toujours comme vous, n'est pas votre ami, c'est votre ombre.

1. Les élèves s'exerceront à séparer, à numéroter les propositions.
2. Ils énonceront séparément chacune d'elles en rétablissant, quand il y aura lieu, les mots sous-entendus.
3. Ils analyseront grammaticalement quelques mots.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre adressée par un enfant à sa mère, qui lui a fait savoir qu'elle est un peu malade.*

Canevas : Il dit sa tristesse,... son inquiétude,... sa douleur,... combien la pensée que sa mère est souffrante agit puissamment sur son âme... Il souffre de ses douleurs parce qu'il l'aime,... il prie pour elle... Il espère que ses vœux seront exaucés... que le prochain courrier lui apportera une bonne nouvelle;... il termine en disant qu'il attend avec anxiété une nouvelle lettre.

2. *Traduire au pluriel les phrases suivantes, séparer et numéroter les propositions* : Celui qui est vraiment courageux attend avec calme l'adversité, qu'il sait d'ailleurs inévitable ; cependant, quand il le peut il fait son possible pour en atténuer l'effet. Le contre-temps que tu ne peux éviter, supporte-le sans te plaindre, parce que c'est une chose que la Providence veut ou qu'elle permet pour ton bien.

13e LEÇON.

Conjugaison, adjectif.

EXERCICE ORAL DE CONJUGAISON.

1. Conjuguer en entier quelques verbes.
2. Conjuguer interrogativement le verbe *voir*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire le texte ci-après en changeant le nombre des mots écrits en italique.*

L'OISEAU-MOUCHE (*suite*).

L'*Indien*, frappé de l'éclat et du feu que rend la *couleur* variée de ce brillant *oiseau*, l'avait appelé rayon ou cheveu du soleil.

Le plus petit *oiseau-mouche* est moins grand que le taon, moins gros que le bourdon : son bec est une aiguille fine et sa langue un fil délié; son petit *œil* noir paraît un point brillant, ses plumes sont si délicates, qu'elles en paraissent transparentes. A peine aperçoit-on son *pied*, tant il est court et menu. Son vol est continu, bourdonnant et rapide. Lorsque les *oiseaux-mouches* s'arrêtent dans l'air, leurs *battements* sont si vifs, qu'ils paraissent non-seulement immobiles, mais tout à fait sans action. *Ils* vivent aux dépens de la *fleur*, mais sans la flétrir; ils ne font qu'en pomper le miel, et c'est à cet usage que leur langue, composée de deux fibres creuses, paraît uniquement destinée ; ils la dardent hors de leur bec, et

la plongent jusqu'au fond du calice de la *fleur*, pour en tirer des sucs.

2. *Même travail sur les phrases suivantes (continuation du même sujet)* : Rien n'égale la vivacité de ce petit *oiseau*, si ce n'est son courage, ou plutôt son audace ; tout petit qu'il est, on l'a vu poursuivre avec furie des oiseaux plus gros que le *geai* de nos contrées, s'attacher à leur corps, et se laissant emporter par leur vol, les becqueter à coups redoublés, jusqu'à ce qu'il ait eu assouvi sa petite colère. L'impatience paraît être son âme : s'il s'approche de quelque *fleur*, et qu'il la trouve fanée, il en arrache tous les pétales avec une précipitation qui marque son dépit. Il n'a d'autre voix qu'un petit cri fréquent et répété qu'il fait entendre dans les bois dès l'aurore, et jusqu'à ce qu'aux premiers rayons du soleil, il prenne son essor et voltige çà et là dans la campagne.

14e LEÇON.

Pléonasme et inversion (Gr. nos. 414, 417 et 418).

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Le vrai secret d'être heureux, c'est de borner ses désirs. — La plus insupportable passion, c'est l'orgueil. — Romulus, il les a trempées, ses mains cruelles, dans le sang de son frère !

1. Indiquer quels mots sont employés par pléonasme.
2. Rendre les mêmes pensées en détruisant dans les deux premières phrases l'inversion, et, dans toutes, le pléonasme.
3 Analyser les mots dignes de remarque

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Détruire toute inversion et tout pléonasme dans les phrases suivantes :* Ce que je désire, c'est de posséder le bien infini. Ce qui me plaît surtout, c'est la société des gens polis. Celui qui a écrit le Deutéronome, c'est Moïse. La véritable sagesse, c'est de connaître Dieu et de se connaître soi-même. Le plus ennuyeux personnage, c'est le prétentieux. De tous les hommes, le plus à plaindre ce serait l'avare, si l'envieux n'existait pas. Néron. il a ordonné, ce monstre, la mort d'Agrippine, sa mère.

2. *Rédiger une lettre de correspondance de famille.*

SUJET : Un frère écrit à son frère pour lui dire la maladie de leur père, la manière édifiante dont il a reçu les derniers sacrements, et son heureuse guérison.

CANEVAS : Douleur de la famille,... maladie du père,... début, ... progrès rapide,... médecin appelé,... soins empressés... con-

fesseur demandé par le malade... saint viatique... extrême-onction... conseils à ses enfants... bénédiction... Crise salutaire... Dieu avait exaucé les prières de toute la famille, mieux rapide... actuellement convalescence... Invitation à remercier Dieu.

15e LEÇON.

Ponctuation, emploi de la virgule (Tableau de ponctuation, page 152, du commencement au no. 10), formule de vente mobilière.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : L'homme dit Cicéron est fait autrement que les animaux afin qu'il puisse regarder le ciel. — Que nous importent à nous des plaisirs fugitifs ? — Des amusements dit le paresseux j'en veux beaucoup ; mais des affaires aucune. La jeunesse te verra gai ; l'âge viril soucieux ; la vieillesse triste et rêveur.

1. Lire et étudier le tableau de ponctuation jusqu'au no. 10.
2. Faire sur les phrases précédentes l'application des principes qui sont contenus dans cette partie du tableau de ponctuation.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un acte de vente mobilière.*

CANEVAS.—Debrosse Pierre, menuisier à Marseille, a vendu le 1er mars, à Mérigny Louis, menuisier au même lieu, trois secrétaires à 120 francs chacun, payables la moitié en espèces, la moitié en un billet sur Massart au 15 mars. L'acheteur ne pourra avoir les dits objets qu'après le paiement du billet.

2. *Traduire au pluriel le texte ci-après, et mettre la virgule où elle doit être employée*

LE CHEVAL ARABE.

Le cheval arabe est en général d'une constitution délicate, mais il s'accoutume cependant avec facilité aux fatigues d'une longue marche. Il est prompt actif d'une vitesse surprenante et presque toujours exempt de difformités apparentes. Il est si doux et si docile qu'il peut être soigné par les enfants avec lesquels il dort sous la même tente surtout quand il est jeune. Jusqu'à l'âge de quatre ans on ne lui met ni selle ni fers ; il est communément nourri avec du lait de chamelle et peut supporter la soif plusieurs jours de suite. L'affection fraternelle la prédilection décidée que l'Arabe porte à sa monture est fondée non-seulement sur l'utilité qu'il en retire dans sa vie active et vagabonde, mais encore sur une ancienne croyance qui doue le cheval de sentiments nobles et

généreux. " Le cheval dit-il est la plus belle créature après l'homme : le soiguer est la plus belle occupation ; le monter le plus délicieux amusement. "

16e LEÇON.

Syllepse (Gr. no. 419) et adjectifs déterminatifs.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Une foule de gens sont malheureux, parce qu'ils le croient être. — Dans la société, même lettrée, peu de personnes pensent juste, et beaucoup de personnes raisonnent faux.

Analyser les mots les plus importants.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots inachevés :* Quand je connaîtrais *tou..* les langues, si je n'ai la charité, dit saint Paul, je suis semblable à l'airain qui résonne ou à une cymbale retentissante. *Tou..* admirable, *tou..* efficace, *tou..* puissante qu'est la foi, elle ne sert à rien à qui n'a pas la charité. *Quelqu..* abondantes aumônes que tu fasses, à *quelqu..* dures et constantes mortifications que tu te livres ; quand tu supporterais la faim, la soif, et *mém..* les supplices des martyrs, sans la charité cela ne te servirait à rien. Pour son fils, une mère sacrifiera ses intérêts *mém..* les plus chers. *Tou..* pauvres que nous sommes, nous donnons l'hospitalité à des seigneurs *mém...* Nous allâmes à Oran sur les vaisseaux *mém..* qui nous avaient amenés à Alger. J'irai à la revue, disait un vétéran, avec le shako, la capote et les épaulettes *mém..* que j'avais à Waterloo. *Quelqu..* grands souverains qu'aient été le czar Pierre et la czarine Catherine, ils sont inférieurs à saint Louis et à la reine Blanche.

2. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Prenez un tout autre *chemin*, tout autre que celui-ci serait plus avantageux (voie). Tu me parais tout autre qu'hier, quel en est le *motif*, réponds-moi, mon *frère* (raison, sœur). Lorsque le choléra sévissait, tout *Paris* était dans la consternation (Marseille). Quel que soit ton *esprit*, ton *intelligence*, ton jugement, tu peux errer (éducation, expérience). Tout autre *poste* que celui-ci ne m'irait pas (place). Mon *frère* est tout attention, tout zèle, tout ardeur pour l'étude (sœur). Le taillis est tout emflammé, d'une lisière à l'autre (forêt).

3. *Détruire la syllepse dans les phrases données :* Une multitude d'enfants étaient là présents à ce spectacle. Dites

au peuple que je prendrai soin d'eux tous. Je serai au milieu de la foule, les encourageant tous à bien faire leur devoir. La majorité des députés votèrent l'ordre du jour. Peu de personnes sont tout à leur devoir.

17e LEÇON.

Analyse des propositions, adjectifs déterminatifs, lettres de famille.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Celui qui dit incessamment qu'il a de l'honneur et de la probité, qu'il ne nuit à personne, qu'il consent à ce que le mal qu'il fa t aux autres lui arrive, et qui jure pour faire croire à la vérité de ses paroles, n'est probablement pas un homme de bien.

1. Enoncer séparément chaque proposition.
2. Désigner la principale.
3. Indiquer la fonction grammaticale de chacune des dépendantes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots inachevés* : *Quel..* qu'aient été les efforts des impies, *quel..* que soit encore leur acharnement contre la religion catholique, cette fille du ciel est aujourd'hui ce qu'elle a été dès l'origine, la bienfaitrice du genre humain. Sous *quelqu..* points de vue qu'on envisage la religion, *quel..* que soient même les préjugés que l'on ait contre elle, on est obligé de convenir qu'elle agrandit et ennoblit la pensée. *Quelqu..* grands talents que la nature vous ait donnés à tous les deux, *quelqu..* grandes richesses que vos aïeux vous aient laissées, et *quel..* que soient votre science et votre esprit il est prudent que vous ne vous fiiez pas à vous-mêm.. *Quel..* que soit votre expérience, *quel..* que puisse être votre génie, *quelqu..* pures que soient vos intentions, *quel..* que soient vos vues, en un mot *quelqu..* parfait que vous puissiez être, pensez, mon fils, que vous n'êtes pas infaillible. Seigneur, que mon âme soit *tout..* pénétrée, *tout..* embrasée du désir de vous aimer ! Il n'y a qu'une puissance infinie qui ait pu former tant de genres d'animaux, et tant d'espèces subordonnées à ces genres, comme aussi *tout..* ces propriétés, *tou..* ces mouvements, *tou..* ces instincts, *tou..* ces formes diverses qui se présentent à l'observation du naturaliste. Les jeux de hasard, *quel..* qu'ils soient, ne sont pas sans *quelqu..* inconvénients.

2. *Rédiger une lettre d'un apprenti à son père.*

CANEVAS. — Un jeune apprenti écrit à son père pour lui faire part des peines qu'il éprouve dans sa profession, peines plus

grandes qu'il n'aurait cru, et qui lui font comprendre qu'il ne pourra réussir qu'à force de travail ; il assure son père qu'il aura du courage, et que, malgré les difficultés qu'il rencontre, il espère réussir ; il termine en priant son père de l'aider de ses avis et de ses conseils.

18e LEÇON.

Conjugaison, syntaxe de l'adjectif.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier quelques verbes impersonnels.
2. Conjuguer à quelques temps *intervenir et être écouté.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots inachevés :* Si vous ne vous adonnez *tou..* entiers à l'étude des sciences *mém..* pour lesquelles vous avez le moins de goût, vous exposez votre avenir. La reine de Saba fut *tou..* étonnée, *tou..* ravie d'admiration, *tou..* enthousiasmée même à la vue seule de *quelqu..* magnificences du palais de Salomon. La résistance de Lille assiégée, *tou..* héroïque qu'elle était, ne put arrêter longtemps l'invasion de la France par les confédérés. *Tou..* élève que je suis, je pourvois à ma subsistance. Faisons *tou..* nos œuvres pour Dieu. *tou..* autre intention les rendrait moins méritoires. *Tou..* enfants que nous sommes, la loi nous protége. Je me créerai une *tou..* autre position que celle-ci ; *tou..* autre place que celle de contre-maître ne me satisferait pas. Marie Stuart fut *tou..* autre dans l'adversité que dans la prospérité. La Genèse *tou..* entière est de Moïse. Nos vaisseaux sont *tou..* prêts, les ancres sont *levé..*, nous n'attendons qu'un signal pour démarrer : l'un d'entre eux cependant ne pourra partir que dans une heure et *demi*...

2. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Feu mon *parrain* était parent de votre feu *oncle* (marraine, tante). Un *jour* et demi d'attente me paraît long comme un *mois* tout entier (journée, semaine). Nous attendîmes un *jour* et demi (journée). Je t'envoie ci-joint le *duplicata* de l'acte sous seing privé dont tu m'as parlé (ampliation). Il ne sied pas d'aller nu-*tête* (pieds). *La couleur* rouge écarlate ou rouge de sang, attire vivement les yeux (les tons). L'*œillet* frais-cueilli fleure bon (les roses). *Dieu* est tout-puissant (la Providence). Un *bas* noir tricoté à la main dure beaucoup (mitaine). Mes deux *grands-pères* ont vécu sous la première république (mères).

19e LEÇON.

Inversion, ellipse et syllepse ; billets d'invitation et autres.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Entre le peuple et vous, vous prendrez [illegible] pour juge,
Vous souvenant, mon fils, que, caché sous ce lin,
Comme eux vous fûtes pauvre et comme eux orphelin.

1. Indiquer les figures de grammaire (1) contenues dans ces vers.
2. Traduire ce texte sans employer de figures de grammaire.
3. Analyser les mots les plus importants.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par la troisième personne grammaticale les billets suivants.*

Je te prie, Alphonse, de me faire l'amitié de venir ce soir dîner avec moi, Ton ami, XAVIER Z.

Monsieur Marcel, je vous prie de passer à mon étude ce soir, entre trois et quatre heures. J'ai une importante affaire à vous communiquer. MOURON, *avoué.*

Je t'attends, Adolphe, dimanche prochain, pour dîner à ma maison de campagne, et je te salue affectueusement. CH.

Je te prie, Arthur, de remettre au porteur de ce billet les papiers que je t'ai dit que je ferais prendre ce matin, et je profite de cette occasion pour te saluer amicalement. H^RI,

Mon cher Xavier, je te prie de m'excuser si je ne me rends pas à ton aimable invitation ; mais une indisposition que j'éprouve ne me permet pas de quitter la chambre ; je te remercie de tes attentions, et je suis heureux de me dire toujours ton ami dévoué.

2. *Rédiger des billets d'invitation adressés :*

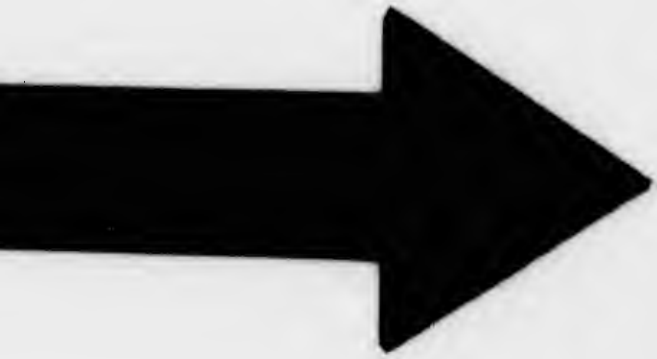
1° A un beau-frère pour l'inviter à passer à la maison dans la soirée ; on veut lui parler d'une affaire importante.

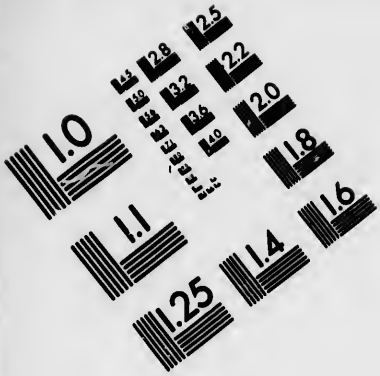
2° A un cousin pour lui dire de venir nous voir le soir, vers les sept heures ; on ne peut aller vers lui.

3° A un ami pour le prier de venir prendre une commission qu'on ne peut remettre qu'à lui-même.

---

(1) Les figures de grammaire sont l'inversion, l'ellipse, le pléonasme et la syllepse.





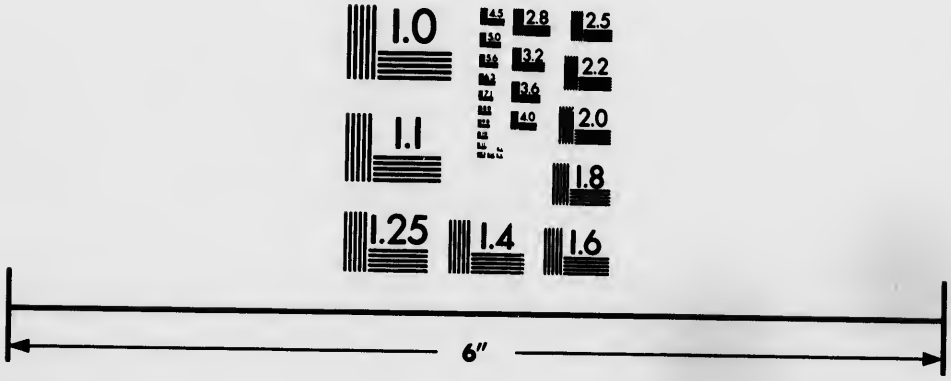


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

6"

Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
2.0
1.8
1.0

20e LEÇON.

Ponctuation, emploi des deux points (tableau de ponctuation, nos. 10, 11 et 12), formule de reconnaissance.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : Voici un proverbe chinois bien remarquable : "Gagner un procès c'est conserver une poule en sacrifiant une vache." —Il y a dans l'homme deux principes opposés l'amour-propre et la bienveillance.—Je ne crains pas la mort ma conscience ne me reproche rien.

1. Dire quelle ponctuation est demandée dans les phrases précédentes, et en donner la raison.
2. Rendre les mêmes pensées en intervertissant l'ordre des parties de chaque phrase.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une reconnaissance de gage pour paiement.*

CANEVAS. — Chaillet Emile, serrurier à Laon, a donné en gage à Leville Louis, cultivateur au même endroit, un bijou que celui-ci pourra faire vendre à trois mois de ce jour, 30 juillet 1850, aux enchères, pour retirer les cent francs qui lui sont dus, et payer les frais ; mais il devra rendre le surplus au sieur Chaillet Emile.

1. *Traduire par le singulier les phrases suivantes, et rétablir la ponctuation :* Les tyrans sont plus à plaindre que leurs victimes ils n'ont pas leur conscience pour y trouver une consolation. Nuls biens ne doivent être préférés à la vertu seule elle est le bien véritable. Vous achetez le superflu vous vendrez bientôt le nécessaire. Ne désirez pas avoir de grands talents. Jésus a dit On demandera beaucoup à ceux qui auront beaucoup reçu. Les écrivains les plus religieux sont presque toujours les plus éloquents la religion inspire exalte enthousiasme même. Les esprits qui n'ont pas été cultivés de bonne heure qui n'ont pas reçu le germe de la vertu ressemblent au champ du paresseux il n'y croit que la ronce et le chardon. L'ambition personnelle a causé une influité de maux brigandages intrigues calomnies parjures hypocrisie irréligion bassesses lâchetés chaque vice en provient comme les fruits des arbres qui les produisent.

21e LEÇON.

Figures de grammaire (Gr. nos. 410 à 429), pronom.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

La plupart emportés d'une fougue insensée,
Toujours loin du vrai sens vont chercher leur pensée.

1. Indiquer les figures de grammaire.
2. Analyser les mots principaux.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné celui qui est donné entre parenthèses :* Les deux *poètes* ont excellé *chacun* dans leur genre (Racine, mais chacun). La *personne* sur qui je comptais m'a fait défaut (l'assistance). Le *témoin* en qui j'espérais s'est tourné contre moi (témoignage). Je demande *votre grâce*, le roi ne me la refusera pas (grâce pour vous). Si tu n'avais point *ce* défaut, tu ne prendrais pas autant de plaisir à le remarquer dans autrui (ces). Vingt fois sur le métier remettez *vos* ouvrages ; polissez-les sans cesse et les repolissez (votre). Je *ne reviendrai pas* ici, puisque ma présence importune (m'en irai). Etes-vous *les syndics* de la province (syndics) ? — Nous *les* sommes. Joseph et *moi* ferons un voyage à Londres (toi). L'*adversaire* contre qui j'étais en garde s'est présenté à *moi*, j'ai triomphé de lui sans peine (adversité, toi).

2. *Traduire par le singulier le texte ci-après.*

LES SOURIS.

Les souris ont les mêmes instincts, le même naturel et le même tempérament que les rats, dont elles ne diffèrent guère que par leur faiblesse et par les habitudes qui l'accompagnent. Elles sont timides par nature et familièrent par nécessité : la peur ou le besoin font tous leurs mouvements. Elles ne sortent de leurs trous que pour chercher à vivre ; elles s'en écartent peu, et y rentrent à la première alerte. Elles ne vont pas, comme les rats, de maison en maison, à moins qu'elles n'y soient forcées. Les souris ont les mœurs douces et s'apprivoisent jusqu'à un certain point, mais sans s'attacher. Les souris sont plus faibles que les rats, et ont aussi plus d'ennemis, auxquels elles ne peuvent échapper que par leur agilité, leur petitesse même. Les chouettes, les hiboux, les chats, les fouines, les belettes, les rats même, leur font la guerre. On les attire aisément par des appâts ; elles ne subsistent enfin que par leur immense fécondité.

22e LEÇON.

Analyse des propositions, lettres de réponse.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Je suis un orphelin
Entre les bras de Dieu jeté dès ma naissance,
Et qui de mes parents n'eus jamais connaissance.

1. Enoncer chaque proposition sans inversion.
2. Dire les termes de chaque proposition.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre en réponse à celle qui est l'objet du 2e devoir de la 17e leçon.*

SUJET : Un père répond à son fils, qui lui a fait part des peines qu'il éprouvait dans son nouvel état... Il le loue de son courage, que les difficultés n'affaiblissent pas; il lui dit que tous les états ont leurs peines... que dans tous il faut de grands efforts pour parvenir... Il l'engage à se maintenir dans ses bonnes résolutions, et lui promet le succès, s'il est courageux et patient.

2. *Traduire par le pluriel le texte ci-après.*

LE LOUP.

Le loup est un animal dont l'appétit pour la chair est insatiable ; et, quoique avec ce [illegible] ait reçu de la nature les moyens de le satisfaire, souvent il meurt de faim, parce que l'homme lui ayant déclaré la guerre, l'ayant même proscrit en mettant sa tête à prix, le force à fuir, à demeurer dans les bois, où il ne trouve que quelques animaux sauvages qui lui échappent souvent, ou qu'il ne peut surprendre que par hasard ou par patience. Le loup est naturellement grossier et poltron ; mais il devient ingénieux par besoin et hardi par nécessité. Pressé par la faim, il vient attaquer le troupeau qui est sous la garde de l'homme ; et lorsque cette maraude lui réussit, il revient souvent à la charge, jusqu'à ce qu'ayant été blessé ou chassé, il se recèle pendant le jour dans son fort, et n'en sort que la nuit, parcourt la campagne, rôde autour des habitations et ravit l'animal abandonné. Enfin, lorsque leur besoin est extrême, il s'expose à tout, devient furieux par ses excès, et meurt ordinairement par la rage.

23e LEÇON.

Conjugaison, pronom.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier le verbe *partir*, en le modifiant par un adverbe ou une locution adverbiale.
2. Conjuguer aux temps que le maître indiquera *résoudre un projet et s'empresser de l'exécuter.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses :* Les amis *s'aident* les uns les autres (se prêtent appui). Les soldats *s'excitent* les uns les autres (parlent). *Prêtons*-nous *assistance* les uns aux autres (encourageons). Ne nous *plaignons* pas l'un de l'autre (nuisons). *Celui-là* est insensé *qui* quitte le certain pour le douteux (quiconque). On est malheureux quand on a un *fils* colère (mari). *Celle-là* est digne d'être louée *qui* est bonne ménagère (quiconque). *Ces personnes* sont-elles arrivées pendant mon absence? (personne.) *Quand* on m'appelle, j'accours au plus tôt (si). Le pays *dans lequel* on naquit a toujours des attraits (où).

2. *Exercice de même nature :* Au service, *vous* devez vivre en amis, en frères, vous assistant les uns les autres (on). La maison dont je sors est *illustre* (bien aérée). Il y a *peu de sujets* sur lesquels on ait plus écrit que sur la révolution française (rien). Soutiendrez-vous un *Néron*, sous qui gémit Rome tout entière (tyrannie). Les *gens* sur qui j'avais compté, ont trompé mon attente (ressources). Serait-ce *lui* qui se ferait prier? (toi). Vous êtes *seul* qui m'ayez secouru (le seul). Il faudrait que *nous* nous occupassions des besoins de notre prochain (chacun).

3. *Traduire par le pluriel :* Je fus le seul qui protesta contre le décret. Le malheur contre lequel je m'irrite, est souvent un bien pour moi. Celui-là mérite bien de la société, qui édifie par son exemple. C'est une glorieuse victoire que celle que remporta du Guesclin. Etes-vous médecin? — Je le suis. Es-tu le chirurgien de l'hôpital? — Je ne le suis pas. L'ennemi au pouvoir duquel m'a fait tomber le sort des armes, est plus humain que je ne l'aurais cru.

24e LEÇON.

Analyse, lettres d'excuses, synonymes.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Des dieux que nous servons, connais la différence :
Les tiens t'ont commandé le meurtre et la vengeance ;
Et le mien, quand ton bras vient de m'assassiner,
M'ordonne de te plaindre et de te pardonner.

1. Enoncer, en détruisant les inversions, chacune des propositions du texte d'analyse.
2. Analyser quelques mots des plus importants.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre d'excuse adressée par un apprenti à ses parents à qui il n'avait pas écrit au temps convenu.*
2. *Ecrire un synonyme de chacun des mots donnés :* Apogée, intersection, périmètre, aérostat, dense, diaphane, fulminant, latent, perceptible, serein, corollaire, bise, l'air, ondée, rafale, roc, tube. moiteur, race, caniche, chrysalide, mâtin, moineau, ramier, serin, penne, bésioles, carbone, corpuscule, esprit de vin, dessication, fragment, famélique, trépas, antidote, apothicaire, étouffement, débilité, pamoison.

25e LEÇON.

Ponctuation, formules de quittances.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : L'ordre à trois avantages il soulage la mémoire il ménage le temps il conserve les choses. — De Charles V et de Louis XII lequel estimez-vous le plus grand — Quel beau caractère que celui de Charles V.

1. Les élèves étudieront le tableau de la ponctuation caractéristique, page 152, et en feront l'application aux phrases précédentes.
2. Ils s'exerceront à rendre compte de la ponctuation d'un texte donné.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger des quittances.*

SUJETS : 1. *Quittance de fermage :* 800 francs pour 2 termes échus le 1er avril et le 1er octobre. — Journoud Paul, propriétaire ; Merlin Jean, fermier.

2. *Quittance de somme :* 1.100 fr. pour solde d'un billet de 2.000, sur lequel le débiteur avait donné des à-compte — Créancier, Madinier Pierre ; débiteur, Dubois André.

3. *Quittance d'intérêts :* 180 fr. pour 1 an d'intérêt, capital 4.000 fr., obligation passée devant Me Lirva, notaire à Saint-Marc ; créancier, Ludovic Léon ; débiteur, Blanc Joseph; échéance des intérêts le 20 mars.

4. *Quittance d'intérêts :* 25 fr. pour 6 mois d'intérêts échus le 15 septembre ; somme due, 1.000 fr. — Acte, simple reconnaissance ; créancière, veuve Berger ; débitrice, mademoiselle Thomassin, modiste.

2. *Traduire le texte suivant en employant renard au pluriel, et mettre la ponctuation convenable.*

LE RENARD.

Le renard est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. Ce que le loup ne fait que par la force le renard le fait par adresse et réussit plus souvent. Il emploie plus d'esprit que de mouvements et ses ressources semblent être en lui-même. Fin autant que circonspect ingénieux et prudent même jusqu'à la patience il varie sa conduite il a des moyens de réserve qu'il sait n'employer qu'à propos. Il veille de près à sa conservation. Quoique aussi infatigable et même plus ingénieux que le loup il ne se fie pas entièrement à la vitesse de sa course il sait se mettre en sûreté en se pratiquant un asile où il se retire dans le danger pressant où il s'établit où il élève ses petits. Il n'est point animal vagabond mais animal domicilié il se loge au bord des bois il écoute le chant du coq et le cri de la volaille il savoure de loin sa proie il prend habilement son temps cache son dessein et sa marche se glisse se traîne et arrive presque toujours à son but.

26e LEÇON.

Syllepse, accord du verbe.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Trop d'honneurs sont un esclavage,
Trop de bien devient un fardeau,
Trop de plaisir mène au tombeau,
Trop d'esprit nous porte dommage.

1. Analyser les sujets des propositions.
2. Analyser les autres noms et les verbes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses :* Veut-on que *je* déprécie *ce* que j'ai vanté (nous, les choses) ? C'est à tort que tu l'as cru désintéressé : au

fond, ton *cousin* est un avare (cousine). Si *vous* mangiez de ce fruit, vous mourriez (tu). Moquez-*vous du* qu'en dira-t-on (toi, des). *Allez*-vous-en au plus tôt (va). *Hier* je concourus avec toi (demain). Je concourrai *demain* pour la gymnastique (présentement). Que dirait de moi mon tuteur, *mon protecteur*, si je n'allais lui souhaiter la bonne année (et ma tutrice) ? Aujourd'hui a été conclu entre les soussignés *le projet* ci-après, etc... Signé *Pierre* N. et *François* M. (les articles, Catherine, Thérèse). Employez-*vous* à combattre ces abus (toi). Hier *j'agréais* vos *services* empressés, domain *je* les agréerai encore (nous, offres).

2. *Traduire en changeant le nombre du mot souligné :* Les *mineurs* descendent au fond des *puits*. *Voyez* ces fagots, allez en prendre deux. Les *concours* sont ouverts, il faut que *nous* concourions. *Déployez* vos *étendards*, *arborez*-les bien haut. *Nous* abhorrons les traîtres. Vive le *chrétien* courageux, et qui ne craint pas de montrer sa foi ! N'ayez peur de rien : les cieux *vous* protégent. *Ouvrez* le guichet. *Sentez* ces jacinthes et ces dahlias. Les *armées* se déploient-elles dans les *vallées* ? Nos *partenaires* jouent-ils mieux que *nous* ? Les *fats* déplaisent à tous.

27e LEÇON.

Analyse des propositions, verbes irréguliers, lettres d'excuses.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Les chroniques anciennes nous disent que, chez les Francs, il était défendu de donner asile à celui qui ne pouvait payer ses dettes ; que tout maître était responsable des vols de ses esclaves ; qu'en cas de meurtre, toute la famille répondait pour le coupable ; qu'ainsi, la solidarité était très-grande, et intéressait chaque individu à veiller sur la conduite de ses proches.

1. Séparer et numéroter les propositions (voir le tableau d'analyse des propositions, page 156).
2. Reprendre chaque proposition en particulier, en désigner les termes avec tout ce qui se rapporte à chacun d'eux.
3. Dire la fonction des conjonctions et du pronom conjonctif.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le singulier le texte suivant.*

PREMIERS INSTANTS DE L'HOMME.

Nous nous souvenons de cet instant, plein de joie et de trouble, où nous sentîmes pour la première fois notre singulière existence ; nous ne savions ce que nous étions ni

d'où nous venions. Nous ouvrîmes les yeux ; quel surcroît de sensations ! la lumière, la voûte céleste, la verdure de la terre, le cristal des eaux, tout nous occupait, nous animait et nous donnait des sentiments inexprimables de plaisir. Nous crûmes d'abord que tous ces objets étaient en nous et faisaient partie de nous-mêmes. Nous nous affermissions dans cette pensée naissante, lorsque nous tournâmes les yeux vers l'astre de la lumière ; son éclat nous blessa, nous fermâmes involontairement les paupières, nous sentîmes une légère douleur. Dans ce moment d'obscurité, nous crûmes avoir perdu tout notre être. Affligés, saisis d'étonnement, nous pensions à ce grand changement, quand, tout à coup, nous entendîmes des sons: le chant des oiseaux, le murmure des airs, formaient un concert dont la douce impression nous remuait jusqu'au fond de l'âme.

2. *Rédiger une lettre adressée à un ami, et ayant pour objet de s'excuser de ne lui avoir pas écrit plus tôt, et aussi de lui demander de ses nouvelles.*

28e LEÇON.

Conjugaison, orthographe du verbe.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier les verbes unipersonnels *saillir*, *verdoyer*.
2. Conjuguer aux temps que le maître désignera *se repentir de ses torts et devenir obéissant.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Changer le nombre:* Achetez à bon marché et vendez cher. C'est nous qui t'introduirons au foyer. Vengez-vous, nous disait notre condisciple ; nous lui avons répondu : Nous préférons pardonner. Ayez soin que le cheval soit prêt. Ces crics ne vous paraissent pas assez bien consolidés. Mon corroyeur m'enverra une peau tannée. Nous voulons que vous ayez des épées, ayez-en soin, exercez-vous à les manier avec dextérité. Eh quoi ! vous pliez lorsque vos alliés vous secourent. Les voiles disparaissent cachées par des nuages, les navires ne paraissent que comme des points noirs. Ne proférez jamais d'épithètes insultantes. Quand Dieu vous appelle, dites-lui comme Saul : « Seigneur, que vous plaît-il que nous fassions ? » Si, pour ne pas être fanatiques, vous devenez indifférents, ne vous jetez-vous pas dans des abîmes pour éviter des ravins ? Ne sentez-vous pas à l'agitation de vos cœurs, que vous êtes en proie aux remords ? Prenez courage et acheminez-vous vers les oasis

qui vous sont montrées. Vive l'Irlandais ! Arrière le lâche ! Vienne un jour prospère !

2. *Substituer au nom souligné celui qui est donné entre parenthèses :* N'emploies-*tu* pas trop de temps à l'équitation ? (je). Ne te jette pas dans l'abîme où je me suis jeté, mandait à son fils l'infortuné *Charles* Stuart (Marie). A quoi *te* serviront ces honneurs ? (nous) Déployez *vos* oriflammes (ton), hissez *vos* pavillons (ton). *Mon* serin au printemps nous réjouira par ses gais refrains (mes). Chassez les *cerfs* et réduisez-les aux abois (cerf). Périsse le *traître* ; il est abhorré de tous (traîtres). Guettez ces bandits, et s'ils viennent de notre côté, *vous* nous le direz (tu). Ne projetez-*vous* pas une partie de pêche ? (tu).

29e LEÇON.

Figures de grammaire, lettres d'excuses.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Heureuse, heureuse l'enfance,
Que le Seigneur instruit et prend sous sa défense ;
Heureux, heureux mille fois
Celui que notre Dieu rend docile à sa voix.

1. Indiquer les figures de grammaire.
2. Analyser quelques mots désignés.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre d'excuse.*

SUJET : Écrire à un cousin avec lequel on est brouillé à l'occasion d'un partage de bien ; lui exprimer sa peine depuis qu'on n'est plus en bons rapports avec lui ; lui présenter des excuses, se montrer disposé à toute juste satisfaction.

2. *Rédiger une réponse à la lettre précédente.*

30e LEÇON.

Ponctuation, contrats de vente mobilière.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE ET DE PONCTUATION : Frédéric roi de Prusse voulait avoir le champ d'un meunier pour agrandir le jardin de Sans-Souci ; on fit venir le possesseur et on lui demanda son moulin et sa terre en ces termes

« Il nous faut ton moulin que veux-tu qu'on t'en donne
Rien du tout ; car j'entends ne le vendre à personne ;
Il nous faut est fort bon mon moulin est à moi

. . . . . .

Allons ton dernier mot bon homme et prends-y garde.
Faut-il vous parler clair Oui C'est que je le garde.

. . . . . .

Je suis le maître. Vous de prendre mon moulin
Oui si nous n'avions pas des juges à Berlin
Le monarque à ces mots revint de son caprice
Charmé que sous son règne on crût à la justice.

1. Les élèves indiqueront quelle ponctuation doit être employée dans les endroits du texte d'analyse où elle a été supprimée.
2. Ils feront l'analyse grammaticale de quelques mots désignés.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un contrat de vente.*

SUJET : Vendeur : Duclos Maurice, marchand grainetier, Paris, rue de Seine ; preneur : Boucher Joseph ; objet : fonds de magasin avec achalandage et clientèle ; conditions : le fonds tel qu'il est, à la charge de payer les impositions, au prix qui sera fixé par deux experts pour la valeur des marchandises, et, en outre, 15.000 francs pour la valeur du fonds en soi, de l'agencement et de la clientèle ; 8.000 fr. sont payés comptant, 7.000 dans un an, avec intérêts à 5 p. 0/0 ; les marchandises sont payées en prenant possession du fonds.

2. *Rédiger un contrat de vente d'objets mobiliers.*

SUJET : Kern Alphonse vend à Laurent Pierre, les meubles de son appartement, lit, tables,... au prix de 800 fr. à payer à l'instant.

31e LEÇON.

Syntaxe du sujet.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Le bien ou le mal domine en nous.—La misère ou la honte attendent le joueur.—Ni Arthur ni Philippe n'obtiendra le premier prix : ni l'un ni l'autre n'ont suffisamment de connaissances.

Analyser les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses :* Le Romain, *plus que* le Grec, était jaloux de son indépendance (et). C'est votre associée et *vous* qui comparaîtrez comme témoins (moi). Ni Alphonse ni Edouard ne présideront *nos* assemblées (notre). Déjà prenaient l'essor

vers les montagnes ces *aigles* dont le vol hardi avait effrayé les défenseurs de la patrie (aigle). Le mousse *et* le marin criaient : A l'abordage ! (comme). Prenez courage, mon enfant, et acheminez-*vous* vers la chaumière qui vous a vu naître (toi). Que craignez-*vous* ? *vous* portez César (tu). Raphaël *et* le Pérugin ne peuvent être trop étudiés (comme).

2. *Traduire en mettant en apostrophe le nom souligné et en employant l'impératif au lieu du subjonctif :* J'aime l'*arbre* des fées qui me rappelle de si doux souvenirs, qui fut si souvent pour moi un abri contre les feux du jour, qui fut témoin des jeux de mon enfance ; puissent mes petits-neveux goûter, à son ombre, les douceurs de la paix ! Qu'il étende sur eux ses branches protectrices, qu'il leur redise les vertus de leurs aïeux, qu'il leur rappelle que leurs ancêtres furent vaillants, autant que pieux et généreux. — Qu'il déroule ses vagues d'azur, qu'il étende ses plaines mobiles, le majestueux *océan* qui est pour l'homme, pèlerin ici-bas, l'image de l'infini, et qui présente à ses yeux un tableau si ravissant ; qu'il se courbe sous la nacelle du pêcheur, qu'il ondoie avec majesté sous un firmament serein ; mais qu'il agite ses flots écumants lorsque de sombres nuages pèsent sur lui, et qu'alors sa voix puissante se mêle au sifflement des vents et aux éclats de la foudre.

32e LEÇON.

Analyse des propositions, syntaxe du sujet. lettre d'excuse.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

D'adorateurs zélés à peine un petit nombre
Ose des premiers temps nous retracer quelque ombre ;
Le reste pour son Dieu montre un oubli fatal ;
Ou même, s'empressant aux autels de Baal,
Se fait initier à ses honteux mystères,
Et blasphème le nom qu'ont invoqué leurs pères.

1. Séparer et numéroter les propositions, les énoncer séparément et indiquer la fonction de la 5e.
2. Indiquer les termes de chacune.
3. Indiquer quelles figures de grammaire sont dans le dernier vers.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter, s'il y a lieu, les mots en italique* : L'histoire, comme un tableau, nous *montre*..les bonnes et les mauvaises actions des grands hommes qui nous ont *devancé*... Parce qu'il y a une multitude d'hommes qui *transgresse*.. la loi de

Dieu, les coupables, en quelque nombre qu'ils *soi*.., en seront-ils moins punis ? Il n'y a rien que la haine ou la jalousie ne *fasse*.. dire contre celui qui en est l'objet. La religion, bien plus que la philosophie, *peu*.. nous mettre au-dessus des revers. Peu d'hommes s'*aime*.. assez pour préférer toujours les biens spirituels aux biens temporels : il y en a bien moins encore qui *soi*.. dans la disposition de sacrifier *ceux*-.. pour conserver *ceux*-... La prudence, la sagesse, la bonté, la justice du souverain, le *rend*.. cher à ses sujets. Le courage de saint Louis, roi de France, était à l'épreuve de tous les dangers : sa valeur, son intrépidité *étonnai*.. les plus braves ; sa bonté, son aménité, sa douceur lui *gagnai*.. les cœurs de ses ennemis *même*...

2. *Rédiger une lettre d'excuse adressée à un ami auquel, dans un moment de colère, on a écrit des choses peu raisonnables.*

CANEVAS : Reconnaître lui avoir écrit des choses déraisonnables ; dire qu'il a eu raison de se tenir pour offensé ; s'excuser sur le trouble dans lequel on était en écrivant ; dire qu'actuellement et en sang-froid, on désapprouve ce qu'on a exprimé ; demander pardon, assurer son correspondant de l'attachement et du respect qu'on a pour lui.

33e LEÇON.

Conjugaison, orthographe des verbes.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier les verbes *coudre et moudre*.
2. Conjuguer à toutes les troisième personnes *ployer et se rompre*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Mettre au temps et à la personne convenables le verbe souligné* : Madame Louise, fille de Louis XV, fut un modèle accompli de toutes les vertus : son esprit, comme son corps, ne se *parer* jamais de vains ornements. Dans tous les âges de la vie, l'amour du travail, le goût de l'étude *être* un bien. Ni Jean sans Terre ni Henri II n'*avoir été* le plus grand des Plantagenets.

Ce ciel éblouissant, ce dôme lumineux
Laisser échapper vers moi, du centre de ses feux,
Un rayon précurseur de la gloire suprême.
Le feu, le bandeau, la flamme *être* toute prête.
Mon repos, mon bonheur *semblai*... être affermi.
Le juste, aussi bien que le sage,
Du crime et du malheur *savoir* tirer avantage.

Tant de coups imprévus m'*accabler* à la fois,
Qu'ils m'*ôtent* la parole, et m'*étouffer* la voix.

2. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses:* Ce fut *l'*Egyptien et *le* Chaldéen qui, les premiers, observèrent le cours des astres (les). C'est *l'*Arabe qui a inventé les chiffres employés aujourd'hui pour le calcul (les). L'avarice *et* l'envie rendent dissimulé (comme). Les guérets, les prés, les vignes, *les champs* ont été ravagés par la grêle (la campagne entière). Alfred *et* Charles arrivent ce soir, car ils m'ont promis que l'un *et* l'autre seraient de retour avant quatre heures et demie (ou). Alphonse *et* Adélaïde sont sortis (ni). En quelque endroit, dit Télémaque, que la tempête *et* la colère des dieux aient jeté Ulysse, j'espère l'y retrouver (ou). Madame la comtesse *et* trois de ses domestiques sont descendus à l'hôtel du Nord (avec).

34e LEÇON.

Analyse: étude de l'attribut et des compléments, lettres d'excuses.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Soyez compatissants pour les malheurs d'autrui.
N'évitez point celui que le chagrin accable ;
Allez le consoler et pleurer avec lui.
S'il voit qu'il intéresse, il est moins misérable.

1. Indiquer quels mots sont attributs distincts du verbe.
2. Indiquer chaque complément et en désigner la nature.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une réponse à une lettre d'excuse.*

SUJET : Un oncle écrit à son neveu qui s'était excusé de n'avoir pu faire, à Paris, la commission qu'il lui avait donnée ; il accuse réception de sa lettre, y voit la preuve de sa bonne volonté, le remercie, le prie de ne plus s'occuper de cette affaire, déclare qu'il va avoir recours à la justice ; il termine en donnant quelques nouvelles de la famille.

2. *Rédiger une lettre d'excuse.*

SUJET : Un enfant écrit à son père qui lui avait reproché de n'avoir pas écrit à la famille ; il dit qu'il mérite des reproches, que ce retard a pour cause non l'indifférence, mais le départ annoncé d'un condisciple qui devait se charger de la lettre, et qui, à la fin, s'est décidé à ne pas partir ; il remercie son père de lui avoir envoyé quelque argent et des jeux, l'assure que ses bienfaits l'encouragent à bien travailler...

35e LEÇON.

Ponctuation caractéristique et ponctuation modifiée, formules de contrats (Voir pour le premier objet le tableau de ponctuation, pages 152 et 154).

EXERCICE ORAL.

Texte : De l'exercice de la gaieté et point d'excès sont trois choses excellentes.

De l'exercice de la gaieté point d'excès et moquez-vous de moi disait un médecin à ses malades.

De l'exercice modéré surtout un peu de gymnastique avant les repas de la gaieté principalement celle qui a pour cause des jeux très-innocents point d'excès dans le boire ni dans le manger voilà ce qui est éminemment hygiénique.

1. Les élèves étudieront la 2e partie du tableau de ponctuation, indiquant quelles sont les circonstances qui influent sur la ponctuation qui a pour objet de caractériser les éléments du discours.
2. Ils diront quelle ponctuation doit être employée dans les phrases qui composent le texte de cet exercice.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un contrat d'apprentissage.*

Canevas : Andrieux Jules place son fils Ernest en apprentissage, et pour 3 ans, chez Bonjour Lucien, graveur ; celui-ci s'engage à lui enseigner son art et à le loger, nourrir, chauffer et blanchir ; entretien à la charge des parents ; devoirs d'Ernest et conditions ; obéir, travailler 6 jours par semaine, 10 heures par jour, ne pas aller travailler ailleurs ; et cela sous peine de 500 fr. de dommages-intérêts. Somme convenue 1.200 fr., dont 600 payés à l'instant,

2. *Traduire le texte donné en mettant au pluriel le nom* papillon, *et en employant la ponctuation convenable :* J'aime à voir le papillon se jouant dans l'air voletant dans la prairie se balançant près du ruisseau ou s'arrêtant sur les campanules.

Le voici maintenant posé sur une fleur de trèfle il agite ses ailes bigarrées ajuste les plumes brillantes qui composent son aigrette et semble fier de sa beauté. Il y a quelques jours ce n'était qu'une hideuse chenille hier il était chrysalide ou nymphe aujourd'hui il est le plus gracieux des insectes ailés toutes les couleurs de l'arc-en-ciel brillent sur son corsage. Comment s'est opérée cette transformation Il a passé par un état de mort. Eh bien ! ce fait naturel aussi incontestable que mystérieux est une voix qui nous dit que la mort n'est pas une destruction mais seulement une transformation et que le corps du juste après avoir été immobile

dans le tombeau comme la chenille dans le cocon reviendra à la vie dans un état brillant et glorieux n'ayant plus rien des infirmités qui nous affligent sur cette terre.

36e LEÇON.

Analyse : étude de l'attribut et des compléments.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Enfant, crains d'être ingrat, sois soumis, sois sincère ;
Obéis, si tu veux qu'on t'obéisse un jour.
Vois ton Dieu dans ton père, offre-lui ton amour ;
Que celui qui t'instruit te soit un nouveau père.

1. **Analyser les mots qui sont compléments ou attributs.**
2. **Analyser le nom *enfant*.**

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Disposer comme il convient les compléments donnés :* On doit aux découvertes de Cook — principalement — la connaissance de l'Océanie. Nous admirâmes, sans pouvoir nous lasser de considérer tant de grandeur anéantie — les ruines de Palmyre — longtemps. Tu dois aimer — lors même que tu aurais à t'en plaindre — comme toi-même — ton prochain — parce que nous devons aimer les hommes pour Dieu et non pour eux ni pour nous. Les Français s'emparèrent de Berg-op-Zoom — sous les ordres de Lowendal — après un siége des plus meurtriers — en mil sept cent quarante-sept. On ramène — bien des esprits égarés — par la douceur. Les hypocrites parent les vices les plus honteux et les plus décriés — des dehors de la vertu — aujourd'hui comme autrefois. O Vérité, faites que je sois — avec vous — par une éternelle charité — une même chose ! L'homme est enclin — dès sa jeunesse — au mal — évidemment.

2. *Au moyen du gallicisme* c'est que *placer en tête de la phrase le mot en italique* : Cette suite de malheurs qui a fait donner à la maison des Stuarts le nom d'infortunés, commence au *règne* de Jacques 1er. Le corail nous vient de la *mer*. Je dois faire retentir la parole sainte, dans tout l'éclat de son tonnerre, *ici* où mes regards ne tombent que sur des oppresseurs de l'humanité souffrante. On peut dire de *Versailles* que cette ville vit de son passé. Il appartient au *chef* de commander et au subalterne d'obéir. La vanité de ce monde se voit *surtout au moment* de la mort. Alexandre mourut à Babylone, pendant un *festin*, à l'âge de trente-trois ans. Nulle terre, par un *effet* de la Providence, ne porte tout ce qui est

nécessaire à la vie. On jette dans l'*enfance* les fondements d'une bonne vieillesse.

37e LEÇON.

Analyse des propositions, emploi des temps du verbe.

EXERCICE ORAL D'ANALYSE.

TEXTE D'ANALYSE : Quand un livre élève votre esprit et qu'il vous inspire des sentiments nobles et vertueux, estimez qu'il est fait de main de maître et retirez-en tout le parti possible.

1. Séparer et numéroter les propositions.
2. Dire la fonction des dépendantes.
3. Indiquer les termes des propositions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre pour faire consentir à une entente à l'amiable, une personne avec laquelle on est en différend.*

CANEVAS : Écrire à un cousin avec lequel on a eu des difficultés pour un partage, dire le désir qu'on éprouve de voir cesser toute division, exprimer la confiance qu'on a en lui, et l'espoir de pouvoir s'entendre à l'amiable, sans avoir recours aux gens de loi... lui annoncer une visite pour le lendemain....

2. *Mettre au temps convenable le verbe écrit en italique :* Qui peut croire que la matière *être* intelligente et que l'âme *pouvoir* mourir ? Le nom de chrétien est le plus sublime que tu *pouvoir* porter. Soit que le malheur *être* mérité, soit qu'il *être* produit par une cause que nous n'avons pu éviter, qu'il *être* réel ou idéal, souvenons-nous que par la résignation nous pouvons nous le rendre salutaire. Un officier étant venu apporter à Néron une sentence de mort pour qu'il la *signer*, ce prince, encore bon, dit : *Plaire* au ciel que je ne susse pas écrire ! Salomon renvoyait le paresseux à la fourmi, afin qu'il *apprendre* d'elle à s'occuper utilement. Les Juifs sont le seul peuple de l'antiquité qui *avoir* un culte religieux, digne de ce nom.

38e LEÇON.

Conjugaison, emploi du subjonctif.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier *se plaire*, en employant un complément commençant par une voyelle.
2. Conjuguer aux temps composés le verbe *sortir*, en employant l'auxilliaire avoir. et en donnant au verbe un complément direct.

3. Conjuguer le même verbe dans le sens intransitif et aux mêmes temps.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Mettre à la première personne de l'un des temps du subjonctif les verbes qui sont au présent de l'infinitif*: Il faut éviter le mal et faire le bien. Il faut haïr le vice et chérir la vertu. Il est nécessaire de croire en Dieu, d'espérer en lui, de l'aimer de tout notre cœur, d'aimer son prochain comme soi-même, de le secourir dans ses besoins et de le consoler dans ses peines. Il faudrait connaître ses obligations, les chérir et les remplir avec exactitude. Il est juste de croire à l'Eglise parce qu'elle a la vérité, de tenir à elle parce qu'elle en est la source. Je le sais, il faut aimer Dieu parce qu'il est notre principe, et tendre à lui parce qu'il est notre fin.

2. *Substituer aux mots soulignés ceux qui sont donnés entre parenthèses*: Lycurgue avait défendu d'éclairer ceux qui sortaient le soir d'un festin, *pensant* que la crainte de ne pouvoir rentrer chez eux, les empêcherait de s'enivrer (qu'on, afin que). *Tout* savants qu'ont été les hérétiques, ils n'ont pu faire prévaloir l'erreur (quelque). Si tu travaillais, toi qui t'ennuies à ne rien faire, les jours s'écoulerait, *et* tu ne t'en apercevrais pas (sans que). *Vraiment* vous n'auriez point de cœur, *si* vous refusiez de secourir vos parents. (Il faudrait que, pour). Je *doute* que tu haïsses les flatteurs (pense).

Je *crois* qu'il pleuvra ce soir (ne crois pas). *Avant* votre arrivée, nous vous avions désigné pour la présidence (avant que). *Malgré* votre refus constant d'occuper le fauteuil, l'assemblée a maintenu votre élection (bien que). *Quelque* écrivains distingués que soient Delille et Bernardin de Saint-Pierre, ils n'occupent que le second rang parmi les classiques français (tout). *Non*, la vue de l'armée ennemie ne nous effrayait pas. (Il eût été honteux).

39e LEÇON.

Analyse : étude de l'attribut, lettres de demande.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Tout l'univers est devant Dieu comme un point. — Après la mort, notre corps ne peut longtemps être appelé cadavre ; il devient un je ne sais quoi, qui n'a plus de nom dans aucune langue.

1. Enoncer en entier les deux propositions qui forment la première phrase et indiquer l'attribut.
2. Analyser les mots de la seconde phrase qui présentent quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de demande.*

CANEVAS : Un jeune homme écrit à son bienfaiteur pour lui demander conseil sur l'état qu'il doit embrasser. Après lui avoir exposé combien le choix d'un état est important et difficile pour un jeune homme, il lui dit qu'il a recours à lui, qu'il a confiance en ses lumières ; il le prie de lui indiquer surtout un état où il n'ait rien à craindre pour sa vertu.

2. *Rédiger une lettre de commande adressée à un fabricant de couteaux* :

CANEVAS : Le prier d'envoyer les objets ci-dessous désignés :

3 grosses	de couteaux de table,	manche ébène, à 78 fr.	la gr.
10	id.	manche en bois, à 48 fr.	id.
6	id. ciseaux grandeur moyenne ;	à 48 fr.	id.
6	id. id. passe-petits ;	à 36 fr.	id.

Il peut tirer à 90 jours.

40e LEÇON.

Ponctuation, lettres de change.

EXERCICE ORAL.

TEXTES : 1. Un célèbre écrivain monsieur de **Châteaubriand** a dit C'est au christianisme que les beaux-arts doivent leur renaissance et leur perfection. *Génie du Christianisme*, livre VI, chap. XII.

2. Plus vieux d'un jour en quoi suis-je plus sage
Quel bien ai-je produit quel mal ai-je évité
Du jour qui fuit ai-je fait quelque usage
Et puis-je m'endormir avec sécurité.

1. Les élèves diront quelle ponctuation doit être employée dans les textes précédents.
2. Ils étudieront en entier le tableau de ponctuation, pages 152 et 154.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger des lettres de change.*

SUJET : (*a*) Lettre à vue : 2e exemplaire ; tireur, Nachury Joseph, propriétaire à Châlons-sur-Saône ; tiré, Bonnaud Charles, marchand de bois à Mâcon ; preneur, Martin Claude; somme 1.100 ., fr., valeur en marchandises.

(*b*) Lettre à un jour fixé : 2.000 fr., à payer dans 2 mois ; tireur, Berthier Jean, marchand drapier à Lyon ; preneur,

Ollagnier Joseph ; tiré, Volland Charles, tailleur à Saint-Etienne, valeur en marchandises.

(*c*) Lettre payable au domicile d'un tiers, de Tissot Jean, à Paris, rue de Rivoli ; échéance dans 5 mois ; somme 1.500 fr., tireur, Forissier Jules, marchand de chevaux à Beauvais, preneur, Lalance Louis ; tiré, Tardy Pierre, voiturier à Amiens, valeur en compte.

1. *Compléter, dans les phrases suivantes, les mots inachevés, et mettre la ponctuation convenable :* La souffrance et la mort voilà, *ou* voici, notre partage. En quelle année et par qui fut découver.. l'Amérique En 1492 par Christophe Colomb. Voici, *ou* voilà les deux grands commandements Aime Dieu et aime ton prochain pour Dieu. Un critiqu.. n'est formé qu'après des années d'observations tandis qu'un critiqu.. nait du soir au matin. L'intérêt poétique a deux sources le vrai et l'idéal. Le touchant et le merveilleux voilà, *ou* voici, ce qui fait trouver bell.. l'épopé.. et la tragédie.

41e LEÇON.

Analyse : étude de l'attribut, participe passé.

EXERCICE ORAL D'ANALYSE.

TEXTE : Les couronnes que nous t'avons vu obtenir au concours, t'ont rendu cher à chacun de nous : ta mère surtout a été heureuse quand elle t'a entendu nommer comme méritant le premier prix.

1. Énoncer séparément chaque proposition.
2. Analyser les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire par le passé indéterminé :* Le peu d'éducation que vous reçûtes, suffit pour vous faire obtenir cette place. Le peu d'éducation que ce jeune homme reçut ne lui permit pas d'occuper cette place. Le peu d'attention que vous apportâtes à l'éducation de votre fils, suffit pour en faire un digne sujet. Quelles furent grandes, ô Marie Stuart, les douleurs que tu souffris dans ta prison, durant le long temps que la jalousie d'Elisabeth t'y retint ! Combien de millions d'âmes la religion ne rendit-elle pas vertueuses ? Un des gens de lettres que je vis hier, me donna des nouvelles intéressantes. Les Télémaque que je donnai à relier, ne le furent pas ; on nous les rapporta en feuilles. Mes associés se firent ma caution. Daniel expliqua les trois mots que Balthazar vit écrire sur la muraille. Au milieu de la forêt

des voleurs nous attaquèrent; mais nous les repoussâmes et les obligeâmes même de s'enfuir.

2. *Compléter les mots inachevés :* Les vendanges ont été *empêché..* par les orages incessants qu'il a *fai...* Le dix-septième siècle est peut-être le plus glorieux qu'il y ait *eu...* La manœuvre que nous avions *cru..* n'être qu'une démonstration, était une attaque énergique et tout autrement sérieuse que nous ne l'avions *pensé...* La sagesse et l'industrie des Chinois sont tout autres que certains voyageurs les ont *représenté..* : cette nation a été trop *vanté..* Le peu de progrès qu'elle a *fai..* depuis que les Européens l'ont *connu..*, l'a *fai..* considérer comme immobile et, pour ainsi dire, *stéréotypé..*, ou mieux *pétrifié...* Le peu d'événements que l'Espagne a *accompli..*, ont *montré..* que cette nation à une tout autre vitalité qu'on n'aurait *cru..* et que s'étaient *plu..* à le publier certains journalistes. Mes hortensias n'ayant pas été *arrosé..*, les chaleurs qu'il y a *eu..* les ont *fai..* périr. J'attribue la dyssenterie dont vous vous êtes *plaint..* aux fruits verts que vous avez *mangé..*, malgré la défense que j'en avais *fait..* à chacun de vous.

42e LEÇON.

Analyse des propositions, participe passé.

EXERCICE ORAL.

Texte : Le bruit que fait entendre la foudre cause beaucoup d'effroi, et cependant tout danger est déjà passé; il n'en existe même plus pour une personne qui a vu l'éclair; car si elle devait être foudroyée, elle le serait auparavant, ou au moins en même temps.

1. Séparer et numéroter les propositions.
2. Dire la fonction des propositions 2, 5, 6 et 7.
3. Désigner les termes des propositions 1, 2, 4, 6, 7.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *En transcrivant la lettre ci-après, compléter les mots inachevés :* Dans votre dernière lettre que vous avez *oublié..* de dater, vous nous avez *marqué..* que vous avez *formé..* le projet de vous livrer à l'étude de la langue française, vous nous avez même *assuré..* qu'elle fait votre occupation principale; nous vous en félicitons. Nous avons *annoncé...*, avec grand plaisir, cette nouvelle à votre grand'maman; elle y a *souri..* tout d'abord; elle a singulièrement *applaudi..* au désir que vous avez de vous perfectionner dans une langue que les étrangers eux-mêmes ont toujours *ambitionné..* de

bien savoir, et qu'ils ont souvent mieux *parlé*.. et mieux *orthographié*.. que beaucoup de Français. Nous avons également *instruit*.. vos oncles de la résolution que vous avez *pris*..; ils nous en ont *témoigné*.. une satisfaction égale à celle de votre grand'maman. Vous savez comme ils vous ont toujours *chéri*.., et quelles preuves ils vous ont *donné*.., dès votre enfance, d'une tendresse qui ne s'est jamais *démenti*... Ils vous exhortent à continuer ainsi que vous avez *commencé*...

2. *Traduire par le passé indéterminé :* Vous vous abstintes l'une et l'autre d'aller à la promenade. Le peu de maux que vous souffrez vous apprennent à compatir à ceux d'autrui. Le peu de monnaie que vous me donnâtes, ne suffisait pas pour mon entreprise ; mais le peu de pièces d'or que j'empruntai, suppléèrent à ce qui me manquait. Sous le règne de Louis XIV, beaucoup de savants, d'artistes et de guerriers s'illustrèrent et illustrèrent leur patrie. Le Rhin et le Rhône croissent rapidement et décroissent de même. Vos condisciples, je les aperçus passant à gué le Cher, ayant de l'eau seulement à mi-jambes ; je les vis ensuite se réunir sur le rivage où ils s'amusèrent et où ils jouèrent longtemps. La vertu n'est pas aussi difficile que tu te l'imagines. J'écrivis à mes correspondants, les réponses que j'en reçus ne me satisfirent nullement.

Que de gens s'ingénient, travaillent, s'exténuent, se nuisent, occasionnent leur mort pour des futilités !

43e LEÇON.

Conjugaison. participe.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier *rire, se réjouir.*
2. Conjuguer *combattre, vaincre ou mourir*, au futur simple des quatre modes personnels et au futur antérieur de l'indicatif.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots laissés inachevés :* Le peu de précautions que vous avez *pris*.., vous ont fait échapper au danger qui vous menaçait. Le peu de précautions que vous avez *pris*.. pour vous mettre en sûreté, vous a *fait*.. tomber dans le piége que vous avaient *préparé*.. vos ennemis. Tu ne te serais jamais *imaginé*.., chère sœur, tous les maux que j'ai *souffert*.. ici dans le peu de jours que j'y ai *passé*.. tout m'y était insupportable, jusqu'aux tendres caresses d'amitié qui m'y étaient *prodigué*.. ; les plaisirs les plus divertissants

m'ennuyaient ; le sommeil même, qui est si salutaire à ceux qui sont *accablé..* de tristesse, m'était devenu un sujet de peine ou me fuyait ; je ne trouvais rien qui pût me faire oublier que j'étais loin de mes parents. Le peu de succès que vous avez *remporté..* jusqu'à présent dans la carrière des lettres, ou le peu de progrès que vous y avez *fait..*, vient de ce que les principes que vous avez *reçu..* dès le commencement ont été mauvais, et que dans la suite vous n'avez point *remédié..* à ce défaut. Si nous avions *pensé..* que les actes qu'on nous a *donné..* à rédiger fussent illégaux, nous nous serions *abstenu..* de nous en occuper.

2. *Traduire par le passé indéterminé :* Je vis en Australie un arbre comme tu n'en vis jamais ; nous pûmes entrer douze dans l'intérieur du tronc, et nous y mettre à l'abri de l'orage. Combien de crimes le Seigneur ne voit-il pas consommer ! Cependant il les laisse commettre ; il n'en punit pas les auteurs, il les sollicite, il les presse de revenir à lui ; et s'ils ne se convertissent pas, c'est qu'ils ne le veulent pas. Certains prévenus s'avouent coupables des fautes dont on les accuse ; puis ils disent qu'ils ne les commirent jamais.

Vos sœurs se donnèrent des témoignages d'affection. Les impériaux s'avancèrent jusque devant Marseille ; mais la résistance les força de reprendre la route des Alpes. Les grands génies se survivent à eux-mêmes par les chefs-d'œuvre qu'ils laissent après eux. Ces élèves se taisent dès qu'elles voient leur maîtresse les regarder fixement. La nature se plaît à prodiguer ses trésors sur des êtres même imperceptibles. Nous nous envoyons des étrennes l'une à l'autre et nous nous les renvoyons ensuite. Comment s'éclipsa la gloire de Rome ? Ma mère, après les malheurs qu'elle éprouva, se refusait toute consolation.

44e LEÇON.

Analyse : étude de l'attribut, lettres de demande.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Tout vouloir est d'un fou, modérer ses désirs est d'un sage. Ce que j'ignore, c'est ce que je serai demain.

1. Rendre ces pensées sans employer de figures de grammaire.
2. Analyser les mots importants.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. ***Rédiger une lettre de demande adressée à un directeur.***

administrateur du chemin de fer de... par un jeune homme qui sollicite une place.

CANEVAS : Le signataire, après avoir indiqué son nom et sa demeure, prie monsieur N··· de vouloir bien prendre en considération la demande qu'il lui fait d'une place d'employé dans les bureaux de l'administration....; il nomme quelques personnages par lesquels sa demande est appuyée....; il dit au destinataire que s'il accueille la demande qu'on lui fait, il lui en conservera la plus vive reconnaissance...

2. *Rédiger une lettre de demande.*

SUJET : Un père de famille écrit à M. le préfet du département du Bas-Rhin, de vouloir bien admettre son fils à l'examen pour l'école des Arts-et-Métiers de Châlons-sur-Marne.

45e LEÇON.

Ponctuation, formules de billets à ordre.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : Les Spartiates furent surpris de voir la frugalité d'Alcibiade les Thraces furent étonnés de son intempérance les Béotiens de son amour pour les exercices les plus violents les Ioniens de son goût pour la paresse les satrapes de l'Asie d'un luxe qu'ils ne pouvaient égaler il était apte à tout et prêt à tout faire.

1. Enoncer sans ellipse les pensées de ce texte.
2. Dire quelle ponctuation doit être employée, et rappeler les principes dont on fait l'application.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger des billets à ordre.*

CANEVAS : *a* 800 fr. 3 mois, souscripteur Richard André, ferblantier à Amiens, créancier Granjon Jules, valeur en espèces.

b A l'ordre de Desvignes Michel, souscripteur Bataillon François, limonadier; somme 1.200 fr. payable au domicile de Gilliet Pierre, rue de Rome à Marseille, 2 mois déchéance, valeur en compte.

c Somme 400 fr. billet à vue, souscrit par Raynaud Constant à l'ordre Cadier Antoine, valeur en marchandises.

2. *Rendre les pensées suivantes en employant la formule interrogative et mettre la ponctuation convenable :* L'impie qui n'éprouve plus de remords, est le plus malheureux des hommes. La colère la jalousie et l'avarice sont les passions qui exercent sur l'âme les effets les plus funestes. Il est vrai

que rien ne cause plus de plaisir à l'âme que le souvenir d'une bonne action. Hélas ! je suis malgré mes richesses dans un ennui dans une inquiétude continuelle. Les paresseux sont de mauvais citoyens on peut les comparer aux plantes parasites qui vivent de la sève de l'arbre sur lequel elles ont crû et de laquelle elles se nourrissent au préjudice des branches utiles. Mieux vaut vivre ignoré et paisible que d'être à la fois l'objet des louanges et de la jalousie des hommes.

46e LEÇON.

Analyse : étude de l'attribut, participe passé.

EXERCICE ORAL.

Texte d'analyse : Qui est plus à plaindre que celui qui est sans espoir ?

Tel qui paraît pauvre, dénué, sans ressources, est peut-être plus riche que tel autre qui est dans un poste éminent : combien n'a-t-on pas vu de ces derniers se plaindre des exigences de leur position ?

1. Enoncer séparément chaque proposition et désigner l'attribut.

Remarques. Lorsque le mot qui se présente comme attribut est amené par une préposition, il faut examiner s'il n'y a pas un adjectif ou un verbe sous-entendu, et dont il est complément indirect : ainsi *poste éminent* s'analysera complément indirect de l'attribut *placé* sous-entendu

Si l'on ne peut trouver facilement quel adjectif ou quel verbe est sous-entendu, on réunit la préposition à son complément, et l'on analyse ces deux mots comme n'en formant qu'un seul, que l'on appelle attribut prépositif : tels sont, dans le texte précédent, *à plaindre*, *sans espoir*, *sans ressources*.

2. Analyser les mots présentant quelque particularité

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots laissés inachevés :* Plusieurs carnassiers, et des lions même, ont été *admiré..* pour leur fidélité ; combien n'en a-t-on pas *vu..* qui, ayant été *vendu..*, n'ont *pu..* supporter d'être *séparé..* de leur premier maître et se sont *laissé..* mourir de faim ! Telle a été la célérité de François de Guise, que son armée s'est *emparé..* de Calais avant que les troupes *envoyé..* pour protéger cette place fussent même *embarqué..* Pour s'être *ri..* et s'être *moqué..* d'Elisée, quarante enfants furent *maudit..* et, aussitôt après, *dévoré..* par des ours. Les sciences médicales sont-elles aussi *avancé..* que vous l'avez *dit..* et que je l'ai *cru..* ? *Vu..* les inconvé-

nients du déplacement, l'industrie n'a pas *rendu..* encore les services *signalé..* qu'elle est *appelé..* à rendre. *Vu.., approuvé.., signé..* et *contre-signé..*, ces pièces ne peuvent être *récusé..* ou jamais aucune ne sera *réputé..* authentique ; nous n'en avons point encore *rédigé..* pour lesquelles nous ayons *pris..* tant de précautions. Il y a encore des idolâtres en Europe, nous en avons *trouvé..* en Scandinavie.

2. *Traduire par le passé indéterminé* : Les maximes que l'on vous enseigna, s'emparèrent-elles de votre cœur ? Ceux qui se laissent pervertir, se laissent aller au mal avec une faiblesse, une lâcheté incroyable. Tels gens se rient des autres, qui sont ensuite ridiculisés à leur tour. Les maladies épidémiques qu'il y eut dans les provinces, désolèrent aussi la capitale. Les sectaires nuisirent à leurs comtemporains, mais ils se nuisirent plus encore à eux-mêmes. Les emplettes que vous faites, coûtent-elles aussi cher que vous le dites ? Elisabeth s'efforçait d'anéantir le catholicisme en Angleterre ; l'histoire flétrit les moyens odieux qu'elle employa, les rigueurs incroyables qu'elle déploya contre les meilleurs de ses sujets ; ses tribunaux décrétèrent en dix ans plus de sentences de mort que l'inquisition espagnole n'en fit exécuter en deux siècles.

47e LEÇON.

Analyse des propositions, participe passé, lettres de demande.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Quelque puissants que fussent les moyens de destruction dont disposaient les anciens, ils ne peuvent être comparés à ceux que l'art militaire a inventés dans ces derniers temps, ni à ceux même dont firent usage les armes de Louis XIV.

1. Séparer, numéroter et énoncer les propositions.
2. Désigner les fonctions de chaque dépendante.
3. Désigner les termes des propositions.
4. Analyser les conjonctions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de demande adressée par un jeune homme à un chef d'administration pour lui demander une place.*

CANEVAS : Parler de la bienveillance de celui à qui l'on écrit, exposer sa demande, dire où l'on à fait son éducation, s'offrir à fournir tous les renseignements désirables, promettre d'être d'une conduite et d'une exactitude irrép-

chables, exprimer d'avance sa reconnaissance dans la pensée que la demande que l'on fait sera prise en considération.

2. *Compléter les mots laissés inachevés :* L'espérance humaine, toute trompeuse qu'elle s'est *manifesté*.. en mille rencontres, n'a pas *laissé*.. de séduire un grand nombre de malheureux mortels, tout en les berçant des plus beaux songes, en leur promettant de brillantes fortunes qu'elle leur a *laissé*.. entrevoir de loin, et qu'elle a si rarement *réalisé*..; cette chimère séduisante les a *conduit*.. ainsi, par un chemin de fleurs, jusqu'à la tombe : ils n'ont *aperçu*.. le néant des faux biens, que lorsqu'ils ont *quitté*.. le songe de la vie, hélas ! *devenu*.. si pénible dans ces temps désastreux, où les mœurs ont *perdu*.. leur empire !...

Les maladies longues et cruelles que vous avez *éprouvé*.. vous ont bien *fait*.. souffrir : cependant, à notre grande satisfaction, vous en avez été plus tôt *débarrassé*.. que nous ne l'avions *pensé*... Que de monuments célèbres il s'est *construit*.. en Italie, lesquels n'existent plus ! il semble que cette terre soit *peuplé*.. de débris et de souvenirs, dont est vivement *frappé*.. l'imagination du voyageur.

48e LEÇON.

Conjugaison, participe passé.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier le verbe *lire* ou le verbe *écrire*.
2. Conjuguer aux temps composés et aux troisièmes personnes *permettre*, *croître* et *se développer*, en supposant les sujets du féminin.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Compléter les mots laissés inachevés :* La misère que nous avions *cru*.. si grande dans la province du centre, est bien moindre qu'on ne nous l'avait *annoncé*... Les provisions que nous avons *ordonné*.. que l'on nous préparât, sont moins considérables que nous ne l'avions *cru*..; je ne pense pas qu'elles soient suffisantes pour le voyage que nous nous sommes *proposé*.. de faire. Si les secours que vous aviez si longtemps *attendu*.. et que vous avez enfin *reçu*.., ne sont pas aussi abondants que vous l'auriez *désiré*... c'est que les malheureux que nous avons *eu*.. à secourir, sont en si grand nombre, que presque.. toutes nos ressources ont été *absorbé*... Si les récompenses que vous avez *pensé*.. que vous recevriez, n'ont point été aussi belles que vous l'auriez *souhaité*.., c'est que vos efforts pour les mériter n'ont point été ce qu'ils auraient *dû*.. être. Combien de personnes *reconnu*.. généreuses,

ont *fermé*.. l'oreille au cri du pauvre dans la crainte de mal placer une aumône ! Est-ce donc un bien grand mal qu'une obole *donné*.. mal à propos ? Nous les avons *trouvé*.. fort judicieuses, chers amis, les réflections que votre maman à *fait*.. et qu'elle nous a *communiqué*.. : il est vrai, en effet, que nous ne nous sommes jamais *repenti*.. de nos bonnes œuvres, et que nos aumônes ne nous ont point *appauvri*.., quelque *abondan*.. qu'elles aient été.

2. *Traduire par le passé indéterminé :* Je vous exprime ma reconnaissance pour les services qne vous me rendez ; quant aux marchandises que vous m'expédiez j'en tiens un compte exact. Le peu de monnaie qui me reste, suffit pour solder mon compte. Parmi les bijoux qu'on me présenta, j'en choisis deux qui me plurent dès quo je les aperçus. Que de personnes sollicitent des places ! que j'en vois qui s'en retournent sans les avoir obtenues ! que j'en rencontre qui s'en vont la tristesse dans l'âme et les larmes aux yeux ! Que d'étudiants se perdent et se préparent un avenir de misère ! combien j'en vois qui s'occupent plus du jeu que de leurs cours, et qui à la fin et par leur faute, deviennent des gens dévoyés et impropres aux emplois honorables. J'envoie beaucoup de lettres, j'en reçois également beaucoup. J'apportai plus de dattes que vous n'en mangeâtes. Autant tu apportas d'ananas, autant nous en mangeâmes.

49e LEÇON.

Analyse : étude du gallicisme " il y a " ; lettres de demande.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Il y a dix-neuf siècles que le monde entier était dans l'attente d'un grand événement : le Christ allait paraître. — Combien n'y a-t-il pas de personnes qui ruinent en croyant édifier !

1. Rendre les mêmes pensées en faisant disparaître les gallicismes, les ellipses et la forme interrogative.
2. Analyser les mots les plus importants.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre placet.*

SUJET : Pétition d'un marin pour obtenir une place dans l'administration des douanes comme employé garde-côte.

2. *Rédiger une pétition.*

SUJET : Pétition des habitants d'une commune au conseil municipal pour obtenir l'érection d'une école communale.

3. *Conjuguer aux temps composés de l'indicatif et en supposant les sujets du féminin*, aller, voir, s'en retourner.

50e LEÇON.

Ponctuation.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : L'histoire quand elle est bien enseignée devient une école de morale elle décrie les vices elle démasque les fausses vertus elle détrompe des erreurs et des préjugés populaires. (ROLLIN, *Traité des Etudes*, livre v.)

1. Dire la ponctuation à employer et en donner la raison (Voir pages 152 et 154).
2. Détruire l'ellipse dans ce qui est placé entre parenthèses.
3. Analyser grammaticalement les mots principaux.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un sous-bail.*

CANEVAS : Doptan Eugène, entrepreneur en maçonnerie à Arras, locataire d'une maison située rue des Remparts, n° 9, appartenant à M Perrard Philippe, rentier au même lieu, sous-loue à Caral Henri une boutique au rez-de-chaussée et deux chambres au-dessus, pour cinq cents francs, qu'il doit payer par termes, pendant sept ans, à partir du 1er janvier 1861. Le sieur Caral Henri s'engage à faire les réparations et à payer les impôts des portes et fenêtres.

2. *Transcrire les vers ci-après et rétablir la ponctuation convenable dans les endroits où elle aurait été supprimée.*

LA MOLESSE SE PLAIGNANT DE LOUIS XIV.

O Nuit ! que m'as-tu dit quel démon sur la terre
Souffle dans tous les cœurs la fatigue et la guerre
Hélas qu'est devenu ce temps cet heureux temps
Où les rois s'honoraient du nom de fainéants
S'endormaient sur le trône et me servant sans honte
Laissaient leur sceptre aux mains ou d'un maire ou d'un [comte
Aucun soin n'approchait de leur paisible cour
On reposait la nuit on dormait tout le jour.
Seulement au printemps quand Flore dans les plaines
Faisait taire des vents les bruyantes haleines
Quatre bœufs attelés d'un pas tranquille et lent
Promenaient dans Paris le monarque indolent.
Ce doux siècle n'est plus ! le Ciel impitoyable
A placé sur le trône un prince infatigable
Il brave mes douceurs il est sourd à ma voix
Tous les jours il m'éveille au bruit de ses exploits.

Rien ne peut arrêter sa vigilante audace
L'été n'a point de feux l'hiver n'a point de glace.
J'entends à son seul nom tous mes sujets frémir.
En vain deux fois la paix a voulu l'endormir ;
Loin de moi son courage entraîné par la gloire
Ne se plaît qu'à courir de victoire en victoire.
Je me fatiguerais à te tracer le cours
Des outrages cruels qu'il me fait tous les jours.
. . . . . La Mollesse oppressée
Dans sa bouche à ce mot sent sa langue glacée
Et lasse de parler succombant sous l'effort
Soupire étend les bras ferme l'œil et s'endort. (BOILEAU.

51e LEÇON.

Analyse : étude des gallicismes, mots invariables.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : C'est au Pérou qu'il y avait, au XVe siècle, les mines d'or les plus riches ; c'est ce qu'attestent les histoires de la découverte de l'Amérique.

1. Exprimer les mêmes pensées sans gallicisme et sans inversion ni ellipse.
2. Indiquer les gallicismes.
3. Analyser les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Remplacer le tiret par le mot placé entre parenthèses ou par un de ses homonymes.*

— ! sans doute quand nous recevons quelques biens, le moins que nous puissions faire est de bénir celui — qui nous en sommes redevables. —, — ! comme ces costumes sont ridicules (a) !

— vous commencerez, — vous aurez terminé. Je mourrais — que de trahir ma foi (plutôt).

Ce n'est pas — nous disons être que les hommes nous jugent, mais — nous sommes réellement. Est-ce — homme est pauvre, qu'il n'est pas estimable (parce que) ?

Le — dira-t-on arrête bien des gens ; — à vous, mes enfants, n'y attachez aucune importance. On ne devient point esclave du respect humain —, à la croyance religieuse, on joint un peu d'énergie de caractère (quand).

— que ce soit au monde, je ne voudrais mentir. — sommes-nous créés, sinon pour la béatitude éternelle (pourquoi).

— jeune, Gaston de Foix était un héros. — dise le fourbe reconnu, il n'est pas cru (quoique).

— taisez-vous : on nous écoute. Philippe IV mourut d'une — de cheval (chute).

Un passe — peut vous rendre suspect. — ce que j'entends dire de vous, je suis en droit de conclure que vous êtes coupable (partout).

C'est un — que celui que dure une insomnie. La jeunesse ne dure pas — (longtemps).

— César, que ton ambition était grande ! — ! que de contradictions dans mon cœur ! — temps, — mœurs, s'écriait — sénat le premier des orateurs de Rome, en dénonçant la conspiration de Catilina (ô).

2. *Conjuguer aux temps simples le verbe* construire, *et le modifier par des adverbes de manière ou des locutions adverbiales.*

52e LEÇON.

Analyse des propositions, mots invariables, lettres d'excuse.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : C'est souvent un bien pour nous de rencontrer des personnes qui nous contredisent lors même que nous disons la vérité ; parce que cela contribue à nous préserver de la vaine gloire.

1. Séparer les propositions et indiquer la fonction des dépendantes.
2. Indiquer les termes des propositions.
3. Dire la fonction des conjonctions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre d'excuse d'un étudiant à un de ses anciens professeurs, auquel il n'avait pas répondu.*

CANEVAS : Il dit le plaisir, la satisfaction que lui a causée la lettre qu'il a reçue de son ancien maître ; il s'avoue coupable de négligence, s'excuse sur ses occupations, parle des examens qu'il a subis, de ceux qu'il doit subir encore avant d'être admis à l'Ecole polytechnique, de la nature de ses études qui ont exclusivement pour objéct les mathématiques ; assure son ancien maître qu'il profite de ses conseils, qu'il a choisi des amis vertueux, qu'il pratique la religion ; il termine en le priant d'être l'interprète de ses sentiments auprès de ses anciens condisciples

2. *Transcrire le sujet ci-après en substituant aux tirets les compléments modificatifs appelés par le sens :*

PIQURE DE LA VIPÈRE.

La personne piquée par une vipère sent — une vive dou-

leur à l'endroit blessé ; —, tout — de ce point, survient une enflure considérable, rouge au premier instant, cette enflure ne tarde — à prendre une couleur bleuâtre et livide ; l'empoisonnement devient — général, et — tarde pas à causer une mort funeste. Pour prévenir une telle catastrophe, — mordu, il faut serrer — de la morsure, laisser — saigner la plaie, en activer — l'hémorragie, soit en pressant cette plaie, soit en la trempant dans l'eau chaude. Si la partie mordue est — gonflée et — livide, il faut la cautériser avec un fer chauffé au rouge blanc. Une fois la cautérisation terminée, on applique sur la plaie et sur toutes les parties voisines une compresse, imbibée d'un mélange de deux cuillerées d'huile d'olive, débattue avec une cuillerée d'alcali volatil ; —, on ne mêlera que quelques gouttes d'alcali.

3. *Conjuguer au pluriel des temps composés du subjonctif le verbe* se suivre, *en supposant les sujets du féminin et en employant des compléments modificatifs.*

58e LEÇON.

Conjugaison, mots invariables.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier le verbe *promettre.*
2. Conjuguer le verbe *paraître*, aux temps simples des modes personnels, en l'accompagnant d'un adjectif modifié, qui changera à tous les temps.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au tiret le mot placer entre parenthèses ou l'un de ses homonymes.*

— ! combien est vaste ce champ de la nature où le Créateur a imprimé le sceau de l'infini ! — vanité ! — néant ! — mortels ignorants de leur destinée ! — ! j'ai été surpris lorsque vous m'avez frappé sur l'épaule (o).

— ! là-bas ! répondez donc. — ! qu'ai-je affaire de vos louanges intéressées ? Qui est là ? — mais c'est mon ami (hé) !

C'est — on croit, c'est-à-dire par les principes qu'on admet, qu'on détermine sa conduite. C'est — on est faible qu'il faut prendre des précautions (parce que).

Quoi ! — de gens invités, ne servir que trois plats ! Je n'ai — d'amis véritables que ceux en qui j'avais le moins de confiance (pourtant).

2. *Remplacer le tiret par celui des mots donnés qui est appelé par le sens.*

Boire — un bol de thé n'est pas hyglénique comme de le prendre à plusieurs reprises. Si — les ténèbres nous enveloppaient, nos organes seraient douloureusement affectés (tout d'un coup, tout à coup).

Nous sommes — partir, il ne nous reste plus que quelques minutes ; mais nous ne sommes pas — partir, nos bagages ne sont pas enregistrés (prêt à, près de).

Les rayons solaires pénètrent — verre et le cristal, mais ils ne passent que difficilement — nuages (à travers le, au travers de).

Aimez vos condisciples, mais aimez — vos parents. Aimez Dieu — que tout ce qui est créé (plus, d'avantage).

3. *Compléter les phrases ci-après par des propositions dépendantes, exprimant le motif :* Je m'applique à mes devoirs parce qu..... Dieu nous aime puisqu'il ..... Il ne faut pas s'inquiéter, car ..... Celui qui a peu de désirs est très-riche, parce que ..... Quelques biens qu'ait l'ambitieux, il n'est qu'un indigent, parce qu..... L'impie ne peut être heureux, parce que .....

54e LEÇON.

Analyse : étude de l'attribut et des compléments, lettres de félicitation

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Louis XII, surnommé le Père du peuple, disait : J'aime mieux voir mes courtisans rire de mes épargnes que mes sujets pleurer de mes dépenses.

1. Indiquer les expressions ou les mots qui sont des compléments directs et ceux qui sont attributs.
2. Analyser les autres mots les plus dignes de remarque.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de félicitation adressée à un ami qui vient d'être nommé à une place honorable.*

CANEVAS : Le plaisir qu'on a éprouvé en apprenant sa nomination... C'est une justice qui lui est enfin rendue... La place sera parfaitement remplie ; il a toutes les qualités qu'il faut pour cela... L'espérance où l'on est que cette circonstance ne changera rien aux premières relations....

2. *Rédiger une lettre de félicitation adressée à un de nos protecteurs qui a été nommé à une place élevée.*

CANEVAS : La part que l'on prend à la joie de tous ceux qui connaissent son mérite, sa sagesse, son équité.... Tous ceux qui sont sous lui s'en réjouissent.... ; chacun se flatte du bonheur qui les attend, et dont ils sont sûrs de jouir sous une administration telle que la sienne....

55e LEÇON.

Ponctuation, formules de bail.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

La raison est de l'homme et le guide et l'appui
Il l'apporte en naissant elle croît avec lui
C'est elle qui des traits de sa divine flamme
Purifiant son cœur illuminant son âme
Montre à ce malheureux par le vice abattu
Que la félicité n'est que dans la vertu.

1. Indiquer la ponctuation à employer dans ce texte.
2. Rendre les mêmes pensées en détruisant les inversions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un bail à cheptel, c'est-à-dire ayant pour objet des animaux.*

CANEVAS : Bailleur Cognet Jean, preneur Mathurin Thomas, durée trois ans, objet 4 bœufs, 8 vaches, 100 moutons; charges du preneur : nourriture et entretien des animaux, frais de tonte, remplacement en cas de mort ; le preneur aura seul droit au laitage, au fumier et au travail des animaux ; le croît et la laine se partageront par moitié.

2. *Transcrire le texte suivant en rétablissant la ponctuation dans les endroits où elle aurait été supprimée.*

LE CURÉ.

Voyez-vous ce modeste et pieux presbytère
Là vit l'homme de Dieu dont le saint ministère
Du peuple réuni présente au ciel les vœux
Ouvre sur le hameau tous les trésors des cieux
Soulage le malheur consacre l'hyménée
Bénit et les moissons et les fruits de l'année
Enseigne la vertu reçoit l'homme au berceau
Le conduit dans la vie et le suit au tombeau.
Par ses sages conseils sa bonté sa prudence
Il est pour le village une autre providence..
Quelle obscure indigence échappe à ses bienfaits
Dieu seul n'ignore pas les heureux qu'il a faits.
Souvent dans ces réduits où le malheur assemble
Le besoin la douleur et le trépas ensemble
Il paraît et soudain le mal perd son horreur
Le besoin sa détresse et la mort sa terreur.
Qui prévient le besoin prévient souvent le crime.
Le pauvre le bénit et le riche l'estime
Et souvent deux mortels l'un de l'autre ennemis
S'embrassent à sa table et retournent amis. (DELLILE.)

DEUXIEME PARTIE

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

56e LEÇON.

Analyse : étude des compléments déterminatifs, exercices sur les synonymes.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : L'empereur Napoléon Ier avait le talent d'enthousiasmer les soldats ; les maréchaux Masséna, Lannes, Suchet, l'avaient aussi, mais à un degré moindre.

1. **Analyser les compléments déterminatifs.**
2. **Analyser les autres mots dignes de remarque.**

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Accompagner chaque mot d'un autre qui en soit le synonyme ;* Hôpital, hypocondrie, symptôme, phthisie, capture, cartel, défection, désarroi, échauffourée, extermination, estafette, félonie, transfuge, amnistie, cabotage, corsaire, matelot, socle, listel, manufacture.

Acquiescement, anarchie, assassinat, astuce, atténuation, avanie, avocat, cession, bagarre, banqueroute, censeur, une critique, citation, client, collision, conspirateurs contumace, calomniateur, différend, dispute, divorce, dol, duplicata, édit, effraction.

Endolori, hâve, soporatif, belligueux, belligérant, capturé, avarié, apocryphe, clandestin, effronté, émancipé, faux, atroce.

2. *Substituer un synonyme aux mots soulignés.*

LES INVALIDES.

Qui de nous n'a pas vu quelquefois ces *anciens troupiers* qui, à toutes les heures du jour, sont *agenouillés* çà et là sur les *marbres* de l'*église* élevée au milieu de leur *majestueuse* retraite ? Leurs cheveux que l'*âge* a blanchis, leur front que la guerre a *marqué*, ce tremblement que la *vieillesse* seule a pu leur imprimer, tout en eux *commande* d'abord le respect ; mais de quel sentiment n'est-on pas *affecté* lorsqu'on les voit *lever* et *réunir* avec effort leurs mains *faibles*, pour invoquer le Dieu du *monde*, qui l'est aussi de leur cœur et de leur *in-*

telligence, et oublier, dans cette *attendrissante* dévotion, et leurs *afflictions* présentes et leurs *fatigues* passées ; lorsqu'on les voit se lever ensuite avec une *physionomie calme* et emporter dans leur *cœur* un sentiment de tranquillité et de *confiance* ! Ah ! ne les plaignez point, vous qui ne jugez de la *félicité* que par les *plaisirs* du monde ! leurs traits sont abattus, leur corps *fléchit* et le *trépas considère* leurs pas ; mais ce *terme* inévitable dont la seule image vous *épouvante*, ils le voient s'*avancer* sans alarme : ils se sont approchés par le sentiment de Celui qui est bon, qui peut tout et qu'on n'a jamais aimé sans consolation.

57e LEÇON.

Analyse des propositions, lettres de félicitation, synonymes.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Ne tirez point vanité de votre taille qui, après tout, n'est pas un très-grand avantage, ni de la beauté de votre corps qu'une légère maladie corrompt et défigure ; n'ayez point de complaisance en vous-même pour votre habileté ou pour votre esprit, de crainte que vous ne déplaisiez à celui de qui vient tout ce que vous avez reçu de bon de la nature.

1. Séparer et numéroter les propositions, et dire la fonction des dépendantes.
2. Indiquer les termes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de félicitation.*

SUJET : Un enfant écrit à son frère qui a obtenu des prix dans sa pension et qui doit demeurer un an encore loin de sa famille.

2. *Transcrire la lettre de félicitation ci-après, en substituant aux mots soulignés des synonymes plus propres à rendre la pensée.*

Monsieur,

Je viens d'*être instruit* que M. le Ministre *faisant* justice à votre *valeur* vous a *appelé* à la place de .... *Laissez*-moi vous féliciter de vos *récentes* attributions, puisqu'elles vous *donneront* l'occasion de *montrer* la haute capacité et les *grandes* qualités dont vous avez toujours fait un si noble usage.

Agréez l'expression du *grand* respect avec lequel j'ai l'honneur d'être....

3. *Accompagner d'un synonyme chaque nom donné :*

Enquête, escroc, extorsion, factieux, faux-fuyant, flagellation, fourberie, garde des sceaux, geôlier, gibet, guet-apens, tribut, incarcération, infraction, intendance, intrigues, jurisprudence, legs, leurre, lésion, litige, maléfice, méfait, oligarchie, pétition.

58e LEÇON.

Conjugaison, exercices sur les synonymes.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer interrogativement *s'en retourner* et *s'en aller*.
2. Conjuguer aux temps primitifs et au mode subjonctif le verbe *se taire*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire à la suite de chacun des mots donnés deux de leurs synonymes :*

Mensonge, oppression, perquisition, prévarication, prisonnier, rapine, rébellion, réclusion, sorcellerie, tort, vandalisme, vexation, zizanie.

Achat, quittance, ballot, bénéfice, chaland, compétiteur, coût, fabrique, hausse, négociant, rétribution, supputation, trafic, troc.

2. *Transcrire la lettre suivante en substituant un synonyme à chaque mot souligné.*

UN ENFANT A SA MÈRE, POUR LUI SOUHAITER SA FÊTE.

Ma chère Maman,

C'est après demain votre fête ; quel plaisir ! quelles pensées agitent mon *âme* ! Ah ! *bonne* Maman, les plus *jolies* promenades, les *amusements*, les compositions...., rien de tout ce qui pourrait me *plaire* dans le pensionnat, ne serait capable de me faire oublier la fête de sainte.... C'est que l'*idée* de votre fête absorbe toutes mes autres *idées* ; c'est ce jour que j'*affectionne* tant ; que ne suis-je donc *près* de vous ! j'aurais cueilli de mes mains les plus *jolies* fleurs, j'en aurais *fait* une couronne pour la *mettre* sur votre front.

Loin du *foyer* paternelle, je n'ai hélas ! que des souhaits à vous *présenter* ; mais j'ai l'espoir, chère Maman, que vous voudrez bien les *recevoir* comme l'expression de l'amour et de la *gratitude* qu'aura toujours pour vous, votre....

59e LEÇON.

Analyse : étude des figures de grammaire, lettres de condoléance.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : La gloire des bons, dit un auteur ascétique, est dans leur conscience et non dans la bouche des hommes ; leur joie est de Dieu et a sa source dans la vérité.

1. Enoncer séparément chaque proposition en détruisant les figures de grammaire.
2. Analyser grammaticalement les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de condoléance.*

SUJET : Ecrire à un cousin pour l'assurer de la part que l'on prend à la perte qu'il a faite de sa mère.

2. *Rédiger une lettre de condoléance adressée à un de nos parents qui pleure la perte d'un ami.*

CANEVAS : Celui que nous pleurons n'est pas éloigné de nous ; il nous entend, il prie pour nous qui sommes exposés au naufrage.... Les purs esprits nous entendent.... Leur amitié est immortelle comme eux.... L'amitié chrétienne pleure ; mais en pleurant elle a l'espérance de rejoindre ceux qui lui font verser des larmes.

60e LEÇON.

Ponctuation, formules de bail.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : L'ENFANT ET LE JARDINIER.

Bien étourdi comme c'est l'ordinaire
Un jeune enfant du verger de son père
Interrogea le jardinier
"Pierre que t'a fait ce pommier
Pour le maltraiter de la sorte
Je le greffe Monsieur afin qu'il vous rapporte
Des fruits plus savoureux plus doux
Car les arbres sont comme nous
Ainsi l'a voulu la nature
Ils ne produisent rien sans soins et sans culture."

1. Dire la ponctuation à employer dans ce texte et en donner la raison.
2. Indiquer les inversions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une cession de bail.*

SUJET : Bailleur par cession Aloy Paul, preneur Bienvenu Henri ; le bail primitif avait pour bailleur Muret Jean, il était pour 9 ans à compter du 1er mars 1859.

Conditions de la cession : paiement du loyer, exécution des conditions du bail.

2. *Rédiger un congé d'un appartement.*

3. *Transcrire le texte suivant en rétablissant la ponctuation qui aurait été supprimée.*

DERNIERS MOMENTS D'UN JEUNE POÈTE.

J'ai révélé mon cœur au Dieu de l'innocence
Il a vu mes pleurs pénitents
Il guérit mes remords il m'arme de constance
Les malheureux sont ses enfants.

Mes ennemis riant ont dit dans leur colère
Qu'il meure et sa gloire avec lui
Mais à mon cœur calmé le Seigneur dit en père
Leur haine sera ton appui.

A tes plus chers amis ils ont prêté leur rage
Tout trompe ta simplicité
Celui que tu nourris court vendre ton image
Noire de sa méchanceté.

Mais Dieu t'entend gémir Dieu vers qui te ramène
Un vrai remords né des douleurs
Dieu qui pardonne enfin à la nature humaine
D'être faible dans les malheurs.

J'éveillerai pour toi la pitié la justice
De l'incorruptible avenir
Eux-même (1) épureront par leur long artifice
Ton honneur qu'il pensent ternir.

Soyez béni mon Dieu vous qui daignez me rendre
L'innocence et son noble orgueil
Vous qui pour protéger le repos de ma cendre
Veillerez près de mon cercueil !

Au banquet de la vie infortuné convive
J'apparus un jour et je meurs :
Je meurs et sur ma tombe où lentement j'arrive
Nul ne viendra verser des pleurs.

Salut champs que j'aimais et vous douce verdure
Et vous riant exil des bois !

(1) L'*e* du mot *même* a été supprimé, par licence poétique, pour éviter d'avoir sept pieds au lieu de six dans le premier hémistiche.

Ciel pavillon de l'homme admirable nature
Salut pour la dernière fois !
Ah ! puissent voir longtemps votre beauté sacrée
Tant d'amis sourds à mes adieux !
Qu'ils meurent pleins de jours que leur mort soit pleurée,
Qu'un ami leur ferme les yeux ! (GILBERT.)

61e LEÇON.

Analyse, exercices sur les synonymes.

EXERCICE ORAL D'ANALYSE.

TEXTE : Oh ! que votre sort serait à désirer si vous saviez borner votre ambition à ce que vous possédez.

1. Enoncer séparément chaque proposition.
2. Analyser grammaticalement tous les mots.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Accompagner chaque nom de deux synonymes.*

Adage, admonition, afféterie, agrément, apologue, allégresse, allocution, apologie, appréhension, aptitude, aversion, balourdise.

Bienséance, crève-cœur, dialecte, jargon, dialogue, diatribe, discoureur, disert, emblème, félicité, fureur, habileté, hardiesse.

Ampoulé, confus, inactif, ingénu, irascible.

2. *Substituer au mot souligné un synonyme convenable.*

J.-B. ROUSSEAU A UN DE SES AMIS SUR LA MORT DE SON FILS.

Quelle perte, bon Dieu ! et à quelle épreuve, Monsieur, *Dieu* a-t-il voulu mettre votre vertu ! C'est ainsi qu'il se joue des *desseins* des hommes, qui nous *semblent* les plus légitimes. Vous avez joui jusqu'à présent de tous les *biens* de cette vie : une longue et *permanente* prospérité, une fortune *faite*, une famille digne de vous ; voilà bien des *faveurs* que Dieu n'était pas *tenu* de vous faire, et peut-être n'avez-vous pas songé que c'était à lui seul que vous les deviez ; on ne lui attribue que la mauvaise fortune, et on croit ne devoir la bonne qu'à soi-même. Il faut *néanmoins*, tôt ou tard, *acquitter* nos dettes et nous mettre dans l'esprit qu'il ne nous envoie pas dans ce monde pour être heureux.

Recevez votre *peine* comme une expiation des *péchés* auxquels nous sommes sujets en cette vie, et comme un gage du bonheur que Dieu nous *destine* dans une autre. Il vous reste un fils ; donnez tous vos soins à en faire un aussi *brave* hom-

me que vous ; en un mot, consolez-vous avec celui qui vous reste, et priez pour celui que vous n'avez plus.

Vous serez peut-être *étonné* de recevoir de pareils conseils d'un *auteur* d'épigrammes ; mais, Dieu merci, j'en ai porté la peine, et je m'estimerais *à plaindre* si je n'en avais pas été peiné.

62e LEÇON.

Analyse des propositions, lettres de condoléance, synonymes.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Quand vous auriez tout vu, tout parcouru, qu'auriez-vous gagné si vous ne vous étiez pas appliqué à vous connaître vous-même et à devenir meilleur ?

1. Enoncer chaque proposition et dire la fonction des dépendantes.
2. Rendre la même pensée sans employer l'interrogatif.
3. Désigner les termes des propositions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de condoléance, écrite au père d'un condisciple qui vient de mourir.*
2. *Substituer un synonyme à chaque mot souligné.*

MADAME DE SÉVIGNÉ AU COMTE DE BUSSY-RABUTIN.

J'apprends, mon cher cousin, que ma nièce ne *va* pas trop bien : c'est qu'on ne peut pas être *satisfait* en ce monde ; ce sont les compensations de la Providence, afin que tout soit égal, ou qu'au moins les plus heureux puissent comprendre, par un peu d'*affliction* et de *souffrance*, ce qu'endurent les autres qui en sont *surchargés*.

Le P. Bourdaloue nous fit l'autre jour un sermon contre la prudence humaine, qui fait bien voir combien elle est *subordonnée* à l'*arrangement* de la Providence, et qu'il n'y a que celle du salut, que Dieu nous donne lui-même, qui soit *à apprécier*. Cela console et fait qu'on se *résigne* plus doucement à sa mauvaise fortune. La vie est courte ; c'est bientôt fait : le fleuve qui nous *emporte* est si rapide, qu'à peine pouvons nous y paraître. Voilà des moralités de la semaine sainte.

63e LEÇON.

Conjugaison, exercices sur les synonymes.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer au mode subjonctif *s'adjoindre une aide.*

2. Conjuguer interrogativement *comparaître* (auxiliaire "avoir") et *intervenir* (auxiliaire "être").

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Accompagner chaque nom d'un autre qui en soit le synonyme.* Athénée, amphibologie, amplification, argument, argutie, bravos, courtoisie, désinence, enthousiasme, épithète, esquisse, éthopée, fiction, gloriole, gratitude, hyperbole, hypothèse. — Prohibition, promotion, république, sommation, statut, substitut, subterfuge, sursis, la teneur, déchet, échéance, déficit, magasin, numéraire, rabais, rente trésorier.

2. *Substituer aux mots soulignés des synonymes convenables :*

RACINE A SON FILS.

M. de Bonrepaux, qui est *venu*, nous a donné de bons témoignages de vous.

Il nous *certifie* que vous aimez l'*occupation*, que la prome- et la lecture sont vos plus grands *passe-temps*, et surtout la conversation de M. l'ambassadeur. Je n'ai osé lui demander si vous pensiez au bon Dieu. J'ai eu *crainte* que la réponse ne fût pas telle que je l'aurais *désirée*; mais enfin je veux me flatter que, faisant votre possible pour devenir un parfait honnête homme, vous *comprendrez* qu'on ne peut l'être sans rendre à Dieu ce qu'on lui doit. Vous *savez* la religion : je puis même dire que vous la connaissez belle et *sublime* comme elle est : ainsi il n'est pas possible que vous ne l'*affectionniez*.

Pardonnez-moi si je vous mets souvent sur ce chapitre : vous savez combien il me tient au cœur ; et je puis vous assurer que, plus je *marche* en avant, plus je *découvre* qu'il n'y a rien de si *agréable* que le repos de la conscience, et que de regarder Dieu comme un père qui ne nous manquera pas dans nos besoins.

64e LEÇON.

Analyse, lettres de condoléance.

EXERCICE ORAL.

Texte : Ceux qui sont pour vous aujourd'hui, seront peut-être demain contre vous, tandis que ceux que vous croyez vos ennemis seront devenus vos amis ; car les hommes tournent d'ordinaire comme le vent

1. Enoncer séparément chaque proposition en rétablissant les mots sous-entendus.
2. Analyser les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de condoléance, adressée à un ami malade depuis plusieurs mois :*

CANEVAS : La peine que l'on a eue en apprenant ses souffrances... La persuasion où l'on est que Dieu les lui envoie pour son bien... Les maladies sont un moyen d'expier nos péchés... Nécessité pour lui d'offrir à Dieu ses peines et ses souffrances, et le déplaisir qu'il doit éprouver de ne pouvoir réaliser les projets qu'il avait formés... Dieu, en renversant nos projets, veut que nous vivions pour lui seul... consolations que Dieu donne quand on sait supporter les afflictions qu'il envoie... Le désir que l'on a soi-même de partager ses souffrances... peine que l'on ressent de ses douleurs...

2. *Autre exercice de même genre : écrire à un ami qui pleure la mort de son oncle.*

CANEVAS : La douleur qu'on a ressentie en apprenant la perte qu'il vient de faire... La part que l'on prend à sa peine. à son affliction... Lui qui aimait tant son oncle, comment pourra-t-il supporter une pareille séparation ?... Lui suggérer, pour motif de consolation, de penser que Dieu nous afflige seulement pour notre plus grand bien... que ce grand maître saura bien nous récompenser généreusement... que toutes les peines que nous aurons souffertes pour lui nous seront comptées...

65e LEÇON.

Ponctuation, contrats d'échange.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : LA FEUILLE.

De ta tige détachée
Pauvre feuille desséchée
Où vas-tu Je n'en sais rien
L'orage a brisé le chêne
Qui seul était mon soutien
De son inconstante haleine
Le zéphyr ou l'aquilon
Depuis ce jour me promène
De la forêt à la plaine
De la montagne au vallon
Je vais où le vent me mène
Sans me plaindre ou m'effrayer
Je vais où va toute chose
Où vont la feuille de rose
Et la feuille de laurier. (ARNAULT.)

1. Dire la ponctuation à employer dans le texte précédent et en donner la raison.
2. Traduire le texe en détruisant les inversions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un contrat d'échange.*

CANEVAS : Clairet Edmond, cultivateur à Satillieu, a échangé avec Leblanc Joseph, cultivateur à la Louvesc, un cheval noir, de 6 ans, contre un cheval gris de 12 ans, moyennant 90 fr., payés comptant par Leblanc Joseph. — L'échange est sans garantie.

2. *Transcrire la fable ci-après, en rétablissant la ponctuation qui aurait été supprimée.*

L'ENFANT ET LE PETIT ÉCU.

Possesseur d'un petit écu
Un enfant se croyait le plus riche du monde.
Le voilà qui fait voir son trésor à la ronde
En criant gaiement J'ai bien lu !
A merveille lui dit un sage :
C'est le prix du savoir que vous avez reçu
Du savoir tel qu'on peut le montrer à votre âge
Mais voulez-vous encore être heureux davantage
Aspirez mon enfant au prix de la vertu
Vous l'aurez quand des biens vous saurez faire usage.
L'enfant entendit ce langage
L'écu d'après son cœur et sensible et bien né
A rapporter le double est soudain destiné
Avec le pauvre il le partage.

Aubert

3. *Traduire en prose la fable l'*Enfant et le petit écu.

66e LEÇON.

Analyse des mots et des propositions, exercice sur les synonymes.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Oh ! que tes œuvres sont belles,
Grand Dieu ! quels sont tes bienfaits !
Que ceux qui te sont fidèles,
Sous ton joug, trouvent d'attraits !

1. Indiquer les propositions et désigner si elles sont principales ou dépendantes.
2. Analyser les mots principaux.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire deux synonymes de chacun des noms donnés.*

Imprécation, incorrection, antipathie, lazzi, libelle, lucidité, mansuétude, mentor, persuasion, philanthropie, présage, purisme, sympathie, transes, ajournement, vétusté.

Clamours, collaborateur, discrétion, énergumène, explorateur, fissure, solliciteur, adulation, agglomération, bout, circuit, convention, décadence.

Jovial, morose, phénoménal, décrépit, apprécié, honni, prolixe, pathétique, durable, suranné, déshonnête.

2. *Traduire la lettre suivante, en substituant des synonymes aux mots soulignés.*

RÉPONSE DU COMTE DE BUSSY A UN MONSIEUR QUI LUI AVAIT ÉCRIT UNE LETTRE DE REMERCIMENT.

Monsieur,

Le *léger* service que j'ai *essayé* de vous rendre, ne méritait pas la manière dont vous me *montrez* que vous l'avez reçu ; et vous deviez me laisser le *contentement* d'avoir fait un *acte* que vous *souhaitiez*, sans y mêler un *éloge* que je n'avais pas attendu. Soyez *certain*, Monsieur, de la *joie* que je trouverai toujours à vous *montrer* par mes services la vérité avec laquelle je suis votre dévoué ..

67e LEÇON.

Analyse des propositions, lettres de condoléances.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Quand nous nous arrêtons en de longues conversations, nous expérimentons la vérité de cette parole de Sénèque : Je n'ai jamais été parmi les hommes, que je n'en sois revenu moins homme.

1. Séparer et numéroter les propositions.
2. Indiquer la fonction des dépendantes.
3. Indiquer les termes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de condoléance, adressée à une bienfaitrice malade depuis plusieurs mois.*

CANEVAS : La peine qu'on a éprouvée en apprenant sa maladie... On sait que sa vertu et son courage lui donneront la force de supporter patiemment les souffrances que Dieu lui envoie... Elle peut trouver dans la considération du Sauveur souffrant, le moyen d'accroître encore son courage... La résignation avec laquelle elle endurera ses souffrances, lui donnera des droits à la couronne céleste qui attend les chrétiens courageux et forts... En finissant, exprimer le désir

qu'on a de la voir bientôt en bonne et parfaite santé.

2. *Ecrire à un ami pour lui apprendre la mort d'un ancien condisciple.*

68e LEÇON.

Conjugaison, exercices sur les synonymes.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier un verbe impersonnel, soit *geler*, ou *pleuvoir*, ou *grêler*.
2. Conjuguer le verbe *revenir* aux temps composés, en supposant les sujets du féminin.
3. Conjuguer aux temps primitif *enjoindre*, *transmettre*, *percevoir*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Ecrire un synonyme de chacun des mots donnés.*

Réminiscence, rhythme, sarcasme, trucheman, type, velléités, automate, bariolage, brouhaha, cacophonie, cantate, cantatrice, harmonie, ode, effigie.

Embrasement, engeance, fadaise, hart, improbateur, lacune, réceptacle, spécimen, sape, scrutateur, sieste, stature, aberration, non-sens, chaos, conciliation, conjecture, conjoncture, contre-temps.

Début, déception, déification, délimitation, destinée, destitution, détonation, détraction, diversité, domination, effervescence, embûche.

Scolaire, symbolique, mat, sonore, antérieur, détérioré, diminué.

2. *Substituer un synonyme au mot souligné.*

L'HOMME DOMINATEUR DU MONDE.

L'homme ne résiste pas seulement aux éléments, il les *subjugue*, il les fait servir en esclaves à sa volonté *dominatrice*. A-t-il voulu *parcourir* rapidement de grandes *distances*, il a *dompté* le cheval ; *passer* les déserts, il s'est donné le dromadaire ; braver les *tempêtes* sur la plaine liquide, il a créé des *villes* flottantes qu'il a su, en contraignant les vents, *conduire* à son gré ; se *préserver*, en voyageant sur la terre, des *variations* des saisons, il a *obligé* le feu à transformer les cailloux en glace *diaphane* ; s'élever dans les plaines éthérées, une vapeur légère *causée* par la flamme qu'il a allumée ou par l'eau qu'il a décomposée, l'a enlevé avec *rapidité* jusqu'au-dessus des nues : la terre, l'eau et le feu ont été ses ministres *obéissants*.

O homme ! *redresse* donc ton *chef* auguste ! Honneur à

l'intelligence supérieure qui t'anime ! honneur à la science qui, fille de ta pensée, la produit à son tour, la *développe* et la vivifie !

69e LEÇON.

Analyse : étude du mot *que*, lettres de conseils.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Que de souverains ont reconnu la vérité de cette maxime, que par la force on ne fait que vaincre, ou de cette autre, que c'est par la générosité qu'on se soumet les cœurs.

1. Enoncer séparément chaque proposition.
2. Analyser les mots principaux, et surtout le mot que.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de demande de conseils.*

SUJET : Un enfant en apprentissage écrit à son père pour lui exposer les difficultés qu'il éprouve à pratiquer la religion.

2. *Rédiger une lettre en réponse à celle de l'exercice précédent.*

CANEVAS : Encourager l'enfant à persévérer dans ses bons sentiments, l'engager à se tenir en garde contre le mauvais exemple, lui dire qu'on lui cherche un autre atelier où il puisse remplir facilement ses devoirs religieux.

70e LEÇON.

Ponctuation, contrats avec caution.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : JUPITER ET MINOS.

Mon fils disait un jour Jupiter à Minos
Toi qui juges la race humaine
Explique-moi pourquoi l'enfer suffit à peine
Aux nombreux criminels que t'envoie Atropos
Quel est de la vertu le fatal adversaire
Qui corrompt à ce point la faible humanité
C'est je crois l'intérêt. L'intérêt Non mon père.
Et qu'est-ce donc L'oisiveté. (FLORIAN.)

1. Lire et étudier le tableau de ponctuation, pages 152, 154
2. Dire la ponctuation à employer dans le texte précédent et en donner la raison.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une convention pour paiement, dans laquelle interviennent plusieurs cautions solidaires.*

CANEVAS : Bulle Charles, fermier à Joinville, est convenu de remplacer l'obligation de 2,500 francs, payables ce jour 15 mars, dus à M. Arel Louis, rentier au même lieu, par une convention de reculer le paiement à trois mois, à condition que lui, Bulle, paierait les intérêts à 5 p. o/o par an, et qu'il fournirait, pour cautions solidaires, MM. Deville Léon et Magne Joseph.

2. *Transcrire le texte ci-après, en rétablissant la ponctuation supprimée.*

MERVEILLES DE LA CRÉATION : INSTINCTS DES ANIMAUX.

Qui a formé tant de genres d'animaux, et tant d'espèces subordonnées à ces genres toutes ces propriétés tous ces mouvements toutes ces adresses tous ces aliments toutes ces forces diverses toutes ces images de vertus de pénétration de sagacité et de violence Qui a fait marcher ramper glisser les animaux Qui a donné aux oiseaux et aux poissons ces rames naturelles qui leur font fendre les eaux et l'air ce qui peut-être a donné lieu à leur créateur de les produire ensemble comme animaux d'un dessein à peu près semblable ; le vol des oiseaux paraît être une espèce de faculté de nager dans une matière plus subtile comme la faculté de nager dans les poissons est une espèce de vol dans une liqueur plus épaisse.

Le même auteur a fait ces convenances et ces différences celui qui a donné aux poissons leur tristesse et pour ainsi dire leur morne silence a donné aux oiseaux leurs chants si divers et leur a mis dans l'estomac et dans le gosier une espèce de lyre et de guitare pour annoncer chacun à leur mode les beautés de leur créateur.

Qui n'admirerait les richesses de sa providence qui fait trouver à chaque animal jusqu'à une mouche jusqu'à un ver sa nourriture convenable ? en sorte que la disette ne se trouve dans aucune partie de sa famille mais au contraire que l'abondance y règne partout excepté maintenant parmi les hommes, depuis que le péché a introduit la cupidité et l'avarice. (BOSSUET.)

71e LEÇON.

Etude du mot *que* et du gallicisme *il y a* ; exercices sur les contraires ou les mots de sens opposé.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE · Nest-ce pas dans les siècles de foi

qu'il y a le plus grand nombre d'hommes de génie ? Que prouve ce fait, sinon que la religion est éminemment propre à développer l'intelligence aussi bien qu'à élever la raison ?

1. Rendre les mêmes pensées en détruisant les gallicismes, les figures de grammaire et la forme interrogative.
2. Analyser les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Aller d'un mot à son contraire* (ce dernier ne doit pas être de même famille que celui qui est donné).

Continuité, début, décadence, dédain, démenti, destitution, dextérité, diminution, dissidence, diversité, domination, droiture, dualité, duplicité, effervescence, estime, fixité, frugalité, grièveté, corps, impéritie, ineptie, inscription, interruption.

Mésintelligence, munificence, pénurie, persistance, protubérance, proximité, recrudescence, refus, rémunération, répugnance, répulsion, rupture, scission, sécurité, sérénité, servitude, simultanéité, spontanéité, stagnation, tristesse, urbanité.

2. *Remplacer le tiret par un contraire du mot souligné.*

Grands et —, *riches* et —, *souverains* et —, nul n'est exempt de mourir. Qu'importe au delà du tombeau la — ou la *pauvreté*, l'— ou les *humiliations*, la *domination* ou la — ? La *sagesse* humaine est — devant Dieu, et souvent ceux que nous appelons *sages* ne sont que des —. La — et la *maladie*, la — et l'*insuccès*, tout sert au bien de celui qui aime Dieu. Notre *demeure* est au —, la *terre* n'est qu'un lieu de —.

L'homme passionné change le — en *mal ;* le pacifique tourne le — en *bien*. Chacun juge des choses — selon les dispositions de son *intérieur*. La *joie* est le partage du cœur *pur*, l'— est celui du cœur — Nous remarquons de *petites* fautes dans *autrui*, tandis que nous n'en apercevons pas de — en —. La — conscience goûte la — au milieu des — même; la *mauvaise* conscience éprouve la *douleur* au sein même des *délices*. Les *louanges* des hommes ne vous rendront pas *plus* saint, ni leur — estimable ; vous êtes dans la réalité ce que vous êtes aux yeux de Dieu. L'— fait — et se croit inutile, l'*orgueilleux* fait *peu*, et a de lui-même l'estime la plus grande.

72e LEÇON.

Analyse des propositions, lettres de conseils, exercice sur les contraires

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : LE SECRET.

Quand vous méditez un projet,
Ne publiez point cette affaire ;
Au fond de votre cœur gardez votre secret :
On se repent toujours d'un langage indiscret.
Et presque jamais du mystère.
Certain auteur sur ce sujet
S'explique de cette manière :
Le causeur dit tout ce qu'il sait,
L'étourdi ce qu'il ne sait guère,
Les jeunes ce qu'ils font, les vieux ce qu'ils ont fait,
Et les sots ce qu'ils veulent faire.

1. Énoncer séparément chaque proposition et rétablir les mots sous-entendus.
2. Dire la fonction des dépendantes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de conseils adressée par un parrain à son filleul qui vient de faire sa première communion.*

CANEVAS : La préparation qu'il a apportée à faire sa première communion, fait espérer qu'il en retirera de grands fruits... Après la première communion, il ne faut pas s'arrêter dans la pratique du bien... il faut, au contraire, marcher avec plus de courage... la couronne céleste n'est promise qu'à ceux qui persévèrent... Il doit s'approcher de temps en temps des sacrements... bien faire ses prières... fuir les mauvaises compagnies... être obéissant à ses parents et à ses maîtres... Ce sont là quelques conseils salutaires... S'il les observe il sera heureux...

2. *Achever les phrases suivantes, par des propositions qui soient la contre-partie de celles qui sont données.*

L'homme est impatient, parce qu'il n'a que peu de temps à sa disposition ; Dieu est.....

L'éternité est tout, et nous la traitons comme si elle n'était rien ; le temps.....

La réussite nous porte à nous exagérer notre puissance personnelle ; l'insuccès.....

On a vu des savants se croire des ignorants,....

L'humble se juge sévèrement et excuse les autres ;.....

En jugeant les autres on travaille en vain ;.....

Celui qui regarde au-dessus de soi, sent naître en son cœur des sentiments de tristesse et de jalousie ;.....

Ceux qui résistent à leurs passions sont forts et libres ;.....

Le superbe et l'avare ne sont jamais en repos ;.....

73e LEÇON.

Conjugaison, exercices sur les contraires.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer en entier le verbe *se plaindre*, en supposant que les sujets sont du féminin.
2. Conjuguer interrogativement aux troisièmes personnes le verbe *survivre*.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Aller d'un mot à son contraire.*

Gain, aigreur, disette, expédiée (écriture), dépensier, fertilité, friche, faite, accélération, ascension, célérité, encombre, piéton, promptitude, antériorité.

Aurore, hier, minuit, majorité, matinée, veille, différence, disparité, distinction, géant, locataire, abjection, acception (des personnes).

Admission, affectation, altération, chaos, chimère, chômage, complication, déclin, dévouement, discrédit, fatuité, immutabilité, incohérence, indécision, profusion, célibat, concorde, pusillanimité, santé, absence.

2. *Compléter les phrases suivantes en exprimant la contre-partie de ce qui est donné.*

Vivre en paix avec des gens paisibles est assez facile ; mais.....

Le sage juge des choses selon ce qu'elles sont ;.....

Le .....; l'impie est malheureux, même au sein des richesses et des honneurs.

Souvent celui qui recherche la gloire s'en éloigne, tandis que.....

L'enfant bien élevé est pieux, obéissant, charitable et ami de la paix ;.....

L'homme civilisé voit des frères, même dans ses amis ;.....

Celui qui triomphe de lui-même mérite les plus grands éloges ;.....

Les .....? les biens éternels sont réalité et vérité.

Le monde promet des choses temporelles de peu de valeur, et on le sert avec une ardeur extrême ;.....

74e LEÇON.

Analyse : étude des figures de grammaire ; lettres de reproche.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : Chacun ne recommande-t-il pas la patience ? Et pourtant bien peu veulent souffrir.

1. Désigner les termes de chaque proposition.
2. Analyser les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de reproche.*

SUJET : Écrire à un négociant qui nous a envoyé une balle de drap non conforme à ce que nous avions demandé ; lui annoncer que nous lui renvoyons cette commission ou que nous la lui laissons pour compte.

2. *Rédiger une lettre de reproche, adressée à un fournisseur qui met peu de célérité dans ses envois.*

CANEVAS : Rappeler en commençant la demande, sa date et l'époque où l'on aurait pu recevoir les marchandises... Montrer ensuite le grand besoin qu'on en a,... les pertes qu'on éprouvera, si on ne les reçoit pas sous peu de jours.. enfin la disposition où l'on est de les refuser et de se fournir chez un autre, si on ne les reçoit qu'après telle époque...

75e LEÇON.

Ponctuation, formules d'arrêté de compte.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : L'enfant qui aime ses parents est disposé à se sacrifier pour eux il ne trouve rien de pénible il compte les travaux pour rien il veut faire plus qu'il ne peut et ne s'excuse point sur l'impossibilité parce que lorsqu'il s'agit de leur plaire il croit que tout lui est possible et permis.

1. Lire et étudier le tableau de ponctuation.
3. Dire la ponctuation à employer dans le texte précédent et en donner la raison.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un arrêté de compte entre marchands :*

SUJET : Gay Jean et Sorlin Paul font un arrêté de comptes, d'où il résulte que Gay doit à Sorlin 1.200 fr., qu'il s'engage à lui payer dans trois mois.

2. *Transcrire le sujet ci-après, en mettant la ponctuation convenable.*

L'ORAGE.

On voit à l'horizon de deux points opposés
Des nuages monter dans les airs embrasés
On les voit s'épaissir s'élever et s'étendre.
D'un tonnerre éloigné le bruit s'est fait entendre
Les flots en ont frémi l'air en est ébranlé
Et le long du vallon le feuillage a tremblé
Les monts ont prolongé le lugubre murmure
Dont le son lent et sourd attriste la nature.
Il succède à ce bruit un calme plein d'horreur
Et la terre en silence attend dans la terreur
Des monts et des rochers le vaste amphithéâtre
Disparaît tout à coup sous un voile grisâtre
Le nuage élargi le couvre de ses flancs
Il pèse sur les airs tranquilles et brûlants.
Mais des traits enflammés ont sillonné la nue
Et la foudre en grondant roule dans l'étendue
Elle redouble vole éclate dans les airs
Leur nuit est plus profonde et de vastes éclairs
En font sortir sans cesse un jour pâle et livide.
Du couchant ténébreux s'élance un vent rapide
Qui tourne sur la plaine et rasant les sillons
Enlève un sable noir qui roule en tourbillons.
Ce nuage nouveau ce torrent de poussière
Dérobe à la campagne un reste de lumière.
Hélas d'un ciel en feu les globules glacés
Ecrasent en tombant les épis renversés.
Le tonnerre et les vents déchirent les nuages
Le fermier de ses champs contemple les ravages
Et presse dans ses bras ses enfants effrayés.
La foudre éclate tombe et des monts foudroyés
Descendent à grand bruit les graviers et les ondes
Qui courent en torrents sur les plaines fécondes.
O récolte ô moissons tout périt sans retour
L'ouvrage d'une année est détruit dans un jour.

(SAINT-LAMBERT.)

76e LEÇON.

De l'emploi des mots au figuré.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant (*Pensée de* PASCAL). Un vapeur va en cinquante heures de Toulon à Alger.

PRINCIPE : **Un mot est au figuré quand il est employé pour signifier**

autre chose que ce qu'il doit exprimer directement ou exactement.

Ex. : Appeler un orateur un *aigle* ou un *foudre* d'éloquence, c'est employer au figuré *aigle* et *foudre*, puisque ces mots signifient une personne et non plus un oiseau de proie ni le tonnerre.

Appeler simplement *voile* un navire, c'est encore employer au figuré le premier de ces noms, puisqu'on lui fait signifier le tout, et non plus simplement la partie.

1. Les élèves diront quel nom est au figuré dans le texte de cet exercice, et pourquoi.
2. Ils construiront des propositions où soient employés au figuré les noms : *fleur, fleuve, aigle, lion...*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Composer des propositions où soient employés au figuré :* dureté, écho, étoile, froid, roc, ténèbres, thermomètre, aveugle, caméléon, cécité, colombe, serpent, lion, lièvre, loup.

2. *Rendre les mêmes pensées sans employer de mots au figuré :* Vous êtes placé quelque part, ô Théophile, sur cet atome qu'on appelle la terre. — C'est bientôt fait de nous : le fleuve qui nous entraîne est si rapide, qu'à peine pouvons-nous y paraître. — Le bonheur ! vain fantôme ! ombre qui nous fuit et que nous poursuivons sans cesse ici-bas sans pouvoir jamais l'atteindre. — La foi est le flambeau qui nous montre les objets sous leurs couleurs réelles. — Les bons succès nous enflent et nous élèvent. — Un ennemi qui nous reproche nos torts, est un précepteur qui ne coûte rien. —Quiconque veut trouver la porte du ciel ouverte pour soi, doit tenir sa porte ouverte aux pauvres. — La parole de Dieu est la lumière de mon âme. — La bouche qui s'ouvre pour blasphémer, est un soupirail de l'enfer. — La politesse sans la religion est un édifice sans base.

77e LEÇON.

Analyse des propositions, lettres de reproche, lettres d'excuse, mots au figuré.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Si lorsque tu fais l'aumône tu te glorifies, tu montres que c'est à cause de toi-même que tu agis, et non par amour pour ton frère malheureux.

1. Séparer, numéroter et énoncer les propositions.
2. Indiquer la fonction des dépendantes.
3. Désigner les termes de la 4e proposition.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de reproche.*

SUJET : Ecrire à un débiteur avec lequel on a quelques difficultés à se faire payer, et qui aurait mal parlé de nous.

2. *Rédiger une lettre d'excuse en réponse à la lettre précédente.*

3. *Rendre les mêmes pensées que les phrases suivantes, mais sans employer de mots au sens figuré.*

Ne soyez point un petit paon, l'on vous mépriserait. — Le travailleur est une abeille ; le paresseux, un frelon. — Une plume exercée se paie cher. — Le monde est une mer semée d'écueils et féconde en naufrages. — L'autorité est la couronne de la vieillesse. — La colère est un feu dévorant. — Portons les fardeaux les uns des autres. — La mort est pour le juste le soir d'un beau jour.

78e LEÇON.

Conjugaison, mots employés au figuré.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer le verbe *être* aux modes personnels, et le faire suivre d'un attribut du sujet.
2. Conjuguer au passif le verbe *encourager*, en supposant que les sujets sont du féminin.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Composer des phrases où soient employés au figuré :* paon, papillon, perroquet, lion, singe, vautours, vermisseau, ver, vipère, lèpre, peste, barque, tempête.

2. *Traduire sans se servir de mots employés au figuré.*

Nous sommes lynx pour les fautes d'autrui et taupes pour les nôtres. — Que de renards ont été pris en voulant prendre ! — Il en est de certaines places lucratives comme des monts escarpés : les serpents ou les aigles seuls peuvent y parvenir. — L'élève paresseux laisse inculte le champ qui lui a été confié. — Votre âme, ô Marie, a été transpercée d'un glaive de douleur. — Tant que nous vivons, la lice est ouverte : il faut courir et combattre. — La classe des laboureurs forme le lest de la société : sans elle le vent des révolutions l'agiterait bien plus violemment. — Il y a toujours eu des Lazares et des mauvais riches. — L'Eglise est le phare qui nous dirige dans notre navigation vers le port de l'éternité bienheureuse. — A quoi sert de se fâcher ? Ne prend-on pas plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre ?

79e LEÇON.

Analyse : étude des gallicismes, lettres de reproche.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Ce serait bien inutilement, peut dire le juste à l'impie, que je m'efforcerais de faire des bonnes œuvres, s'il n'y avait pas une autre vie après celle-ci.

1. Énoncer les mêmes pensées en détruisant les gallicismes.
2. Analyser les mots présentant quelque particularité.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédig - une lettre de reproche, adressée à un ami qui n'a pas fai. ..ne visite qu'il avait promise.*

CANEVAS En ne venant pas comme il l'avait promis, on aurait le droit de lui dire qu'il a fait un tour de gascon... On l'a attendu longtemps... On lui pardonnera quand il aura fait cette visite... Qu'il veuille bien avertir pour quel jour...

2. *Autre exerc. de même nature.*

SUJET : Écrire à un négociant pour lui reprocher la mauvaise qualité des marchandises qu'il a envoyées, et l'avertir qu'on va les lui renvoyer s'il ne veut pas diminuer 12 p. 0/0.

80e LEÇON.

Ponctuation, contrat de vente.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : IMAGE DE LA VIE

Où va le volume d'eau
Que roule ainsi ce ruisseau
Dit un enfant à sa mère.
Sur cette rive si chère
D'où nous le voyons partir
Le verrons-nous revenir
Non mon fils loin de sa source
Ce ruisseau fuit pour toujours
Et cette onde dans sa course
Est l'image de nos jours. (Mme TASTU.)

1. Lire et étudier le tableau de ponctuation, pages 152 et 154.
2. Ponctuer le texte donné et motiver l'emploi des signes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un contrat de vente d'objets mobiliers à charge*

de réméré, c'est-à-dire avec le droit de racheter l'objet pendant un certain temps :

SUJET : Paluy Barthélemy, vendeur ; Olliot Matthieu, acheteur ; objet vendu : secrétaire plaqué en acajou ; prix 105 francs ; temps pour le réméré, trois mois ; en cas de réméré, le vendeur paiera 20 francs à titre d'indemnité ; l'acheteur promet de ne pas se dessaisir de l'objet pendant ce temps, à peine de payer 30 francs à titre d'indemnité.

2. *Transcrire la description suivante, en rétablissant la ponctuation qui aurait été supprimée :*

LE CHEVAL.

Voyez ce fier coursier noble ami de son maître
Son compagnon guerrier son serviteur champêtre
Le traînant dans un char ou s'élançant sous lui
Dès qu'a sonné l'airain dès que le fer a lui
Il s'éveille il s'anime et redressant la tête
Provoque la mêlée insulte à la tempête
De ses naseaux brûlants il souffle la terreur
Il bondit d'allégresse il frémit de fureur
On charge il dit Allons se courrouce et s'élance
Il brave le mousquet il affronte la lance.
Parmi le feu le fer les morts et les mourants
Terrible échevelé s'enfonce dans les rangs
Du bruit des chars guerriers fait retentir la terre
Prête aux foudres de Mars les ailes du tonnerre
Il prévient l'éperon il obéit au frein
Fracasse par son choc les cuirasses d'airain
S'énivre de valeur de carnage et de gloire
Et Partage avec nous l'orgueil de la victoire
Puis revient dans nos champs oubliant ses exploits
Reprendre un air plus calme et de plus doux emplois
Aux rustiques travaux humblement s'abandonne
Et console Cérès des fureurs de Bellone. (DELILLE.)

81e LEÇON.

Analyse, discours direct et discours indirect.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Oh ! bienheureux mille fois
L'enfant que le Seigneur aime
Qui de bonne heure entend sa voix
Et que ce dieu daigne instruire lui-même. (J. RACINE.)

1. Séparer et numéroter les propositions, ensuite dire la fonction des dépendantes.

2. Traduire le texte en prose et sans ellipse ni inversion.
3. Analyser grammaticalement les mots principaux.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rendre les mêmes pensées par le discours direct, et en mettant en incise, ou à la fin de la phrase, la proposition annonçant la citation.*

Jules César, pour rendre compte au sénat de son expédition contre Pharnace, écrivit qu'il était venu, qu'il avait vu, qu'il avait vaincu. — Un jour que César traversait sur une frêle embarcation la mer Adriatique, une tempête s'éleva ; il demande au pilote effrayé ce qu'il craignait, et lui dit, pour le rassurer, qu'il portait César et sa fortune. — Pompée disait, lorsqu'on lui représentait combien César était puissant, qu'en quelque endroit de l'Italie qu'il frappât du pied la terre, il en sortirait des soldats. — Fénelon dit que l'homme s'agite et que Dieu le mène. — François Ier, fait prisonnier à la bataille de Pavie, écrivit à sa mère que tout était perdu hors l'honneur.

2. *Rendre les pensées ci-après en transformant, autant que possible, en principales les propositions dépendantes.*

Aussi souvent que je rentre en moi-même, et que je me consulte, je lis dans mon âme que, si je suis juste, je serai heureux; cependant, à considérer l'état présent, il n'en est rien, puisque souvent le méchant prospère, tandis que le juste reste opprimé ; il faut donc conclure qu'il y a une autre vie qui succédera à celle-ci, et que notre âme est immortelle.

Un philosophe du XVIIIe siècle disait que, quand il n'aurait d'autre preuve de l'immortalité de l'âme, que le triomphe du méchant et l'oppression du juste en ce monde, cela seul l'empêcherait d'en douter.

Il ajoutait qu'une si choquante dissonance dans l'harmonie universelle, le ferait chercher à la résoudre ; qu'il se dirait que tout n'est pas fini pour lui avec la vie, qu'au contraire, tout rentre dans l'ordre à la mort.

82e LEÇON.

Analyse des propositions, lettres de demande et réponse.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : UN ENFANT A SON ANGE GARDIEN.

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit ;
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.

Ayez pitié de ma faiblesse ;
A mes côtés marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin ;
Et, pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main. (Mme TASTU.)

1. Enoncer séparément chaque proposition.
2. Y a-t-il quelques mots mis en apostrophe ?
3. Dire la fonction des dépendantes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre pour demander à un ami le remboursement d'une avance qu'on lui a faite.*
2. *Rédiger une réponse à la lettre qui est l'objet de l'exercice précédent, et y marquer qu'on est dans l'impossibilité de payer la somme réclamée.*
3. *Traduire en prose le texte de l'exercice oral de cette 82e leçon.*

83e LEÇON.

Conjugaison, discours direct et discours indirect.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer le verbe *rentrer* dans le sens intransitif, et en supposant les sujets du féminin.
2. Conjuguer interrogativement le verbe *se nuire.*

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Traduire en substituant le discours direct à l'indirect.*

A la bataille de Tolbiac, Clovis voyant son armée se débander, s'adressa au ciel, et dit dans sa prière, que si le Dieu de Clotilde le rendait victorieux, il n'aurait jamais d'autre Dieu que lui.

On conseillait à Jean le Bon, prisonnier, sur parole, des Anglais, de ne pas retourner en Angleterre ; il répondit que, si la bonne foi était bannie de dessus la terre, on devrait la retrouver dans le cœur des rois.

Quelle parole célèbre que celle par laquelle Salomon exprime que tout est vanité.

Un gentilhomme s'oublia au point d'insulter de paroles saint François de Sales ; celui-ci lui répondit en l'appelant son ami, que, lors même qu'il lui arracherait un œil, il le regarderait encore de l'autre avec affection.

2. *Traduire en n'employant que des prosositions principales :*

Les grandeurs dont le monde se glorifie et dont l'orgueil

des hommes se repaît, ne sont pourtant que vanité et mensonge.

Bourdaloue dit de considérer que la mort égale toutes les conditions, et que, dans les débris des tombeaux, le riche n'est pas distingué du pauvre ; que les cendres des souverains ne diffèrent pas de celles des sujets.

Un conquérant demandait à un philosophe qu'il voyait regarder des ossements de morts, pourquoi il les considérait avec tant d'attention ; celui-ci répondit qu'il tâchait à discerner dans ce mélange, les restes du roi, père du conquérant, et qu'il ne trouvait rien qui pût les faire reconnaître.

84e LEÇON.

Analyse, lettres de recommandation.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Le dévouement de Léonidas et de ses compagnons produisit plus d'effet que la victoire la plus brillante : il apprit aux Grecs le secret de leur force, aux Perses celui de leur faiblesse.

1. Lire le texte en rétablissant les mots sous-entendus.
2. Analyser les mots principaux.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de recommandation adressée à un frère pour le prier de s'intéresser à un jeune homme qui désire apprendre l'état de mécanicien.*

CANEVAS : Lui dire qu'un protégé lui remettra cette lettre... Lui parler des dispositions de ce jeune homme... Exprimer que celui-ci va dans cette ville parce qu'il y a beaucoup d'usines... que peut-être il sera facile de le recommander à quelque chef d'atelier...

2. *Autre exercice de même nature ; écrire à un chef d'atelier pour lui recommander un ouvrier.*

85e LEÇON.

Ponctuation, contrats de transports de créances.

EXERCICE ORAL.

TEXTE :

Toi qu'annonce l'aurore admirable flambeau
Astre toujours le même astre toujours nouveau
Par quel ordre ô soleil viens-tu du sein de l'onde
Nous rendre les rayons de ta clarté féconde

1. Indiquer la ponctuation à employer dans ces vers et en donner la raison.
2. Analyser les mots.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger un transport de créance*

SUJET : Pont Hippolyte, cédant, Pont Pierre, cessionnaire ; Granjon Louis, débiteur de 800 francs, en vertu d'une reconnaissance sous seing privé ; le transport est fait moyennant 700 francs payés comptant.

2. *Transcrire le sujet suivant et mettre la ponctuation convenable.*

LE RETOUR DU PRINTEMPS ET L'ENFANT PAUVRE.

Que ce printemps nouveau nous promet de douceurs
Que j'aime ce naissant feuillage
Le pauvre se console en dormant sous l'ombrage
Bercé par le zéphyr que parfument les fleurs.
Et voici près de ma croisée
Les bons petits oiseaux qui vont faire leurs nids
Ils ne me fuiront pas car la saison passée
Alors qu'ils avaient faim ma main les a nourris
Il faut si peu pour satisfaire
Aux modeste besoins du petit passereau !...
Tout pauvre que je suis hélas dans ma misère
J'avais encor de quoi secourir un oiseau.
Que grâce en soit rendu au Dieu de la nature
Qui veille sur tous ses enfants
Au Dieu qui donne la pâture
A l'insecte au lion aux faibles aux puissants
Dieu qui m'as conservé ma mère
Dieu qui m'as exaucé lorsque je t'ai prié
Quand tu rends le printemps aux pauvres de la terre
Que ton nom soit glorifié (DE JUSSIEU.)

86e LEÇON.

Analyse, exercices sur la périphrase.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : Je serai au milieu de mon peuple, dit Dieu, j'y habiterai ; je m'y promènerai, allant et venant, pour ainsi dire, et ne les quittant jamais.

1. Indiquer les termes de la 1re et de la 2e proposition.
2. Analyse les mots des autres propositions.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Substituer au mot souligné une périphrase, c'est-à-dire*

un ensemble de mots exprimant la même idée : Dieu est le seul souverain indépendant. — *Dieu* n'abandonne pas l'homme qu'il a créé à son image. — *Dieu* sait aussi arrêter les complots des méchants. — *Chateaubriand* fut un grand homme. — *Napoléon Ier* dictait des lois à l'Europe. — *Clovis* ternit sa gloire par ses cruautés. — *Londres* présente le spectacle d'innombrables misères. — *Saint Vincent de Paul* était fils d'un laboureur. — Le vénérable *de la Salle* naquit à Reims en 1651. — *Saint Ignace* fut soldat avant d'être *prêtre*. — *Jésus* naquit au temps d'*Auguste César*.

2. *Substituer le mot propre à la périphrase soulignée : Le fondateur de Rome* fut *homicide de son frère*. — *Le législateur du peuple juif* est infiniment supérieur à *celui d'Athènes*. — *Le vainqueur de Denain* sauva la France. — *L'héroïne de Vaucouleurs* est un mystère pour qui ne croit pas à sa mission divine. — *Le captif de Sainte-Hélène* fut plus grand dans l'adversité qu'au faîte de la gloire. — La *reine des fleurs* répand un doux parfum, — Le *roi des oiseaux* est un symbole de puissance. — *Le plus grand prince de la seconde dynastie* prévit les maux dont ses peuples allaient être affligés après sa mort — Quelle que soit la gloire du *premier des orateurs romains*, elle n'éclipse pas celle du *grand orateur d'Athènes*. — Quel aveuglement ne faut-il pas pour oser comparer *le fils de Sophronisque* au *fils de Marie*.

87e LEÇON.

Analyse des propositions, letttre de conseils, exercice sur la gradation.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE : LA CHARITÉ.

Oui, mon Dieu, quand mes mains de tout mon héritage,
Aux pauvres feraient le partage ;
Quand même, pour le nom chrétien,
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes,
Si je n'aime, je ne suis rien. (J. RACINE.)

1. Séparer les propositions et distinguer les principales des dépendantes.
2. Indiquer la fonction des dépendantes.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre de conseils adressée par un père à son fils, et relative à ses dépenses particulières.*

CANEVAS : Le père envoie à son fils une petite somme pour ses menus plaisirs... Il désirerait lui envoyer d'avantage..

Usage que celui-ci doit en faire... Peine qu'il aurait s'il apprenait qu'il se procure des choses futiles, inutiles... Il faut toujours avoir un but louable dans l'emploi de l'argent... L'enfant devra donner, dans sa première lettre, un compte de ses dépenses...

2. *Ajouter aux deux noms donnés deux autres noms qui continuent la gradation ascendante* :

Faute, délit,...
Inquiétude, ennui,...
Timidité, peur,...
Peine, tourment,...
Mésestime, mépris,...
Emotion, agitation,...
Insensibilité, méchanceté,...
Impatience, colère,...
Contre-temps, affliction, revers,...
Attrait, sympathie,...
Indifférence, dédain,...
Irrégularité, défectuosité,...
Froideur, désaffection,...
Gêne, pauvreté,...
Bonne volonté, générosité,...
Amour-propre, vanité,...

88e LEÇON.

Conjugaison, exercices de résumés et de développements.

EXERCICE ORAL.

1. Conjuguer interrogativement le verbe *revenir*.
2. Conjuguer le verbe *arriver* à tous ses temps composés, en supposant que les sujets sont du féminin et en employant un complément indirect.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Faire les résumés de quelques sujets désignés par le maître.*
2. *Développer une pensée donnée.*

a La terre est inépuisable.
b Le firmament présente différents aspects.
c Les astres révèlent Dieu.

89e LEÇON

Analyse : lettres d'adieu et lettres de famille.

EXERCICE ORAL.

TEXTE D'ANALYSE :

Qui s'élève trop s'avilit :
De la vanité naît la honte,
C'est par l'orgueil qu'on est petit,
On est grand quand on se surmonte.

1. Traduire ce texte en prose et détruire les figures de grammaire.
2. Analyser les mots principaux.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une lettre d'un jeune ouvrier à ses parents.*

CANEVAS : Il dit qu'il a finit son apprentissage ; qu'il commence son tour de France, qu'il est bien, qu'il se précautionne contre le mal, qu'il fait son possible pour contenter son patron...

2. *Rédiger une lettre d'un militaire à ses parents.*

CANEVAS : La joie qu'il a eue de recevoir leur lettre... La peine qu'il éprouve d'être éloigné d'eux... Les dangers moraux qu'il rencontre... L'espérance qu'il a de demeurer constammmet bon chrétien... Sa santé est toujours excellente... Sa conduite est bonne... ses chefs sont contents de lui... L'exercice va commencer... Il termine en disant adieu à ses parents et en les priant de lui écrire.

90e LEÇON.

Ponctuation, formule de procuration, correspondance de famille.

EXERCICE ORAL.

TEXTE : Mon fils quand vous vous sentez porté à la paresse lisez donc je vous prie ces vers

Du temps qui fuit toujours fais un utile usage
Le plaisir et la paix en sont les fruits heureux
L'homme oisif est sans goût sans force sans courage
Le temps dont il abuse est son supplice affreux.
Quel que soit notre état le repos est coupable
Lorsqu'il n'est pas le prix d'un travail honorable.

1. Indiquer la ponctuation à employer dans ce texte et en donner la raison.
2. Analyser grammaticalement les mots les plus à remarquer.

DEVOIRS ÉCRITS.

1. *Rédiger une procuration.*

SUJET : Lemercier Anatole, négociant en soieries, et demeurant à Lyon, nomme son mandataire Barrot Julien, de Privas, pour tout ce qui a rapport au commerce.

2. *Rédiger une lettre d'un militaire à ses parents.*

CANEVAS : Un jeune homme qui s'est engager contrairement aux conseils de ses parents, leur écrit deux mois après son départ ; reconnait qu'il a fait une faute, dit que néanmoins il sera bon soldat, qu'il se propose d'aller à une réunion pieuse ; il manifeste qu'il aurait besoin de quelque argent.

FIN DES EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

TABLE DES MATIÈRES

COURS DE DEUXIÈME ANNÉE

PREMIÈRE PARTIE.

	Leçons.
Classification du nom.....	1
Propriétés et compléments du nom	2
Pluriel dans les noms.	3, 4
Classification de l'article et de l'adjectif.....	6
Féminins des adjectifs.....	7
Pluriel et accord de l'adjectif	8
Adjectifs déterminatifs....	9
Pronom	11, 12
Adjectif et pronom.....	13, 14
Verbe, accord avec le sujet	16
Modifications du verbe.....	17
Remarques sur le verbe.	18, 19
Compléments du verbe.....	21
Classification des verbes...	22
Conjugaison interrogative et orthographe des verbes par motif d'euphonie.	23, 24
Verbes irréguliers.....	26 à 31
Participe présent.....	31
Participe passé.....	32 à 36
Adverbe.....	36
Préposition	37
Conjonction et interjection	38
Étude sur le mot *que*.....	39
Signes orthographiques.	41, 42
Majuscules.	43, 44
Dérivation des mots.	46 à 51

SYNTAXE

Noms qui ont les deux genres	51, 52
Noms qui ne s'emploient qu'à un seul nombre...	53
Noms tirés des langues étrangères.....	54
Pluriel des noms propres.	56
Noms composés.....	57, 58
Noms amenés par une préposition et remarques sur l'emploi de différents noms.....	59
Du genre de certains noms.....	61
Emploi de l'article.....	62
Article partitif.....	63, 64
Accord de l'adjectif....	66, 67
Adjectifs *feu*, *nu*, *demi*, *grand*.....	68
Noms communs employés comme adjectifs :.....	69
Adjectifs composés.....	71

Leçons.
Remarques sur certains adjectifs..... 72
Adjectifs déterminatifs.73, 74
Adjectifs *même, quelque, tout* .....76 à 81
Pronoms personnels.....81, 82
Pronoms possessifs et démonstratifs..... 83
Pronoms conjonctifs et indéfinis, forme de l'adjectif possessif en rapport avec *chacun*..... 84
Accord du verbe, syntaxe du sujet.....86 à 89
Compléments du verbe..... 89
Emploi des auxiliaires et du mode infinitif..... 91
Emploi de l'indicatif, du conditionnel et de l'impératif 92
Emploi du subjonctif. 93 à 98
Remarques sur quelques verbes..... .98, 99
Participe présent... ..101, 102
Participe passé..... 102 à 111
Adverbe : homonymes, *ne* dubitatif..... ..111 à 116
Préposition.....116, 117
Conjonction et interjection.....118. 119
Homonymes.....121 à 125

COURS DE TROISIÈME ANNÉE

PREMIÈRE PARTIE.

Syntaxe du nom.....1 à 4
Syntaxe du nom et de l'article.....6 à 9
Syntaxe de l'adjectif..11 à 14
— 16 à 19
Syntaxe du pronom...21 à 25
Verbe.....26 à 29, 31 à 34
— 36 à 39
Participe.....44 à 49
Mots invariables.....51 à 54

DEUXIÈME PARTIE.

Récapitulation générale, leçons 56 à 90.

Leçons.
..... 91
f, du
l'im-
..... 92
93 à 98
ques
.98, 99
101, 102
2 à 111
, *ne*
1 à 116
16, 117

18. 119
1 à 125

1 à 23
1 à 34
6 à 39
4 à 49
1 à 54

W. 9
85

OUVRAGES CLASSIQUES

PUBLIÉS PAR

LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

AU CANADA

Leçons de Langue Française

Cours Elémentaire (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
Cours moyen (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
Cours Supérieur (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
Grammaire Française et cours complet d'Exercices Orthographiques

Cours de Géographie

Cours Elémentaire (illustré)
Cours Moyen (illustré)
Cours Supérieur (illustré)

Cahiers d'Exercices Cartographiques

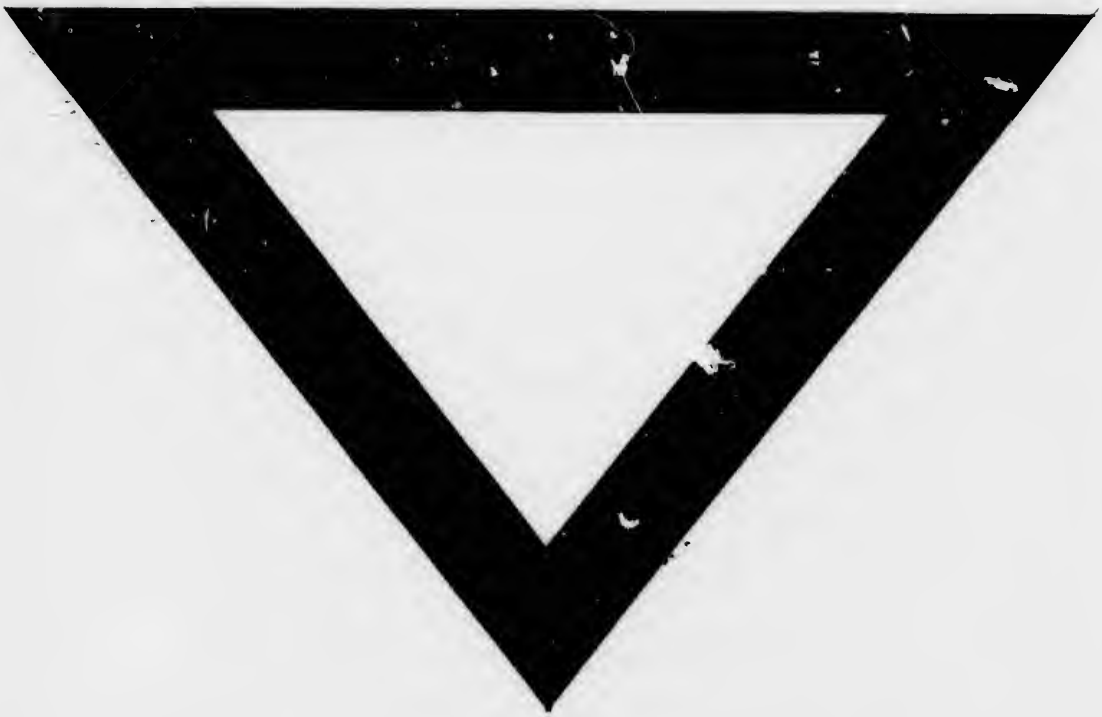
Cahier No. 1, pour le Cours Elémentaire
Cahier No. 2, pour le Cours Moyen
Cahier No. 3, pour le Cours Supérieur

Arithmétique

Cours Elémentaire (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
Cours Moyen (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
Cours Supérieur ou Arithmétique Commerciale

Histoire du Canada

Cours Elémentaire (avec 4 cartes coloriées)
Cours moyen
Cours Supérieur (*en préparation*)

Etude de l'Anglais

Introduction au Cours d'Anglais
Leçons de Langue Anglaise
Cours Théorique et Pratique, 1ère Partie
Cours Théorique et Pratique, 2me Partie
Les mêmes (*Livre du Maître*)